

Journées Nationales d'Etudes de la Société Française de Psychologie du Sport



Actualité de la Psychologie du Sport en France

Organisées par le

laboratoire Conduites Addictives, de Performance et Santé

Université Montpellier I



15-16 mars 2007

Faculté des Sciences du Sport
et de l'Education Physique

700, avenue du Pic Saint-Loup
34090 - Montpellier



UFR STAPS
Université Montpellier I

Le mot de la Présidente...

La Société Française de Psychologie du Sport (S.F.P.S.) est heureuse d'accueillir la communauté scientifique et sportive francophone lors des journées d'études des 15 et 16 mars à Montpellier.

Ces journées sont le temps fort de l'activité de la S.F.P.S. au cours de l'année. Elles sont conçues pour permettre aux participants d'échanger, d'une part entre scientifiques, et d'autre part entre l'ensemble du milieu sportif (pratiquants, compétiteurs, entraîneurs, dirigeants) et les scientifiques.

Le format choisi pour le Congrès est celui de conférences associées à des communications orales et affichées (posters). Ceci devrait permettre d'aborder l'ensemble des thématiques actuelles de la psychologie du sport.

Je tiens à remercier très chaleureusement, au nom de la Société Française de Psychologie du Sport, toute l'équipe d'organisation de Montpellier. Celle-ci a su gérer au mieux les aspects scientifiques et matériels d'une telle organisation. L'ensemble des participants bénéficiera d'un accueil sympathique et de tout ce dont il a besoin pour tirer le meilleur profit de ces journées.

Je remercie aussi la municipalité de Montpellier, l'Université Montpellier I et particulièrement Madame la Directrice de l'UFR STAPS pour leur accueil et leur participation à cette organisation.

C'est avec plaisir que le Comité d'organisation et la S.F.P.S. vous attendent pour ces Journées de Montpellier et seront ravis de vous y accueillir !

Elisabeth ROSNET,
Présidente de la Société Française de Psychologie du Sport

Le mot du Comité d'organisation...

Chers participants aux Journées d'Etudes de la SFPS de Montpellier,

C'est avec un immense plaisir que les membres du Comité d'organisation de ces Journées vous souhaitent la bienvenue à Montpellier, ville dont l'histoire universitaire a bien souvent croisé celle de la psychologie du sport en France. En effet, certains d'entre vous se souviennent certainement de la création de notre Société en 1988, avec pour premier Président, un montpelliérain, le Pr J. Bilard, création suivie dès 1990 d'un colloque international dans la capitale régionale du Languedoc-Roussillon. Aujourd'hui, la psychologie du sport occupe toujours une place de choix au sein de l'UFR STAPS de Montpellier, au travers de la recherche, avec le laboratoire CAPS (Conduites Addictives, de Performance et Santé), ainsi que par les formations de l'établissement qui comprennent pas moins de deux masters ayant trait à notre discipline : le master professionnel IP-PPC (Ingénierie de la Performance : Préparation Psychologique et Coaching) et un master européen : le European Master in Sport and Exercise Psychology, déployé sur un réseau de 14 universités de la communauté européenne. Cette dimension européenne marquera d'ailleurs de son sceau ces Journées puisque outre ses deux conférenciers principaux, le Dr N. Lemyre et le Dr U. Johnson venus respectivement de Norvège et de Suède, elles ont l'honneur d'accueillir le Comité Directeur de la FEPSAC (Fédération Européenne de Psychologie du Sport et des Activités Corporelles), société savante à laquelle la SFPS est affiliée.

Les deux Journées que nous allons partager ensemble ont pour ambition de présenter une sorte de vitrine des différentes facettes de la psychologie du sport. Aussi les avons-nous voulues le plus ouvertes possible, destinées aussi bien aux chercheurs qu'aux praticiens en psychologie du sport et, d'une manière générale, à tous les acteurs du milieu sportif (sportifs, entraîneurs, cadres médicaux, dirigeants, etc.). L'objectif est alors d'établir un état des lieux, certes non exhaustif, de la recherche et de l'intervention dans le domaine de la psychologie du sport en France. Aussi, les thèmes abordés tant sur le plan scientifique que sur le plan professionnel s'étendent-ils des déterminants psychologiques de la performance sportive, à ceux du bien-être et de la santé du sportif.

Avant de souhaiter à chacun des Journées studieuses et conviviales, nous tenons à remercier l'Université Montpellier I, et notamment Monsieur le Vice-Président du Conseil Scientifique, pour l'aide matérielle qu'ils nous ont apportée, Madame le Maire de Montpellier pour son soutien logistique, l'UFR STAPS de Montpellier et sa Directrice, pour leur accueil et également leur aide logistique, et enfin, la SFPS pour les supports de communication que son dynamique webmaster a mis à notre disposition.

Que ces Journées soient pour tous des plus enrichissantes et agréables !

Christophe GERNIGON,

Président du Comité d'organisation des
Journées d'Etudes de la SFPS de Montpellier 2007

PROGRAMME

	Jeudi 15 mars 2006		Vendredi 16 mars 2006
8h30	Accueil		
9h30	Ouverture Pr M. Cadopi, Directrice UFR STAPS Pr E. Rosnet, Présidente SFPS Dr C. Gernigon, UFR STAPS	9h00	Session 4 : Psychologie du sport et Addiction (amphi A) Modérateur : G. Ninot
10h00	Conférence principale Les déterminants psychologiques de l'épuisement à l'entraînement chez l'athlète d'élite (amphi A) Dr. N. Lemyre (Université d'Oslo, Norvège)	10h30	Café et communications affichées Session 5 (hall et salle 102) Modérateur : Y. Stephan
10h45	Pause café		
11h00	Communications orales Session 1 : Stress , coping (amphi A) Modérateur: Pr. E. Rosnet		
12h00	Repas	12h00	Repas
14h00	Communications orales Session 2a : Attitudes, motivation Modérateur : P. Brunel (amphi A) Session 2b : Performance, émotions Modérateur : N. Debois (salle 208)	14h00	Conférence principale Perspective psychologique de la blessure en sport (amphi A) Dr. U. Johnson (Université d'Halmstad, Suède)
15h15	Café et communications affichées Session 3 (hall et salle 102) Modérateur : P. Fontayne	14h45	Communications orales Session 6a : L'intervention en psychologie du sport Modérateur : D. Hauw (amphi A) Session 6b : Psychologie du sport et santé Modérateur : C. Gernigon (salle 208)
16h30	Assemblée Générale de la SFPS (salle 208)	16h00	Remise prix Jeune Chercheur (amphi A)
19h00	Vin d'honneur Mairie	17h00	Fin
20h30	Soirée conviviale		

Conférences principales

Conférence Dr N. Lemyre (Jeudi 10h – 10h45, amphi A)

Les déterminants psychologiques de l'épuisement à l'entraînement chez l'athlète d'élite

Conférence Dr U. Johnson (Vendredi 14h – 14h45, amphi A)

Perspective psychologique de la blessure en sport

Communications orales

Session 1 : Stress, coping (Jeudi 11h – 12h, amphi A)

- [01] Dinca A. & Rosnet E. : Relations entre l'efficacité personnelle, les stratégies de coping et les performances lors des compétitions sportives.
- [02] Doron J., Stephan Y., & Le Scanff C. : Sources de stress et nature dynamique des stratégies de faire face : une étude préliminaire chez des escrimeuses de haut-niveau.
- [03] Deroche, T., Stephan, Y., & Le Scanff, C. Les déterminants des comportements face à l'expérience de douleurs dans le contexte sportif.
- [04] Marcel J. & Rosnet E. : Influence de l'ordre de passation des deux échelles du CSAI-2 Modifié sur les réponses des sujets en fonction de l'âge et du sexe.

Session 2a : Attitudes, motivation (Jeudi 14h-15h15, amphi A)

- [05] Le Bars, H., Ferron, F., Chanal, J., Sarrazin P., & Gernigon, C. : Evolutions des relations entre les perceptions du climat motivationnel induit par les autres significatifs, les orientations de buts, la compétence perçue et l'intention d'abandonner la pratique compétitive chez les jeunes judokas d'élite.
- [06] Boiché, J., Sarrazin, P., & Chanal, J. : Evolution des perceptions de conflit et d'instrumentalité liées au rôle de pratiquant sportif au cours de l'adolescence : une étude longitudinale sur trois ans.
- [07] Monfrini, E., Paquet Y., Gillet N. : Relations entre la cohésion et la motivation chez des joueuses de haut-niveau en basket-ball.
- [08] Fievet-Corrion, K., Debois, N., Raimbault, N. & d'Arripe-Longueville, F. : Etude qualitative du désengagement moral en sport de haut niveau.
- [09] Canovas, S., Reynes, E., & Ferrand, C. : Conception de la justice chez les sportifs : effet du poids des décisions arbitrales et du degré de contact permis par l'activité.

Session 2b : Performance, émotions (Jeudi 14h-15h15, salle 208)

- [10] Renault, G. & Hauw, D. : Agir en situation incertaine : une approche située de l'activité du joueur en basket-ball.
- [11] Martinent, G. & Ferrand, C. : Une théorie ancree du processus émotionnel chez des pongistes de niveau national pendant leurs matchs de compétition.

- [12] Lalanne, J. & Bois, J. : Influence de la présence parentale et du climat familial sur les réactions affectives du jeune basketteur.
- [13] Antonini-Philippe, R. : Rôles joués dans la relation entraîneur-athlète de type familial.
- [14] Margas, N., Fontayne, P., & Brunel, P. : Le rôle modulateur de la catégorisation de soi dans l'effet d'identification collective sur les évaluations de soi physiques.

Session 4 : Psychologie du sport et addiction (Vendredi, 9h – 10h30, amphi A)

- [15] Monthuy-Blanc, J., Ninot, G., Morin A., & Pauzé, R. : Dynamiques spécifiques de l'estime de soi d'adolescentes sportives souffrant d'anorexie mentale : indice prévisionnel ?
- [16] Tétard, S., Ginet, D., & Ferrand, C. : Pratique sportive artistique et idéal du corps : enjeux d'une estime de soi suffisamment bonne pour la prévention des conduites anorexiques.
- [17] Boujut, E., Bruchon-Schweitzer, M., & Décamps, G. : Troubles des conduites alimentaires et pratiques sportives en population étudiante.
- [18] Schirlin, O., Rey, G., Soussignan, R., Dubal, S., Komano, O., Perez-Diaz, F., & Jouvent, R. : Le thème du Dopage a des effets sur la tâche de « Stroop » émotionnel chez les adolescents.
- [19] Maugendre, M. & Spitz, E. : Consommation de cannabis et motivation sportive chez les sportifs de loisirs et de compétition.
- [20] Décamps, G., Dominguez, N., & Battaglia, N. : Etude des corrélats dispositionnels et transactionnels de l'addiction à la pratique sportive.

Session 6a : L'intervention en psychologie du sport (Vendredi, 14h45 – 16h, amphi A)

- [21] Fournier, J., Bernier, M., Zupan, J., & Juge, N. : Evaluation des habiletés mentales par Internet : l'OMSAT et Mindeval.com
- [22] Clavier, L., Serrano, E., & Hauw, D. : Faire de jeunes espoirs des gymnastes d'élite. L'exemple de la préparation des Coupes nationales 2006.
- [23] Briki, W. & Gernigon, C. : Maintenir l'ascendant psychologique en situation de prise d'avantage au score lors des balles fin de manche ou de match en tennis de table.
- [24] Berteotti, Y. & Gernigon, C. : L'action et les variations émotionnelles d'un judoka en situation de compétition.
- [25] Bourbousson, J. & Sève, C. : Caractérisation des modes typiques de coordination entre les partenaires d'une équipe de Basket-ball.

Session 6b : psychologie du sport et santé (Vendredi, 14h45 – 16h, salle 208)

- [26] Moullec, G., Ninot G., Desplan, J., Varray A., & Préfaut, C. : Effet d'un premier séjour de réhabilitation respiratoire sur l'estime de soi et le soi physique de patients présentant une broncho-pneumopathie chronique obstructive.
- [27] Verdot, C, Champely, S., Massarelli, R., Clément, M. : Influence de la pratique physique sur la santé des personnes incarcérées.
- [28] Leurquin, A.S., Godin, P., & Lories, G. Liens entre pratique sportive et troubles alimentaires : l'influence des exigences du milieu sportif sur la santé des athlètes et principalement sur leurs préoccupations de poids.

- [29] Stephan, Y., Stambulova, N., & Demulier, V. : Différences interculturelles dans les déterminants des réactions à l'arrêt de la carrière sportive de haut niveau : une comparaison France-Suède.
- [30] Audiffren M., Tomporowski P., & Zagrodnik J. : Amélioration des processus sensoriels induite par un exercice physique sous-maximal.

Communications affichées

Session 3 (Jeudi 15h15 – 16h30, hall et salle 102)

- [31] André, N. : Intérêt d'une approche multidimensionnelle de la chance dans la compréhension de la motivation.
- [32] Benzarti, S. & Keller J. : Apprentissage implicite d'une structure motrice de déplacement et représentation.
- [33] Bilard J., Ninot G. et les psychologues du service "Ecoute Dopage" : Parcours de consommation de produits dopants de sportifs appelant un service d'aide téléphonique.
- [34] Calmet, M. & Raufast, A. : Jeux d'opposition, jeux pour l'éducation.
- [35] Capa, R.L. & Audiffren, M. : Motivation d'accomplissement et effort : réactivité cardiovasculaire et réactivité électromyographique des muscles péris-crâniens dans une tâche cognitive.
- [36] Castanier, C., Le Scanff, C. : Personnalité et professions à risques : effets d'interaction de la variable accident avec le type de profession.
- [37] Cazenave, N., Le Scanff, C. : Evaluation des qualités psychométriques de la version française du Arnett Inventory of Sensation Seeking (AISS) chez des jeunes adultes.
- [38] Chapez, M. & Lecocq, G. : Être femme et Être triathlète : lorsque des conflits de rôles favorisent une consistance identitaire.
- [39] Cretenet; J. & Dru, V. : Actions motrices et valence du jugement : une hypothèse de la congruence motrice.
- [40] d'Arripe-Longueville, F., Arbelot, C., Pantaléon, N., Maïano, C., & Gernigon, C. : Différences liées au sexe et prédicteurs de la sportivité chez des adolescents pratiquant le judo.
- [41] Delcor, L., Jean, J. & Nicolas, M. : Dynamique des images motrices: une étude exploratoire.
- [42] Desplanques, A. & Lecocq, G. : A la périphérie des jeux sportifs : les jeux de mots du psychologue clinicien ont-ils des espaces ?
- [43] Finez, L. & Berjot, S. : Construction et validation d'une Échelle sur la Nature des Revendications des Sportifs (ENRS).
- [44] Fontayne, P. & Clément-Guillotin, C. : Identité sexuée, pratique sportive et formation d'impression ?
- [45] Pastor, A. & Bilard, J. : L'addiction à la pratique sportive.
- [46] Stephan, Y., Deroche, T., Visse, G., & Le Scanff, C. : Expériences passées et perception de la vulnérabilité à la blessure : un approfondissement des processus médiateurs.

Session 5 (Vendredi 10h30 – 12h, hall et salle 102)

- [47] Bégarie, J., Maïano, C., & Ninot, G. : Répercussions du surpoids et de l'obésité sur le Soi physique et l'Insatisfaction corporelle d'adolescents présentant une déficience intellectuelle.
- [48] Lacoste, S., Allès-Jardel, M., Coll, S. & Seres, A. : La relation stress – performance chez les nageurs : confrontation des théories.
- [49] Macquet, A.-C. & Pérez, S. : L'ancrage temporel de l'action en badminton.
- [50] Marivain, T. : Gestion en temps réel de la douleur au cours d'un marathon : une étude de cas.
- [51] Monfrini, E. & Paquet, Y. : Cohésion sociale et niveau de jeu chez des joueuses de basket de haut-niveau en France.
- [52] Moulin, N., Lafont, L., & Menaut, A. : Répercussions psychologiques des structures d'accès au haut niveau tennistique chez de jeunes joueurs.
- [53] Nicolas, M. & Jebrane, A. : Coping et défense : leur implication dans l'ajustement à la performance sportive.
- [54] Paquet, Y., Legrain, P., Radel, R., & Monfrini, E. : Influence du désir de contrôle sur la relation tuteur/tutoré.
- [55] Peyron, G., Labiale, G., & Bertsch, J. : Essai de validation d'un Test Objectif d'Imagerie mentale du Mouvement (TOIM) et détermination des processus d'imagerie qu'il évalue.
- [56] Pialat, A., Maury, A., Launay, M., & Boulze, I. : Elaboration psychique de la limite chez les alpinistes et les grimpeurs : entre sport à risque et conduite à risque.
- [57] Radel, R., Legrain, P., Paquet, Y., Sarrazin, P., & Monfrini, E. : Effet des perceptions de la motivation du tuteur sur la motivation du tutoré.
- [58] Ruckly, C., Recours, R. & Riou, F. : Alimentation et pratique sportive.
- [59] Scoffier, S., Maïano, C., & d'Arripe-Longueville, F. : Validation française de l'Echelle de mesure de la Qualité de l'Amitié en Sport (EQAS).
- [60] Sow, D.F. & Vom Hofe, A. : Adaptation française du « Perception of Risk of Injury Scale » (RISSc). Utilisation d'un échantillon hétérogène.
- [61] Stephan, Y., Caudroit, J., & Le Scanff, C. : Le désengagement psychologique en contexte sportif.

Conférence principale du jeudi 15 mars 2007

Les déterminants psychologiques de l'épuisement sportif chez l'athlète d'élite

Pierre-Nicolas Lemyre

Université Norvégienne des Sciences du Sport

nicolas.lemyre@nih.no

Au cours des vingt dernières années, l'augmentation considérable des charges d'entraînement chez les athlètes ainsi que des modifications structurelles du sport d'élite ont vraisemblablement contribué à l'apparition croissante de problèmes d'adaptation à l'entraînement sportif (e.g., Coakley, 1992; Gould, 1996 ; Raglin & Wilson, 2000). Adoptant un modèle de recherche médical, plusieurs études physiologiques ont examiné divers aspects reliés aux problèmes d'adaptation à l'entraînement, dont entre autres l'épuisement sportif (voir Steinacker & Lehmann, 2002). Peu de recherches utilisent toutefois une approche psychologique se penchant sur les antécédents et conséquences de cet état débilitant. Issu à la fois de besoins essentiels insatisfaits et d'attentes non réalisées, l'épuisement sportif est caractérisé par le désillusionnement progressif, engendrant des symptômes psychologiques et physiques qui mènent à un sentiment diminué d'estime de soi (Freudenberger, 1980 ; Gold & Roth, 1993). Les athlètes impliqués dans l'atteinte d'un objectif convoité sont susceptibles de souffrir d'épuisement sportif au cours de périodes d'effort physiologique et/ou psychologique prolongées (e.g., Gould & Dieffenbach, 2002 ; Silva, 1990). Lorsqu'ils souffrent d'épuisement sportif, les athlètes démontrent communément des signes de fatigue chronique, des troubles de sommeil, des signes de dépression et un sentiment d'impuissance (Silva, 1990 ; Smith, 1986). Leur performance en est inévitablement affectée. Une rémission complète de l'épuisement sportif peut nécessiter plusieurs mois, voire des années de repos et d'arrêt de la compétition (e.g., Kellmann, 2002). Jusqu'ici, les processus qui peuvent mener un athlète à l'épuisement n'ont pas été identifiés, et la plupart des études effectuées sur l'épuisement sportif sont dépourvues de cadres théoriques appropriés. Le but des recherches présentées ici est de proposer un cadre théorique motivationnel à l'intérieur d'une approche multidisciplinaire, afin de mieux comprendre les déterminants psychologiques et physiologiques de l'épuisement sportif chez les athlètes d'élite. Au total, six études ont été réalisées.

La première étude a examiné la relation entre la motivation autodéterminée (Deci & Ryan, 1985, 2000) et les symptômes cliniques de surentraînement et d'épuisement sportifs chez 141 athlètes d'élites de sports d'hiver au cours d'une année olympique. Les résultats de l'étude ont démontré qu'il existe une relation positive entre un faible niveau de motivation autodéterminée et des symptômes de surentraînement et d'épuisement sportif et ce, à la fin de la saison. Les résultats supportent l'assertion que la motivation de pratiquer un sport d'élite pour des raisons extrinsèques augmente le risque de souffrir de symptômes de surentraînement et d'épuisement sportif. Les résultats supportent également l'hypothèse que bien qu'ils présentent des symptômes communs, le surentraînement et l'épuisement sportif sont toutefois deux concepts distincts (Kenttä & Hassmén, 2002).

Dans une deuxième étude, une approche basée sur la théorie des buts d'accomplissement (e.g., Nicholls, 1989; Roberts, 2001) fut adoptée afin d'identifier les variables de profils motivationnels pouvant exposer les athlètes d'élite à l'épuisement sportif. Les résultats révèlent que les différents profils motivationnels exposent les athlètes au risque de souffrir d'épuisement sportif à des niveaux variables. En effet, les athlètes d'élite orientés

vers l'ego, c'est-à-dire, ayant des buts de comparaison sociale, préoccupés par l'atteinte de buts non réalistes, doutant de leurs propres actions et habiletés, ainsi que entourés d'un entraîneur et de parents qui mettent l'emphase sur les résultats de performance, risquent clairement davantage de développer des symptômes d'épuisement sportif que des athlètes orientés vers la tâche.

L'objectif de la troisième étude est d'examiner l'hypothèse que l'épuisement sportif peut résulter d'une motivation excessive. L'étude a examiné si un glissement sur le continuum de motivation autodéterminée (Deci & Ryan, 2000), ainsi qu'une variation des émotions positives et négatives chez les athlètes d'élite, peuvent prédire des signes d'épuisement sportif au cours d'une saison de compétition dans un échantillon de nageurs universitaires d'élite. Les résultats démontrent que les nageurs ayant fait l'expérience d'un glissement de motivation, de plus à moins autodéterminée, étaient davantage susceptibles de souffrir d'épuisement sportif que les athlètes présentant un profil de motivation autodéterminée plus élevée. Des variations au niveau des émotions négatives tout au long de la saison de compétition ont également été observées et sont apparues reliées de façon significative aux signes d'épuisement des nageurs d'élite à la fin de la saison. Les variations au niveau des émotions négatives ont contribué à prédire les sous-dimensions de l'épuisement sportif (e.g., Raedeke & Smith, 2001) au-delà des prédictions apportées par des glissements de motivation autodéterminée. Des variations au niveau des émotions positives n'ont fait qu'améliorer la prédiction de la fatigue émotionnelle et physique, puisque les variations d'émotions positives au cours d'une saison étaient négativement associées au sentiment de fatigue émotionnelle et physique.

Dans le but de mieux comprendre l'épuisement sportif en utilisant une approche multidisciplinaire, l'objectif de la quatrième étude était d'analyser les différences au niveau de variables psychologiques et physiologiques importantes afin de juger de l'adaptation à l'entraînement d'athlètes d'élite féminins et masculins. Cinquante-trois nageurs et nageuses d'élite ont participé à trois tests de recherche au cours de la saison de compétition. Le premier test a eu lieu au tout début de la saison, le second tout juste après une intense période d'entraînement, et finalement le troisième test a eu lieu tout juste après le dernier championnat de la saison. Au cours de chaque test, des échantillons sanguins ont été prélevés avant et après chaque entraînement, ainsi que le lendemain matin. Les échantillons sanguins ont été prélevés et analysés pour connaître les niveaux d'hormone corticotrope (ACTH), de cortisol et de testostérone. Suivant le protocole de tests, les résultats de l'étude démontrent que les nageuses à l'entraînement présentent des réponses motivationnelles et émotionnelles sensiblement plus saines que les nageurs. Les valeurs prélevées d'ACTH indiquent une réaction à l'entraînement similaire chez les hommes et chez les femmes. Les niveaux de cortisol se sont révélés être légèrement plus élevés chez les nageuses. Finalement, bien que les valeurs étaient bien différentes au niveau de la testostérone chez les nageuses et les nageurs, le modèle de réaction est similaire auprès des jeunes athlètes des deux sexes. Suivant les différences importantes prélevées dans les échantillons de testostérone chez les athlètes féminins et masculins, ces résultats suggèrent la soustraction de la testostérone de toute autre analyse dans les études sur l'adaptation à l'effort chez les athlètes d'élite des deux sexes.

Dans une cinquième étude, un protocole de deux tests physiques subséquents multiples (voir Meeusen et al., 2004 ; Ronsen et al., 2001) fut utilisé pour intégrer des perspectives psychologiques et physiologiques afin d'évaluer l'adaptation à l'entraînement au cours d'une saison de compétition. L'objectif était d'étudier la relation entre les dispositions psychologiques, le contexte motivationnel, la variation au niveau des hormones, et l'épuisement sportif chez les athlètes d'élite. Les résultats indiquent que 67% de la variation en épuisement sportif en fin de saison chez les athlètes d'élite peut être expliquée par les dispositions de perfectionnisme malsaines, la perception d'une emphase sur un climat motivationnel axé sur la tâche, une perception subjective de la satisfaction de ses performances au cours de la saison qui se termine ainsi que de la variation en niveau de

cortisol au réveil. Ces résultats supportent ainsi l'utilisation d'une approche multidisciplinaire pour mieux comprendre les variables qui exposent un athlète d'élite à l'épuisement sportif.

Suivant les résultats des études précédentes qui supportent l'utilisation d'un cadre motivationnel, une sixième et dernière étude avait pour but d'étudier de façon qualitative le lien entre certains facteurs motivationnels et le développement des symptômes de surentraînement et d'épuisement sportif chez les athlètes d'élite. Cinq athlètes de haut niveau (F = 2 ; M = 3) ont été choisis à partir d'une population originale de 53 nageurs d'élite. Des entretiens semi-structurés ont été complétés à la fin de la saison de compétition. En général, ces athlètes ont tous indiqué que, bien qu'ils avaient des objectifs de performance très précis en début de saison, ils n'ont pas réussi à les atteindre. Conséquemment, les cinq athlètes ont indiqué ressentir que la saison était un échec, et trois des athlètes ont remis en question leur participation au sport. Les athlètes ont tous révélé être d'avis que l'entraîneur encourageait les victoires plutôt que la progression personnelle, et que les meilleurs athlètes avaient droit à des traitements de faveur. Les cinq athlètes ont divulgué avoir le sentiment qu'ils avaient peu d'influence sur le contenu et la forme de leur entraînement, et quatre d'entre eux ont indiqué qu'ils faisaient partie de l'équipe de natation parce que c'est ce que l'on attendait d'eux. Plusieurs athlètes ressentaient de la pression pour performer liée au souci de préserver leur bourse d'études, et un dernier athlète a indiqué détester la natation mais rester impliqué dans ce sport pour combler des attentes familiales. Tous ces athlètes présentaient d'importants signes d'épuisement sportif à la fin de la saison de compétition.

En conclusion, l'ensemble de ces recherches présente des résultats qui supportent l'utilisation d'un cadre motivationnel à l'intérieur d'une approche multidisciplinaire pour mieux comprendre les facteurs qui influencent le développement des symptômes de l'épuisement sportif chez les athlètes d'élite. Les buts d'accomplissement des athlètes ainsi que la qualité de leur motivation autodéterminée représentent deux variables qui sont reliées à l'épuisement sportif. Lorsque nous avons étudié l'épuisement sportif chez les athlètes d'élite à l'aide d'une approche multidisciplinaire, les résultats ont démontré que les variables motivationnelles expliquent 50% de variance additionnelle à la prédiction obtenue en étudiant seulement les variations hormonales.

Références

- Coakley, J. (1992). Burnout among adolescent athletes: A personal failure or a social problem? *Sociology of Sport Journal*, 9, 271-285.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268.
- Freudenberger, H. J. (1980). *Burnout: The high cost of high achievement*. Garden City, NY: Anchor Press.
- Gold, Y. and Roth, R. (1993). *Teachers managing stress and preventing burnout: the professional health solution*. London: The Falmer Press.
- Gould, D. (1996). Personal motivation gone awry: Burnout in competitive athletes. *Quest*, 48, 275-289.
- Gould, D., & Dieffenbach (2002). Overtraining, underrecovery, and burnout in sport. In M. Kellmann (Ed.), *Enhancing recovery: Preventing underperformance in athletes* (pp.25-35). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Kellmann, M. (2002). Psychological assessment of underrecovery. In M. Kellmann (Ed.), *Enhancing recovery: Preventing underperformance in athletes* (pp.37-55). Champaign, IL: Human Kinetics.

- Kenttä, G., & Hassmén, P. (2002). Underrecovery and overtraining: A conceptual model. In M. Kellmann (Ed.), *Enhancing recovery: Preventing underperformance in athletes* (pp.57-79). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Meeusen, R., Piacentini, M. F., Busschaert, B., Buyse, L., DeSchutter, G., & Stray-Gundersen, J. (2004). Hormonal responses in athletes: The use of a two bout exercise protocol to detect subtle differences in (over)training status. *European Journal of Applied Physiology*, 91 (2-3), 140-146.
- Nicholls, J. G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Raedeke T.D., & Smith A.L. (2001). Development and Preliminary Validation of an Athlete Burnout Measure. *Journal of Sport & Exercise Psychology. Journal of sport & exercise psychology*, 23 (4), 281-306
- Raglin J. S. & Wilson, G. S. (2000). Overtraining in athletes. In Y. L. Hanin (Ed.), *Emotions in sport* (pp. 191 – 207). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Roberts, G. C. (2001). Understanding the dynamics of motivation in physical activity: The influence of achievements goals, personal agency beliefs, and the motivational climate. In G. C. Roberts (Ed.), *Advances in Motivation in Sport and Exercise* (p. 1-50). Human Kinetics, IL.
- Ronsen, O., Haug, E., Pederson, B. K., & Bahr, R. (2001). Increased neuroendocrine response to a repeated bout of endurance exercise. *Medicine and Science in Sport and Exercise*, 33 (4), 568-575.
- Silva, J.M. (1990). An analysis of the training stress syndrome in competitive athletics. *The Journal of Applied Sport Psychology*, 2, 5-20.
- Smith, R. (1986). Toward a cognitive-affective model of athletic burnout. *Journal of Sport Psychology*, 8, 36-50.
- Steinacker, J.M., & Lehmann, M. (2002). Clinical findings and mechanisms of stress and recovery in athletes. In M. Kellmann (Ed.), *Enhancing recovery: Preventing underperformance in athletes* (pp.103-118). Champaign, IL: Human Kinetics.

Conférence principale du vendredi 16 mars 2007

Psychological perspective on sport injuries

Urban Johnson

Halmstad University, Sweden

urban.johnson@hos.hh.se

Physical activity such as playing football or doing aerobic training involves the risk of injury. Injury rates in U.S. high schools (students aged 15–19) are commonly estimated at 12–30% per year (Nideffer, 1989), while in Australia, sport-related injuries were identified as responsible for 20% of child emergency room visits (Finch, Valuri, & Ozanne-Smith, 1998). In high-level sport, the risk of suffering an injury is even greater. For instance, in competitive women's gymnastics, injury rates as high as 70–80% per year is reported (Kerr & Minden, 1988). In elite-level football in Sweden (men and women alike) approximately 75% of the participants suffer injury at some time during a season (Hägglund, Waldén, & Ekstrand, 2003).

Researchers studying athletes at risk of injury have attempted to identify physical factors (e.g., muscle mass or physical status) that could be involved in the pathogenesis of an injury in order to explain why certain individuals are more frequently injured than others (MacIntosh, Skrien, & Shephard, 1971). However, there has been only very modest evidence to support the assumption that acute injury is directly related to an athlete's physical characteristics. Researchers are increasingly recognizing the multifaceted pathogenesis of injuries (Williams, 2001). This line of research has led to general acceptance that there are two types of interrelated risk factors: (a) extrinsic, related to the type of sport, the way it is practised, contextual factors, and equipment, and (b) intrinsic, related primarily to an individual's physical and psychological features. It is still not clear, however, how certain physical and psychological factors or combinations of these predispose some athletes to greater risk of injury.

Psychosocial Antecedents to Sport Injury

While deductively derived models of post-injury responses are frequently documented in the literature (e.g., Brewer, Andersen, & Van Raalte, 2002; Wiese-Bjornstal, Smith, Shaffer, & Morrey, 1998), there are fewer models of pre-injury vulnerability. The most influential stress–injury model aimed at predicting the occurrence of sport injury was developed by Andersen and Williams (1988) and modified by Williams and Andersen (1998). It posits that individuals with personality characteristics that tend to exacerbate the stress response, with a history of many stressors, and with few coping resources will be more likely, when placed in a stressful situation, to appraise the situation as stressful and thus exhibit greater physiological activation and attentional disruption. The muscle tension, distractibility, and perceptual narrowing that occur during the stress response appear to be the mechanisms behind increased injury risk (Andersen & Williams, 1999).

Psychosocial factors during injury rehabilitation

Theoretical models concerning the psychological reactions and adjustment to sport injuries can be divided into two main groups: stage models and cognitive appraisal models.

Psychological reactions in response to the experiencing of traumas can be described as a response to grief. Kübler-Ross (1969) describes psychological stages in terminal sickness as being that of: Denial and Isolation, Anger, Bargaining, Depression, and Acceptance. Despite the popularity and importance of stage models, especially in the applied literature, the notion of a stereotypic pattern of distinct emotional responses to loss has not stood up altogether to empirical scrutiny.

As an alternative to the stage models is that of cognitive appraisal models. Responses to injury are analyzed in the context of adaptation to stress (e.g. Wiese-Bjornstal, et al, 1998). Research on psychological factors associated with sport injury and the rehabilitation process has identified several factors affecting the rehabilitation process. The most cited ones are: goal setting/coping, stress/anxiety, mood/emotion, and social support. Of importance is to distinguish between what is considered to be adaptive and functional psychological reaction to injury (e.g., motivation for rehabilitation to come) and maladaptive and dysfunctional reaction such as withdrawal from significant others and rapid mood swings.

Intervention strategies for injured athletes

Empirical research reveals several techniques helping athletes during the injury period, especially for those who have encountered psychological problems during this period. Among the most mentioned ones is: Stress management and cognitive control, goal settings skills and relaxation/guided imagery. Modern sports medicine centres offer multilevel rehabilitation where for instance experts in orthopaedic, sport psychology and biomechanics help the athlete after the incurred incident.

Important issues for the future are to more closely study differences in psychological adaptation between acute and overuse injuries, but also develop standardized and validated instruments, such as identification of potential risk patients before an accident happens, but also to detect risk patients early in the rehabilitation period.

Key Concepts

- The term *sport injury* is a collective description used for all types of injuries obtained in the course of sporting activities.
- *Psychosocial factors preceding injury* are important background factors to understand in order to predict the occurrence of injury.
- *Cognitive appraisal models* are today the most used theoretical models to understand the psychological reactions to (sport) injury. It is proposed that the way in which individuals interpret an injury determines the emotional responses.
- *Coping strategies* are defined as those mental strategies used by individuals to redirect a threat or to regulate emotions following stress. It can be divided into problem- and emotion focused strategies.
- *Short-term intervention* involves and implies a relatively small number of sessions. Short-term intervention methods have reported the same success as longer treatment programs.

Key articles

- Johnson, U. (1997). A three-year follow up of long-term injured competitive athletes: Influence of psychological risk factors on rehabilitation. *Journal of Sport Rehabilitation*, 6, 256-271.
- Johnson, U. (2000). Short-term psychological intervention: A study of long-term injured competitive athletes. *Journal of Sport Rehabilitation*, 9, 207-218.
- Johnson, U. (2000). Evaluation of a short-term psychological intervention after sport injury rehabilitation. A one-year follow up study of competitive athletes. In G. Patriksson (Ed.) *Aktuell beteendevetenskaplig idrottsforskning*. SVEBIs årsbok 2002, Lund, SVEBI 73-91.
- Johnson, U., Ekengren, J., & Andersen, M.B. (2005). Injury Prevention in Sweden. Helping Soccer Players at Risk. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 1, 32-38.

Communications

classées par ordre alphabétique
du premier auteur

Intérêt d'une approche multidimensionnelle de la chance dans la compréhension de la motivation

André Nathalie

SACO, Savoirs, Cognitions et Relations Sociales, Université de Poitiers, France

Correspondance : Nathalie.Andre@univ-poitiers.fr

Mots clés : chance, hasard, attribution causale, échelle multidimensionnelle.

Introduction

Traditionnellement, les études sur la chance ont développé différents modèles qui distinguent deux types d'individus : ceux qui perçoivent la chance comme un trait de personnalité (je suis chanceux) et ceux qui la perçoivent comme dépendante des événements (j'ai parfois de la chance) (Darke & Freedman, 1997b). Dans le premier cas, la chance est perçue comme une cause pouvant être interne, stable et incontrôlable, alors que dans le second cas elle est perçue comme une cause externe, instable et incontrôlable. Depuis une dizaine d'années, quelques auteurs ont étudié l'intérêt d'une telle distinction dans des domaines aussi diversifiés que les jeux de hasard, les situations d'accomplissement et de prise de risque. Ces études ont montré que l'illusion positive créée par le sentiment d'être quelqu'un de chanceux peut conduire l'individu à se sentir davantage confiant, moins anxieux et prendre plus de risque en général (e.g., Darke & Freedman, 1997a ; Day & Maltby, 2005 ; Friedland, 1998). Au contraire, les gens qui adoptent le point de vue traditionnel que les événements sont dus au hasard semblent s'adapter de façon moins efficace à cause du manque de contrôle perçu (e.g., Darke & Freedman, 1997a; Friedland, 1998). Cependant, dans deux études réalisées par Darke et Freedman (1997a) et Friedland (1992), il apparaît curieusement que les individus orientés vers le hasard agissent parfois comme s'ils pensaient pouvoir éviter les conséquences négatives de leur comportement. Ces résultats suggèrent que les gens orientés vers le hasard montrent une similarité de comportements avec ceux qui pensent être chanceux. Parmi les réponses fournies par Darke et Freedman (1997a) pour expliquer ces résultats, nous trouvons celle d'une relation possible entre le hasard et l'estime de soi, relation que les auteurs n'ont cependant pas réussi à valider. Nous faisons l'hypothèse que les échelles unidimensionnelles ne permettent pas de saisir la spécificité des perceptions liées à la chance.

Méthode

Participants. Un échantillon de 153 étudiants en éducation physique du département de kinésiologie de l'Université de Georgie (102 filles et 51 garçons ; M = 22.32 ans) ont répondu par écrit et de façon anonyme et volontaire à deux instruments destinés à mesurer la chance.

Procédure. Deux questionnaires ont été remplis par les participants, le Belief In Good Luck scale (Darke & Fredman, 1997b) et le questionnaire mesurant les Croyances Irrationnelles en la Chance (André, 2006). Le Belief In Good Luck questionnaire, composé de 12 items, est une échelle unidimensionnelle. Un score élevé indique que les personnes possèdent une perception stable de la chance et un score faible une perception instable de la chance ($\alpha = .75$). Le questionnaire des Croyances Irrationnelles en la chance est composé de 18 items mesurant quatre perceptions de la chance (i.e., la chance, le hasard, l'opportunité et la malchance).

Résultats

Afin de confirmer l'absence de relation entre le hasard et l'estime de soi, des corrélations ont été réalisées. Conformément aux résultats déjà observés dans la littérature,

aucune corrélation significative n'a été observée entre ces deux variables ($r = .12$). Selon Darke et Freedman (1997b), les individus dont le score est faible au BIGL, sont orientés vers le hasard. Afin de vérifier cette hypothèse, une anova a été réalisée avec le hasard et la chance comme variables indépendantes et le score du BIGL comme variable dépendante. Les résultats ont montré une interaction non significative $F(1, 149) = 1.71 ; p < 0.19$, indiquant qu'un score faible au BIGL ne caractérise pas le profil défendu par les auteurs, i.e., des étudiants possédant des croyances faibles sur la chance et élevées sur le hasard. Afin de vérifier les caractéristiques des participants possédant un score faible au BIGL, des anovas ont été réalisées avec les quatre facteurs liés à la chance comme variables indépendantes et le BIGL comme variable dépendante. Deux interactions significatives d'ordre trois ont permis de montrer que les étudiants possèdent un score faible au BIGL lorsqu'ils pensaient qu'ils étaient peu chanceux mais opportunistes, $F(1, 136) = 3.92 ; p < 0.05$, ou peu chanceux mais pas particulièrement malchanceux, $F(1, 136) = 4.80 ; p < 0.03$.

Discussion

Certains effets observés dans la littérature pourraient dépendre du type d'outil utilisé pour mesurer les croyances en la chance. Pour Darke et Freedman (1997b), ces effets pourraient être liés aux relations que le hasard entretient avec certains traits de personnalité comme l'estime de soi. Toutefois, plusieurs études (André, soumis ; Darke & Freedman, 1997 ; Day & Maltby, 2005) ont infirmé cette relation et les résultats obtenus dans cette étude montrent que les individus ne possèdent pas qu'une seule perception de la chance. Ainsi, un faible score au BIGL, signifie en effet que les gens ne se perçoivent pas comme étant particulièrement chanceux, mais en revanche qu'ils peuvent se considérer comme capable de la saisir ou comme n'étant pas particulièrement malchanceux. A ce propos, les corrélations observées dans cette étude entre l'estime de soi et, d'une part, l'opportunité ($r = .49$) et, d'autre part, la malchance ($r = -.36$) peuvent expliquer le maintien ou l'augmentation des attentes de succès chez les individus possédant un score faible au BIGL. Ce phénomène fait référence à ce que Rothbaum, Weisz and Snyder (1982) nomment le contrôle prédictif, c'est-à-dire, la volonté d'éviter les déceptions en augmentant le sentiment d'efficacité ou de contrôle, plutôt que l'effet classique d'illusion de contrôle. Autrement dit, la possession par les individus de causes plus contrôlables que le hasard, comme l'opportunité ou l'absence de malchance, les conduirait à se donner des attentes de succès plus élevées.

Bibliographie

- André, N. (soumis). How may people avoid negative consequences induced by their chance orientation? An examination of the role of irrational beliefs in chance. *European Journal of Social Psychology*.
- André, N. (2006). Good fortune, luck, opportunity and their lack: How do agents perceive them? *Personality and Individual Differences*, 40, 1461-1472.
- Darke, P. R., & Freedman, J. L. (1997a). Lucky events and Beliefs in Luck: paradoxical effects on confidence and risk-taking. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 23, 378-388.
- Darke, P. R., & Freedman, J. L. (1997b). The belief in good luck scale. *Journal of research in personality*, 31, 486-511.
- Day, L. & Maltby, J. (2005). "With good luck": belief in good luck and cognitive planning. *Personality and Individual Differences*, 39, 1217-1226.
- Friedland, N. (1998). Games of luck and games of chance: the effect of luck- versus chance-oriented on gambling decisions. *Journal of Behavioral Decision Making*, 11, 161-179.
- Rothbaum, F., Weisz, J. R., & Snyder, S. S. (1982). Changing the world and changing the self: A two process model of perceived control. *Journal of Personality and Social Psychology*, 42, 5-37.

Rôles joués dans la relation entraîneur-athlète de type familial

Antonini-Philippe Roberta
Haute Ecole Fédérale de Sport, Macolin, Suisse

Correspondance : roberta.antonini@baspo.admin.ch

Mots clés : Relations interpersonnelles, lien de parenté, rôles, ski

Introduction

Athlètes et entraîneurs développent tout d'abord une relation professionnelle dans un but d'amélioration de la performance. Les rôles définis dans ce type de relation sont souvent assez distincts et clairs, l'entraîneur ayant comme tâche la transmission du savoir technico-tactique. Toutefois la qualité de cette relation assume toute son importance aussi dans la sphère privée de l'athlète. Plusieurs études montrent que la qualité de cette relation joue un rôle crucial dans l'aboutissement du succès sportif, ainsi que dans la satisfaction interpersonnelle (Antonini Philippe & Seiler, 2006; Smith & Smoll, 1996). Lorsque nous nous intéressons aux construits mis en évidence par Jowett et collaborateurs (Jowett & Cockerill, 2003 ; Jowett & Meek, 2000) qui définissent les relations interpersonnelles comme un ensemble d'émotions (proximité), de pensées (co-orientation) et de comportements (complémentarité), les rôles appartiennent à la sphère de la complémentarité et sont acceptés et partagés par l'ensemble de la dyade. Tel est l'objectif de notre étude, s'intéresser aux rôles joués par les deux composantes de la dyade athlétique liés par des liens de parenté.

Méthode

Participants

Quatre entraîneurs hommes âgés de 46 à 61 ans (M âge = 54.5) et quatre skieurs, trois hommes et une femme, âgés de 21 à 28 ans (M âge = 23.8) ont participé à cette étude. Entraîneurs et athlètes étaient liés par un lien de parenté (entraîneur-père et skieur-fils).

Outil d'évaluation

La technique d'entretiens semi-directifs, d'une durée de 60 minutes au minimum, a été utilisée (basée sur le guide d'entretien d'Antonini Philippe & Seiler, 2006). Les entretiens ont été effectués auprès des deux membres de la dyade sur l'ensemble de leur parcours.

Procédure

Les entretiens ont été retranscrits verbatim, puis exploités par deux experts selon une procédure d'analyse de contenu à partir de catégories préétablies.

Résultats

Deux catégories principales sont mises en évidence lors de l'analyse.

Première catégorie – *Rôle orienté vers l'amélioration de la performance.*

L'entraîneur assume toutes les tâches liées au domaine de la technique, de l'organisation et du commandement avec comme unique objectif l'aide à l'amélioration de la performance. C'est une relation de type autocratique dans laquelle une faible liberté de manœuvre est laissée à l'athlète. Les entraîneurs justifient ce type de comportement par la peur que les sentiments de leur relation familiale puissent prendre le dessus et les éloigner de leur objectif initial, c'est-à-dire l'aboutissement de la performance.

Côté skieurs, les collaborations engagées vers un apprentissage ou en faveur de l'expression de la performance tendent vers une responsabilisation du skieur dans l'accomplissement de sa performance. L'athlète assume son rôle de skieur, dans le sens de

maître de la performance et atteint une maturation dans la compréhension de l'activité (physique et psychologique).

Cette deuxième catégorie émane du point de vue des skieurs, elle n'est pas conforme à celui des entraîneurs, qui pour leur part ne partagent pas ce type de rôle.

Deuxième catégorie – *Rôle orienté vers l'évolution personnelle.*

On note des comportements de plus en plus étroits, l'entraîneur est surtout un père avant d'être un entraîneur. Les récits des acteurs mettent en évidence l'importance des sentiments, l'admiration pour le père-entraîneur assume toute son importance. Les skieurs accomplissent leur propre devoir, ils respectent et réalisent ce que l'entraîneur leur demande car ils en ressortent enrichis. Les intéressés disent ainsi être dans une relation basée sur l'auto-responsabilisation. L'entraîneur responsabilise le skieur afin que ce dernier puisse décider ce qui est bien ou ce qui n'est pas bien pour lui. La relation devient beaucoup plus personnelle avec une recherche de bien-être personnel. Le skieur assume ainsi un rôle actif dans cette recherche d'évolution personnelle qui dépasse le cadre de l'activité elle-même.

Discussion

Le rôle orienté vers l'amélioration de la performance est assumé par les deux membres de la dyade. Certes l'entraîneur ne laisse pas une grande liberté à son athlète mais cela est en accord avec son rôle de "maître de performance" (Lévêque, 2005; Jowett & Cockerill, 2003). La dynamique de la relation permet toutefois une collaboration fructueuse pour l'aboutissement de la performance, les deux membres de la dyade assumant entièrement leur rôle dans cette relation athlétique. L'athlète lui-même met en évidence une deuxième catégorie concernant son rôle à transposer les connaissances vers des domaines plus larges. Ainsi son rôle dans la dyade va au-delà de la simple recherche de la performance: la recherche d'un développement d'ordre personnel assume toute son importance. En revanche, les entraîneurs n'arrivent pas à sortir de leur cadre, car leur principale tâche reste la recherche du succès sportif, centré ainsi sur l'activité elle-même. Ce dernier résultat est en désaccord avec les études de Jowett et collaborateurs (Jowett & Cockerill, 2003 ; Jowett & Meek, 2000) et met en doute l'explication des relations interpersonnelles réduit aux trois construits, proximité, co-orientation et complémentarité.

En conclusion, notre étude montre un premier pas dans la compréhension de la relation entraîneur-athlète de type familial et plus précisément des rôles assumés par les deux protagonistes de cette dyade. Cette évolution mériterait d'être davantage d'être approfondie dans un but d'optimisation de la performance. Ainsi la qualité des relations interpersonnelles devient une priorité à développer.

Références

- Antonini Philippe, R., & Seiler, R. (2006). Closeness, Co-orientation and Complementarity in Coach-Athlete Relationship: What male swimmers say about their male coaches. *Psychology of Sport and Exercise*, 7, 159-171.
- Jowett, S., & Cockerill, I.M.(2003). Olympic medallists' perspective of the athlete-coach relationship. *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 313-331.
- Jowett, S., & Meek, G.A. (2000). The coach-athlete relationship in married couples: an exploratory content analysis. *The Sport Psychologist*, 14, 157-175.
- Lévêque, M. (2005). Psychologie du métier d'entraîneur ou l'art d'entraîner les sportifs. Paris: Vuibert.
- Smith, R.E., & Smoll, F.L. (1996). The coach as the focus of research and intervention in youth sports. In F.L. Smoll & R.E. Smith (Eds), *Childrend and youth in sport: A biopsychosocial perspective* (pp. 125-141). Dubuque, IA: McGraw-Hill.

Amélioration des processus sensoriels induite par un exercice physique sous-maximal

Audiffren Michel¹, Tomporowski Phillip², & Zagrodnik James²

¹Laboratoire Performance Motricité et Cognition, Université de Poitiers, France ;

²Department of Kinesiology, University of Georgia, USA

Correspondance : michel.audiffren@univ-poitiers.fr

Mots-clés : éveil, temps de réaction de choix, méthode des facteurs additifs, rapport signal/bruit

Introduction

Deux récentes revues de littérature (Brisswalter, Collardeau, & Arcelin, 2002; Tomporowski, 2003) suggèrent qu'un exercice physique rectangulaire d'intensité modérée (40 à 70% VO₂max) et d'une durée n'excédant pas 60 minutes facilite le traitement de l'information sensori-motrice. Cette facilitation des performances cognitives observées pendant ou tout de suite après la cessation de l'exercice est généralement expliquée par une élévation de l'éveil physiologique induite par l'activité physique (e.g., Cooper, 1973), et plus particulièrement par une libération de noradrénaline au niveau des aires corticales. Le rôle du système noradrénergique ascendant dans le filtrage des données sensorielles et l'optimisation du ratio signal/bruit est maintenant bien documenté. Si l'effet facilitateur de l'exercice est bien la conséquence d'une modulation du traitement de l'information par le système noradrénergique, on peut prédire que l'effet de l'exercice va affecter spécifiquement les processus sensoriels. Selon la logique de la méthode des facteurs additifs de Sternberg (1969), si cette prédiction est vraie on doit observer une interaction suradditive entre l'effet facilitateur de l'exercice et l'effet d'un facteur connu pour affecter la durée des processus sensoriels. Cette expérience avait donc pour buts : (1) de répliquer l'effet facilitateur de l'exercice en observant des temps de réaction plus courts au cours de l'exercice par comparaison au repos ; (2) d'étudier le décours temporel de cet effet tout au long de l'exercice et après son arrêt ; (3) de mettre en évidence une interaction suradditive entre l'effet facilitateur de l'exercice et l'effet de l'intensité du signal de réponse.

Méthode

Participants : Huit femmes (Age moyen = 21.13 ans, ET = 1.13) et neuf hommes (Age moyen = 22.00 ans, ET = 1.22), étudiants de l'Université de Géorgie, ont participé volontairement à cette expérience. Ils étaient payés 50\$US pour la réalisation de l'ensemble de l'expérience. Ils ne présentaient aucune contre-indication à la pratique des activités physiques et sportives et avaient tous une bonne condition physique (VO₂max filles moyen = 31.39, ET = 4.79 ; VO₂max garçons moyen = 38.67, ET = 3.76).

Protocole : Chaque participant complétait trois sessions expérimentales. La première session était consacrée à la mesure du VO₂max et permettait aux participants de se familiariser avec la tâche de temps de réaction. Au cours de la deuxième et troisième session, les participants réalisaient 9 blocs de 104 essais de temps de réaction de choix (TRC). Les participants réalisaient la tâche de TRC assis sur une bicyclette ergométrique (Corival Model 906900). Les blocs 1, 7, 8 et 9 étaient systématiquement réalisés au repos. Les blocs 2 à 6 étaient réalisés soit au repos (session « Repos ») soit en pédalant à une intensité correspondant à 90% du seuil ventilatoire (session « Exercice »). Le premier bloc d'essais était réalisé 5 minutes avant le début de l'exercice. Les blocs suivants étaient réalisés respectivement 8, 14, 22, 28, et 34 minutes après le début de l'exercice. Les trois derniers blocs étaient réalisés 1, 15 et 30 minutes après l'arrêt de l'exercice. L'ordre de passation des sessions « Repos » et « Exercice » était contrebalancé entre les participants. La tâche de TRC consistait à appuyer avec le pouce droit ou gauche sur des clés de réponse fixées sur le guidon de la bicyclette en réponse à un signal auditif d'intensité 40 ou 80 dB présenté dans l'oreille droite ou gauche.

Résultats

Une première analyse univariée de la variance (ANOVA) avec la session (repos versus exercice), le bloc d'essais (1 à 9) et l'intensité du signal de réponse (40 versus 80 dB) comme facteurs à mesures répétées a été réalisée sur le temps de réaction moyen. Une correction de Huynh-Feldt a été appliquée sur les degrés de liberté. Cette analyse a permis de mettre en évidence une interaction session x bloc d'essais, $F(4.22, 67.49) = 7.11, p = .000$, illustrée sur la Figure 1. Une deuxième ANOVA avec la session (repos versus exercice), le bloc d'essais (2 à 6) et l'intensité du signal a montré une interaction session x intensité du signal significative : $F(1, 16) = 7.16, p = .02$. L'analyse du taux d'erreurs ne montre aucun changement de stratégie quant au compromis vitesse-précision.

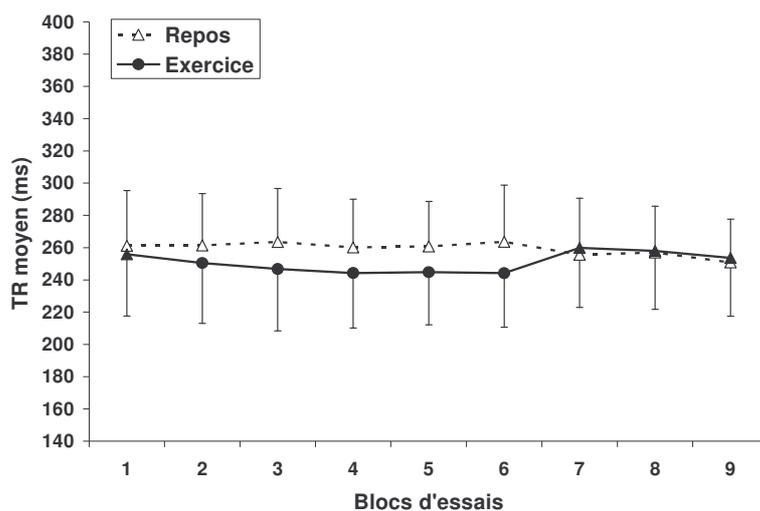


Figure 1 : Temps de réaction moyens enregistrés au cours des sessions « Repos » (Triangles blancs) et « Exercice » (Cercles noirs) en fonction du bloc d'essais.

Discussion

Cette étude confirme que les TRC mesurés au cours d'un exercice physique sont facilités d'une quinzaine de millisecondes par comparaison à une situation de repos. Les résultats montrent également que l'effet est présent dès le début de l'exercice, qu'il reste stable tout au long de celui-ci, et qu'il cesse immédiatement dès l'arrêt de l'exercice. Enfin, l'interaction entre l'intensité du signal et l'effet facilitateur de l'exercice suggère que l'exercice diminue la durée des processus sensoriels. Ce dernier résultat est tout à fait compatible avec une modulation noradrénergique du traitement de l'information induite par l'exercice.

Bibliographie

- Brisswalter, J., Collardeau, M., & Arcelin, R. (2002). Effects of acute physical exercise characteristics on cognitive performance. *Sports Medicine*, 32 (9) 555-566.
- Cooper, C. J. (1973). Anatomical and physiological mechanisms of arousal with specific reference to the effects of exercise. *Ergonomics*, 16, 601-609.
- Sternberg, S. (1998). Discovering mental processing stages: the method of additive factors. In D. Scarborough, & S. Sternberg (Eds.), *An invitation to cognitive science, vol.4: methods, models, and conceptual issues* (pp. 703-863). Cambridge, MA: MIT Press.
- Tomprowski, P. D. (2003). Effects of acute bouts of exercise on cognition. *Acta Psychologica*, 112, 297-324.

Répercussions du surpoids et de l'obésité sur le Soi physique et l'Insatisfaction corporelle d'adolescents présentant une déficience intellectuelle

Bégarie Jérôme^{1,3}, Maïano Christophe², & Ninot Grégory¹

¹ Université Montpellier I, France ; ² Université Aix-Marseille II, France; ³ IME Valfleurs, Croix Rouge Française, France

Correspondance : jerome.begarie@etu.univ-montp1.fr

Mots clés : surpoids, Soi physique, Insatisfaction corporelle, adolescence, déficience intellectuelle.

Introduction

La littérature met en exergue de plus fortes prévalences de surpoids et d'obésité chez les adolescents présentant une déficience intellectuelle (DI) en comparaison à la population générale (Lin, Yen, Li, & Wu, 2005). La dégradation du Soi physique constitue l'une des facettes psychologiques les plus touchées par le surpoids et l'obésité, qui accentuent les faibles niveaux d'estime de soi et de satisfaction corporelle habituellement observés au cours de l'adolescence (Canpolat, Orsel, Akdemir, & Ozbay, 2005 ; Maïano, Ninot, & Bilard, 2004). Or, les adolescents présentant une DI scolarisés en milieu institutionnel, expriment une illusion dans certains domaines de compétence de l'estime de soi dont le domaine corporel (Ninot, Bilard, Delignières, & Sokolowski, 2000). L'objectif de ce travail est donc d'étudier les répercussions du surpoids et de l'obésité sur le Soi physique et l'insatisfaction corporelle d'adolescents présentant une DI français, scolarisés dans un institut médico-éducatif (IME). Devant la diversité des outils utilisés par la littérature, le modèle du Soi physique proposé par Fox et Corbin (1989) semble le plus pertinent. Il permet d'articuler de façon hiérarchique les différents niveaux de perception du soi dans le domaine corporel, du plus concret et spécifique (i.e., insatisfaction corporelle, apparence physique, valeur physique perçue) au plus global (i.e., estime globale de soi).

Méthode

Participants

Un échantillon composé de 347 adolescents français (103 filles et 244 garçons), âgés entre 13 et 18 ans, a été constitué puis scindé en huit groupes en fonction de leur diagnostic (i.e., valide ou DI), de leur catégorie de poids (i.e., normal ou surpoids/obèse) et de leur sexe (i.e., garçons ou filles).

Outils d'évaluation

Chacun des adolescents a complété à une seule reprise l'Inventaire du Soi Physique (ISP ; Fox et Corbin, 1989) et l'Echelle d'Evaluation de la Silhouette Corporelle (EESC ; Thompson et Gray, 1995).

Procédure

L'étude a tout d'abord reçu l'aval de l'Inspecteur d'Académie des Alpes-Maritimes et des différents chefs d'établissements scolaires traditionnels et spécialisés. Seuls les adolescents volontaires et dont l'accord des parents ou du tuteur légal a été obtenu ont participé au protocole. La passation des questionnaires sur le Soi physique et l'insatisfaction corporelle s'est effectuée dans des conditions standardisées. Les données recueillies ont été

analysées à l'aide de MANOVAs et d'ANOVAs et de tests de Student-Newman-Keuls ($p < .05$).

Résultats

Les résultats montrent pour les deux sexes qu'à la base du modèle, les adolescents valides et présentant une DI en surpoids expriment un niveau d'insatisfaction corporelle supérieur à leurs pairs de poids normal ($F(3,99)=9,74, p < .001$ et $F(3,240)=7,60, p < .001$). Alors que le niveau d'apparence physique n'est pas significativement différent chez les adolescents présentant une DI (surpoids/obèse vs. poids normal), le niveau est plus bas chez les adolescents valides en surpoids ($F(3,99)=6,24, p < .001$ et $F(3,240)=12,70, p < .001$). Cette différence entre adolescents valides et présentant une DI ne se retrouve au niveau de la valeur physique perçue que chez les filles ($F(3,99)=4,75, p < .01$), mais pas au niveau de l'estime globale de soi.

Discussion

Les résultats témoignent d'une protection du soi au niveau de l'apparence physique chez les adolescents présentant une DI en surpoids, scolarisés en IME. Ces adolescents en recherche d'affirmation de soi semblent donc tirer un sentiment d'attractivité de leur surpoids : accompagnement du développement des caractères sexuels secondaires pour les filles (Birraux, 1991) et sentiment de musculation pour les garçons (Cafri et Thompson, 2004). Au regard de la forte prévalence de surpoids et d'obésité observée dans ce secteur, la surcharge pondérale devient la norme, avec ses implications en matière de comparaison sociale (Marsh, 1984). Pour ces adolescents coutumiers de la stigmatisation, la surcharge pondérale n'intervient que de façon secondaire par rapport à la déficience primaire, sans impact sur le Soi physique. Cette protection du soi risque néanmoins de constituer un frein quant aux initiatives de contrôle du poids (Page et Fox, 1998).

Références

- Birraux, A. (1991). *L'adolescent face à son corps*. Paris, FR: Editions Universitaires.
- Cafri, G., & Thompson, J.K. (2004). Measuring male body image: A review of the current methodology. *Psychology of Men and Masculinity*, 1, 18-29.
- Canpolat, B.I., Orsel, S., Akdemir, A., & Ozbay, M.H. (2005). The relationship between dieting and body image, body ideal, self-perception, and body mass index in Turkish adolescents. *International Journal of Eating Disorders*, 37, 150-155.
- Fox, K.R., & Corbin, C.B. (1989). The Physical Self-Perception Profile: Development and preliminary validation. *Journal of sport and exercise psychology*, 11, 408-430.
- Lin, J.D., Yen, C.F., Li, C.W., & Wu, J.L. (2005). Patterns of obesity among children and adolescents with intellectual disabilities in Taiwan. *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities*, 18, 123-129.
- Maïano, C., Ninot, G., & Bilard, J. (2004). Age and gender effects on global self-esteem and physical self-perception in adolescents. *European Physical Education Review*, 10, 53-69.
- Marsh, H. (1984). Self-concept, social comparison and ability grouping: A reply to Kulik and Kulik. *American Educational Research Journal*, 21, 799-806.
- Ninot, G., Bilard, J., Delignières, D., & Sokolowski, M. (2000). La survalorisation du sentiment de compétence de l'adolescent déficient intellectuel en milieu spécialisé. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 50, 165-173.
- Page, A., et Fox, K.R. (1997). Adolescent weight management and the physical self. In K.R. Fox (Eds), *The physical self: from motivation to well-being*, 229-256. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Thompson, M.A., & Gray, J.J. (1995). Development and validation of a new body image assessment scale. *Journal of Personality Assessment*, 64, 258-269.

Apprentissage implicite d'une structure motrice de déplacement et représentation

Benzarti Sabria et Keller Jean

UFR STAPS, Université Paris Descartes
1, rue Lacretelle, 75015 Paris, France

Introduction

L'apprentissage comporte deux modes de fonctionnement, l'apprentissage explicite et implicite. Peu d'études concernent l'apprentissage implicite et moteur. L'apprentissage implicite est un processus où le sujet extrait une structure répétée dans un ensemble complexe. Le sujet n'a pas recours à des stratégies explicites, il apprend inconsciemment des règles (notamment grammaticales) et des connaissances abstraites (Reber, 1976). Les tâches motrices ont impliqué classiquement du tracking manuel, mais selon Wulf et Shea (2004), une différence existerait entre les tâches impliquant tout le corps et celles impliquant le mouvement d'un membre (la main de manière générale). Le but de cette étude est de montrer qu'à partir du déplacement du corps dans l'espace, le sujet peut reconnaître une structure spatiale répétée et son élaboration sous une forme abstraite telle une lettre.

Méthode

Vingt-huit filles de 12 ans ($M = 12$ ans, 1 mo, $SD = 6$ mo) et 24 garçons de 12 ans ($M = 12$ ans, $SD = 5$ mo), scolarisés dans un collège parisien ont participé à l'expérience. Il s'agissait pour eux de réaliser une série de parcours en se déplaçant sur une surface quadrillée marquée au sol par des lignes délimitant trente six carrés (cf. figure 1).

Les dix premiers itinéraires étaient différents, excepté un passage qui représentaient une forme commune : la lettre « J », située au même endroit et possédant une orientation identique dans chaque parcours. Deux trajets « contrôles » ont ensuite été effectués par les participants. L'un d'entre eux ne possédait pas la structure précédemment répétée. Chaque sujet devait ensuite identifier dans les deux parcours « contrôles » le parcours correspondant le plus aux dix parcours tests précédemment réalisés. Puis, il devait choisir parmi trois plaques contenant chacune 5 lettres [U P Q E N], [A C J S T] et [N F S L D], la lettre qui ressemblait le plus au parcours réalisé (c'est-à-dire le J).

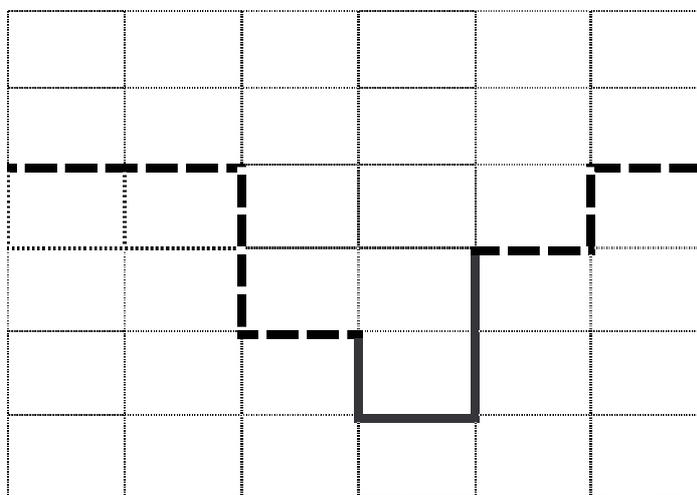


Figure 1. Déplacement sur la surface quadrillée, avec le parcours varié (en pointillé) et le parcours répété (constant) en forme de J (en continu).

Résultats

Trente-cinq enfants (20 filles et 15 garçons, 67,3 % en tout) reconnaissent le parcours contrôle possédant la structure, $\chi^2(1, N = 52) = 6.23, p < .05$. L'hypothèse théorique est donc vérifiée : les enfants réussissent à identifier une structure répétée. Il est à noter qu'il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons, $\chi^2(2, N = 52) = 1.8, p > .05$.

Comme le montre la figure 2, 23 enfants (10 filles et 13 garçons, 44,23 % en tout) reconnaissent la lettre J parmi quinze autres lettres, $\chi^2(9, N = 52) = 182, p < .001$, et sans différence entre filles et garçons, $\chi^2(5, N = 52) = 1.9, p > .05$.

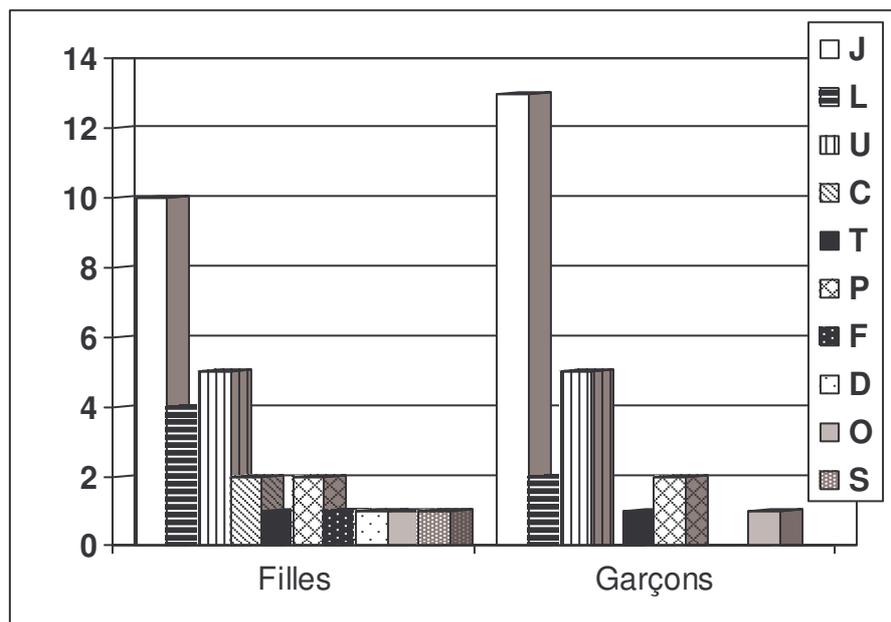


Figure 2. Nombre de reconnaissance de chaque lettre comme élément du parcours

Discussion

Cette expérience nécessite une implication motrice importante. Les mécanismes mis en jeu diffèrent des expériences « classiques » de l'apprentissage moteur implicite impliquant généralement un membre et non le corps entier. Les enfants détectent des régularités spatiales (Magill, 1998) pour établir des relations entre un mouvement est un événement. Ainsi, les enfants sont capables de reconnaître la structure répétée de déplacements dans l'espace, mais sans qu'ils ne puissent dire pourquoi ou comment. Un parallèle peut alors être établi entre ce que le participant réalise avec son corps et entre la représentation qu'il pourrait en faire figuralemment. La reconnaissance des formes selon le protocole proposé traduit bien le processus inconscient de ce phénomène. La représentation de la structure sous forme procédurale et encodée à un niveau implicite, peut s'adapter à un niveau abstrait (Meulemans, 1998). Ce passage d'un niveau moteur à un niveau perceptif pourrait soutenir l'hypothèse de Reber (1976) sur la constitution de connaissance abstraite sur un mode inconscient. Il est donc envisageable d'étendre l'étude à un plus grand empan de population afin de déterminer à quel âge le phénomène est perceptible. Ainsi, des implications pédagogiques seraient envisageables et ce dès les petites classes.

Références

- Magill, R. A. (1998). Knowledge is more than we can talk about: implicit learning in motor skill acquisition. *Research Quarterly for Exercise & Sport*, 69(2), 104-110.
- Meulemans, T. (1998). *L'apprentissage implicite*. Marseille : Solal.
- Reber, A. S. (1976). Implicit learning of synthetic languages: the role of instructional set. *Journal of Experimental Psychology: Human Learning and Memory*, 2(1), 88-94.
- Wulf, G., & Shea, C. H. (2004). Understanding the role of augmented feedback: The good, the bad, and the ugly. In A. M. Williams & N. J. Hodges (Eds.), *Skill acquisition in sport: Research, theory and practice* (pp. 121-144). London: Routledge.

L'action et les variations émotionnelles d'un judoka en situation de compétition

Contribution à l'élaboration d'un accompagnement en préparation psychologique

Berteotti Yoann & Gernigon Christophe
Université Montpellier I

Correspondance : yoann.berteotti@aliceadsl.fr

Mots clés : dynamique, émotions, concentration, cours d'action

Introduction

Le judoka en situation de compétition est confronté à des états émotionnels variables, plus ou moins stables qu'il va tenter de canaliser ou subir, voyant sa performance tantôt croître tantôt chuter avec eux.

Selon le cadre sémiologique du cours d'action, l'état d'un sujet est enchâssé dans l'activité de ce dernier « ...engagé dans un environnement physique et social déterminé et appartenant à une culture déterminée, activité qui est significative pour ce dernier, c'est-à-dire montrable, racontable et commentable par lui à tout instant de son déroulement à un observateur-interlocuteur » (Theureau & Jeffroy, 1994). La présente intervention avait pour but d'élaborer un programme de préparation psychologique à partir d'une analyse des variations émotionnelles d'un judoka en situation de compétition s'appuyant sur l'étude du cours d'action (Theureau, 1992).

Méthode

Participants et procédure

L'intervention portait sur un judoka junior de niveau national sélectionné pour les championnats de France fédéraux. Elle s'est déroulée sur une durée totale douze semaines.

Diagnostic

Le recueil des données a, dans un premier temps, été effectué lors des championnats de France scolaires (cf. figure 1)

Quatre types de données ont été recueillis :

- Données d'observation
- Données d'enregistrement à l'aide d'une caméra.
- Données d'auto-confrontation qui ont été recueillies dans les quatre jours suivant chacune des deux compétitions.
- Données émotionnelles : affects ressentis par le sportif et évaluation de leur intensité et de leurs effets sur la performance (relevés sur une grille pendant l'auto-confrontation) selon la classification de Hanin (1989).

Intervention

L'exploitation des données a permis d'orienter le travail d'accompagnement psychologique sur quatre points :

- Prise de conscience des processus émergents du cours d'action et des effets sur les émotions.
- Analyse des actions du judoka à l'entraînement.
- Elaboration d'une stratégie visant à améliorer sa capacité à se concentrer et basée sur l'élaboration d'une routine.

Bilan

Un recueil de données répondant aux mêmes critères que lors de la phase diagnostique a été effectué lors des championnats de France fédéraux (cf. figure 2).

Résultats

Diagnosticque

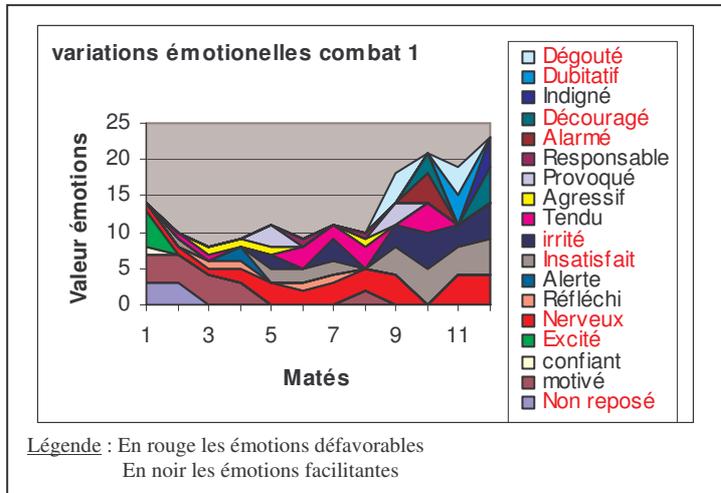


Figure 1. Variations émotionnelles durant le premier combat.

Bilan

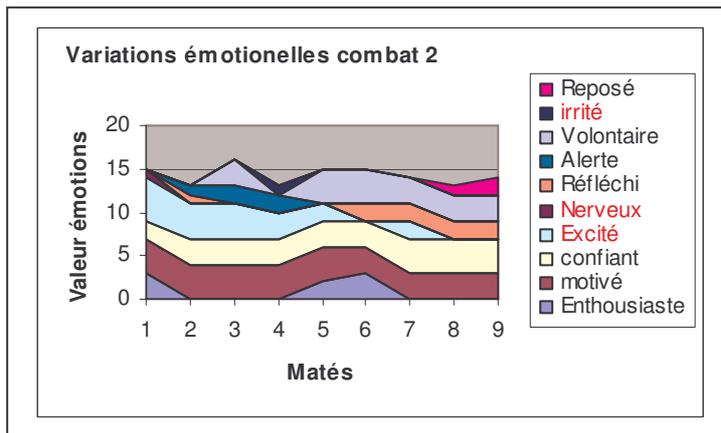


Figure 2. Variations émotionnelles durant le deuxième combat.

L'analyse croisée du cours d'action et des variations émotionnelles fait apparaître des conduites typiques où il (a) cherche une solution auprès du coach, (b) perçoit l'indisponibilité du coach, (c) évalue la situation de façon négative, (d) manifeste son énervement. Cette structure archétype récurrente est accompagnée d'une dégradation qualitative et quantitative des émotions du judoka (cf. figure 1).

L'organisation du cours d'action du sujet s'inscrit dans une régularité où de façon récurrente il (a) s'aménage du temps, (b) écoute le coach, (c) effectue sa routine, (d) élabore une tactique, (e) part au combat. Ce combat est caractérisé par une activation émotionnelle qui va en se stabilisant d'un point de vue qualitatif et quantitatif (cf. figure 2).

Discussion

Les résultats de ce travail nous montrent un sujet plus autonome dans la gestion de son combat et dont les actions récurrentes sont orientées vers la gestion de ses émotions et la recherche d'éléments pertinents pour l'élaboration d'une tactique. Cependant même si l'évolution des variations émotionnelle semble évidente, d'autres paramètres comme les conditions extérieures, l'arbitrage, le comportement du coach, sont autant de variables instables qui peuvent justifier cette différence.

Références

- Hanin, Y.L. (1989). Interpersonal and intragroup anxiety in sports. In D. Hackfort & C.D. Spielberger (Eds.), *Anxiety in sports: An international perspective* (pp.19-28). Washington: Hemisphere Publishing Corporation.
- Theureau, J. (1992). *Le cours de l'action : analyse sémiologique*. Berne : Peter Lang.
- Theureau, J., & Jeffroy, F. (1994). *Ergonomie des situations informatisées*. Toulouse : Octares.

Parcours de consommation de produits dopants de sportifs appelant un service d'aide téléphonique.

Bilard J.¹, Ninot G.¹ et les psychologues du service "Ecoute Dopage"

¹ Université Montpellier I

La connaissance des parcours de consommation des produits dopants par les sportifs est particulièrement difficile puisque le dopage est une conduite interdite dont l'athlète concerné ne veut et/ou ne peut pas en parler. Les seules informations sur l'engagement dans le dopage proviennent des biographies ou des autobiographies de certains sportifs après leur carrière. Les récits obtenus sont subjectifs, hétérogènes, polémiques (favorables ou défavorables), instrumentalisés idéologiquement (au bénéfice de certaines personnes ou de réseaux d'influence) et superficiels. Leur valeur scientifique reste faible, et relève bien plus d'un témoignage descriptif.

Méthodologiquement, les recherches menées avec des questionnaires sur des sportifs utilisant des produits dopants provoquent des réponses décontextualisées ("à froid"). De ce fait, les participants aux études ont une fâcheuse tendance, malgré un anonymat des réponses, à compléter les questionnaires de manière artificielle. Pratiquement, ils minorent ou exagèrent les faits, ils minimisent leur implication en se plaçant comme victimes du "système", ils sélectionnent certains événements et/ou ils nient leur vécu/ressenti passé (Kirkcaldy, Shephard & Siefen, 2002). De plus, le faible nombre de sportifs dopés souhaitant s'exprimer réduit d'autant plus la fiabilité des résultats obtenus par questionnaire.

Ainsi, la littérature réduit les facteurs précipitants du dopage au plaisir procuré, à la réduction de la douleur et du stress, à l'amélioration de la socialisation, à la récupération rapide d'une blessure et à l'amélioration de la performance (McDuff & Baron, 2005). Des facteurs de pondération sont pourtant proposés comme le niveau de pratique (Lorente, Peretti-Watel & Grelot, 2005), la nature de l'activité sportive (Peretti-Watel, Beck & Legleye, 2002 ; Wechsler, Davenport, Dowdall, Grossman & Zanakos, 1997) et l'âge des participants (Tanner, Miller & Alongi, 1995). Les effets secondaires sont totalement négligés (Ninot, Connes & Caillaud, 2006). Ainsi, les processus à l'origine des conduites dopantes restent pour la plupart au pire ignorés, ou au mieux minimisés.

Pour véritablement déterminer les facteurs biologique, psychologique, social et professionnel précipitant la prise de produits, il est nécessaire d'entreprendre des recherches au moment même où le sportif se pose la question de la prise d'un produit et/ou des risques d'un abus de produit. Ce moment laisse émerger ce qui fait sens pour lui en matière de justification de la conduite dopante (Klingemann & Sobell, 2002). Cet instant "à chaud" ne relève pas d'une construction mentale *a posteriori*. Il est bien plus un moment de crise où s'affrontent les facteurs prédisposants et interdisants. C'est lors de ces moments clés qu'un éclairage scientifique doit être apporté.

Un des moyens actuels permettant de capter des informations fiables et en contexte de crise est un service d'écoute et d'orientation téléphonique. Son cadre garantit à l'appelant une sécurité (par la relation d'aide assurée par un professionnel psychologue spécialisé dans le dopage et l'addiction), l'anonymat (garantissant la libre parole) et la disponibilité (au moment où la décision de "plonger" dans le dopage est imminente ou la décision de changer de conduite relative au dopage est saillante). Ce service assure le recueil d'informations nécessaires à une analyse scientifique des conditions d'entrée et de poursuite des conduites dopantes. La France s'est dotée depuis 1998 d'un service national d'aide téléphonique "Ecoute Dopage", gratuit et anonyme. Celui-ci a reçu depuis sa création 90 000 appels et possède une base de données informatiques de 30 000 fiches cliniques incluant une forte proportion de sportifs dopés ou consommant des produits interdits (Bilard, 2005 ; Bilard & Martinez, 2003 ; Martinez, Bilard & Ninot, 2005 ; Ninot, Jean & Bilard, 2002).

L'objectif de ce travail est de mettre en évidence les facteurs prédisposants d'origine biologique, psychologique, sociale, culturelle et professionnelle associés aux différents parcours de consommation des sportifs.

Méthode

L'étude porte sur les fiches d'appellants ayant été convaincus de dopage (environ 100) ou prenant régulièrement des produits prohibés (environ 1 000). Ces fiches concernent tous les sports. L'analyse de contenu des fiches fait émerger les facteurs d'origine biologique, psychologique, sociale, culturelle et professionnelle associés à la prise de produits dopants. Compte tenu du mode rétrospectif depuis 1998 et consécutif du travail, la fréquence de d'apparition des facteurs ne sera pas une donnée majeure.

Résultats

L'analyse quantitative porte sur 350 fiches de sujets masculins, adultes, consommant des produits interdits donc « dopés » mais dont seulement 5% ont été contrôlés positifs et pratiquant le cyclisme, le football et le body building. On constate en premier lieu une forte diversité des produits dopants utilisés selon les sports et qui correspondent aux besoins ou problématiques spécifiques de chaque sport. Les cyclistes consomment principalement des produits soignant les traumatismes du vélo, les bodybuilders absorbent surtout des anabolisants pour prendre de la force, les footballeurs ont recours en premier lieu au cannabis pour se détendre et faire la fête en société. Chaque type de sportif utilise les produits interdits selon une logique dominante soit psychologique et sociale (footballeurs) soit physique (bodybuilders) soit biologique (cyclistes). Les facteurs biopsychosociaux mis en évidence et hiérarchisés selon leur fréquence remettent en question certaines représentations sociales courantes des facteurs de risque (influence de l'environnement, troubles psychologiques, blessure, importance de la performance...)

La mise en évidence des facteurs spontanément associés au dopage lors des entretiens et sa "légitimation ou banalisation" permet d'envisager des actions de prévention plus ciblées et en articulation avec les représentations et attitudes de chaque type de sportifs.

Références

- Bertaux, D. (1997). *Les récits de vie*. Paris : Nathan.
- Bilard, J. (2005). L'intervention clinique en situation de crise et de contre performance. *Bulletin de Psychologie*, 58, 125-131.
- Bilard, J., & Martinez, D. (2003). A l'écoute des adolescents sportifs. *Toxibase*, 10, 41-44.
- Kirkcaldy B.D., Shephard R.J., & Siefen R.G. (2002). The relationship between physical activity and self-image and problem behaviour among adolescents. *Soc Psychiatry Psychiatr Epidemiol*, 37(11), 544-550.
- Klingemann, H., & Sobell, L. (2002). Promoting self change from problem substance use. Kluwer-Academic Publishers.
- Laure P., & Lecerf T. (2002). Prévention du dopage chez les adolescents : comparaison d'une démarche éducative et d'une démarche informative. *Science & Sports*, 17, 198-201.
- Lorente F., Peretti-Watelb, P., & Grelot, L. (2005). Cannabis use to enhance sportive and non-sportive performances among French sport students. *Addictive Behaviors*, 30, 1382-1391.
- Martinez, D., Bilard, J., & Ninot, G. (2005). L'intervention clinique dans le champ de la prévention et de la lutte contre le dopage. *Bulletin de Psychologie*, 58, 133-136.
- McDuff D.R., & Baron D. (2005). Substance use in athletics: A sports psychiatry perspective. *Clin Sports Med*, 24(4), 885-897.
- Ninot, G., Connes, P., & Caillaud, C. (2006). Effects of recombinant human erythropoietin injections on physical self in endurance athletes. *Journal of Sports Sciences*, 24, 383 – 391.
- Ninot, G., Jean, J., & Bilard, J. (2002). Influence de l'actualité sur le nombre d'appels au Numéro Vert Ecoute Dopage. *Alcoologie & Addictologie*, 24 (2), 135-141.

Evolution des perceptions de conflit et d'instrumentalité liées au rôle de pratiquant sportif au cours de l'adolescence : une étude longitudinale sur trois ans

Boiché Julie^{1,2}, Sarrazin Philippe¹ et Chanal Julien^{1,3}

¹ Université de Grenoble 1, France ; ² Université de Nice Sophia-Antipolis, France,
³ Université Laval, Canada.

Correspondance : julie.boiche@ujf-grenoble.fr

Mots clés : conflit/instrumentalité, adolescence, engagement sportif, abandon sportif

Introduction

La pratique sportive de loisir connaît une chute importante au cours de la période de l'adolescence dans les pays industrialisés, et plus particulièrement en France (Ministère la Jeunesse et des Sports, 2001). Compte tenu de l'impact avéré d'une activité physique régulière sur la santé physique et psychologique, et de l'influence des expériences précoces sur la quantité d'activité physique observée à l'âge adulte (e.g., Fredricks & Eccles, 2005), il semble important d'étudier les mécanismes à l'origine du désengagement sportif des adolescents. Plusieurs revues de littérature mettent en avant le rôle des « conflits d'intérêt », dans la décision d'arrêter une activité sportive à cette période (e.g., Weiss & Chaumeton, 1992). Par ailleurs, certains travaux mettent l'accent sur l'impact positif que peut avoir la pratique sportive sur certaines caractéristiques académiques ou sociales des adolescents (e.g., Marsh & Kleitman, 2003). Des travaux plus récents confirment l'intérêt de prendre en considération les rapports perçus, qu'ils soient conflictuels ou instrumentaux, entre l'activité pratiquée et des rôles sociaux prégnants à certaines périodes du développement, afin de prédire l'évolution de l'engagement sportif dans le temps (Boiché & Sarrazin, *in press*).

L'objectif de cette étude était d'examiner l'évolution, au cours de la période du secondaire, des perceptions de conflit et d'instrumentalité entre d'une part, le rôle de pratiquant sportif, et d'autre part, les rôles d'élève et d'ami. Nous nous attendions à observer une augmentation des conflits perçus, et une diminution des perceptions d'instrumentalité, pouvant rendre compte de la diminution de la pratique caractérisant cette période. Afin de répondre à cet objectif, une étude longitudinale a été conduite sur trois ans auprès de cinq cohortes d'adolescents.

Méthode

Participants et procédure. Les données ont été récoltées entre 2004 et 2006 en collaboration avec trois établissements scolaires. La première vague de mesure a concerné des élèves de 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} et 2^{nde}. Ces cinq cohortes ont été suivies pendant trois ans de façon à recueillir des mesures sur l'ensemble de la période du secondaire. En tout, 744 élèves ont participé à au moins deux des trois vagues de mesure. Les analyses ont été effectuées sur cet échantillon.

Outils. Les élèves ont rempli chaque année un questionnaire mesurant leur perception des rapports négatifs – conflit – ou positifs – instrumentalité – entre la pratique sportive et les domaines scolaire et amical (Boiché & Sarrazin, *in press*). Cet outil porte plus précisément sur (a) les conflits du sport sur les autres domaines (e.g., « Si je ne faisais pas de sport, je serais meilleur(e) élève car j'aurais plus de temps pour faire mes devoirs ») ; (b) les conflits des autres domaines sur le sport (e.g., « Si je n'étais pas aussi préoccupé(e) par mon travail scolaire je pourrais faire plus de sport ») ; et (c) l'instrumentalité du sport sur les autres domaines (e.g., « Faire du sport est une bonne chose pour le travail scolaire car on apprend à

organiser son emploi du temps »). Les participants disposaient d'une échelle de réponse de type Likert allant de 1 (« pas du tout d'accord ») à 6 (« tout à fait d'accord »). Chaque sous-échelle comportait trois items ($.74 < \alpha < .86$).

Résultats

Analyse des données. Une modélisation par courbes de croissance a été réalisée afin de tester les effets linéaires et quadratiques de l'âge sur les variables mesurées (Raudenbush & Bryk, 2002). Ce type d'analyses multi-niveaux permet d'évaluer les changements avec l'âge en contrôlant la variance inter-individuelle, puisque toutes les mesures sont répétées chez les mêmes participants.

Principaux résultats. Un effet linéaire positif de l'âge a été observé pour les perceptions de conflit école sur sport (i.e., les exigences scolaires nuisent à l'implication sportive), et d'instrumentalité sport sur école (i.e., la pratique sportive facilite la vie scolaire). Un effet quadratique positif est apparu pour le conflit sport sur école (i.e., la pratique sportive nuit à la vie scolaire), ainsi que pour les deux scores de conflit entre sport et relations amicales (i.e., l'implication sportive nuit aux relations amicales et inversement). Une analyse approfondie de l'évolution de ces scores de conflit indique une diminution jusqu'à la classe de 3^{ème} puis une augmentation pendant la période du lycée.

Discussion

L'objectif de cette étude était d'examiner l'évolution des perceptions des adolescents quant aux rapports entre la pratique sportive et les rôles scolaire et amical. L'augmentation des perceptions de conflits, et la diminution des perceptions d'instrumentalité, pourraient rendre compte de la baisse d'investissement sportif constaté au cours de cette période du développement. Cette hypothèse n'a été vérifiée que partiellement. En effet, le sentiment que le sport a un impact bénéfique sur l'école augmente régulièrement, alors que la perception que le sport est bénéfique pour les relations amicales stagne pendant le secondaire. D'autre part, les conflits perçus semblent augmenter essentiellement au lycée. Seule la perception que les exigences du domaine scolaire nuisent à l'investissement sportif augmente de façon continue avec l'âge. L'influence négative de cette variable sur l'évolution de l'engagement sportif a, par ailleurs, déjà été mise en évidence (Boiché & Sarrazin, *in press*). Il semble donc important de conduire davantage de recherches sur cette perception chez les adolescents.

Références

- Boiché, J. C. S., & Sarrazin, P. G. (*in press*). Self-determination of contextual motivation, intercontextual dynamics and adolescents' patterns of sport participation over time. *Psychology of Sport and Exercise*.
- Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2005). Family socialization, gender, and sport motivation and involvement. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 27, 3-31.
- Marsh, H. W., & Kleitman, S. (2003). School athletic participation: Mostly gain with little pain. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 25, 205-228.
- Ministère de la Jeunesse et des Sports (2001). La France sportive: premiers résultats de l'enquête "pratiques sportives 2000". *Stat Info*, 01-01, 1-8.
- Raudenbush, S. W., & Bryk, A. S. (2002). *Hierarchical linear models: Applications and data analysis methods* (2nd Ed.). Thousand Oaks: Sage.
- Weiss, M. R., & Chaumeton, N. (1992). Motivational orientations in sport. In T. S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (pp. 61-99). Champaign: Human Kinetics.

Troubles des conduites alimentaires et pratiques sportives en population étudiante

Boujut Emilie¹, Bruchon-Schweitzer, Marilou¹ & Décamps Grég¹
¹Université Victor Segalen, Bordeaux 2

Correspondance : emilieboujut@hotmail.com

Mots clés : Sport, troubles des conduites alimentaires, étudiants.

Introduction

Les adolescents, les jeunes adultes et notamment les étudiants sont des sujets vulnérables face aux TCA (troubles des conduites alimentaires) (Bailly, Lesueur, Boniface, & Parquet, 1992; Schwitzer, Bergholz, Dore, & Salimi, 1998). De nombreuses études ont souligné le fait que les TCA sont plus nombreux chez les sportifs que chez les non sportifs (Brownell & Rodin, 1996; P. Cotrufo, Barretta, Monteleone, & Maj, 1998; Paolo Cotrufo, Monteleone, Castaldo, & Maj, 2004). Cela serait notamment dû au fait que certains traits de personnalité sont des facteurs de risque des TCA et joueraient un rôle dans le choix d'un entraînement intensif. L'entraînement pourrait également lui-même favoriser la survenue de TCA et enfin certains auteurs parlent de la fonction « anti-dépressive » des pratiques sportives (Michel, 2001).

Objectif

Connaître les liens entre TCA et pratiques sportives. Plus particulièrement, nous voulons savoir si les TCA sont liés au caractère compétitif de certains entraînements physiques ou au temps passé à faire du sport.

Méthode

Participants

1071 étudiants de première année (381 garçons et 690 filles) ont participé à l'étude : 392 ne pratiquant aucun sport de façon régulière (les non sportifs), 164 pratiquant entre 1 et 7 heures de sport par semaine (les sportifs réguliers), 126 pratiquant plus de 8 heures de sport par semaine et/ou pratiquant un sport de compétition (les sportifs intensifs). L'âge moyen des participants est de 19 ans (écart-type = 1,3).

Outils d'évaluation

Nous leur avons administré le questionnaire EAT-26 (Garner, Olmsted, Bohr, & Garfinkel, 1982) qui mesure un score global de TCA et qui se compose également de 3 facteurs : boulimie, restriction alimentaire (diète) et contrôle oral.

Procédure

Nous avons rencontré ces étudiants au SIUMPPS (Service Inter-Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé) lors de leur visite médicale obligatoire.

Méthode d'analyses des données

Des ANOVA ont été effectuées dans le but de comparer les scores moyens obtenus aux questionnaires de TCA selon les trois sous-groupes de sujets. Des tests post-hoc nous ont

permis de voir de manière plus précise entre quels groupes (parmi les 3) les différences étaient significatives.

Résultats

Les résultats obtenus sont-contre intuitifs. Non seulement les sportifs intensifs sont ceux qui ont les scores de TCA ($F=2,982^*$), et plus particulièrement de restriction alimentaire ($F=3,309^*$), les plus faibles. De plus, ce sont les sportifs réguliers qui obtiennent les scores les plus élevés et non les non sportifs. Les différences sont significatives uniquement entre les sportifs réguliers et les sportifs intensifs. Tous les sujets se contrôlent de la même manière devant la nourriture et n'ont pas de scores significativement différents au facteur de boulimie. En revanche, les sportifs réguliers sont ceux qui ont le plus de troubles du comportement alimentaire.

Discussion

On peut donc penser que ce sont ceux qui pratiquent un sport moins de 8 heures par semaine pour lesquels la minceur joue un rôle important. Dans notre population d'étudiants, ceux qui pratiquent un entraînement plus intensif ne le font pas dans le but de perdre du poids, ils le font probablement par loisir, par passion ou pour améliorer leur niveau dans le cadre compétitif. Nous supposons également que chez ces sujets étudiants, le sport n'est pas pratiqué de manière aussi intensive que dans certaines populations d'athlètes de haut niveau pour qui la pratique sportive est dangereuse pour la santé ou comparable à un comportement addictif. Par ailleurs, nous posons l'hypothèse que les effets néfastes des pratiques sportives intenses n'ont lieu qu'à plus long terme. Il serait intéressant de voir comment évolue l'ensemble de ces étudiants plus ou moins sportifs au niveau des comportements alimentaires, notre recherche suggère donc l'intérêt de suivre notre cohorte de manière longitudinale afin de compléter cette étude préliminaire.

Références

- Bailly, D., Lesueur, M., Boniface, M., & Parquet, P. J. (1992). Comportements boulimiques chez les étudiants français: une fréquence peu élevée? *Annales Psychiatriques*, 7(1), 59-64.
- Brownell, K. D., & Rodin, J. (1996). Prevalence of eating disorders in athletes. In K. D. Brownell & J. Rodin (Eds.), *Eating, body weight and performance*. Malvern, PA: Lea & Febiger.
- Cotrufo, P., Barretta, V., Monteleone, P., & Maj, M. (1998). Full-syndrome, partial-syndrome and subclinical eating disorders: an epidemiological study of female students in Southern Italy. *Acta Psychiatr Scand*, 98(2), 112-115.
- Cotrufo, P., Monteleone, P., Castaldo, E., & Maj, M. (2004). A 4-year epidemiological study of typical and atypical eating disorders: Preliminary evidence for subgroups of atypical eating disorders with different natural outcomes. *European Eating Disorders Review*, 12(4), 234-239.
- Garner, D. M., Olmsted, M. P., Bohr, Y., & Garfinkel, P. E. (1982). The Eating Attitudes Test: psychometric features and clinical correlates. *Psychological Medicine*, 12, 871-878.
- Michel, G. (2001). *La prise de risque à l'adolescence. Pratique sportive et usage de substances psychoactives*. Collection Les âges de la vie, MASSON.
- Schwitzer, A. M., Bergholz, K., Dore, T., & Salimi, L. (1998). Eating disorders among college women: Prevention, education, and treatment responses. *Journal of American College Health*, 46 (5), 199.

Caractérisation des modes typiques de coordination entre les partenaires d'une équipe de Basket-ball

Bourbousson Jérôme¹, Sève Carole²

¹Ecole Normale Supérieure, France ; ²Université de Nantes, France

Correspondance : jerome.bourbousson@eleves.bretagne.ens-cachan.fr

Mots clés : Coordination interpersonnelle, Cours d'action, Activité collective, Basket-ball, Coopération.

Introduction

En Basket-ball, et de manière plus générale en sport, l'activité collective est un élément essentiel de la performance. Plusieurs travaux ont étudié cette activité collective en appréhendant les processus de coordination interpersonnelle. Une ligne de recherche, se référant aux approches énaactives, a récemment été explorée dans le domaine du sport (e.g., Poizat, 2006). Elle considère que l'activité collective : (a) est autonome, c'est-à-dire fait émerger un domaine de phénomènes propre à la dynamique d'interaction entre les acteurs ; et (b) se construit à partir des activités individuelles. Cette approche prend en compte dans le même mouvement l'analyse des activités individuelles et l'analyse des relations entre celles-ci. Notre étude s'est inscrite dans ces approches énaactives, et a eu comme objectif de caractériser les processus de construction de l'activité collective au sein d'une équipe de Basket-ball lors d'un match. Elle s'est inscrite dans le cadre théorique sémio-logique du cours d'action (Theureau, 2006) et s'est centrée sur le niveau de l'activité qui est significatif pour l'acteur. Elle a analysé l'activité collective à partir de l'objet théorique « articulation des cours d'action ». L'articulation des cours d'action de différents acteurs permet de caractériser la manière dont l'activité collective se construit sur la base de la concaténation d'activités individuelles (Poizat, 2006).

Méthode

Participants

Cinq joueurs experts volontaires, âgés de 16 à 18 ans, d'une même équipe de Basket-ball ont participé à l'étude. Ils étaient, au moment de l'étude, classés en tête du championnat de France cadets 1ère division.

Outils d'évaluation

Le dispositif d'analyse de l'activité comprenait le recueil de données d'enregistrement audio-visuel des comportements lors du match, et la mise en œuvre d'entretiens d'auto-confrontation.

Procédure

Dans un premier temps, les données ont été traitées en quatre étapes : (a) la construction des chroniques de match, (b) l'identification des unités élémentaires du cours d'action de chaque joueur et de leurs composantes sous-jacentes, (c) l'identification de formes typiques des engagements individuels, et (d) la synchronisation des cours d'action des cinq joueurs. Dans un deuxième temps, nous avons mené une analyse compréhensive afin de caractériser (a) les formes typiques d'articulation des engagements individuels (i.e. phénomènes de convergence et de divergence entre les engagements des différents joueurs) (b) les éléments participant à l'émergence de cette convergence/divergence, et (c) les modes

de coordination entre les joueurs (sur la base de l'identification à chaque instant du réseau de relation entre les joueurs).

Résultats

L'analyse a permis d'identifier quatre modes d'engagements typiques chez les joueurs lors du match : (a) rechercher la réalisation d'une routine collective, (b) rechercher l'adaptation à l'évolution présente de la situation, (c) rechercher une performance individuelle, et (d) surveiller/renforcer l'unité du collectif. L'analyse de l'articulation des engagements des joueurs a mis en avant que les phénomènes de convergence des engagements des joueurs (les cinq joueurs, à un instant t, présentaient le même engagement) pouvaient résulter de deux dynamiques : (a) une contagion progressive des engagements des joueurs; et (b) une bifurcation collective simultanée et instantanée vers un même mode d'engagement. L'analyse des modes de coordination entre les joueurs a pointé trois modalités principales de coordination dyadique (entre deux joueurs) : (a) une coordination mutuelle (deux joueurs avaient au moins une composante de leur activité orientée respectivement l'un vers l'autre), (b) une coordination unidirectionnelle (un joueur avait une activité orientée vers l'autre sans que la réciproque ne soit vraie), et (c) une absence de coordination directe (aucun des deux joueurs ne prenait en compte l'activité de l'autre). Sur la base de ces modalités de coordination, nous avons caractérisé quatre formes de coopération concernant l'ensemble du collectif à un instant t. Une coopération basée sur (a) une coordination interpersonnelle globale, par imbrication en chaîne de coordinations interpersonnelles locales ; (b) une juxtaposition de deux coordinations interpersonnelles locales ; (c) une juxtaposition d'une coordination interpersonnelle locale avec une ou plusieurs activités individuelles, et (d) une juxtaposition des cinq activités individuelles.

Discussion

En premier lieu, nos résultats soulignent la diversité des engagements des joueurs, et mettent en avant que leur activité alterne des moments où ils sont plus centrés sur eux-mêmes, sur le collectif, et sur les événements survenant dans la situation. Nos résultats mettent ensuite en évidence que la coordination interpersonnelle ne se réduit pas à un partage de connaissances. La possession commune d'éléments de connaissance ne garantit pas la similarité des jugements portés sur les événements : ceux-ci dépendent à la fois des connaissances mobilisées, des éléments faisant signe dans la situation et de l'engagement des joueurs.

En deuxième lieu, nos résultats montrent que la coordination interpersonnelle n'exige pas nécessairement la réciprocité des relations interpersonnelles. L'équipe de Basket-ball est constituée d'unités sociales de rang inférieur qui se font et se défont en permanence. La coopération en Basket-ball semble se fonder sur une imbrication de coordinations interpersonnelles locales, et l'ordre collectif émerge de ces interactions. Des points de raccords locaux (Poizat, 2006) semblent suffisants pour garantir l'efficacité collective. Aussi la coordination de l'équipe ne se fonde pas sur un plan d'action collectif pré-défini et possédé par chaque joueur : elle réside, d'une part dans la capacité des joueurs à assurer localement leurs relations, et d'autre part dans leur capacité à surveiller les activités d'autres joueurs afin d'assurer la congruence des coordinations locales entre elles.

Bibliographie

- Poizat, G. (2006). *Analyse en ergonomie cognitive de l'activité collective en tennis de table*. Thèse STAPS non publiée, Université de Rouen, Rouen.
- Theureau, J. (2006). *Cours d'action : Méthode développée*. Toulouse : Octares.

Maintenir l'ascendant psychologique en situation de prise d'avantage au score lors des balles fin de manche ou de match en tennis de table

Briki Walid & Gernigon Christophe
Université Montpellier I

Correspondance : walidbriki@voila.fr

Mots clés : Décrochage psychologique, momentum, anxiété, tennis de table.

Introduction

En compétition, le résultat final se joue souvent au cours de quelques moments décisifs à l'issue desquels un athlète prend l'ascendant ou bien décroche psychologiquement, ce de façon plus ou moins soudaine. L'origine d'un tel revirement psychologique ou "momentum psychologique" peut être notamment recherchée dans la précipitation d'un événement ou d'une série d'événements constitutifs du scénario de la compétition (Perreault, Vallerand, Montgomery, & Provencher, 1998 ; Taylor & Demick, 1994). Cette précipitation d'événements affecte la perception par le sportif que celui-ci progresse vers le but à atteindre et entraîne une modification positive (momentum gagnant) ou négative (momentum perdant) aux plans cognitif, physiologique, affectif et comportemental résultant en un changement rapide de la performance (Taylor & Demick, 1994). Plus précisément, ce sont les niveaux de perceptions de contrôle, de motivation, d'optimisme, d'énergie et de synchronisme qui sont affectés (Higham, 2000 ; Perreault et al., 1998). La présente intervention avait pour but d'apprendre à de jeunes pongistes de haut niveau à maintenir un momentum gagnant et à éviter un momentum perdant en situation de prise d'avantage au score lors des balles de fin de manche ou de match.

Méthode

Participants

Sept pongistes du "Groupe France Promotion" de la Fédération Française de Tennis de Table, composé des dix meilleurs jeunes français, âgés de 15 à 21 ans, ont participé volontairement à ce travail sur une durée totale de trois mois.

Procédure

Phase diagnostique. Des entretiens d'autoconfrontation à partir de vidéos de matchs récents ont servi à identifier les phases de momentum, leur contexte d'occurrence ainsi que leurs contenus cognitifs, motivationnels, émotionnels et comportementaux.

Phase d'intervention. Sur la base des résultats de la phase diagnostique (cf. infra), les interventions ont consisté en des entretiens avec chaque athlète visant à :

- Augmenter leur perception de contrôle par (a) une prise de conscience des difficultés éprouvées en relation avec la dynamique du match, (b) une identification avec le jeune de ses besoins pour faire face aux situations anxieuses, (c) des débriefings de matchs mettant l'accent sur des attributions causales internes, instables et contrôlables (e.g., Gernigon, 2005), et (d) la fixation d'objectifs contrôlables par le sportif ainsi que des encouragements pour les atteindre (e.g., Gernigon, 1998).
- Préserver le sentiment de compétence (a) en montrant au pongiste ses capacités d'atteindre les buts fixés (Bandura, 1997) et (b) en évaluant objectivement les qualités et les faiblesses de l'adversaire.
- Réduire la perception de l'enjeu en fin de manche ou de match en s'imaginant à d'autres moments du match (Higham, 2000).

Phase de bilan. De nouveaux entretiens d'autoconfrontation ont été réalisés à partir de vidéos de matchs ayant eu lieu après l'intervention afin d'appréhender les contenus cognitifs, motivationnels, émotionnels et comportementaux du momentum.

Résultats

Diagnostic

Les décrochages psychologiques sont apparus être associés à l'émergence d'anxiété cognitive. Le jeune âge et le manque d'expérience dans le haut niveau mondial, l'évaluation "maladaptative" de l'adversaire, la pression des entraîneurs en termes d'attentes de résultats et l'enjeu des fins de manche ou de match représentent les facteurs retenus dans l'explication de l'émergence de cette anxiété cognitive.

Bilan

Trois pongistes seulement se sont activement investis dans la phase d'intervention à l'issue de laquelle ils ont manifesté des changements positifs. Ils ont notamment progressivement adopté un style optimiste et leurs entraîneurs ont remarqué une plus grande efficacité de jeu en compétition. Ces jeunes ont également enregistré des progrès en termes de résultats compétitifs. Les quatre autres pongistes n'ont montré aucune évolution particulière aussi bien dans leur façon d'appréhender la compétition qu'au niveau des résultats sportifs.

Discussion

L'analyse des résultats met en évidence le rôle prépondérant du facteur "Jeune âge et manque d'expérience dans le haut niveau mondial" dans le déclenchement des décrochages psychologiques. Ce facteur agit en façonnant la manière dont les pongistes appréhendent la compétition, qui se traduit par une estimation de l'adversaire. Estimation dite "maladaptative" parce qu'elle agit en faveur de l'émergence de la perception de l'enjeu des fins de manche ou de match, à l'origine de l'anxiété cognitive (Martens, Vealey & Burton, 1990). Bien que le facteur "Pression des entraîneurs en termes d'attentes de résultats" ait été observé sur le terrain, nous ne disposons d'aucune information nous permettant d'évaluer son impact. Malgré les progrès manifestés par les joueurs, il nous est difficile de mesurer objectivement l'impact réel de notre intervention. La qualité des entraînements proposés et leur jeune âge constituent des conditions favorables aux progrès. De plus, on ne peut ignorer la possibilité qu'un effet placebo, engendré par notre intervention, ait pu contribuer à ces progrès.

Références

- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: Freeman.
- Gernigon, C. (1998). Fixer des buts pour l'entraînement et pour la compétition. In E. Thill & P. Fleurance (Eds.), *Guide pratique de la préparation psychologique du sportif* (pp. 17-28). Paris: Vigot.
- Gernigon, C. (2005). Conséquences cognitives, affectives et comportementales des attributions causales en situation de succès ou d'échec sportif. In O. Rasclé & P. Sarrazin (Eds.), *Croyances et performance sportive : processus sociocognitifs associés aux comportements sportifs* (pp. 111-127). Paris : Revue EP.S.
- Higham, A. (2000). *Momentum: The hidden force in tennis*. Leeds, UK: 1st4sport; Aachen, UK: Meyer & Meyer Sport.
- Martens, R., Vealey, R.S., & Burton, D. (Eds.) (1990). *Competitive anxiety in sport*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Perreault, S., Vallerand, R.J., Montgomery, D., & Provencher, P. (1998). Coming from behind: On the effect of psychological momentum on sport performance. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 20, 421-436.
- Taylor, J., & Demick, A. (1994). A multidimensional model of momentum in sports. *Journal of Applied Sport Psychology*, 6, 51-70.

Jeux d'opposition, jeux pour l'éducation

Calmet Michel et Raufast André
Université Montpellier I

Introduction

Les activités d'opposition restent toujours peu proposées comme moyen d'éducation à l'école. Le rapport direct au corps et à l'autre semble compliqué dans les logiques scolaires actuelles. Il en est de même actuellement pour la danse. Cependant, ces deux activités sont pourtant les seules à avoir été inscrites dans tous les programmes d'EPS de l'Education Nationale depuis la Révolution Française (Solal, 1999) et sont peu présentées au baccalauréat (Cleuziou, 2002). Les jeux d'opposition sont mentionnés dès les premiers programmes d'EPS (le combat léger, la lutte pour une pomme ou un bâton en 1803). Bien que Caillois (1958) ait bien décliné quatre types de jeux (vertige, hasard, mime et gagne), l'articulation jeu pour l'enfant (ou l'apprenant) - contenus de formation n'est pas assez développée dans le monde éducatif.

Les jeux d'opposition sont des jeux de formation spécifiques, ils permettent d'articuler la motivation et la progression dans la discipline tout en assurant une éducation à la citoyenneté. La recherche des conditions de cette articulation constitue notre corps d'hypothèses. L'une de ces conditions est que les jeux soient centrés sur les buts d'implication dans la tâche et non sur les buts de comparaison sociale (e.g., Nicholls, 1989).

Méthode

Participants et procédure. Les 218 étudiants avec qui nous avons travaillé sont inscrits à la faculté des sciences du sport de Montpellier en première année. Ils ne sont pas spécialistes des sports de combat. Un étudiant est ceinture noire de taekwondo, trois étudiants sont ceintures marron de judo. Ils ont fait pour 20,5% un cycle de combat en collège, pour 4,2% un cycle de combat en lycée et 2,5% ont fait un cycle de combat en collège et lycée. Leur moyenne d'âge est de 19 ans ($\pm 1,45$) il y a 53% de femmes et 47% d'hommes.

Nous avons relevé les comportements des joueurs dans le jeu "pique épingle", puis nous les avons classés en fonction des choix adoptés par les joueurs après qu'ils aient réalisé la tâche fixée.

Tâche. Le jeu d'opposition s'appelle "pique épingle". Trois épingle à linge sont fixées sur le tee-shirt de chacun des partenaires. Le but est de prendre les épingle de l'autre. Les contraintes :

- sociales : ne pas faire mal, savoir interrompre le combat à bon escient.
- gestuelles : travailler avec une main dans le dos (une seule main peut donc prendre les épingle), ne pas frapper (ou taper) le bras du partenaire quand on l'écarte pour se défendre, ne pas l'attraper pour chercher à le déséquilibrer.
- d'espace : rester globalement à l'endroit où le combat a débuté.
- de temps : le combat dure trois minutes. Si l'un a pris les trois épingle, on peut recommencer une autre partie.

Résultats

On observe que 10,1% des combattants n'ont pas réussi à prendre au moins une épingle. Pour ceux qui ont réussi, trois issues apparaissent :

- Ceux qui jouent le résultat ("la gagne"), 52,8% de l'effectif :
"J'ai gardé l'épingle dans la main (ou je l'ai accrochée dans le dos) afin qu'il ne puisse plus les attraper"
"Je les ai posées par terre pour les mettre hors du jeu"
- Ceux qui offrent une chance de plus à leur partenaire ("prise de risque"), 24,3% de l'effectif :
"J'ai pris une épingle, j'ai été plus fort, je lui offre une possibilité de plus"
- Ceux qui rendent l'épingle, ("les copains"), 8,3% de l'effectif :
"Je lui ai pris, je lui rends pour que le jeu continue"

Tableau 1. Répartition des étudiants lors du combat "pique épingles".

Nombre d'étudiants	Gagne	Chance +	Rendent	Pas réussi	Impair	Dispensés
218	52,8%	24,3%	8,3%	10,1%	1,8%	2,8%

Discussion

Ces trois comportements sont intéressants car ils reflètent une diversité que l'on peut mettre en œuvre pédagogiquement. Le rôle d'un système éducatif est de faire connaître à chacun la diversité des autres. Plutôt que d'émettre un jugement de valeur, tel comportement est supérieur à l'autre, nous prenons cette diversité comme variable pédagogique et nous proposons des formes de travail prenant en compte ces comportements. L'expérimentation de cette diversité à tous, par le système des jeux de rôles, fortifie la compréhension des autres (Houde, 2004). En laissant de plus le libre choix du partenaire lors des exercices, chacun pourra affronter l'autre avec les trois modalités différentes. Ceci rend possible l'apparition d'une réelle coopération citoyenne (Bandura, 1986), car les joueurs peuvent être amenés à se rencontrer à nouveau (Axelrod, 1998). Au cours des différents assauts, tous pourront alors expérimenter la confrontation avec un autre dont les choix sont identiques, mais peut-être dans une modalité différente. Cette confrontation peut aussi se dérouler avec un autre qui a des choix différents et dans une modalité différente pour les deux, ou qui correspond seulement à l'un des deux (empathie, gage de l'apprentissage des savoirs faire démocratiques).

La mise en place des jeux est commentée par les étudiants. Leurs propos illustrent cet engagement : "Cet exercice [d'opposition] est ludique, on oublie même de compter les points".

La bonne participation des élèves grâce à la mise en place de situations ludiques ne garantit pas une bonne formation. Dans le système scolaire, le besoin de jeu ne doit pas rester à l'étape du jeu pour le jeu. Sans perdre la motivation des élèves, l'enseignant va contenir et garder les articulations entre le réel et l'imaginaire pour aboutir à la compréhension des principes et règles, permettre les prises de conscience, autoriser la compréhension de principes et règles d'action. Dans la situation ludique ou motivationnelle, son rôle est d'envelopper les énergies ludiques des enfants (ou apprenants) pour les articuler aux fonctionnements cognitifs, affectifs, moteurs et sociaux (Winnicott, 1975).

L'enseignant doit veiller à ce que les jeux :

- ne soient pas de type "monopôle", centrés essentiellement sur les résultats ou sur la maîtrise.
- soient spécifiques et caractéristiques de la discipline enseignée.
- puissent évoluer suivant les compétences acquises.
- permettent la participation effective de tous, sans élimination systématique.

Références

- Axelrod, R. (1998). Conflit et coopération, la théorie des jeux. *Sciences Humaines*, 82, 42-44
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Caillois, R. (1958). *Les jeux et les Hommes*. Paris : Folio
- Cleuziou, J.-P., Brau-Antony, S., & David, B. (2002). *Aspects de l'évaluation en EPS au baccalauréat français*. Communication présentée aux II^{ème} colloque de l'ARIS, Rennes.
- Houdé, O. (2004). *La psychologie de l'enfant*. Paris : PUF, coll. Que sais-je ?
- Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Solal, E. (1999). *L'enseignement de l'éducation physique et sportive à l'école primaire : 1789-1990, un parcours difficile* (Dossier EP.S n° 45). Paris : Revue EP.S.
- Winnicott, D.W. (1975). *Jeu et réalité : l'espace potentiel*. Paris : Gallimard.

Conception de la justice chez les sportifs : effet du poids des décisions arbitrales et du degré de contact permis par l'activité

Canovas Sophie¹, Reynes Eric¹, & Ferrand Claude¹
¹ Centre de Recherche et Innovation sur le Sport, UFRAPS,
Université Claude Bernard Lyon , France

Correspondance : Canovas.sophie@voila.fr

Mots clés : Injustice, Emotions, Sport

Introduction

Certains auteurs tels Mark, Bryan et Lehman (1983) ou Greenberg, Mark & Lehman (1985) ont souligné que la perception d'une injustice entraînait de nombreux comportements antisociaux. Récemment, Reynes, Pantanéon et Long (à paraître) soulignent l'importance du rôle de l'arbitre dans ses comportements : pour les joueurs l'accumulation de fautes subies et la passivité de l'arbitre nourrissent en eux un sentiment d'injustice et de colère justifiant en soi la transgression et les débordements. On peut facilement concevoir que la multiplication des décisions que doit prendre un arbitre dans un match de Football puisse favoriser la survenue d'erreurs d'arbitrage et donc un sentiment d'injustice. Mais qu'en est-il dans des activités telles que l'Athlétisme pour lesquelles les décisions arbitrales sont moins nombreuses et/ou portent moins à conséquence ? Par ailleurs, Shields et Bredmeier (2001) rapportent que la perception de la légitimité de l'utilisation des comportements agressifs et antisociaux varie en fonction du degré de contact physique permis par l'activité. Les joueurs pratiquant une activité à fort contact physique sont plus tolérants vis-à-vis de ce type de comportements. On peut donc supposer que leur conception de la justice diffère de celle des athlètes investis dans des activités de moindre contact.

L'objet de cette étude était de mettre en évidence l'effet du poids de la décision de l'arbitre dans le déroulement de la rencontre sportive (élevé *versus* faible) et l'effet du degré de contact permis par l'activité (élevé *versus* faible) sur les conceptions de la justice.

Méthode

72 sujets (36 masculins et 36 féminins) volontaires et âgés de 18 à 44 ans (moyenne : 29.2 ans, ± 6.9) ont été répartis selon leur spécialité sportive en quatre groupe de 18 personnes (BF, Boxe Française ; FB, Football ; T, Tennis et L, Lancers).

Tableau 1 : Répartition des spécialités sportives en fonction du rôle de l'arbitre et de l'interaction avec l'adversaire

Intervention arbitrale / Contact	Elevée	Faible
Elevé	FB	BF
Faible	T	L

Un entretien semi-directif d'une durée de cinquante minutes environ a été conduit individuellement avec chacun des sportifs, ce dernier devait décrire deux situations injustes en contexte sportif vécues personnellement dont au moins une dans leur activité sportive et deux situations injustes en contexte non sportif. Par ailleurs il leur était présenté une situation injuste type dans un contexte non sportif afin qu'elle puisse être identique et parlante pour l'ensemble des participants. Tous les entretiens ont été enregistrés puis retranscrits *verbatim* et soumis à une analyse lexicale par le biais du logiciel d'Analyse Lexicale des Cooccurrences dans les Enoncés Simples d'un Texte (ALCE.STE. -Reinert, 1992).

Résultats

L'analyse automatisée des discours a permis d'identifier cinq classes correspondant chacune à un domaine lexical spécifique. La classe 1 contient 18,08 % des unités du contexte élémentaire (u.c.e.) du corpus, Acceptation et impuissance face aux aléas de la vie (maladie, mort, divorce), « *j'ai ressenti de l'incompréhension, on se retrouve seule avec deux enfants* ». D'une manière générale, les discours de cette classe sont ceux associés aux activités sportives où il n'y a pas de contact avec l'adversaire ($\chi^2 = 22,9$) (T). La classe 2 contient 29,56 % des u.c.e. du corpus, Inégalités sociales dans le monde professionnel, « *le chef fait quelque chose d'illégal, rien ne justifie à mon sens ses choix de salaire* ». Le vocabulaire de cette classe est ici spécifique au domaine professionnel et peut toutefois appartenir au sport de haut niveau. La classe 3 contient 13,79 % des u.c.e. du corpus, Escroquerie et Traitement interpersonnel du sujet, « *ils me font passer pour un fou, en plus ça me coûte de l'argent et du temps* ». Les situations injustes évoquées sont en rapport à la vie sociale et professionnelle des individus. La classe 4 contient 8,75 % des u.c.e. du corpus, Injustice procédurale et Distributive en sport individuel et notamment en Lancer, « *s'il n'y a pas la vidéo, c'est le jugement humain qui décide, il fait ce qu'il peut* ». Les discours de cette classe sont ceux associés aux sujets pratiquant une activité où le poids de la décision arbitrale ($\chi^2 = 62,4$) et où le contact avec l'adversaire ($\chi^2 = 17,6$) sont faibles. La classe 5 contient 29,08 % des u.c.e. du corpus, Poids de la décision arbitrale en Football, « *l'arbitre est le 23^{ème} joueur sur le terrain et c'est le plus important* ». Les discours de cette classe sont ceux associés à l'activité Football ($\chi^2 = 36,4$) en opposition à l'activité Lancer ($\chi^2 = -34,2$).

Discussion

L'objet de cette étude était de mettre en évidence l'effet du poids de la décision de l'arbitre dans le déroulement de la rencontre sportive (élevé *versus* faible) et l'effet du degré de contact permis par l'activité (élevé *versus* faible) sur les conceptions de la justice. Comme attendu, le poids de la décision arbitrale a un effet important dans la survenue d'un sentiment d'injustice distributive en Football. Les joueurs estiment que la décision arbitrale n'est pas proportionnelle à l'action qu'ils ont fournie (Norme du mérite) comparativement à ce qu'autrui aurait obtenu dans les mêmes circonstances (Théorie de l'équité). Aussi certains en viennent même à évoquer l'utilisation de la vidéo, actuellement exploitée dans d'autres activités sportives. Par ailleurs, il semblerait également que les lanceurs soient fréquemment victimes d'injustices précisant que l'œil humain n'est pas toujours capable de répondre aux exigences du règlement. Dans les activités sportives où le degré de contact avec l'adversaire est faible tel le tennis, l'impuissance face à la situation (résignation apprise) semble ressortir du discours des joueurs. Il ne s'agit pas du rôle de l'arbitre qui est mis en cause mais plutôt de situations imprévues comme la maladie ou la blessure lors d'une rencontre.

Références

- Greenberg, J., Mark, M.M., & Lehman, D.R. (1985). Justice in sports and game. *Journal of Sport Behavior*, 8, 18-33.
- Mark, M.M., Bryan, F., & Lehman (1983). Perceived injustice and sports violence. In J.H. Goldstein (Ed.), *Sports Violence*. New York: Springer-Verlag.
- Reinert, M. (1992). *Manuel d'utilisation du logiciel Alceste*. Inédit.
- Reynes, E., Pantanéon, N. et Long, T. (in press). *Cahier International de Psychologie Sociale*.
- Shields D., & Bredmeier, B.J. (2001). *Handbook of Sport Psychology*. New York: Wiley.

Motivation d'accomplissement et effort : réactivité cardiovasculaire et réactivité électromyographique des muscles péris-crâniens dans une tâche cognitive

Capa R. L., & Audiffren M.
Université de Poitiers, Poitiers, France

Correspondance: remi.capa@etu.univ-poitiers.fr

Mots clés: variabilité de la fréquence cardiaque, EMG, temps de réaction, motivation d'accomplissement, effort.

Introduction

Humphreys et Revelle (1984) postulent que:

Effort = (MAS – MAF) x difficulté perçue + valeur incitative

où MAS est le mobile à accomplir le succès, et MAF le mobile à éviter l'échec. L'objectif premier de cette étude est de valider l'impact de la Motivation d'Accomplissement Résultante (MAR = MAS – MAF) et de la difficulté perçue et de l'interaction entre MAR et la difficulté perçue sur l'effort. Les participants avec une haute MAR doivent investir plus d'effort et avoir une meilleure performance que les participants avec une faible MAR, notamment dans une tâche difficile. Le second objectif est de tester la valeur incitative en manipulant les buts (Locke & Latham, 2002). Les buts qui sont clairement fixés ont une valeur incitative plus forte et doivent mener à un effort plus important et à une meilleure performance que les buts qui sont moins fixés. La Pression Systolique Sanguine (PSS) et la Moyenne Fréquence (MF) de la Variabilité de la Fréquence Cardiaque (VFC) sont les indices de la réactivité cardiovasculaires utilisés pour mesurer l'effort. La PSS et la MF de la VFC sont principalement sous l'influence du système nerveux sympathique et sont reconnues expérimentalement comme des indices fiables de l'effort investi dans une tâche cognitive (Mulder, 1980; Wright & Kirby, 2001). La réactivité électromyographique (EMG) des muscles péris-crâniens a été mise en évidence comme un indice sensible au degré d'effort mental exercé (Van Boxtel & Jessurun, 1993).

Méthode

Participants: Un échantillon de 670 participants a rempli des items de MAS (e.g., Je préfère généralement les tâches difficiles à celles qui sont simples) et des items de MAF (e.g., Je n'aime pas les situations dans lesquelles la réussite est incertaine). Seize participants sur 70 sélectionnés avec une haute MAR (score de MAR au dessus du 90^{ème} centile) et 16 participants sur les 72 sélectionnés avec une faible MAR (score de MAR en dessous du 10^{ème} centile) ont accepté de participer à l'étude.

Outils d'évaluation: La PSS, la MF de la VFC (0.07-0.14Hz), et l'activité EMG étaient mesurées au repos et pendant la tâche. Pour chaque indice physiologique, un score de réactivité était calculé en soustrayant les données au repos à celles pendant la tâche. La difficulté perçue était évaluée dans chaque condition.

Procédure: Après une phase d'apprentissage, les participants effectuaient des essais de Temps de Réaction (TR) dans une condition de compatibilité Stimulus-Réponse (condition facile) et d'incompatibilité S-R (condition difficile) avec pour consigne de réagir le plus rapidement possible sans faire d'erreur (but moins fixé). Les participants effectuaient à nouveau les deux conditions de compatibilité avec pour consigne de battre le plus souvent possible son TR de référence sans augmenter son taux d'erreur (but clairement fixé).

Résultats

Conformément à notre premier objectif, la MAR provoque une augmentation significative de la réactivité de la MF, $F(1,30) = 6.87, p < .01, \eta_p^2 = .19$, et une diminution du TR, $F(1,30) = 6.96, p < .01, \eta_p^2 = .19$. La réactivité de la PSS était significativement plus élevée dans la condition difficile que dans la condition facile, $F(1,30) = 4.36, p < .05, \eta_p^2 = .13$. On constate une augmentation significative du TR dans la condition difficile, $F(1,30) = 290.01, p < .00, \eta_p^2 = .91$. L'interaction entre la MAR et la difficulté perçue était significative pour les scores de réactivité de la MF et pour le TR, respectivement $F(1,30) = 6.06, p < .02, \eta_p^2 = .17$ et $F(1,30) = 10.45, p < .00, \eta_p^2 = .26$. Les participants avec une haute MAR ont une réactivité de la MF significativement plus importante et un meilleur TR, que les participants avec une faible MAR, notamment dans les tâches difficiles. En accord avec notre second objectif, les buts clairement fixés ont mené à une réactivité de la PSS et une réactivité EMG des muscles péris-crâniens significativement plus élevées que les buts moins fixés, respectivement $F(1,30) = 4.55, p < .04, \eta_p^2 = .13$ et $F(1,30) = 9.92, p < .00, \eta_p^2 = .25$. La manipulation des buts a également mené à une baisse significative du TR par comparaison au but moins fixé, $F(1,30) = 56.71, p < .00, \eta_p^2 = .65$. Les résultats sont obtenus sans modification du taux d'erreur dans les différentes conditions. Aucune différence de difficulté perçue n'est apparue entre les groupes.

Discussion

La théorie de la motivation d'accomplissement de Atkinson, (1957) a été largement utilisée pour prédire la persévérance, le choix de la difficulté d'une tâche, ou encore les croyances relatives à la nature de l'habileté. Relativement peu d'études ont testé le postulat de Humphreys et Revelle (1984) selon lequel la théorie de la motivation d'accomplissement rend compte de l'effort. Cette étude confirme l'impact de la MAR, de la difficulté perçue, et de la valeur incitative sur des indices de réactivité physiologique sensibles à l'intensité de l'effort mobilisé et sur la performance. Quand la difficulté de la tâche augmente, les participants mobilisent plus d'effort pour compenser le déclin de la performance. Cette relation est modulée par la RAM et la valeur incitative qui ont un impact positif à la fois sur l'effort et sur la performance.

Bibliographie

- Atkinson, J. W. (1957). Motivational determinants of risk-taking behavior. *Psychological Review, 64*, 359-372.
- Humphreys, M. S., & Revelle, W. (1984). Personality, motivation, and performance. A theory of the relationship between individual differences and information processing. *Psychological Review, 91*, 153-184.
- Locke, E. A., & Latham, G. P. (2002). Building a practically useful theory of goal setting and task motivation: A 35-year odyssey. *American Psychologist, 57*, 9, 705-717.
- Mulder, G. (1980). *The heart of mental effort. Thesis*. Groningen: University of Groningen.
- Van Boxtel, A., & Jessurun, M. (1993). Amplitude and bilateral coherency of facial and jaw-elevator EMG activity as an index of effort during a two-choice serial reaction task. *Psychophysiology, 30*, 6, 589-604.
- Wright, R. A., & Kirby, L. D. (2001). Effort determination of cardiovascular response: An integrative analysis with applications in social psychology. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 33, pp. 255-307). New York: Academic Press.

Personnalité et professions à risques : Effets d'interaction de la variable accident avec le type de profession.

Castanier Carole¹, Le Scanff Christine¹

¹JE 2494 « Psychologie des Pratiques Physiques », Université Paris-Sud XI, France

Correspondance : carole.castanier@u-psud.fr

Mots-clés : professions à risques, personnalité, accident.

Introduction

L'engagement dans des activités à risques serait lié à certaines dimensions du tempérament ou de la personnalité. Dans ce domaine, les études se sont essentiellement intéressées au concept de recherche de sensations (Zuckerman, 1994) qui apparaît comme la motivation principale à participer à des activités à risques (Adès & Lejoyeux, 2004 ; Zuckerman, 1994). Il ne faut pas confondre les individus impliqués dans une activité à risques, avec ceux qui ont des conduites risquées dans leur pratique (« prises de risques imprudentes »). Selon Adès et Lejoyeux (2004) les conduites de risques peuvent être définies comme « la recherche active et répétée du danger, impliquant, pour un sujet, la mise en jeu de sa propre vie » (p. 202). Ces types de comportements étant souvent liés à l'occurrence d'accidents, il est primordial d'en comprendre les origines afin de tenter de les prévenir. Ceci est d'autant plus important lorsque des professionnels du risque sont concernés dans la mesure où leur propre vie ainsi que celle d'autrui peuvent être mises en danger. Dans cette logique, notre étude cherche à différencier des profils de personnalité en fonction du vécu ou non d'accident(s) et selon le type de profession à risque exercée.

Méthode

Participants. 143 aspirants guides de haute montagne (AG : $M = 28,7$; $ET = 5,0$) et 85 sapeurs pompiers (SP : $M = 28,6$; $ET = 5,0$) ont participé à cette étude. Les deux groupes ont été divisés en fonction de la variable « Accident » (Accidentés [Acc] vs. Non-Accidentés [NoAcc]) : AG-Acc : $n = 68$; AG-NoAcc : $n = 75$; SP-Acc : $n = 30$; SP-NoAcc : $n = 55$.

Outils d'évaluation. (a) NEOPI-R (Inventaire de Personnalité Révisé) de Rolland et Petot (1994) ; (b) SSS (Sensation Seeking Scale) de Carton et al. (1992) ; (c) IRA (Inventaire de risque et d'activation) de Lafollie, Le Scanff, Fontayne et Legrand (2003).

Procédure : Une méthodologie classique de passation de questionnaires a été mise en place pour évaluer la personnalité des participants. Les sujets ont complété trois questionnaires d'auto-évaluation (NEOPI-R, SSS et IRA) précédés de questions démographiques (age, sexe, niveau d'études, vécu d'accident[s]).

Résultats

Des analyses de variances à deux facteurs (accident x type de profession) ont été réalisées sur les différentes variables de l'étude. On constate un effet principal du « type de profession » sur l'Extraversion, l'Ouverture aux expériences, l'Agréabilité, et la Conscience. Comparativement aux sapeurs pompiers, les guides sont plus ouverts aux expériences, $F(1, 224) = 8.06$, $p < .01$, et plus agréables, $F(1, 224) = 6.74$, $p = .01$. A l'inverse ils sont moins extravertis, $F(1, 224) = 7.92$, $p < .01$, et moins consciencieux, $F(1, 224) = 21.77$, $p < .01$. Un effet d'interaction « accident x type de profession », apparaît également pour les variables Névrosisme, $F(1, 224) = 4.72$, $p = .03$, Ouverture aux expériences, $F(1, 224) = 16.09$, $p < .01$, et Conscience, $F(1, 224) = 5.85$, $p = .01$. Les guides accidentés ont des scores plus élevés en Névrosisme et Ouverture et plus faible en Conscience, que les sapeurs pompiers accidentés, et que les guides non accidentés. Par ailleurs, on observe un effet principal du « type de profession » sur la recherche de sensations. Les guides recherchent plus de sensations de façon générale, $F(1, 223) = 13.31$, $p < .01$. Plus précisément ils recherchent plus de danger et

d'aventure, $F(1, 223) = 5.30, p = .02$, plus d'expériences, $F(1, 223) = 15.76, p < .01$, et sont plus orientés vers la désinhibition, $F(1, 223) = 7.65, p < .01$, que les sapeurs pompiers. De plus, un effet d'interaction « accident x type de profession » est mis en évidence pour la recherche de sensations globale, $F(1, 223) = 6.32, p = .01$, ainsi que pour la sous-échelle désinhibition, $F(1, 223) = 4.60, p = .03$. Les guides accidentés sont plus en recherche de sensations de façon générale et plus orientés vers la désinhibition, que les sapeurs pompiers accidentés, et que les guides non accidentés. Enfin au niveau du profil motivationnel, seul un effet d'interaction « accident x type de profession » apparaît pour la dimension « fuite de la conscience de soi », $F(1, 222) = 6.79, p < .01$. Les guides non accidentés sont moins en fuite que les sapeurs pompiers non accidentés, et que les guides accidentés.

Discussion

L'objet de ce travail était d'étudier les profils de personnalité de professionnels du risque au regard du vécu d'accident(s) et du type de profession exercée. Les résultats mettent en évidence une différence de profil entre les deux professions étudiées. Comparativement aux sapeurs pompiers, les guides ont un profil de personnalité semblables à celui des sportifs à risques (alpinistes : introvertis, ouvert aux expériences, peu consciencieux, Breivik, 1996 ; recherchant des sensations divers, Gomà-i-Freixanet, 1991). Les tests post hoc ont par ailleurs permis de constater qu'il est possible de différencier les guides accidentés des guides non accidentés grâce à des variables de personnalité retrouvées dans la littérature : névrosisme, ouverture aux expériences, manque de conscience (Clarke & Robertson, 2005), recherche de sensations (Rossi & Cereatti, 1993) et profil motivationnel de type fuite. Aucune de ces variables n'a cependant la capacité de discriminer les sapeurs pompiers accidentés. Il serait réducteur d'affirmer que les accidents sont exclusivement déterminés par des variables de personnalité. Selon Dahlbäck (1991) d'autres facteurs internes (âge, sexe, condition physique, niveau d'habileté, capacités cognitives, émotions) mais également externes (facteurs environnementaux, facteurs situationnels) concourent à l'occurrence de ce phénomène. De futures recherches devront élargir le champ investigation à d'autres variables peut être plus pertinentes pour les sapeurs pompiers pour identifier de possibles déterminants de l'accident dans cette population.

Références

- Adès, J. & Lejoyeux, M. (2004). Conduites de risque. *Encyclopédie Médico-Chirurgicale, Psychiatrie, 1*, 201-215.
- Breivik, G. (1996). Personality, sensation seeking and risk taking among Everest climbers. *International Journal of Sport Psychology, 27*, 308-320.
- Clarke, S. & Robertson, I.T. (2005). A meta-analytic review of the Big Five personality factors and accident involvement in occupational and non-occupational settings. *Journal of Occupational and Organizational Psychology, 78*, 355-376.
- Dahlbäck, O. (1991). Accident-proneness and risk-taking. *Personality and Individual Differences, 12*, 79-85.
- Gomà-i-Freixanet, M. (1991). Personality profile of subjects engaged in high physical risk sports. *Personality and Individual Differences, 12*, 1087-1093.
- Rossi, B. & Cereatti, L. (1993). The Sensation Seeking in Mountain Athletes as Assessed by Zuckerman's Sensation Seeking Scale. *International Journal of Sport Psychology, 24*, 417-431.
- Zuckerman, M. (1994). *Behavioural Expressions and Biosocial Bases of Sensation Seeking*. Cambridge and New York: Cambridge University Press.

Evaluation des qualités psychométriques de la version française du Arnett Inventory of Sensation Seeking (AISS) chez des jeunes adultes.

Cazenave Nicolas¹ & Le Scanff Christine¹

¹Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques, Paris XI, France

Correspondance : ncazenave@yahoo.fr

Mots clés : Recherche de Sensation, AISS, Validation, Jeunes Adultes.

Introduction

La recherche de sensation est généralement mesurée au travers de la Sensation Seeking Scale form V (SSSV; Carton, Lacour, Jouvent, & Widlöcher, 1990). Cependant, cette dernière comporte plusieurs limites (Arnett, 1994 ; Roth & Herzberg, 2004) : (1) relations tautologiques entre les items et les comportements étudiés, (2) format de réponse à choix forcé, (3) le langage utilisé pour certains items est dépassé et représente des idiomes du temps ou la SSS a été développé. Arnett (1994) a donc proposé une alternative à ce questionnaire : l'Arnett Inventory of Sensation Seeking (AISS). Selon Arnett (1994) « la recherche de sensation marque non seulement un potentiel à prendre des risques, mais aussi une qualité de recherche d'intensité et de nouveauté qui peut être exprimée de plusieurs façons dans la vie d'un personne » (p. 290). Cet instrument comporte 20 items, non reliés à l'âge ou à des comportements antisociaux, divisés également en deux échelles : intensité et nouveauté.

A notre connaissance, l'AISS a été traduit et validé en Espagnol (Ferrando & Chico, 2001) et en Allemand (Roth & Herzberg, 2004), mais il n'existe pas de version française de l'AISS. Nous nous proposons donc d'en évaluer sa validité de construit auprès de jeunes adultes.

Méthode

Participants

Six cent vingt et un jeunes adultes, âgés de 18 à 28 ans (M=23.32, E.t.=2.79) ont prit part à l'étude. Au total, on recense 59.3% d'hommes (n = 368) et 40.7% de femmes (n = 253). La population a été divisée au hasard en deux groupes. L'échantillon 1 consiste en 310 participants (âge: M=23.26; E.t.=2.83) et servira à l'Analyse Factorielle Exploratoire (AFE), l'échantillon 2 consiste en 304 participants (âge: M=23.13; E.t.=2.82) et servira à l'Analyse Factorielle Confirmatoire (AFC). La répartition des sexes est la même pour les deux groupes.

Outils

L'Arnett Inventory of Sensation Seeking (AISS: Arnett, 1994). Cette échelle comporte un score global et deux échelles de 10 items chacun évaluant la recherche d'intensité et la recherche de nouveauté. Les items sont présentés sous forme Likert en quatre points. La Sensation Seeking Scale form V (SSSV; Carton, et al., 1990). Ce questionnaire est composé de quatre sous-échelles de 10 items chacune, et d'un score global. Le sujet a un choix forcé entre deux réponses possibles pour chaque item.

Procédure et analyses

La traduction de l'AISS a été réalisée en suivant les préceptes (e.g., traduction inversée, pré-test) de Vallerand (1989). Les participants ont complété volontairement les questionnaires et ont été assuré de la confidentialité et de l'anonymat des données.

L'AFE, avec rotation Oblimin, cherche à établir une structure composée de deux facteurs faiblement corrélés mais distincts ; tandis ce que l'AFC, réalisée à partir d'un matrice de covariance asymptotique en utilisant la méthode des moindres carrés pondérés, doit permettre d'éprouver l'hypothèse d'un structure bi-factorielle de l'AISS.

Résultats

Analyse Factorielle Exploratoire (AFE)

Les deux facteurs (intensité et nouveauté) dérivés de l'AFE expliquent 37.48 % de la variance. La valeur de Kaiser's Meyer Olkin (KMO) est de .78. Etant donné les faibles communautés ($\leq .30$) de certains items, nous avons eu à retirer les numéros 2, 3, 4, 5, 10, 13, 14, 15 de la version originale de l'AISS. Ces items ne contribuaient pas de façon significative aux variables latentes.

Analyse Factorielle Confirmatoire (AFC)

Un modèle à 6 items sur chacun des facteurs est proposé par l'analyse. Les indices d'adéquation se révèlent satisfaisants : $\chi^2 = 101.6$; $df = 53$; $p \leq .0001$; Comparative Fit Index (CFI) = .94 ; Goodness of Fit Index (GFI) = .94 ; Adjusted Goodness of Fit Index (AGFI) = .92 ; Root Mean Square Error Approximation (RMSEA) = .057.

Consistance interne

Les alphas de Cronbach sont de .62 pour l'Intensité, de .56 pour la Nouveauté, et de .64 pour l'échelle totale.

Validité convergente

Les résultats montrent une corrélation modérée entre les scores de l'AISS et de la SSS à .47 ($p \leq .01$), entre l'AISS-Intensité et la SSS-TAS (Thrill and Adventure Seeking) à .42 ($p \leq .01$), et entre l'échelle de Nouveauté et l'échelle SSS-ES (Experience Seeking) à .37 ($p \leq .01$).

Discussion

Les AFE et AFC supportent la validité de construit de l'AISS et suggèrent que l'échelle est bien représentée par une version en 12 items à deux facteurs. La structure générale apparaît être adéquate, mais des problèmes restent à résoudre avec certains des items. En effet, leur faible communauté indique que ceux-ci évaluent possiblement des contenus hétérogènes. De plus, les alphas montrent une consistance interne insuffisante. Ainsi, l'AISS ne peut être utilisé que dans le cadre de la recherche et non pas pour un diagnostic individuel. Pourtant des examens psychométriques antérieurs du questionnaire AISS (e.g., Ferrando & Chico, 2001 ; Roth & Herzberg, 2004) montre des résultats similaires. Finalement, de plus amples recherches seront nécessaires afin d'évaluer la validité des dimensions de l'AISS, ainsi que la conceptualisation de la recherche de sensation.

Références

- Arnett, J. (1994). Sensation seeking: a new conceptualization and a new scale. *Personality and Individual Differences*, 16, 289-296.
- Carton, S., Lacour, C., Jouvent, R., & Widlöcher, D. (1990). Le concept de recherche de sensations : traduction et validation de l'échelle de Zuckerman. *Psychiatrie et Psychobiologie*, 5, 39-44.
- Ferrando, P. J., & Chico, E. (2001). The construct of sensation seeking as measured by Zuckerman's SSS-V and Arnett's AISS: A structural equation model. *Personality and Individual Differences*, 31, 1121-1133.
- Roth, M. & Herzberg, P. Y. (2004). A validation and psychometric examination of the Arnett Inventory of Sensation Seeking (AISS) in German adolescents. *European Journal of Psychological Assessment*, 20, 205-214.
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de la validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, 30, 662-680.

Être femme et Être triathlète : lorsque des conflits de rôles favorisent une consistance identitaire

Chapez Mélanie¹, Lecocq Gilles²,
¹ILEPS-Cergy France ; ² ILEPS-Cergy France

Correspondance : melanie.chapez@cnav.fr

Mots clés : Triathlon, conflit de rôles, passion, dépendance, alexithymie

Introduction

L'objectif de cette communication est de mettre en exergue les paradoxes que peut rencontrer une psychologue intervenant dans le champ du sport quand il s'agit de répondre à des demandes qui mettent en scène des conflits identitaires qui dépassent les enjeux de la scène sportive. Ces paradoxes sont renforcés par le fait que cette psychologue se voit convoquée dans son rôle professionnel, tandis qu'elle pratique pour elle-même une activité sportive à des fins personnelles.

Population concernée

Les paradoxes qui vont être mis en exergue proviennent de données recueillies auprès de dix femmes triathlètes appartenant à un même club et s'engageant, à travers le triathlon, dans une seconde vie sportive. Les dix femmes se caractérisent par un engagement dans l'activité qui obéit à des finalités où s'entrecroisent des mobiles d'affiliation avec un conjoint, des mobiles de bien-être qui s'opposent à une activité professionnelle jugée trop prenante et des mobiles de réalisation de soi qui semblent indépendants de la réalisation de performances optimales.

Techniques employées

L'accompagnement de ces dix femmes triathlètes s'inscrit dans une perspective où il s'agit dans un premier temps pour la psychologue d'être présente sur une scène sportive pour ses propres mobiles d'affiliation, de bien-être et de réalisation de soi. C'est donc dans une position de pair que la psychologue va s'entendre énoncer des demandes qui la convoquent dans son identité professionnelle : celle de psychologue. La démarche utilisée pour répondre à ces demandes va obéir à trois temps.

- L'identification de la demande et le repérage d'une situation critique vécue par le sujet sportif, que celle-ci soit explicite ou implicite, liée à un vécu sportif ou à un vécu péri-sportif.

- La mise en place de dispositifs d'entretiens qui prennent appui sur la passation de questionnaires en rapport avec les thématiques de la passion (Vallerand & al, 2003), de l'alexithymie (Gicquel & Corcos, 2003) et de la dépendance à l'exercice physique (Hausenblas & Symons Downs, 2000; Kern & Rolland, 2005)

- La mise en place d'un accompagnement psychologique enveloppant et l'établissement d'un cadre d'intervention souple qui se trouve à l'interface de la vie sportive du sujet humain et de sa vie intime.

Mise en œuvre

La mise en œuvre d'une démarche d'intervention psychologique s'inscrit ici dans une perspective qui permet dans un premier temps aux triathlètes "écartelées" entre plusieurs rôles qui les passionnent de repérer les effets structurants de cet écartèlement. Dans un second temps, il est proposé aux triathlètes de s'autoriser à exprimer les émotions qui accompagnent les sensations et les sentiments d'impuissance et d'épuisement qui quelquefois peuvent se confondre avec une hyperactivité psycho-socio-motrice. Enfin, dans un troisième temps, dans la mesure où une nouvelle forme de libération contrôlée des émotions se met en place, il est proposé aux triathlètes de prendre conscience de la façon dont elles s'inscrivent dans des dynamiques de dépendance contradictoires (dépendances aux activités physiques, dépendance aux activités professionnelles, dépendances aux activités familiales, ...) et de repérer celles qui ont tendances à devenir accessoires et celles qui ont tendance à devenir essentielles. Accepter ses passions, identifier ses dépendances, s'autoriser à rendre public ses émotions, telles sont les trois perspectives développées par un style d'accompagnement spécifique mis en place par une psychologue appartenant au contexte dans lequel elle intervient.

Bilans et perspectives

Le style d'accompagnement psychologique qui est présenté au travers de cette communication met en perspective deux problématiques.

D'une part une première problématique qui consiste à repérer la façon dont une consistance identitaire se construit entre des illusions de totale impuissance et des illusions de toute-puissance. Être femme et être triathlète favorisent l'émergence d'une histoire de vie qui n'est pas une vie sans histoire. Une histoire de vie qui anime un projet sportif grâce au redéploiement d'un projet personnel met en scène des valeurs complémentaires qui contribuent à la re-définition de soi. Lorsque les conflits de rôles annoncent l'élaboration d'une consistance identitaire, la valeur qu'un sujet se reconnaît et la valeur qui est reconnue à ce sujet par autrui participent à l'expression d'une estime de soi authentique.

Une seconde problématique met en scène la place que peut tenir une psychologue qui au cours de la pratique d'une activité sportive se voit convoquée sur une scène adjacente à son désir : Au conflit de rôles « Être femme et être triathlète » se superpose un autre conflit : celui « d'être femme, d'être triathlète et d'être psychologue » face à des pairs qui « sont elles-mêmes femmes et triathlètes ». Dans cette situation, un accompagnement psychologique est-il acceptable ? La perspective de cette communication est aussi d'identifier la pertinence d'une position "engagée" du psychologue sur les scènes sportives.

Références

- Gicquel, L., Corcos, M. (2003). Addiction : Histoire naturelle d'un concept. In M. Corcos, M. Flament & P. Jeammet (sous la direction de), *Les conduites de dépendance. Dimensions psychopathologiques communes* (pp. 25-40). Paris : Masson.
- Hausenblas, H.A., & Symons Downs, D. (2000). How much is too much? The development and validation of the exercise dependence scale. *Psychology and Health, 17*, 387-404.
- Kern; L., & Rolland, J-P. (2005). Validation de l'adaptation française de l'échelle de dépendance à l'exercice physique. In N. Benguigui, P. Fontayne, M. Desbordes & B. Bardy (Eds). *Recherches actuelles en Sciences du Sport*. Paris: EDP Sciences.
- Vallerand, R.J., Blanchard, C.M., Mageau, G.A., Koestner, R., Ratelle, C., Léonard, M., Gagné, M., & Marsolais, J. (2003). Les passions de l'âme: On obsessive and harmonious passion. *Journal of Personality and Social Psychology, 85*, 756-767

Faire de jeunes espoirs des gymnastes d'élite

L'exemple de la préparation des Coupes nationales 2006

Clavier Laurène, Serrano Eva¹, & Hauw Denis²

(1) Fédération Française de Gymnastique, (2) Université Montpellier 1

Mailto : clavier.laurene@wanadoo.fr

Mots-clefs : activité – préparation à la performance – formation – jeunes athlètes – GR

La préparation aux Coupes Nationales (CN) des gymnastes du pôle espoir de Montpellier a été le terrain d'une intervention novatrice en terme d'aide psychologique à la performance. L'objectif était double : (a) optimiser les performances et (b) contribuer à leur formation de futures athlètes « élite ». L'objet de cette communication est de décrire les résultats de cette expérience d'aide psychologique à la performance basée sur une approche se focalisant sur l'action de l'athlète en contexte, nommée « entrée par l'activité ».

Méthode

Participants

Quatre gymnastes féminines âgées de 12 à 14 ans ont bénéficié de cette préparation. Suivant leur âge, elles évoluaient dans les catégories « espoir » ou « junior ».

Procédure

Cette préparation a été organisée en trois étapes : (a) l'évaluation diagnostique sous forme de simulation de compétition filmée, suivie d'entretiens d'autoconfrontation où les athlètes étaient invitées à raconter l'expérience vécue au cours de cette situation (i.e., sensations, perceptions, focalisations, préoccupations, émotions...) ; (b) l'« entraînement du dedans », visait à rendre plus favorable à la performance l'activité effective déployée par les gymnastes en situation (Hauw, et al., 2001). Les actions, réflexions, analyses, décisions prises en cours de performance et les composants de ces actions ont fait l'objet d'une supervision à partir de brèves autoconfrontations, réalisées la plupart du temps immédiatement après les passages, donc sans vidéo, en cours d'entraînement et ; (c) l'évaluation finale lors des Coupes Nationales, réalisée sous la même forme que l'évaluation diagnostique.

Traitement des données

Les entretiens associés aux enregistrements vidéo ont permis de reconstruire le cours d'action des gymnastes en une succession d'unités d'action (UA) (e.g., fait une enjambée en lançant le cerceau) et en identifiant leurs composants (i.e., engagements, focalisations, connaissances) (Theureau, 1992). Les compositions des cours d'action ont ensuite été comparées.

Résultats

Evaluation diagnostique

Pour toutes les gymnastes et pour chaque élément la même organisation est adoptée : (a) une Unité d'Action (UA) de préparation à l'élément pour laquelle les consignes données par l'entraîneur constituent ce qui est significatif pour les gymnastes, (b) une UA de réalisation de l'élément : les gymnastes se focalisent ici essentiellement sur leurs sensations et, (c) une UA bilan de ce qu'elles venaient de réaliser après chaque élément. Au cours de ces situations d'évaluation diagnostique, ces unités d'action ont été soit construites (i.e., les gymnastes ont trouvées des façons de faire qui « marchaient »), soit validées (i.e., les gymnastes ont confirmé l'efficacité de leur façon de procéder).

Les problèmes les plus fréquemment rencontrés par les gymnastes étaient: (a) une focalisation exclusive sur les éléments de difficulté technique, laissant apparaître des moments de « blanc » en particulier lors des passages chorégraphique où surviennent alors de nombreuses fautes d'inattention, (b) un mode d'engagement inconstant entre les différents exercices et (c) des difficultés à faire face aux imprévus.

Evaluation finale

De nouvelles unités d'action liées aux passages chorégraphiques sont apparues au cours des enchaînements. De plus, l'engagement des gymnastes au cours de leurs exercices est devenu plus constant (i.e., réduction du nombre de « blancs ») et plus positif (e.g., maintien de l'engagement malgré les difficultés). Les transformations les plus importantes ont été observées au niveau de l'autoanalyse puisque les gymnastes ont amélioré leur façon de s'analyser en gagnant en précision et en autonomie.

Discussion

La préparation à la performance

Nos résultats confirment que lorsque l'activité s'enrichit, (i.e., le nombre d'Unités d'Action significatives par exercice s'accroît), la performance s'améliore. Ces résultats attestent que l'amélioration de la performance correspond à une exploitation de plus en plus détaillée des possibles d'action de la part des gymnastes. En outre, plus l'engagement est constant et positif, plus le niveau de la performance s'élève. Ce constat conduit à valoriser le travail de préparation des gymnastes autour de la gestion de l'engagement au cours des exercices. Enfin, concernant les relations à la situation, nos résultats montrent que la performance était d'autant meilleure (i.e., moins de fautes techniques sur les difficultés) que l'attention des gymnastes se focalisait sur ce qu'elles étaient en train de réaliser et non sur ce qui s'était passé avant ou ce qui allait arriver ensuite.

La formation à la performance

Même si toutes ces gymnastes évoluent en pôle espoir, leurs parcours ainsi que leur niveau d'expérience varient. Néanmoins, nos résultats démontrent une évolution importante et spontanée de l'organisation de l'activité à l'issue de ce dispositif de formation. Ces résultats peuvent être interprétés comme témoignant d'un accès progressif à la culture de l'activité. Nos résultats montrent que ce dispositif de formation a permis d'accélérer le processus de formation de ces gymnastes en les aidant à interpréter et à construire des connaissances sur leurs propres actions. Ces jeunes athlètes sont devenues capables d'une plus grande réflexion sur leur pratique et ont appris à établir la relation entre faire et apprendre. De ce point de vue, chaque situation de compétition ou d'entraînement est susceptible d'être le fondement d'une connaissance des athlètes sur eux-même. L'analyse de leur propre pratique permet de guider et d'améliorer les processus interprétatifs de ces événements vécus.

Références

- Durand, M, Hauw, D, Leblanc, S, Saury, J., Sève, C. (2004). Analyse de l'activité et entraînement en sport de haut niveau. *Éducation Permanente*, 161, 54-68.
- Hauw, D., Bardy, F., et Rivoal, G. (2001). L'entraînement en trampoline. Une conception nouvelle de préparation de l'équipe de France. *Revue gym-technic*, 37, 28-32.
- Theureau, J. (1992). *Le cours d'action: analyse sémiologique. Essai d'anthropologie cognitive située*. Bern: Peter Lang.

Actions motrices et valence du jugement : une hypothèse de la congruence motrice

Cretenet Joël¹ & Dru Vincent¹
¹UFR-STAPS Paris X Nanterre, France

Correspondance : joel.cretenet@laposte.net

Mots clés : Comportement, Motricité, Jugement, Emotion, Motivation

Introduction

Dans le domaine de la psychologie sociale relatif à l'étude des interactions entre actions et émotions, des travaux ont montré comment des comportements moteurs pouvaient déclencher des jugements et des évaluations envers différents stimuli. Cacioppo et al. (1993) ont, par exemple, montré que des comportements de flexion (mouvement dirigé vers soi) et d'extension (mouvement dirigé loin de soi) activaient respectivement un système motivationnel d'approche et d'évitement déterminant des jugements positifs et négatifs de stimuli neutres.

Dans une autre tradition, les travaux de Davidson (1984, 1992, 2004) identifient les substrats hémisphériques de deux systèmes affectifs et motivationnels. Pour des sujets droitiers, les systèmes motivationnels d'approche et d'évitement seraient respectivement associés à l'activation des zones frontales latéralisées à gauche et à droite. Schiff et Lamon (1989, 1994) ont montré que des contractions unilatérales périphériques activaient l'hémisphère contra-latéral correspondant, déterminant des évaluations différentes. Ainsi, une contraction à droite, stimulant la zone frontale opposée (système d'approche latéralisée à gauche) engendrait des évaluations positives alors qu'une contraction à gauche, stimulant le système d'évitement (latéralisée à droite) déterminait des évaluations négatives.

L'objectif de cette communication est d'étudier les conditions dans lesquelles des activations comportementales et motrices différentes (combinant l'extension vs. flexion et la latéralité du mouvement) influencent les évaluations de stimuli neutres et inconnus.

Méthode

Participants

50 étudiants masculins droitiers ($M = 21.06$ ans, $SD = 1.93$) ont participé à l'étude. Leur latéralité a été testée par l'intermédiaire du questionnaire de Porac & Cohen (1981).

Plan expérimental

Un plan factoriel de type 2 (nature du mouvement, extension vs. flexion) x 2 (latéralité, droite vs. gauche) a été mis en place avec une affectation aléatoire des participants à ces 4 conditions expérimentales (voir Cretenet & Dru, 2004).

Procédure

Dans chaque condition expérimentale, les participants étaient invités à réaliser une des 4 actions motrices (flexion droite, flexion gauche, extension droite, extension gauche) pendant laquelle étaient projetés des idéogrammes Chinois neutres (Hull, 1920, Zajonc, 1968). Les participants devaient évaluer ces idéogrammes sur une échelle de jugement en 17 points allant de très déplaisant (1) à très plaisant (17).

Stimuli expérimentaux

16 idéogrammes Chinois issus des séries proposées par Hull (1920) ont été utilisés. 4 d'entre eux ont servi dans une phase de familiarisation afin de s'assurer de la bonne compréhension des consignes par les participants. Les 12 autres ont servi de stimulus dans

une phase expérimentale. On avait vérifié auparavant que ces stimuli étaient neutres. La variable dépendante de cette étude consistait à moyenner les réponses des participants à ces 12 idéogrammes (Coefficient alpha, .74).

Résultats

Une analyse de variance ne révèle aucun effet principal significatif. Par contre, un effet d'interaction entre les variables d'action motrice et de latéralité sur les jugements ($F(1,46) = 20.72, p < .001$) apparaît. Ainsi, une action de flexion (activant le système d'approche) du côté droit (activant aussi le système d'approche) et une extension (activant le système d'évitement) du côté gauche (activant le système d'évitement) déterminent des jugements positifs alors que les autres conditions (flexion gauche et extension droite) déclenchent des jugements négatifs.

Discussion

Afin de comprendre les résultats, une hypothèse de la congruence motrice est proposée selon laquelle deux modes d'activation motrice d'un même système motivationnel provoqueraient des évaluations positives (condition de congruence) alors que des activations non congruentes détermineraient des jugements négatifs. Ces résultats sont conformes avec le modèle de la compatibilité conceptuelle-motrice (Förster & Strack, 1997, 1998) qui explique qu'un comportement de flexion (système d'approche) et d'extension (système d'évitement) facilitent respectivement le traitement de stimuli positifs et négatifs, alors qu'ils pénalisent ce traitement lorsque le comportement moteur est incompatible avec le stimulus (Flexion/négatif ; Extension/positif). Cependant, le phénomène de congruence s'exprime à un niveau comportemental et moteur (entre deux variables motrices) contrairement à la compatibilité conceptuelle-motrice habituellement observée (compatibilité entre un stimulus de différente valence et une action motrice).

Références

- Cacioppo, J.T., Priester, J.R., & Berntson, G.G. (1993). Rudimentary determinants of attitudes: Arm flexion and extension have differential effects on attitudes. *Journal of Personality and Social Psychology, 65*, 5–17.
- Davidson, R.J. (1984). Affect cognition and hemispheric specialization. In C.E. Izard, J. Kagan, & R. Zajonc (Eds), *Emotion, cognition and behavior* (320–365). New York, Cambridge University Press.
- Davidson, R.J. (1992). Emotion and affective style hemispheric substrates. *Psychological Science, 3*, 1, 39–43.
- Davidson, R.J. (2004). What does the prefrontal cortex “do” in affect: Perspectives on frontal EEG asymmetry research. *Biological Psychology, 67*, 219–233.
- Förster, J., & Strack, F. (1997). Motor actions in retrieval of valenced information: A motor congruence effect. *Perceptual and Motor Skills, 85*, 1419–1427.
- Förster, J., & Strack, F. (1998). Motor actions in retrieval of valenced information: II. Boundary conditions for motor congruence effects. *Perceptual and Motor Skills, 86*, 1423–1426.
- Hull, C.L. (1920). Ideographs. *Psychological Monographs*. pp.9–40.
- Porac, C., & Cohen, S. (1981). *Lateral preferences and human behavior*. New York Springer-Verlag.
- Zajonc, R.B. (1968). Attitudinal effects of mere exposure. *Journal of Personality and Social Psychology Monographs, 9*, 1–27.

Differences liées au sexe et prédicteurs de la sportivité chez des adolescents pratiquant le judo

d'Arripe-Longueville F.¹, Arbelot C.¹, Pantaléon N.¹, Maïano C.², & Gernigon C.³

¹ UFR STAPS - Université de Nice-Sophia-Antipolis, France

² UFR STAPS, Université d'Aix-Marseille II, France

³ Faculté des Sciences du Sport, Université de Montpellier I, France

Correspondance : longuevi@unice.fr

Mots clés : fonctionnement moral, buts d'accomplissement, climat motivationnel, acceptation sociale des pairs

Introduction

L'étude de la sportivité - définie comme le respect des règles du sport et des individus qui y sont impliqués - selon la perspective de la théorie des buts d'accomplissement (e.g., Nicholls, 1984) a connu, depuis une dizaine d'années, un développement particulier (voir Weiss & Smith, 2002 pour une revue). Les résultats obtenus montrent, globalement, que les perceptions de compétence reposant sur des critères auto-référencés favorisent la sportivité, que ces perceptions proviennent des orientations motivationnelles des athlètes ou du climat motivationnel de l'entraîneur (e.g., Miller et al., 2005). Des travaux plus récents ont révélé l'influence d'autres agents de socialisation comme les pairs, et ont souligné l'intérêt de considérer l'acceptation sociale des pairs comme variable prédictrice de la sportivité (d'Arripe-Longueville et al., 2006). Enfin, d'autres études ont examiné les effets d'interaction entre les orientations motivationnelles et le climat motivationnel perçu (Gano-Overway et al., 2005), ou entre différents types de climat motivationnel de l'entraîneur (Miller et al., 2005) dans la prédiction du fonctionnement moral ou de la sportivité.

Dans la continuité de ces travaux, l'objet de cette étude était d'examiner les effets indépendants et combinés des orientations motivationnelles, des perceptions du climat motivationnel de l'entraîneur et de l'acceptation sociale des pairs dans la prédiction de la sportivité d'adolescents pratiquant le judo. Les expériences de socialisation et le fonctionnement moral en sport étant susceptibles de différer selon le sexe, même dans des activités connotées masculines (e.g., Miller et al., 2005), nous avons également examiné les différences liées au sexe sur les variables mesurées.

Méthode

Participants. Deux cent soixante-quatorze jeunes judokas, 116 filles et 158 garçons, âgés de 12 à 15 ans (M âge = 13.8), ayant une expérience compétitive comparable (i.e., ceinture verte/bleue) ont pris part de manière volontaire à cette étude.

Mesures. Les orientations motivationnelles ont été mesurées à partir du QPSS de Durand et al. (1996). La perception du climat de l'entraîneur a été mesurée à partir d'une version française du PMCSQ-2 de Newton et Duda (1993). L'acceptation sociale des pairs a été mesurée à partir d'une version française du *Self-Perception Profile for Adolescents* d'Harter (1988) validée par Pierrehumbert et al. (1987). Enfin, la sportivité a été mesurée grâce à trois sous-échelles de l'échelle multidimensionnelle d'orientation à l'esprit sportif (i.e., respect des conventions sociales, respect des règles et des officiels, respect de l'adversaire) de Vallerand et al. (1997). Toutes les échelles ont démontré des consistances internes satisfaisantes.

Résultats

Une analyse de variance multivariée a indiqué un effet lié au sexe (Wilks' $\lambda = .17$, $F_{(8, 264)} = 156.07$, $p < .001$, $\eta^2 = .83$). Les analyses univariées subséquentes ont montré que les filles ont obtenu des scores d'acceptation par les pairs supérieurs à ceux des garçons, ces derniers se caractérisant par des scores de respect de l'adversaire et de climat perçu d'implication de l'ego plus élevés que leurs homologues féminines. Les autres variables mesurées ne se sont pas différenciées selon le sexe.

Des analyses de régressions hiérarchiques ont montré que : (a) l'orientation vers la tâche est un prédicteur positif du respect des conventions sociales et du respect des règles et des officiels, chez les filles mais pas chez les garçons ; (b) le climat d'implication dans la tâche est un prédicteur plus puissant du respect des conventions sociales chez les filles que chez les garçons ; (c) l'acceptation sociale des pairs est un prédicteur négatif du respect des conventions sociales ; (d) l'acceptation sociale des pairs est un prédicteur négatif du respect de l'adversaire chez les filles, mais pas chez les garçons ; (e) le climat d'implication de l'ego accentue la relation négative entre l'acceptation sociale et la sportivité.

Discussion

Si les scores de climat d'implication de l'ego plus élevés chez les garçons sont conformes aux résultats classiques de la littérature, les filles n'ont pas obtenu de scores de sportivité supérieurs à leurs homologues masculins et ont même reporté des scores de respect de l'adversaire moindres. Ces résultats, déjà observés dans des études basées sur des activités connotées sexuellement comme le football (e.g., Tucker & Parkes, 2001), pourraient être le reflet de la socialisation sportive, voire d'une orientation masculine des participantes.

Les effets d'interaction entre l'orientation vers la tâche et le sexe, et le climat d'implication dans la tâche et le sexe, dans la prédiction de la sportivité des adolescents, confortent et spécifient à la fois les données de la littérature (e.g., d'Arripe-Longueville et al., 2006 ; Miller et al., 2005). En revanche, l'acceptation sociale des pairs est apparue comme un prédicteur négatif du respect des conventions sociales - chez les garçons et les filles -, et du respect de l'adversaire, uniquement chez les filles. Ces résultats, différents de ceux rapportés dans la littérature en psychologie du développement (e.g., Bukowski & Sippola, 1996), suggèrent que le jeu déloyal serait une norme d'acceptation sociale, notamment chez les jeunes sportives ayant pris part à cette étude.

Principales références

- Arripe-Longueville, F. (d'), Pantaléon, N., & Smith, A. (2006). Predictors of sportpersonship in young athletes. *International Journal of Sport Psychology*, 37, 38-57.
- Gano-Overway, L.A., Guivernau, M., Magyar, T.M., Waldron, J.J., & Ewing, M.E. (2005). Achievement goal perspectives, perceptions of the motivational climate, and sportpersonship: Individual and team effects. *Psychology of Sport and Exercise*, 6, 215-232.
- Miller, B.W., Roberts, G.C., & Ommundsen, Y. (2005). Effect of perceived motivational climate on moral functioning, team moral atmosphere perceptions, and the legitimacy of intentionally injurious acts among competitive youth football players. *Psychology of Sport and Exercise*, 6, 461-477.
- Weiss, M.R., & Smith, A.L. (2002). Moral development in sport and physical activity: Theory, research, and intervention. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (2nd ed., pp. 243-280). Champaign, IL: Human Kinetics.

Etude des corrélats dispositionnels et transactionnels de l'addiction à la pratique sportive

Décamps Greg*, Dominguez Nadia** & Battaglia Nicole***

*Laboratoire de psychologie de la santé EA3662, Université Victor Segalen Bordeaux 2

** CREPS de Bordeaux

***Université Lille 3 / Laboratoire de psychologie Appliquée EA3793 Université de Reims

Correspondance : greg.decamps@u-bordeaux2.fr

Mots clés : Addiction au sport, stress, recherche de sensations, soutien social, qualité de vie.

Introduction

Bien que l'absence d'activité physique soit considérée comme un facteur de risque en matière de santé (Cox, 2005), il n'en reste pas moins que la pratique sportive de haut niveau est parfois à l'origine de pathologies physiques et /ou psychiques telles que les troubles des conduites alimentaires, la consommation de substances, et plus généralement les comportements addictifs (Purper-Ouakil & al, 2002). Selon Thomas (1992), il est nécessaire d'investir d'autres centres d'intérêts afin de résister aux contraintes de l'environnement inhérent au sport de haut niveau.

En cas contraire, la recherche d'expertise est bien souvent l'un des premiers signes permettant de parler d'addiction à la pratique sportive (Battaglia & al, 2005). Comme pour tout autre comportement addictif, il est possible d'observer chez les sportifs des liens entre l'intensité de l'addiction et certaines variables psychologiques, tant dispositionnelles comme la recherche de sensations (De Moor & al, 2006), que transactionnelles comme le stress perçu (Anshel, 1991) ou le soutien social perçu (Kjelsas & al, 2003) ; l'association de ces variables permettant en partie de prédire l'état de santé du sportif, notamment en termes de qualité de vie (Bamber & al, 2000).

Méthode

Cette étude porte sur 62 sportifs (46 hommes, 16 femmes) ayant une pratique intensive de leur discipline (plus de huit heures de pratique hebdomadaire) âgés de 16 à 34 ans. Ces sportifs proviennent de 6 disciplines différentes enseignées en centre de formation : rugby, karaté, volley-ball, cyclisme, natation et danse.

Afin d'évaluer les variables dispositionnelles, situationnelles et comportementales étudiées dans cette recherche, 4 questionnaires d'auto-évaluation étaient distribués aux sportifs par leurs entraîneurs respectifs : La SSS de Zuckerman (recherche de sensations), la PSS14 de Cohen & al (stress perçu), le SSQ de Sarason & al (soutien social perçu) et le GHQ12 de Goldberg & Hillier (qualité de vie et détresse émotionnelle). Un cinquième questionnaire conçu spécifiquement pour l'étude à partir des critères de Goodman permettait d'évaluer l'intensité de l'addiction à la pratique sportive ainsi que les compensations (utilisation de substances ou autre addiction comportementale) pouvant apparaître en cas de restriction de la pratique sportive.

Un dispositif était mis en place afin que les sportifs puissent retourner les questionnaires de façon anonyme.

L'utilisation du coefficient de corrélation de Bravais-Pearson est utilisé afin d'étudier la force des liens pouvant être observés entre les différentes variables.

Résultats

Parmi les quatre dimensions de la recherche de sensations, trois sont corrélées avec l'un des indicateurs de l'addiction à la pratique sportive : plus le score de recherche de danger est élevé, plus les sportifs auront tendance à compenser la restriction de leur pratique par la mise en place de nouvelles addictions comportementales (internet, jeux vidéo, jeux de hasard, investissement de la sphère scolaire/professionnelle) ($r=.26$, $p<.05$). La désinhibition ($r=.39$, $p<.01$) et la recherche de nouveauté ($r=.28$, $p<.05$) sont quant à elles associées à une tendance à compenser la restriction de la pratique sportive par la consommation de diverses substances (alcool, café, tabac, etc.).

Le score de stress perçu est corrélé ($r=.28$, $p<.05$) avec l'intensité de l'addiction à la pratique sportive. Il est également corrélé ($r=.45$, $p<.01$) avec le score de compensation par consommation de substances.

La disponibilité perçue du soutien social n'est en relation avec aucun des critères d'addiction à la pratique sportive. En revanche, la satisfaction vis-à-vis du soutien social perçu entretient une relation négative avec le score de compensation par substances ($r=-.37$, $p<.01$).

Enfin, les scores de détresse émotionnelle au GHQ12 montrent que les sportifs ayant la santé mentale la plus fragile sont ceux qui compensent le plus par la consommation de substances lorsqu'ils sont contraints de réduire leur pratique sportive ($r=.49$, $p<.01$).

Discussion

Ces résultats confirment les travaux ayant pu montrer que la pratique sportive intensive était souvent associée à la présence de difficultés psychologiques chez le sportif. Ils sont cependant à nuancer dans la mesure où la répartition des sujets ne permet véritablement de dissocier l'influence de certaines variables sociodémographiques telles que l'âge, le sexe, et le nombre d'années de pratique sportive.

Ils soulèvent par ailleurs la question de la pertinence des critères de Goodman pour la détection de l'addiction à la pratique sportive ainsi que plus généralement des « nouvelles addictions » telles que les définissent Fernandez & Catteew (2005).

Références

- Anshel, M. (1991). A psycho-behavioral analysis of addicted versus non-addicted male and female exercisers. *Journal of sport behaviour*, 14 (2).
- Battaglia, N., Nahama, V. & Clément, Y. (2005). Syndrome d'addiction à la pratique sportive et corrélats psychologiques de vulnérabilité chez des sportifs compétiteurs. *Congrès international de la Société Française de Psychologie du Sport*. Reims, 4-7 juillet.
- Bamber, D., Cockerill, I & Carroll, D. (2000). The pathological status of exercise dependence. *British journal of sports medicine*, 34, 125-132.
- Cox, R. (2005). *Psychologie du sport*. Editions de Boeck Université.
- De Moor, M., Beem, A., Stubbe, J., Boomsma, D. & De Geus, E. (2006). Regular exercise, anxiety, depression and personality: a population-based study. *Preventive Medicine*, 42.
- Fernandez, L. & Catteew, M. (2005). *Clinique des addictions : Théories, évaluation, prévention et soins*. Paris, Armand Colin.
- Kjelsas, E., Augestad, L. & Gotestam, G. (2003). Exercise dependence in physically active women. *European Journal of psychiatry*, 17 (3).
- Purper-Ouakil, D., Michel, G., Baup, N. & Mouren-Simeoni, M-C. (2002). Aspects psychopathologiques de l'exercice physique intensif chez l'adolescent : mise au point à partir d'une situation clinique. *Annales Médico-psychologiques*.
- Thomas, R. (1992). *Le sport... A corps perdu*. Editions Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine. Sociologie Santé n°7.

Dynamique des images motrices: une étude exploratoire

Delcor Lorène¹, Jean Julie², & Nicolas Michel³

¹LAMECO E.A.3021, Montpellier ; ² IREPS, Montpellier ; ³ISOS E.A. 3985, Dijon

Correspondance : lorene.delcor@univ-montpl1.fr

Mots clés : Images motrices, Dynamique, Séries temporelles, ARIMA.

Introduction

La répétition mentale consiste à répéter nos propres mouvements sans les réaliser (Cadopi & D'Arripe-Longueville, 1998). Cette pratique est connue pour permettre une optimisation des performances motrices (Beauchamp, Bray & Albinson, 2002) et a été largement étudiée durant ces 30 dernières années (Farahat, Ille & Thon, 2004). La majorité des recherches menées dans ce domaine s'est attachée à mettre en évidence les effets de la répétition mentale sur la performance motrice mais les questions de d'évolution des images dans le temps et de leur apprentissage sont très rarement abordées.

Les récentes recherches menées dans le cadre de l'action représentée (Jeannerod, 1999) et le développement de l'analyse en séries temporelles de données psychologiques, nous permettent de re-questionner ce champ de recherche et d'approcher la dynamique des images motrices.

En effet, les recherches portant sur les propriétés de stabilité et d'instabilité des images en mémoire mettent en évidence que leur contenu peut être extrêmement variable au cours du temps (Giraud & Pailhous, 1999). Or, lorsque la répétition mentale est utilisée avec les athlètes, le problème de l'instabilité des images motrices est essentiel car l'efficacité de la pratique dépend de l'exactitude des images (Denis, 1989).

Au travers de cette étude exploratoire, nous avons étudié l'évolution temporelle des images motrices et plus précisément des durées d'imagerie, considérée comme une mesure quantitative objectivable de l'activité d'imagerie (Decety, 1995). Nous faisons l'hypothèse que l'un des facteurs limitant les effets de la répétition mentale sur la performance motrice pourrait être les propriétés temps-dépendantes des images motrices.

Méthode

Sujets: 5 décathloniens de haut niveau participant à un dispositif d'entraînement mental.

Procédure: Une phase préalable consistait à l'apprentissage de la répétition mentale. Puis, chaque sujet choisissait 3 ou 4 séquences de mouvements parmi les 10 disciplines du décathlon. Ils devaient ensuite répéter mentalement ces séquences de mouvements lors de 5 sessions de 10 essais.

Variable dépendante : les durées de chaque image motrice sont mesurées à l'aide d'un chronomètre afin de construire les séries temporelles individuelles.

Traitement statistique : les séries temporelles sont analysées à l'aide des modèles ARIMA (Box & Jenkins, 1976). Cette analyse permet d'identifier la structure des séries temporelles et nous informe sur les processus sous-jacents aux comportements mesurés.

Résultats

L'analyse met en évidence deux modèles ARIMA qualitativement différents.

Le premier modèle est un modèle autorégressif à un terme, il est obtenu pour 8 séries et répond à l'équation suivante : $y_t = \alpha + \phi_1 y_{t-1} + \varepsilon_t$, (1)
où, α est la constante, ϕ_1 est le coefficient autorégressif et ε_t est l'erreur qui entache l'essai.

Le second modèle ARIMA obtenu pour les 6 séries temporelles est un modèle de bruit blanc qui répond à l'équation : $y_t = \mu + \varepsilon_t$, (2)
ou, μ est la moyenne de la série et ε_t est l'erreur aléatoire qui entache l'essai au temps t.

Discussion

D'un point de vue descriptif, les séries temporelles modélisées par un modèle ARIMA(1,0,0), rendent compte d'une relaxation des durées d'imageries en direction d'une valeur stable. Giraud & Pailhous (1999) ont obtenu une courbe semblable dans l'étude de la mémorisation d'une image visuo-spatiale. Ces auteurs étudient l'évolution temporelle de l'exactitude des images et mettent en évidence un processus de « migration » rendant compte de la construction de l'image en mémoire au travers d'une courbe équivalente.

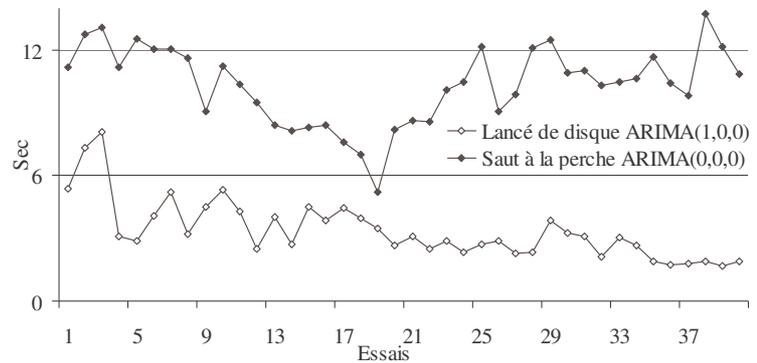


Figure 1 : Séries temporelles des durées d'imagerie

De plus, ce modèle ARIMA(1,0,0) a été obtenu dans la modélisation de l'apprentissage d'une séquence de mouvements morphocinétiques (Delcor, Cadopi, Delignières & Mesure, 2003). Il suggère une relation inter-essais de nature déterministe, qui lie les répétitions mentales successives entre elles. L'image au temps t est dépendante de l'image au temps $t-1$ et déterminera, en partie, l'image au temps $t+1$. Plus généralement, ce modèle suggère que les images motrices sont principalement déterminées par ce qui a été fait précédemment et se dirigent dans le temps vers une durée stable.

Un modèle ARIMA(0,0,0) suggère que les points qui composent la série temporelle sont indépendants les uns des autres et évoluent dans le temps en fonction d'un processus aléatoire. Ce modèle suggère que les images successives ne sont plus inter-reliées et que les répétitions mentales évoluent selon un processus de bruit aléatoire. L'obtention de ces deux modèles nous semble suggérer des activités de répétitions mentales différentes qui pourraient rendre compte des effets variés de cette pratique sur la performance motrice. Le modèle autorégressif suggère que l'activité cognitive est orientée vers l'atteinte d'un état de connaissance (processus d'apprentissage) et présente des propriétés temps-dépendantes alors que le modèle de bruit blanc suggère une évolution de la répétition mentale de « nature aléatoire ». Des recherches complémentaires sont en cours.

Références

- Beauchamp, M.R., Bray, S.R., & Albinson, J.G. (2002). Pre-competition imagery, self-efficacy and performance in collegiate golfers, *Journal of Sports Sciences*, 20 (9), 697-705.
- Box, G.E.P., & Jenkins, G. (1976). *Time Series Analysis: Forecasting and Control*, San Francisco, Holden-Day.
- Cadopi, M., & D'Arripe-Longueville, F. (1998). *Imagerie mentale et performance sportive*. IN P. Fleurance (Ed.), *Entraînement mental et sport de haute performance*, 165-194.
- Decety, J. (1995). The neurophysiological basis of motor imagery, *Behavior Brain Research*, 77, 45-52.
- Delcor L., Cadopi, M., Delignières, D., & Mesure, S. (2003). Dynamics of the memorization of a morphokinetic movement sequence in human, *Neuroscience Letters*, 336, 25-28.
- Denis, M., (1989). *Image et cognition*, Paris, PUF.
- Farahat, E., Ille, A., & Thon, B. (2004). Effect of visual and kinesthetic imagery on the learning of a patterned movement, *Journal of Sport Psychology*, 35, 119-132.
- Giraud, M.D., & Pailhous, J. (1999). Dynamic instability of visuo-spatial images, *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 25 (6), 1495-1516.
- Jeannerod, M. (1999). To act or not to act. Perspectives on the representation of action, *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, 52, 1-29.
- Spray, J. A., Newell, K. M. (1986). Time series analysis of motor learning: KR versus non-KR, *Journal of Human Movement Studies*, 5, 59-74.

Les déterminants des comportements face à l'expérience de douleurs dans le contexte sportif

Deroche Thomas, Stephan Yannick, Le Scanff Christine
JE 2494, UFR STAPS, Université Paris Sud XI, Orsay

Correspondance : thomas.deroche@u-psud.fr

Mots-clés : douleurs physiques, attitudes, vulnérabilité physique perçue, comportements sains

Introduction

Il semble normal de vivre et de s'entraîner dans la douleur lorsqu'on pratique une activité sportive. Il est dorénavant bien établi que les athlètes tolèrent mieux la douleur que les individus sédentaires (Sullivan, Tripp, Rogers, & Stanish, 2000). La réalisation de performances repose d'ailleurs souvent sur la capacité des sportifs à persévérer dans leur activité malgré les souffrances physiques (Meyers, Bourgeois, Murray, & LeUnes, 1993). Si de telles attitudes semblent donc favorables à la performance sportive des athlètes, elles pourraient cependant présenter un danger pour leur santé. En effet, quelques auteurs suggèrent que la volonté de dépasser un épisode douloureux peut être à l'origine d'une blessure (Encarnacion, Meyers, Ryan, & Pease, 2001). A l'inverse, un sportif attentif aux douleurs corporelles, i.e. les considérant comme un signal impliquant une réduction de son effort, serait moins susceptible de se blesser (Rose & Jevne, 1993). Paradoxalement, aucune étude n'a été menée dans le contexte sportif afin d'identifier les facteurs responsables de la réduction *vs* du maintien de son effort en réponse à l'expérience de douleurs. L'identification de ces facteurs est l'objet de cette étude menée dans la volonté, à terme, de caractériser *a priori* les sportifs susceptibles de se blesser.

La perception d'une vulnérabilité physique, c'est-à-dire l'évaluation faite par un individu de ses chances d'être confronté à un problème de santé, constitue souvent une première étape dans l'adoption de comportements de protection (Aiken, Gerend, & Jackson, 2001). Dans la mesure où la réduction de l'intensité de son effort lors de l'expérience de douleurs constitue un comportement de santé, celle-ci pourrait donc être déterminée par la vulnérabilité physique perçue, au-delà de l'intensité des douleurs ressenties et des attitudes que la personne adopte généralement pour y faire face.

Méthode

Participants : L'échantillon était composé de 368 sujets sportifs volontaires ($M_{\text{âge}} = 21.96$; $\sigma = 7.70$), pratiquant différentes activités (e.g. sports de combat, sports collectifs).

Mesures : Le nombre et l'intensité des douleurs comme les comportements conséquents ont été évalués à l'aide d'échelles visuelles analogiques (EVA). Les participants devaient répondre à trois questions concernant (1) les douleurs physiques ressenties lors du dernier mois, (2) l'intensité de ces douleurs, et (3) le degré auquel ces douleurs les avaient diminué physiquement, jusqu'à l'arrêt de l'entraînement

Les attitudes face aux douleurs (dramatiser *vs* ignorer les douleurs) ont été appréciées à l'aide de la version française du *Coping Strategies Questionnaire* (Koleck, Mazaux, Rasclé, & Bruchon-Schweitzer, 2006).

La vulnérabilité physique perçue a été évaluée à l'aide d'un item simple: « Pensez-vous avoir des risques de vous blesser cette année en pratiquant votre sport ? » auquel les sujets devaient répondre en utilisant une échelle située entre 1 (aucun risque) et 10 (c'est certain).

Procédure : Les sportifs ont rempli les questionnaires juste avant l'entraînement. Les sportifs déclarant ne pas avoir ressenti de douleurs, mêmes minimales, au cours du dernier mois ont été exclus de l'étude.

Résultats

Des régressions multiples hiérarchiques ont été réalisées. Une première analyse met en évidence une contribution significative de la vulnérabilité physique perçue ($\beta = .10, p < .05$) dans la réduction des efforts à l'entraînement, au-delà du nombre de douleurs ressenties ($\beta = .16, p < .01$), de leur intensité ($\beta = .41, p < .0000$), et de la tendance à dramatiser ces douleurs ($\beta = .20, p < .0000$). L'équation finale est significative, $F(4, 362) = 42.10, p < .0000, R^2 = .32$.

Une seconde analyse révèle une contribution également significative de la vulnérabilité physique perçue dans la réduction des efforts à l'entraînement ($\beta = .11, p < .05$), au-delà du nombre de douleurs ressenties ($\beta = .16, p < .01$) de leur intensité ($\beta = .41, p < .0000$), et de la tendance à ignorer ces douleurs ($\beta = -.12, p < .01$). Cette deuxième équation est également significative, $F(4, 362) = 37.71, p < .0000, R^2 = .29$.

Discussion

La présente étude avait pour objectif de tester l'influence de la vulnérabilité physique perçue sur l'adoption d'un comportement de santé, illustré par la réduction des efforts à l'entraînement. Les résultats mettent en évidence que cette perception est déterminante dans la réduction des efforts quand un sportif fait l'expérience de douleurs à l'entraînement, au-delà de l'intensité de ces douleurs et des attitudes qu'il adopte pour y faire face. Cette étude prolonge donc les travaux réalisés auprès de populations pathologiques non sportives, présentant des troubles divers (e.g. mal de dos), ayant démontré qu'une personne avait tendance à limiter ses activités quotidiennes lorsqu'elle ressentait des douleurs intenses (Gheldof, Vink, Van den Bussche, Vlaeyen, Hidding, & Crombez, 2006) et/ ou lorsqu'elle avait tendance à dramatiser (vs ignorer) ces douleurs (Robinson, Riley, Myers, Sadler, Kvaal, Geisser, & Keefe, 1997).

Références

- Aiken, L. S., Gerend, M. A., Jackson, K. A. (2001). Perceived risk and health protective behavior: Cancer screening and cancer prevention. In A. Baum, T. Revenson, & J. Singer (Eds.), *Handbook of Health Psychology*. (pp. 727-746). New York, Erlbaum.
- Encarnacion M.L.G., Meyers, M.C., Ryan, N.D., & Pease, D.G. (2000). Pain Coping Style of Ballet Performers, *Journal of Sport Behavior*, 23, 20-32.
- Gheldof, E.L.M., Vink, J., Van den Bussche, E., Vlaeyen, J.W.S., Hidding, A., & Crombez, G. (2006). Pain and pain-related fear are associated with functional and social disability in an occupational setting: evidence of mediation by pain-related fear. *European Journal of Pain*, 10, 513-525.
- Koleck, M., Mazaux, J.M., Rasclé, N., & Bruchon-Schweitzer, M. (2006). Psycho-social factors and coping strategies as predictors of chronic evolution and quality of life in patients with low back pain: A prospective study. *European Journal of Pain*, 10, 1-11.
- Meyers, M.C., Bourgeois, A.E., Murray, N., LeUnes, A. (1993). Comparison of psychological characteristics and skills of elite and sub-elite equestrian athletes. *Medicine and Science in Sports and Exercise*, 25, S154.
- Robinson, M. E., Riley, J.L., Myers, C.D., Sadler, I.J., Kvaal, S.A., Geisser, M.E., & Keefe, F.J. (1997). The Coping Strategies Questionnaire: A large sample, item level factor analysis. *Clinical Journal of Pain*, 13, 43-49.
- Rose, J., & Jevne, R.F.J., (1993). Psychosocial processes associated with athletic injuries. *The Sport Psychologist*, 7, 309-328.
- Sullivan, M.J.L., Tripp, D.A., Rogers, W.M., & Stanish, W. (2000). Catastrophizing and pain perception in sport participants. *Journal of Applied Sport Psychology*, 12, 151-167.

A la périphérie des jeux sportifs : Les jeux de mots du psychologue clinicien ont-ils des espaces?

Desplanques Anne¹, Lecocq Gilles²,
¹ILEPS-Cergy France ; ² ILEPS-Cergy France

Correspondance : desplanquesanne@hotmail.com

Mots clés : Cadre, psychologie clinique, accompagnement enveloppant, relation thérapeutique, transfert-contre transfert.

Introduction

Le premier objectif de cette communication est d'indiquer de quelles façons le psychologue intervenant dans les contextes sportifs est amené constamment à s'adapter et à créer un espace de travail toujours nouveau et jamais définitif (Dejours, 2000). En effet nous indiquerons dans quels lieux sportifs et péri-sportifs le psychologue peut proposer son écoute : cabinet, terrain d'entraînement, internat, club-house, café, domicile et préciserons les difficultés et les facilités inhérentes à ces différents contextes.

Le second objectif sera alors de préciser la façon dont, dans ces conditions, l'accompagnement psychologique d'un sujet sportif peut bénéficier d'un cadre d'intervention souple qui concerne aussi bien les événements de la vie sportive que les événements de la vie péri-sportive.

Pour répondre à ces objectifs, nous nous interrogerons sur la notion de cadre dans l'accompagnement psychologique des sportifs. Dans le souci d'apporter « objectivité et scientificité » à la démarche clinique (Castro & Réveillère, 2004), des paramètres stables sont constamment à rechercher pour garantir un cadre thérapeutique opérant. Mais pour autant qu'ils soient nécessaires, ces paramètres ne sont pas suffisants pour transformer les rencontres en processus vivants. Il appartient alors au psychologue, à partir de sa formation et de son parcours personnel, social, de construire, comme principal outil de travail, son « cadre interne » qui, en prenant « la forme d'une enveloppe contenant, facilite le travail de contenu et devient, dès lors, un instrument de compréhension en éveil permanent » (A.M Alizade).

Population concernée

Notre propos repose sur un échantillon composé de 6 sportifs de haut niveau âgés de 14 à 32 ans qui se sont adressés à nous pour un accompagnement psychologique visant tantôt l'aide à la performance tantôt un mieux-être psychologique.

Techniques employées

La méthode clinique employée repose sur quelques techniques distinctes : l'observation, l'entretien, l'explicitation, l'écoute et la reformulation des discours, notamment sous forme de métaphores et de jeux de mots. Ceci nous amène à distinguer 4 phases caractéristiques dans notre démarche d'accompagnement psychologique en direction des sujets sportifs : L'identification de la demande (Kaës & al, 1997) ; Le repérage d'une situation critique vécue par le sujet sportif, que celle-ci soit explicite ou implicite, liée à un vécu sportif ou à un vécu péri-sportif (Bilard, 2005) ; La mise en place d'un accompagnement psychologique enveloppant (Ferragut, 2004) ; L'établissement d'un cadre d'intervention souple, singulier et compatible avec les spécificités de la vie des sportifs (Lecocq, 2005).

A partir de ces techniques et de ces moments vont s'articuler dialogues intersubjectif et intrasubjectif et émerger les signifiants qui ordonnent la vie psychique du sujet. Ainsi, les jeux de mots de la psychologie peuvent-ils s'inviter sur le terrain sportif et inventer des espaces d'élaboration, entendus comme une étendue indéfinie contenant tous les destins thérapeutiques possibles (remaniement intérieur, cheminement vers la réussite, prise de conscience des limites, questionnement sur la fin de carrière) (P.Bauché, 2004).

Mise en oeuvre

A partir du récit des événements heureux et malheureux de sa vie, des crises dans le déroulement de sa carrière, nous nous sommes un jour surprise à dire « Ne te trompe pas de cible » à un sportif de 22 ans pratiquant le tir à l'arc. Il apparaissait probable qu'en l'état, ce sport ne pouvait répondre à son économie pulsionnelle, à sa personnalité en faux self (personnalité d'emprunt, de façade pour se protéger d'un environnement menaçant). Les comptes qu'il avait à régler n'avaient rien à voir avec l'addition des points relevés sur la cible.

Qu'il « ne se trompe pas de cible » signifiait pour nous qu'à la périphérie de ses discours rationnels, il pouvait s'écouter sur une autre scène et entendre autre chose.

Pour des raisons pratiques, nous acceptions à ce moment-là de ne pas recevoir ce patient dans le lieu de consultation habituel et d'organiser les rendez-vous dans un café et sur son lieu d'entraînement. Accueillir dans un lieu public où tout le monde a accès (café, club house) impose au psychologue de créer un espace privé d'entretien, d'échanges où se retrouvent les notions de confiance, de sécurité et de confidentialité. Dans le second cas, cela entraîne le risque de ne pouvoir « délimiter un dehors (le champ sportif) et un dedans (le champ thérapeutique)» (J.Bilard). Tout en étant conscient des enjeux liés à ces différents contextes, l'intérêt clinique de cette prise de risque est devenu peu à peu pertinent. Proposer un cadre de travail souple peut prendre tout son sens dans la mesure où la délimitation du dehors et du dedans dépend aussi de la construction du cadre interne du psychologue. Le psychologue clinicien le perfectionne tout au long de sa vie « selon les vicissitudes de sa propre histoire personnelle » et le déploie dans sa relation transférentielle et contre transférentielle avec ses patients pour augmenter les possibilités de succès de la relation thérapeutique.

Bilans et perspectives

Chez les sujets sportifs dont l'organisation psychique défensive se situe du côté de la maîtrise et pour lesquels une menace de décompensation dépressive est perçue, la mise en place d'un cadre d'intervention souple peut être adapté et l'occasion d'insuffler de la créativité et de l'optimisme à la pratique professionnelle du psychologue (Seligman, 1998). Le cadre interne permet que l'efficacité de l'accompagnement ne soit pas remise en cause si certains invariants du cadre extérieur viennent à être modifiés (notamment, le lieu de la rencontre). Cependant, cette approche n'est sans doute pas généralisable ni à systématiser. Par exemple, conviendrait-elle à tous les types de structures psychiques ?

Références

- Alizade, A.M. (2002). *Le cadre interne*. Paris: APA-SPP.
- Bauche, P. (2004). *Les héros sont fatigués. Sport, narcissisme et dépression*. Paris: Payot.
- Bilard, J. (2005). L'intervention clinique en situation de crise et de contre performance. *Bulletin de psychologie*, 58(1)-475, 125-131.
- Castro, D., & Réveillère C. (2004). Pour une rencontre des pratiques et des recherches en psychologie clinique. *Pratiques Psychologiques*, 10-4, 349-363.
- Dejours, C. (2000). *Travail, usure mentale*. Paris: Bayard.
- Ferragut, E. (2004). *Emotion et mémoire. Le corps et la souffrance*. Paris: Masson.
- Kaës, R. & al (1997). *Crise, rupture et dépassement*. Paris: Dunod.
- Lecocq, G. (2005). Entre plainte corporelle et souffrance psychologique: vers une approche clinique de la blessure sportive. *Bulletin de psychologie*, 58(1)-475, 145-148.
- Seligman, M.E. (1998). *Learned optimism: How to change your mind and your life*. New-York: Pocket Books.

Relations entre l'efficacité personnelle, les stratégies de coping et les performances lors des compétitions sportives

Dinca A. & Rosnet E.
UFRSTAPS, Université de Reims Champagne-Ardenne, France
Laboratoire de Psychologie Appliquée, EA 3793

Correspondance : andreea_dinca@hotmail.com

Mots-clés : coping, efficacité personnelle, performance, compétition

Introduction

Ce travail a pour objectif d'apporter des informations concernant la nature et l'application des stratégies de coping mises en place par des sportives afin de faire face à des situations spécifiques de stress.

Selon le modèle transactionnel (Lazarus et Folkman, 1984), le coping représente l'ensemble des efforts cognitifs, affectifs et/ou comportementaux que l'individu déploie pour maîtriser les demandes externes et internes lors des situations jugées stressantes. Parmi les stratégies de coping les plus utilisées dans l'investigation du coping chez les sportifs, on trouve le coping centré sur le problème et sur l'émotion ou encore l'évitement et la recherche de soutien social. Des relations entre certains de ces types de coping et la performance ont été trouvées dans différentes disciplines sportives (Crocker & Graham, 1995 ; Amiot, & al., 2004).

En plus du lien entre le coping et les performances, le « sentiment d'efficacité personnelle » serait un autre prédicteur de la performance. Ce concept définit la croyance de l'individu en sa capacité de réaliser le comportement nécessaire pour produire des résultats souhaités (Bandura & Locke, 2003). Le sentiment d'efficacité personnelle pourrait être également considéré comme un potentiel facteur qui influence l'évaluation d'une situation stressante et qui joue un rôle significatif dans le choix des stratégies de coping.

En effet, l'objectif de cette étude était d'investiguer les relations entre le sentiment d'efficacité personnelle (SEP), les stratégies de coping et la performance chez des sportives. Il était envisagé d'examiner le rôle du SEP dans la relation entre le coping et la performance ainsi que de vérifier si le SEP prédispose l'utilisation de certains types de coping. Il était supposé qu'un niveau élevé du SEP prédirait l'utilisation du coping centré sur le problème tandis qu'un niveau faible prédirait la mise en place du coping centré sur l'émotion et la recherche de soutien social.

Méthode

Participants

L'étude a été réalisée auprès des sportives (N = 46) pratiquant des sports individuels d'opposition et participant à des compétitions nationales ainsi qu'internationales. L'âge des répondantes était compris entre 16 et 32 ans (m=19,1 ; ET=3,44).

Outils d'évaluation

Sentiment d'Efficacité Personnelle. Une échelle en six items a été créée spécialement pour l'objectif de la présente recherche. A chacun de ces items, les sujets répondaient en se situant sur une échelle de type Lickert graduée en dix points (de 1 = « pas du tout » à 10 = « certainement »). Le coefficient alpha obtenu pour cette échelle était .90.

Coping. Les comportements de coping ont été mesurés au moyen du questionnaire Ways of Coping Check-list (WCC), traduit en français et validé par Cousson et al. (1996),

estimant le coping centré, soit sur le problème, soit sur l'émotion, soit sur la recherche de soutien social.

Performance. Avant une compétition, il a été demandé aux sportives de préciser l'objectif (en termes de résultat) qu'elles s'étaient proposées d'atteindre à l'issue de cette compétition. Après la compétition, suite à la comparaison entre leur objectif et le résultat réel obtenu, un score a été calculé (1 = « échec grave », 2 = « échec léger », 3 = « résultat conforme à l'atteinte » et 4 = « mieux »).

Procédure

Avant une compétition donnée, les sportives ont complété l'échelle évaluant le SEP et ont répondu à l'item concernant l'objectif à atteindre. Le WCC a été rempli après la compétition.

Résultats

Premièrement, des coefficients de corrélation ont été calculés afin d'examiner si le niveau du SEP serait lié aux réponses de coping. Le SEP est corrélé positivement et significativement avec le coping centré sur le problème ($r = .49, p < .01$). En revanche, il n'est pas associé significativement avec le coping centré sur l'émotion et le soutien social. Deuxièmement, une analyse en clusters a été réalisée pour différencier les participantes selon leur niveau du SEP. Ensuite, pour chaque groupe obtenu, des coefficients de corrélation ont été calculés entre les réponses de coping et les performances. Des corrélations significatives semblent exister que chez le groupe avec un SEP élevé. Il s'agit des associations positives entre le coping centré sur le problème et les performances ($r = .39, p < .05$).

Discussion

Les résultats semblent confirmer en partie le modèle proposé dans cette étude. En effet, il apparaît que le SEP prédirait la mise en place du coping centré sur le problème lors des compétitions. Cependant, les corrélations faibles entre le SEP et le coping centré sur l'émotion ou la recherche de soutien social ne permettent pas de dégager des conclusions pertinentes sur le rôle prédictif du SEP dans la sélection de ces types de coping. En outre, le rôle du SEP dans la relation entre le coping et la performance sportive a été vérifié. Chez les sportives caractérisées par un niveau élevé du SEP, il a été constaté que le coping centré sur le problème favorise l'obtention de bonnes performances. En revanche, chez les sportives ayant un faible niveau du SEP, il paraît qu'il n'y aurait des relations significatives entre aucun type de coping et la performance. Pourtant, les résultats de cette étude pourraient constituer une base de discussion pour des futures recherches qui seraient d'ailleurs nécessaires afin de mieux comprendre les relations entre le SEP, le coping et la performance.

Références

- Amiot, C.E., Gaudreau, P., & Blanchard, C. (2004). Self-Determination, Coping, and Goal Attainment in Sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology, 26*, 396-411.
- Bandura, A., Locke, E.A., 2003. Negative self-efficacy and goals effects revisited. *Journal of Applied Psychology, 88*, 87-99.
- Cousson, F., Bruchon-Schweitzer, M., Quintard, B., Nuissier, J., & Rasclé, N. (1996). Analyse multidimensionnelle d'une échelle de coping : validation française de la W.C.C. (Ways of Coping Checklist). *Psychologie Française, 41*, 155-164.
- Crocker, P.R., & Graham, T.R. (1995). Coping by competitive athletes with performance stress: Gender differences and relationship with affect. *The Sport Psychologist, 9*, 325-338.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York: Springer.

Sources de stress et nature dynamique des stratégies de faire face : une étude préliminaire chez des escrimeuses de haut-niveau

Doron Julie, Stephan Yannick & Le Scanff Christine
JE 2494 "Psychologie des Pratiques Physiques", Université Paris-Sud XI, France

Correspondance : julidoron@voila.fr

Mots clés : sources de stress, stratégies de coping, autoévaluations quotidiennes.

Introduction

Les athlètes de haut-niveau sont exposés de manière répétée à différentes sources de stress émergeant de situations compétitives et d'entraînement variées, telles que la douleur, l'entraîneur, les médias, le public, l'arbitre, les contre-performances. L'incapacité à gérer ces demandes peut avoir non seulement un impact négatif sur la performance d'un athlète (Lazarus, 2000) mais peut aussi plus globalement influencer son bien-être physique et psychologique. Le modèle transactionnel du stress définit les stratégies utilisées pour faire face à ces demandes, i.e. les stratégies de coping, en tant que processus dynamiques, dépendants de la nature changeante de l'environnement de l'individu. Ainsi, les individus modifieraient constamment leurs pensées et leurs comportements en réponse aux changements dans leur évaluation des situations stressantes et dans la demande de ces situations (Cheng, 2001). La prise en compte de la variabilité des stratégies utilisées pour faire face à la diversité des situations induisant des changements et pouvant générer du stress implique la mise en place de protocoles à mesures répétées, plus particulièrement de protocoles d'autoévaluations quotidiennes (Tennen et al., 2000). Cette étude préliminaire et exploratoire vise à mettre en évidence la nature dynamique, évolutive et changeante des stratégies de coping utilisées par les athlètes, et ce par la mise en place d'un protocole à mesures répétées. L'objectif poursuivi est d'identifier les sources de stress et les stratégies de faire face mises en place par les athlètes pour répondre à ces situations ainsi que d'observer leurs fluctuations respectives.

Méthode

Participants. Quatre escrimeuses de haut-niveau membres de l'équipe de France engagée pour les mondiaux 2006, âgées de 22 à 30 ans ($M_{\text{âge}}=25,5$; $SD=3,3$) ont participé volontairement à cette étude.

Outils d'évaluation. Un carnet d'autoévaluation quotidienne a été élaboré afin d'évaluer les sources de stress, les stratégies de coping, les affects négatifs et les antécédents du coping (intensité, importance, contrôle de la situation...) à partir d'échelles de Likert allant de 1 « Pas du tout » à 10 « Tout à fait » et de réponses ouvertes pour les sources de stress et les stratégies de coping ne correspondant pas à celles proposées par le carnet.

Procédure. De la phase de préparation (août-septembre) jusqu'aux championnats du Monde (octobre), les sujets sont amenés à renseigner le carnet d'autoévaluation quotidienne à la suite d'une situation stressante rencontrée pendant l'entraînement ou la compétition (environ deux à trois fois par semaine). La situation évaluée comme la plus stressante y est retranscrite et décrite ainsi que les stratégies comportementales et/ou cognitives mises en place pour y faire face.

Résultats

Sources de stress. Parmi les 26 sources de stress reportées, quatre sources de stress sont identifiées de manière fréquente : « Blessure, douleur dans l'action, souffrance », « Coaching négatif (attitudes, feed-back, comportement...) », « Programme d'entraînement trop dur », « Ne me sens pas bien physiquement ». Comme le montre la Figure 1, il y a dans

l'ensemble un déclin général dans la fréquence de citation de ces quatre stressseurs principaux au fur et à mesure que les championnats du monde approchent. De plus, on constate que la fréquence relative de chaque stressseur fluctue en fonction des différentes périodes de la préparation.

Coping et perception de contrôle. Comme le montre la Figure 2, les stratégies de coping centrées sur le problème sont en moyenne les plus utilisées par les escrimeuses. Les stratégies de coping et le degré de contrôle de la situation varient au cours des trois périodes.

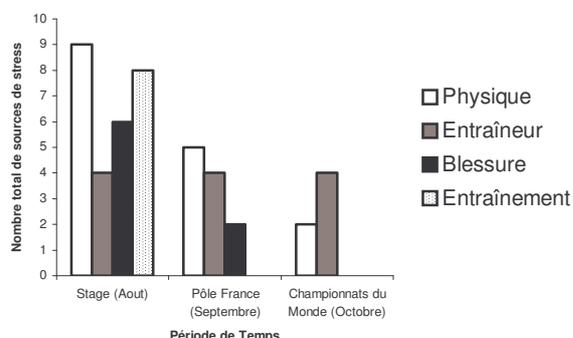


Figure 1- Sources de stress reportées par les 4 escrimeuses

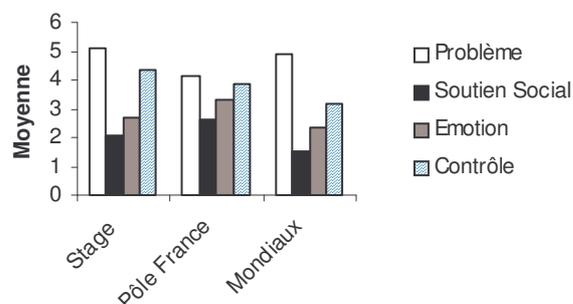


Figure 2- Stratégies de coping moyennes utilisées par les 4 escrimeuses et contrôle perçu moyen de la situation

Discussion

Cette étude est une étape exploratoire d'une étude plus globale sur la réalité de l'adaptation aux situations sportives. La mise en évidence de l'utilisation d'un répertoire de stratégies de coping préférentielles et la variabilité de ces stratégies en fonction de la source de stress sont des pistes de recherche à approfondir. Dans le prolongement de cette étude, le processus d'adaptation à diverses situations sportives stressantes va être étudié auprès d'une trentaine de coureurs cyclistes. Un instrument court d'autoévaluation destiné à la mesure répétée et à un nombre de passation plus important (>50) a été construit et va être utilisé auprès de cette population. Les notions de flexibilité du coping (Cheng, 2001) et la mise en place de protocoles à mesures répétées vont permettre de mieux appréhender la nature dynamique, évolutive et changeante des stratégies de coping utilisées par les athlètes.

Références

- Anshel, M.H., & Sutarso, T. (2007). Relationships between sources of acute stress and athletes' coping style in competitive sport as a function of gender. *Psychology and Sport and Exercise*, 8, 1-24.
- Cheng, C. (2001). Assessing coping flexibility in real-life and laboratory settings: A multimethod approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 5, 814-833.
- Lazarus, R. S. (2000). How emotions influence performance in competitive sports. *The Sport Psychologist*, 14, 229-252.
- Lazarus, R., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. New York: Springer.
- Nicholls, A.R., Holt, N.L., Polman, R.C.J., & Bloomfield, J. (2006). Stressors, coping, and coping effectiveness among professional rugby union players. *The Sport Psychologist*, 20, 314-329.
- Tennen, H., Affleck, G., Armeli, S., & Carney, M.A. (2000). A daily approach to coping: linking theory and practice. *American Psychologist*, 6, 626-636.

Etude qualitative du désengagement moral en sport de haut niveau

Fievet-Corrion K.¹, Debois N.², Raimbault N.³, & d'Arripe-Longueville F.⁴

^{1/4} UFR STAPS - Université de Nice-Sophia-Antipolis, France

² Institut National du Sport et de l'Éducation Physique, Paris, France

³ Fédération Française de Basket-Ball, Paris, France

Correspondance : corrion.karine@tiscali.fr

Mots clés : désengagement moral, fonctionnement moral, conduites de transgression.

Introduction

Le désengagement moral désigne le processus qu'un individu utilise pour pouvoir justifier le bien-fondé de certains actes transgressifs. Ce processus reflète l'incapacité de contrôler son comportement grâce à des auto-sanctions morales (Bandura, 1999). Un individu se désengage moralement dans la vie quotidienne, par le biais de différents mécanismes, tels que l'utilisation d'euphémismes, l'attribution de blâme ou encore le déplacement ou la diffusion de responsabilité (Bandura, Barbaranelli, Caprara, & Pastorelli, 1996).

Bredemeier (1995) montre que les individus utilisent un niveau de raisonnement moral plus élevé dans les situations de la vie courante que dans les situations sportives, situations dans lesquelles les athlètes utilisent un niveau de raisonnement inférieur à celui des non-athlètes. Ces constats sont à l'origine de la théorie du raisonnement du jeu (Shields & Bredemeier, 2001), particulièrement adaptée au contexte du sport de haut niveau (Long, Pantaléon, Bruant, & d'Arripe-Longueville, 2006). Cette théorie postule que le contexte du sport, décalé spatialement, temporairement, réglementairement et symboliquement par rapport aux situations de la vie quotidienne, modifie les structures de raisonnement moral des individus et aboutit à une structure cognitive spécifique au sport. Ainsi, la transposition des mécanismes de désengagement moral dans la vie quotidienne ne semble pas envisageable automatiquement dans le contexte du sport.

Cette étude avait, en conséquence, pour objet de caractériser les mécanismes du désengagement moral dans le domaine du sport compétitif de haut niveau, à partir d'une approche qualitative. La répartition de ces mécanismes selon le type de sport et le sexe a également été examinée.

Méthode

Participants. 24 athlètes de haut niveau en Basket-ball et Taekwondo, 12 femmes et 12 hommes, âgés de 20 à 24 ans ont pris part à l'étude. Ils justifiaient de 10 années de pratique minimum dans leur spécialité, 30 heures de pratique hebdomadaire et avaient obtenu des résultats au plan international.

Procédure. Des entretiens semi-directifs individuels ($N = 16$) et collectifs ($N = 8$) d'une durée de 60 à 90 minutes, ont été réalisés. Les participants ont été invités à décrire : (a) des comportements de transgression adoptés dans des situations compétitives, (b) leurs éléments concomitants et, (c) les raisons justifiant ces comportements.

Analyse de données. Les verbalisations des participants ont été retranscrites *verbatim*. Des procédures de codage et de catégorisation à la fois déductive (i.e., basée sur les différents mécanismes de Bandura et al., 1996 et la littérature existante) et inductive ont été utilisées. Un

consensus entre deux chercheurs a été obtenu lors du codage de huit entretiens, et l'ensemble de l'analyse a été vérifiée par un chercheur expérimenté extérieur au projet.

Résultats et Discussion

L'analyse de contenu a révélé que les quatre groupes de facteurs caractérisant le désengagement moral dans la vie quotidienne (i.e., requalification de la conduite, reconsidération des effets négatifs du comportement, disqualification de la victime et obscurcissement du lien causal) étaient également identifiables dans le contexte du sport de haut niveau. Le déplacement de responsabilité, l'attribution de blâme, la minimisation ou la distorsion des conséquences, et l'utilisation d'euphémismes sont les mécanismes les plus fréquents chez les sportifs de haut niveau, alors que c'est la requalification de la conduite qui est considérée comme le principal facteur de justification des transgressions quotidiennes (Bandura et al., 1996). Conformément à nos attentes, ces facteurs ne varient pas en fonction du sport pratiqué et du sexe. Les résultats font apparaître également que les principaux comportements de transgression associés aux mécanismes de désengagement moral, dans le domaine du sport de haut niveau, sont le jeu avec le règlement, les fautes volontaires et les agressions verbales et physiques, confirmant les conclusions de Long et al. (2006).

Ces résultats montrent que les mécanismes de désengagement moral de Bandura et al. (1996) sont transposables au sport de haut niveau, tout en mettant en évidence des spécificités qui renforcent la théorie du raisonnement du jeu de Shields et Bredemeier (2001), et donc l'idée que le contexte du sport est décalé spatialement, temporellement, réglementairement et symboliquement par rapport à la vie quotidienne. Les différences avec ce contexte pourraient être liées notamment à l'environnement social du sportif de haut niveau (i.e., entraîneur, arbitre, pairs), autant d'acteurs sur lesquels l'athlète a la possibilité de se « décharger » moralement.

Cette étude offre un certain nombre de perspectives à exploiter, comme le développement d'un questionnaire mesurant le désengagement moral en sport, ou l'étude du désengagement moral en sport du point de vue des théories des buts d'accomplissement (Elliot & Church, 1997 ; Nicholls, 1984).

Références

- Bandura, A. (1999). Moral disengagement in the perpetration of inhumanities. *Personality and Social Psychology Review*, 3, 193-209.
- Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996). Mechanisms of moral disengagement in the exercise of moral agency. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 364-374.
- Bredemeier, B.J. (1995). Divergence in children's moral reasoning about issues in daily life and sport specific contexts. *International Journal of Sport Psychology*, 26, 453-463.
- Elliot, A.J., & Church, M.A. (1997). A hierarchical model of approach and avoidance achievement motivation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 218-232.
- Long, T., Pantaléon, N., Bruant, G., & Arripe-Longueville, F. (d'). (2006). A qualitative study of moral reasoning of young elite athletes. *The Sport Psychologist*, 20, 330-347.
- Nicholls, J.G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review*, 91, 328-346.
- Shields, D.L., & Bredemeier, B.L. (2001). Moral development and behavior in sport. In R.N. Singer & H.A., Hausenblas, & C.M. Janelle (Eds), *Handbook of sport psychology* (2nd ed, pp. 585-603). New York: Wiley.

Construction et validation d'une Échelle sur la Nature des Revendications des Sportifs (ENRS)

Finez Lucie¹, Berjot Sophie²

1 UFR STAPS, Université de Reims, Laboratoire de Psychologie Appliquée

2 Université de Reims Champagne Ardenne, Laboratoire de Psychologie Appliquée

Correspondance: luciefinez@hotmail.com

Mots clés : auto-handicap, validation, revendication, sport

Introduction

L'auto-handicap est une stratégie qui consiste à mettre en avant des obstacles avant la réalisation d'une tâche de manière à avoir une excuse en cas d'échec ou à être encore plus valorisé en cas de succès. La plupart des auteurs différencient d'une part l'auto-handicap comportemental qui se manifeste par l'adoption de comportements néfastes, par exemple, aller se coucher tard la veille d'une épreuve, de l'auto-handicap revendiqué qui consiste à revendiquer la présence d'obstacles, par exemple dire qu'on est fatigué. Il existerait des différences individuelles dans la nature des obstacles revendiqués, ainsi par exemple, les femmes revendiqueraient davantage de symptômes psychologiques susceptibles d'altérer leurs performances que les hommes (Thill et Cury, 2000). McCrea et Hirt (2001) constatent qu'en fonction de la nature de l'obstacle mis en avant, les stratégies d'auto-handicap n'ont pas les mêmes conséquences. Ces derniers ont effectivement remarqué que la revendication d'un manque de préparation avant un examen de psychologie permet aux étudiants de protéger ou de valoriser leur sentiment de compétence en psychologie alors que la revendication d'un état de stress ne remplit pas cette fonction. La distinction entre la nature des revendications pourrait constituer une piste intéressante pour étudier l'auto-handicap chez les sportifs. La présente étude propose l'élaboration et la validation d'une échelle destinée à évaluer la nature des revendications des sportifs : la ENRS. La synthèse des principaux travaux ayant répertorié la nature des revendications mises en avant par les sportifs (par exemple, Carron, Prapavessis, et Grove, 1994; Martin, 1996) nous a permis d'identifier quatre types de revendications : la condition physique, l'état mental, les contraintes extérieures et l'entraînement.

Méthode

Participants. 204 sujets (110 hommes et 92 femmes, 2 participants n'ont pas indiqué leur sexe) ayant en moyenne 21,4 ans (ET = 4,8) et issus de 21 disciplines sportives différentes ont participé à l'étude.

Outils d'évaluation. L'ENRS se compose de 16 items tels que : « quand je suis fatigué, je le fais savoir avant l'épreuve pour que les autres aient tous les éléments pour interpréter mon résultat futur » pour lesquels les participants doivent se positionner sur une échelle allant de : « tout à fait en désaccord » (1) à « tout à fait d'accord » (7).

Procédure. L'expérimentateur s'est présenté aux heures régulières d'entraînements au sein de clubs sportifs, de sections de sport scolaire ou universitaire et a proposé aux volontaires de remplir un fascicule comprenant l'ENRS ainsi que d'autres échelles destinées à une autre étude. Les participants étaient informés de l'anonymat de leurs réponses.

Résultats

Afin d'examiner la structure factorielle de l'échelle, nous avons réalisé une analyse factorielle exploratoire en composante principale après rotation varimax brute sur les 16 items de l'échelle. Trois des quatre dimensions théoriques attendues (condition physique, état mental et contraintes extérieures) sont apparues. En revanche, les items de la dimension

théorique « entraînement » étaient répartis sur les autres dimensions. Cette dimension s'avère effectivement ambiguë dans le sens où elle renvoie à des contraintes extérieures (obstacles ayant perturbé l'entraînement) mais également à des obstacles internes (le manque d'entraînement conduisant à l'atteinte de la condition physique). Nous avons donc décidé de supprimer cette dimension qui est redondante avec les trois autres dimensions ainsi que l'item 6 qui corrélait simultanément sur deux facteurs. Une analyse factorielle exploratoire avec rotation varimax brute a été reconduite sur les 11 items restants de l'échelle. Cette dernière a fait émerger les trois facteurs attendus (voir tableau 1). Les alphas de Cronbach des trois dimensions ont satisfaisants ($\alpha = .88$ pour la dimension état mental, $\alpha = .86$ pour la dimension condition physique et $\alpha = .79$ pour la dimension contraintes extérieures).

Tableau 1 : Saturation des 11 items sur leurs facteurs respectifs

Items	Etat mental	Condition physique	Contraintes extérieures
3	0,72		
7	0,81		
11	0,85		
15	0,82		
1		0,55	
5		0,86	
9		0,83	
13		0,81	
2			0,75
10			0,74
14			0,1
Var. Exp	2,97	2,77	2,97
Prp. Tot	0,27	0,25	0,27

Note. $n = 204$. Seules les saturations factorielles $>.50$ sont présentées

Discussion

Les résultats de cette étude semblent indiquer qu'il existerait trois grandes formes de revendications pour lesquelles les individus peuvent se différencier : la revendication d'un état mental défaillant, d'une conditions physique insuffisante et des contraintes extérieures. L'ENRS qui présente de bonnes qualités psychométriques devrait permettre de mener à bien des recherches sur les conséquences, encore peu connues, de l'auto-handicap dans le domaine sportif. Cette échelle pourra également servir aux entraîneurs ou aux préparateurs mentaux pour évaluer les stratégies utilisées par les sportifs qu'ils accompagnent.

Bibliographie

- Carron, A. V., Prapavessis, H., & Grove, R. J. (1994). Group effects and self-handicapping. *Journal of sport and exercise psychology*, 16(3), 246-257.
- Martin, K. (1996). Self-handicapping in sport and physical activity: An evasive concept. Unpublished doctoral dissertation, University of Waterloo, Waterloo, Canada
- McCrea, S.-M., & Hirt, E.-R. (2001). The role of ability judgments in self-handicapping. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 27(10), 1378-1389.
- Thill, E., E., & Cury, F. (2000). Learning to play golf under different goal conditions: Their effects on irrelevant thoughts and on subsequent control strategies. *European Journal of Social Psychology*, 30(1), 101-122.

Identité sexuée, pratique sportive et formation d'impression ?

Fontayne Paul & Clément-Guillotin Corentin
Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques (JE 2494),
Université Paris Sud 11, France.

Correspondance : paul.fontayne@staps.u-psud.fr

Mots-clés : identité sexuée, genre, pratique sportive, schéma, cognition.

Introduction

Une des hypothèses pouvant être émise pour expliquer les mécanismes présidant aux comportements (e.g., choix d'une pratique physique) des individus est basée sur un concept issu du champ de la cognition sociale : le schéma. Celui-ci est une structure générale de connaissance, une représentation en mémoire stable et organisée qui guide le traitement de l'information et qui en facilite l'économie cognitive (Brewer, 1988). Nous émettons l'hypothèse générale suivante : les APS sont des objets sociaux sexués et la base de cette catégorisation est essentiellement cognitive. Si cela est exact, nous devrions pouvoir constater les effets suivants : (a) il existe une différence de perception sexuée quant aux différentes APS, (b) cette catégorisation n'est pas influencée par le sexe biologique, elle est la même pour les filles et les garçons, et (c) cette catégorisation est le fait de processus cognitifs (i.e., les sujets « schématiques » devraient classer plus rapidement les APS comme « féminines », « masculines » ou « appropriées aux deux sexes » que les sujets « aschématiques »).

Méthode

Sujets. L'expérience s'est déroulée avec un groupe de 140 sujets issus de classes de 2^{nde}, 1^{ère} et Terminale d'un lycée de la région parisienne [74 garçons (9 non-sportifs et 65 sportifs) et 66 filles (24 non-sportives et 42 sportives), âgés de 17,51 ans en moyenne ($ET = 1,60$)].

Procédure. Deux outils ont été utilisés pour mener à bien cette étude : (a) Une version courte pour adolescents français de l'Inventaire des Rôles Sexués de Bem (IRSB ; Fontayne, Sarrazin, & Famose, 2000) et, (b) Un ordinateur PowerPC MacIntosh utilisant le logiciel Psyscope permettant de proposer la situation expérimentale suivante :

- Les sujets devaient dans un premier temps répondre à l'IRSB dont les items et les échelles étaient présentées sur l'écran de l'ordinateur,

- Dans un deuxième temps (après une période d'entraînement), des noms d'APSA [5 APS « masculines » (e.g., boxe), 5 APS « féminines » (e.g., danse), 5 APS « appropriées aux deux sexes » (e.g., tennis) ; voir Fontayne, Sarrazin, & Famose, 2002] ont été présentés de manière aléatoire au sujet.

Le temps de réaction des sujets à classer différentes APS sur un continuum « (1) Masculin (4) Approprié aux deux sexes (7) Féminin » était retenu comme mesure de la variable dépendante selon trois conditions d'activation (i.e., masculine : 42 sujets, féminine : 45 sujets, contrôle : 53 sujets). Cette activation était réalisée par la présentation de mots : soit caractéristiques des propriétés stéréotypiques de la masculinité (e.g., dominateur-trice), soit caractéristiques des propriétés stéréotypiques de la féminité (e.g., tendre), soit neutres du point de vue de ces caractéristiques (e.g., joyeux-se).

Résultats

L'analyse des données a été faite à partir d'ANOVAs 2 (Sexe) X 2 (Schéma) X 3 (Type d'APS) avec mesures répétées sur le troisième facteur dans chacune des conditions « d'activation »¹. Les résultats confirment globalement nos hypothèses (voir figure 1.). Aucun effet sexe n'apparaît. Dans les conditions d'activation masculine [$F(1, 38) = 2,915$; $p = .0915$; $\eta^2 = .071$] et féminine [$F(1, 41) = 2,841$; $p = .099$; $\eta^2 = .065$], les sujets schématiques mettent moins de temps à répondre que les sujets aschématiques. Aucun effet principal du schéma n'est constaté en condition contrôle [$F(1, 49) = .057$; ns]. Aucun autre effet d'interaction n'est également mis en évidence.

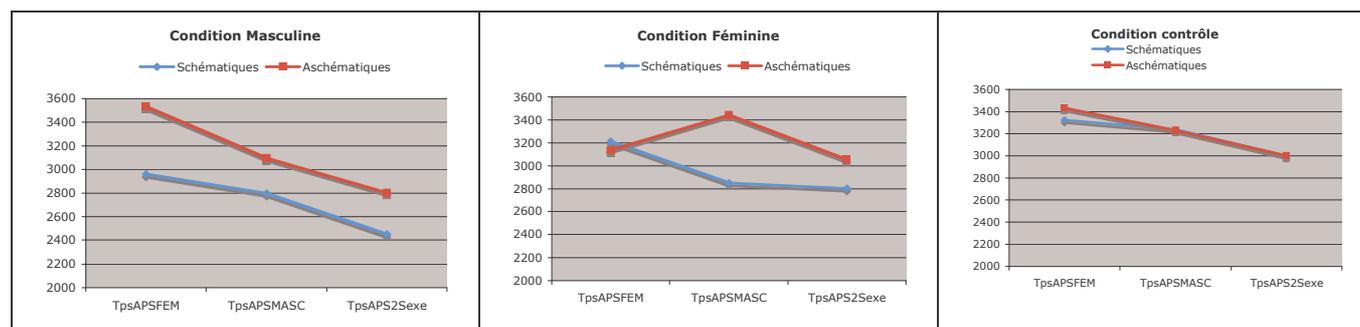


Figure 1. Temps de réaction des sujets selon le schéma et les conditions d'activation.

Conclusion

Au-delà de nos hypothèses, ces résultats nous permettent de répondre à d'autres questions parmi lesquelles : (a) oui, les activités sportives ont un sexe, (b) non, ce ne sont « pas des anges » (Louveau, 1991) qui les pratiquent. Cela permet d'envisager des explications cognitives aux différences d'investissement, de mémorisation des informations, d'habileté, etc., concernant la formation d'impression sur les personnes à partir de leur choix de pratique physique (Mussweiler, 2003). Ces premiers résultats exploratoires ouvrent donc un vaste champ de recherches sur les conditions et les conséquences de l'activation des schémas cognitifs liés au genre dans le domaine des activités physiques et sportives.

Références

- Brewer, M. B. (1988). A dual process model of impression formation. In T. K. Srull & R. S. Wyer (Eds.), *Advances in social cognition* (Vol. 1, pp. 1-36). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Davisse, A. & Louveau, C. (1991). *Sport, école, société : la part des femmes*. Paris : Actio.
- Fontayne P., Sarrazin P., & Famose J-P. (2000). The Bem Sex-Role Inventory : Validation of a short version for French teen-agers. *European Review of Applied Psychology*, 50(4), 405-416.
- Fontayne P., Sarrazin P., & Famose J-P. (2002). Effet du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives en Éducation Physique et Sportive : une approche additive et différentielle du modèle de l'androgynie, *Science et Motricité*, 45, 45-66.
- Mussweiler, T. (2003). Comparison processes in social judgment: Mechanisms and consequences. *Psychological Review*, 110, 472-489.

¹ Aucune différence n'ayant mise en évidence entre les sujets « sportif(ve)s » et « non-sportif(ve)s », cette variable a été écartée de l'analyse.

Evaluation des habiletés mentales par Internet. L’OMSAT et Mindeval.com

Fournier, J. ¹, Bernier, M. ¹, Zupan, J. ², & Juge, N. ³
¹INSEP, France; ²Paris, France; ³Université Laval, Canada.

Correspondance : jean.fournier@insep.fr

Mots clés : Psychologie, Sport, Evaluation, Habiletés mentales, Internet.

Introduction

Cette communication présente un outil d’évaluation des habiletés mentales par internet. Les athlètes peuvent compléter la version française du questionnaire OMSAT (Durand-Bush, Salmela & Green-Demers, 2001) grâce au système Mindeval. Ce système permet de réaliser des auto-évaluations à distance, 24 heures sur 24 et sans erreur de saisie des données, en procurant, si besoin est, un retour immédiat des résultats de la passation du questionnaire.

Méthode

Le système est constitué d’un programme Java qui fonctionne par Internet avec des systèmes d’exploitation Mac, Windows et Linux. Ce programme peut être téléchargé sur le site <http://www.mindeval.com>, ou envoyé en pièce attachée par e-mail. Un navigateur web n’est donc pas nécessaire pour passer le questionnaire. Après avoir lancé le programme, le participant doit entrer sa clé personnelle pour répondre aux questions une par une, en cliquant sur l’un des choix proposés. Après avoir répondu à la dernière question, un document au format PDF contenant un graphique des résultats (figure 1) et un court texte d’explication est envoyé sur l’ordinateur.

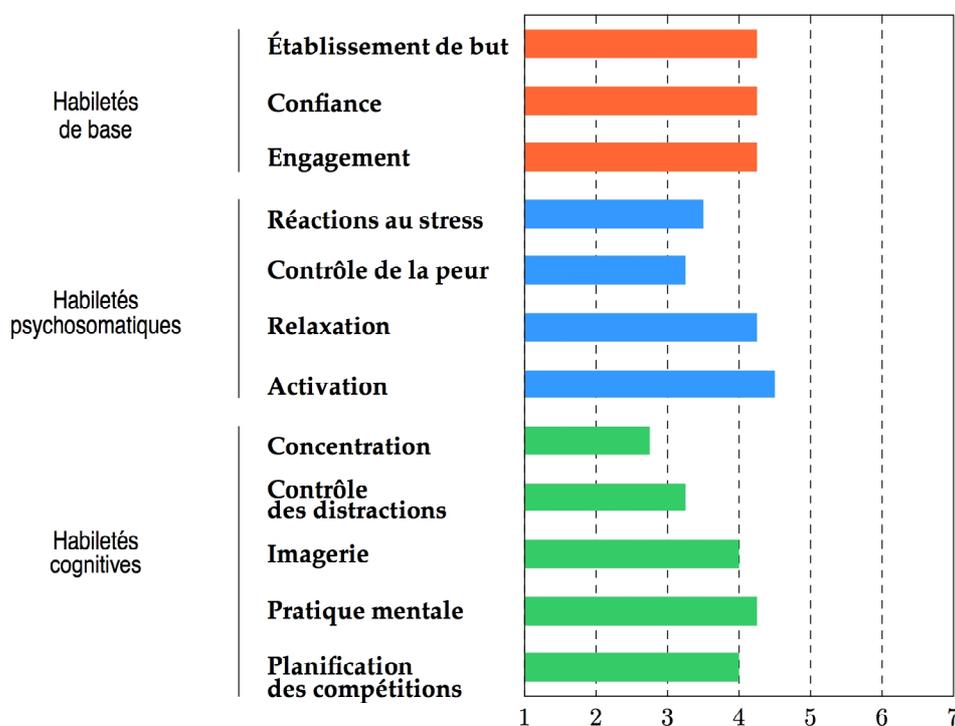


Figure 1. Profil de résultat de l’OMSAT réalisé avec Mindeval.

La version française du questionnaire OMSAT (Fournier, Bernier, & Durand-Bush, 2006) fonctionne avec le système Mindeval. Ce questionnaire évalue douze habiletés

mentales classées en trois catégories : 1) Habiletés fondamentales (Etablissement de buts, Confiance en soi, Engagement), 2) Habiletés psychosomatiques (Réaction au stress, Contrôle de la peur, Relaxation, Activation), 3) Habiletés cognitives (Concentration, Contrôle des distractions, Imagerie, Pratique mentale, Planification des compétitions). Les scores des 12 sous-échelles sont constitués par les moyennes des auto-évaluations de 4 affirmations, sur une échelle de Likert en 7 points (de pas du tout d'accord à tout à fait d'accord). La version française de l'OMSAT a été développée sur la base de la version originale (Fournier et al., 2006).

Résultats - Discussion

Le système Mindeval permet de faire passer le questionnaire à tout moment, quelque soit la zone horaire dans laquelle se trouve l'athlète. Les erreurs de saisie sont nulles et il ne peut y avoir d'items non renseignés. Les résultats sont connus immédiatement, les scores calculés automatiquement, afin de produire une représentation graphique. Mindeval a été conçu pour garantir l'anonymat des participants; aucune base de données ne conserve une correspondance entre les noms des athlètes et les clés personnelles, en conformité avec la CNIL. Il est possible d'ajouter des crédits sur chaque clé personnelle pour passer le questionnaire autant de fois que nécessaire. Ceci est particulièrement intéressant pour les protocoles de recherche à cas unique. Mindeval a été testé sur une centaine de participants afin de produire une version stable pour Windows, Macintosh et Linux. Mindeval permet actuellement 1) de compléter les évaluations initiales en préparation mentale, 2) d'effectuer des suivis à l'année et 3) de rendre la dernière version du questionnaire disponible dans tous les pays francophones. Une version sans retour automatique est également disponible afin de collecter des données pour des recherches.

Références

- Durand-Bush, N., Salmela, J. H., & Green-Demers, N. (2001). The Ottawa Mental Skills Assessment Tool (OMSAT-3). *The Sport Psychologist*, 15(1), 1-15.
- Fournier, J., Bernier, M., Demontrond, P., Deremaux, S., Toutirais, S., Thienot, E., Durand, B., & Juge, N. (2006). Evaluation des ressources psychologiques des athlètes de haut niveau. Rapport 03 – 010 du Département des Sciences du Sport de l'INSEP au MJSVA. Disponible en ligne à <http://sciencesdusport.insep.info/download/rapports>
- Fournier, J., Bernier, M., & Durand-Bush, N. (2006). Version française du questionnaire Ottawa Mental Skills Assesement Tool. Disponible en ligne à <http://www.mindeval.com>

La relation stress – performance chez les nageurs

Confrontation des théories

Lacoste Serge, Allès-Jardel Monique, Coll Sandra, & Seres Amandine
Laboratoire Sports, Organisations, Identité (EA 3690) UFR STAPS de Toulouse III, France.

Correspondance : serge.lacoste@wanadoo.fr

Mots-clés : Stress, Performance sportive, Théories, Psychologie.

Introduction

Le stress est un phénomène psychologique et physiologique particulièrement présent chez les sportifs en situation de compétition. Le stress se définit comme un processus interactif entre le sujet et son environnement qui apparaît lorsque la situation est perçue comme menaçante (Lazarus & Folkman, 1984). La relation entre le stress et la performance des sportifs suscite un débat scientifique qui s'est appuyé sur différentes théories. Sur une population de nageurs, nous avons tenté de confronter la théorie du '*U* inversé' (Yerkès & Dodson, 1908) ; la théorie multidimensionnelle de l'anxiété (Martens & al., 1990 ; Le Scanff & Famose, 1999) ; la théorie des Catastrophes (Hardy, 1990) et la théorie du Renversement (Apter, 1982).

Méthode

Population : 50 nageurs (27 hommes et 23 femmes) de bon et haut niveau de la région toulousaine ont participé à cette étude.

Outils de mesure : Le niveau de stress perçu a été évalué par la passation de l'Echelle Toulousaine de Stress (E.T.S.) (Lacoste & al., 2005) constituée de 30 items auxquels les sujets répondent sur une échelle de type Likert en cinq points. Elle possède quatre dimensions : Les manifestations physiques du stress ; la fébrilité et tension émotionnelle ; l'humeur dépressive ; la lassitude.

La variable performance est mesurée sur la distance de 50 mètres nage libre. L'indicateur sera la différence entre le temps réalisé en compétition et celui effectué à un entraînement les jours précédant cette compétition.

Procédure : La passation de l'E.T.S. a eu lieu la veille d'une compétition importante. La mesure de la performance a eu lieu à l'entraînement et lors des compétitions respectives des 50 nageurs participants à l'étude.

Résultats

Théorie du 'U' inversé : Cette théorie postule qu'il existe un niveau optimum de stress facilitant la performance. Un niveau trop faible ou trop élevé de stress engendrerait des performances moindres.

Chez les nageurs observés, nous pouvons distinguer 3 niveaux de stress, les nageurs moyennement stressés étant ceux dont les scores sont compris entre moins et plus un écart type du score moyen des 50 nageurs. Les résultats sont les suivants :

Tableau n°1. Ecart de performance en seconde selon le niveau de stress des nageurs.

Niveau de stress	Peu Stressés	Stress Moyen	Très Stressés
Ecart de performance (en seconde)	- 1,29	- 0,93	- 1,24

La comparaison des moyennes selon le 't' de Student montre que les différences de performance sont significatives à p .05 entre les moyennement stressés et les peu stressés

($t=5,11$; $ddl=14$) ainsi qu'avec les très stressés ($t=4,28$; $ddl=14$). Nous obtenons donc une relation en 'U' non inversé entre le niveau de stress et la performance des nageurs.

Théorie multidimensionnelle de l'anxiété : Cette théorie pose qu'une anxiété somatique modérée facilite la performance et devient perturbante à un niveau élevé. De plus, la performance décroît de manière linéaire quand s'élève l'anxiété cognitive. L'anxiété somatique sera mesurée par le score obtenu au facteur *Manifestations physiques du stress* et le score d'anxiété cognitive correspondra à celui obtenu aux deux facteurs *Fébrilité-Tension* et *Humeur dépressive*.

D'après les comparaisons de moyenne, nous observons que les différences de performance selon les niveaux d'anxiété somatique ($t=0,91$; $ddl=14$) et cognitive ($t=0,34$; $ddl=14$) ne sont pas significatives.

Théorie des Catastrophes : Selon cette théorie, nous devrions observer qu'une anxiété cognitive élevée associée à un faible niveau d'activation favorise la performance alors qu'un haut niveau d'anxiété cognitive associé à un haut niveau d'activation nuit à la performance du nageur. Le niveau d'activation étant élevé en situation de compétition, nous comparons les performances des nageurs selon leurs niveaux d'anxiété cognitive. De la même façon que précédemment, les différences de moyennes non significatives ne vérifient pas cette théorie au plan de notre échantillon ($t=0,34$; $ddl=14$).

Théorie du Renversement : Les résultats obtenus sur la théorie du 'U' inversé, confirment en partie la théorie du renversement. En effet, comme le précise la théorie, un haut niveau d'activation comme c'est le cas en situation de compétition sportive, permet une bonne performance. Un état *paratélique* c'est-à-dire d'excitation, est en effet favorable à la performance des nageurs à la vue de nos résultats. Ainsi, les nageurs très stressés effectuent de meilleures performances que les nageurs moyennement stressés.

Discussion

Chez les nageurs ayant participé, les résultats montrent qu'un haut niveau de stress est propice à la performance sportive contrairement à la théorie du 'U' inversé et en accord avec une partie de la théorie du Renversement. Un sportif pourrait donc utiliser son niveau de stress pour favoriser ses performances grâce à un contrôle de l'activation physiologique engendrée. Pour un effort court et intense, l'effet physiologique du stress peut donc être bénéfique à la performance sportive.

Références

- Apter, M.J. (1982) *The experience of motivation: the theory of psychological reversals*, London, Academic Press.
- Hardy, L. (1990) A catastrophe model of performance in sport, in J.G. Jones & L. Hardy (dir.) *Stress and performance in sport*, Chichester, Wiley, 81-106.
- Lacoste, S. ; Esparbès-Pistre, S. & Tap, P. (2005) L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens, *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, 34(3), 295-322.
- Lazarus, R.S. & Folkman, S. (1984) *Stress, appraisal and coping*, New-York: Springer.
- Le Scanff, C. & Famose, J.P. (1999) *La gestion du stress*, Revue E.P.S., Dossier n°43.
- Martens, R. ; Vealey, R.S. & Burton, D. (1990) *Competitive anxiety in sport*, Campaign, IL : Human Kinetics.
- Yerkes, R.M. & Dodson, J.D. (1908) The relation of strength of stimulus to rapidity of habit-formation. *Journal of Comparative Neurology of Psychology*, 18, 459-482.

Influence de la présence parentale et du climat familial sur les réactions affectives du jeune basketteur

Lalanne Julien & Bois Julien

Laboratoire d'Analyse de la Performance Sportive (LAPS)

Département STAPS de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Correspondance : alanne.julien1@voila.fr

Mots clés : parents, comportement, basket ball, anxiété d'état.

Introduction

Chez beaucoup d'entraîneurs de jeunes, l'« influence » parentale est une attribution causale de plus en plus mise en avant dans la tentative d'explication de certaines performances ou...défaites ! (Le monde, 26/11/06). Il est fréquent d'entendre dans le discours de nombre d'entraîneurs que la présence des parents, sur le lieu de match, entraîne des réactions affectives négatives chez certains jeunes joueurs et provoque plus particulièrement des niveaux élevés d'anxiété. Alors que l'idée d'une influence parentale sur la pratique sportive de l'enfant, semble évidente pour tout le monde, les mécanismes par lesquels elle s'exerce restent obscurs pour beaucoup. En effet le nombre d'études empiriques sur ce thème est faible (voir Bois & Sarrazin, 2006, pour une revue).

Les principales recherches dans ce domaine se sont intéressées aux enfants pratiquant la lutte en compétition. Scanlan and Lewthwaite (1984) par exemple ont rapporté que les athlètes masculins qui percevaient des hauts niveaux de pression parentale, présentaient des hauts niveaux d'anxiété. Toujours dans la même activité physique, Gould, Eklund, Petlichkoff, Petterson & Bump (1991) ont montré que la pression parentale était corrélée positivement avec l'anxiété d'avant match de l'enfant. Cette pression parentale se traduit généralement par l'adoption de comportements « contrôlants ». L'examen la littérature sur ce domaine de recherche révèle que les différentes études se sont principalement intéressées aux « comportements parentaux », et exclusivement dans le cadre de sports individuels. Il apparaît également qu'aucune étude ne s'est intéressée à l'influence de la « simple » présence des parents sur le lieu de compétition, et plus particulièrement chez des enfants pratiquant un sport collectif.

Notre travail a donc pour objectif d'étudier les relations entre la présence des parents, le climat parental (comportements) et les réactions affectives (anxiété d'état) de l'enfant.

Méthode

Participants : 201 sujets nés entre 1996 et 1988 et pratiquant tous le Basket-Ball en compétition: 99 des sujets sont des garçons âgés en moyenne de 14,17 ans (ET = 1.65). Le reste de la population est constitué de 102 filles, pour une moyenne d'âge de 14,30 ans (ET = 1.78). Les structures familiales se répartissent comme suit : 77,6% de parents mariés, 17,4% divorcés ou séparés et 4,9% n'ont pas donné de réponse à cette question.

Outils : Les questionnaires ont été remplis 30mn à 1h avant le début d'une rencontre officielle.

La présence des parents : Chaque sujet a indiqué lequel de ses parents était présent dans la salle lors de la rencontre à laquelle il/elle allait participer : Mon père 1; Ma mère 2 ; Personne 3 ; Les deux 4.

L'anxiété précompétitive : elle a été mesurée avec l'*Echelle d'Etat d'Anxiété en Compétition*. (EEAC, Cury et al. 1999). Cette échelle est une traduction du CSAI-2 de Martens, Vealey, & Burton, 1990. Seuls les items relatifs à l'anxiété cognitive ($\alpha = 0,86$) et somatique ($\alpha = 0,75$) ont été utilisés.

Le climat parental : Nous avons utilisé une version traduite et spécialement adaptée pour la présente étude, du questionnaire PISQ-A de Lee & McLean (1997). Cet outil est constitué de quatre dimensions relatives aux différents comportements que les parents peuvent adopter à l'égard de leur enfant, dans le contexte sportif : *comportements contrôlants*

($\alpha = 0.71$), *investissement actif* ($\alpha = 0.61$), *encouragement et compréhension* ($\alpha = 0.75$), *pression parentale* ($\alpha = 0.81$). Les α indiqués correspondent aux valeurs obtenues à partir des scores de notre population.

Résultats

Dans un premier temps nous avons effectué une MANCOVA (2 X 4) visant à tester l'effet du sexe et de la présence des parents sur l'anxiété (somatique et cognitive), en utilisant l'âge et le niveau de pratique en covariant. L'effet d'interaction multivarié entre le sexe et la présence des parents s'est avéré significatif ($p = 0.04$). L'utilisation de contrastes révèle que c'est la présence conjointe des deux parents qui semble le plus susceptible de générer l'anxiété : alors que pour les filles c'est l'anxiété cognitive qui suit bien ce pattern, pour les garçons c'est l'anxiété somatique qui s'y conforme le mieux. Un deuxième contraste indique que les joueurs ne sont pas significativement moins anxieux quand il n'y a personne comparé aux situations avec l'un ou l'autre ou les deux parents.

Une seconde MANCOVA (2 X 3) utilisant l'âge en covariant, n'a pas mis en évidence de différence significative du climat parental en fonction du sexe et du niveau de pratique (départemental, régional, national), malgré des tendances qui apparaissent pour les comportements directifs ($p = 0.07$) et de pression ($p = 0.06$).

Nous avons par la suite utilisé une régression incrémentielle ascendante sur l'ensemble des variables testées, afin de déterminer lesquelles prédisent significativement le niveau d'anxiété du jeune joueur. La dimension cognitive de l'anxiété, est influencée significativement par le sexe ($\beta = 0.38$; $p < 0.001$, les filles présentant un plus haut niveau d'anxiété) et le niveau de l'enfant ($\beta = 0.14$; $p = 0.03$, l'anxiété augmente avec le niveau de pratique). L'anxiété somatique est influencée de manière significative par le sexe de l'enfant ($\beta = 0.25$; $p < 0.001$), son niveau de pratique ($\beta = 0.23$; $p = 0.004$) et par la pression parentale ($\beta = 0.15$; $p = 0.03$; l'anxiété augmente avec la pression des parents). L'influence de l'âge de l'enfant tend à devenir significative pour la dimension somatique de l'anxiété.

Discussion

Cette étude a montré l'importance du rôle des parents dans la vie sportive de l'enfant, et plus particulièrement par leur influence sur les réactions affectives du jeune joueur. Nos résultats confirment de manière générale les données antérieures mais les élargissent également à l'étude de l'influence du climat parental, ainsi qu'à l'effet de la seule présence des parents sur les réactions affectives de jeunes sportifs pratiquant un sport collectif.

Références

Bois, J., & Sarrazin, P. (2006). Les chiens font-ils des chats ? Une revue de littérature sur le rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport. *Sciences et Motricité*, 57(1), 9-54.

Cury, F., Sarrazin, P., Pérès, C., & Famose, J.-P. (1999). Mesurer l'anxiété du sportif en compétition: présentation de l'échelle d'état d'anxiété en compétition (EEAC). In C. L. Scanff & J.-P. Famose (Eds.), *La gestion du stress. Entraînement et compétition* (pp. 47-53). Paris: Editions Revue EPS.

Gould, D., Eklund, R., Petlichkoff, L., Peterson, K., & Bump, L. (1991). Psychological predictors of state anxiety and performance in age-groups wrestlers. *Pediatric Exercise Science*, 3, 198-208.

Lee, M. J., & MacLean, S. (1997). Sources of parental pressure among age group swimmers. *European Journal of Physical Education*, 2, 167-177.

Scanlan, T. K., & Lewthwaite, R. (1984). Social psychological aspects of competition for male youth sport participants: I. Predictors of competitive stress. *Journal of Sport Psychology*, 6, 208-226.

Evolutions des relations entre les perceptions du climat motivationnel induit par les autrui significatifs, les orientations de buts, la compétence perçue et l'intention d'abandonner la pratique compétitive chez les jeunes judokas d'élite

Le Bars H.¹, Ferron F.¹, Chanal J.², Sarrazin P.², & Gernigon C.¹

¹Université Montpellier I ; ²Université Grenoble I

Correspondance : hlebars@uco.fr

Mots clés : Buts d'accomplissement, sentiment de compétence, motivation

Introduction

Les professeurs ou entraîneurs, les pairs et les parents représentent pour le jeune sportif des autrui significatifs susceptibles d'influencer leurs orientations vers les buts d'accomplissement vers la tâche ou vers l'ego (e.g., Carr, Weigand & Hussey, 1999). Par ailleurs, la perception par les sportifs du climat motivationnel à l'entraînement apparaît être en relation avec leurs comportements d'abandon ou de persistance (Gernigon & le Bars, 1997 ; Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier et Cury, 2002). Cependant, on sait peu de choses sur la manière dont le contexte de pratique, et plus largement, le contexte social dans lequel le sportif évolue, contribue à transformer psychologiquement celui-ci. La présente étude a pour objet d'examiner l'évolution, au cours de deux saisons sportives, des patrons de relations pouvant exister entre la perception, par de jeunes judokas d'élite, du climat motivationnel induit par les autrui significatifs, les orientations de buts des judokas, leur sentiment de compétence et leur intention d'abandonner la pratique du judo de haut niveau.

Méthode

Participants et procédure. De jeunes judokas (191 garçons ; 145 filles) entrant en première année dans des pôles Espoirs et France de judo et âgés en moyenne de 16.7 ± 1.7 ans au début de l'étude ont participé volontairement à cette investigation. Ils ont répondu, au cours de six passations trimestrielles effectuées sur deux saisons sportives, aux questionnaires suivants :

- Le Questionnaire de Rôles des Autrui Significatifs dans l'Implication des Buts d'Accomplissement en Sport (QRASIBAS) de Le Bars, Ferron, Maïano et Gernigon (2006) qui mesure le climat motivationnel impliquant dans la tâche ou l'ego, induit par les entraîneurs, les partenaires et les parents.
- Le Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS) de Durand, Cury, Sarrazin et Famose (1996) qui mesure les orientations de buts vers la tâche ou vers l'ego.
- Deux items mesurant la compétence perçue en judo.
- L'Echelle d'Intentions Sportives Futures (EISF) adaptée de Ajzen et Driver (1992) puis de Sarrazin et al. (2002) qui mesure l'intention d'abandonner la pratique.

Résultats

Parmi les relations observées entre les différentes variables étudiées (voir synthèse figure 1), il est à noter que si la promotion de l'apprentissage par les parents prédit positivement l'orientation vers la tâche des judokas au trimestre 1, cette relation disparaît par la suite. Il en va de même pour la relation entre la promotion de la comparaison par l'entraîneur et l'orientation vers l'ego des judokas. L'orientation vers l'ego de ces derniers prédit négativement leur intention d'abandonner, des trimestres 1 à 4.

La technique des comparaisons multigroupes de modèles structuraux (Marsh, Hau, & Grayson, 2005) a été adaptée à la comparaison de données recueillies à différents temps à l'aide du programme AMOS 4 pour rendre compte de l'évolution dans le temps des patrons

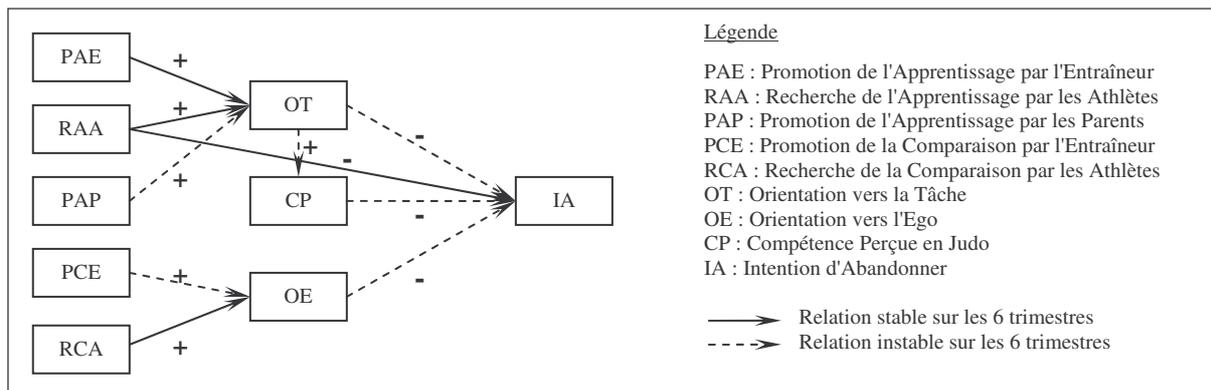


Figure 1. Synthèse des patrons de relations entre perceptions du climat motivationnel induit par les autres Significatifs, orientations de buts, sentiment de compétence et intention d'abandonner
 Note. Une échelle Promotion de la Comparaison par les Parents n'a pu être exploitée faute de consistance interne satisfaisante.

de relations entre les variables étudiées. Ces comparaisons ont révélé des différences significatives du chi carré ($p < .05$) entre les modèles des trimestres 1 et 2. Ainsi, la prédiction négative de l'intention d'abandonner par l'orientation vers la tâche et par la compétence perçue s'accroît significativement entre ces deux trimestres. Après réajustement du modèle initial tenant compte de ces variations, les comparaisons suivantes ont concerné les autres paires de trimestres consécutifs. Des différences significatives ont été observées seulement entre les modèles appliqués aux données des trimestres 5 et 6. Ainsi, la prédiction positive de l'orientation vers l'ego par la recherche de comparaison par les athlètes et celle de la compétence perçue par l'orientation vers la tâche croissent entre ces deux derniers trimestres.

Discussion

Les influences majeures, à l'égard notamment des orientations de buts et de l'intention d'abandonner, se sont révélées être celles des entraîneurs et surtout celles des pairs, celles des parents étant quasi inexistantes chez ces jeunes sportifs d'élite. Ceci confirme les travaux suggérant que les influences parentales à l'égard des orientations de buts diminuent avec l'âge au profit de l'influence des pairs (Carr et al., 1999). Par ailleurs, le caractère adaptatif d'un climat d'implication dans la tâche (notamment induit par les pairs) et de l'orientation vers la tâche à l'égard de la persistance (e.g., Nicholls, 1989) est confirmé. Néanmoins, le fait que l'orientation vers l'ego prédise négativement l'intention d'abandonner invite à considérer ultérieurement la distinction entre les buts de performance-évitement et de performance-approche, ces derniers étant considérés comme adaptatifs (e.g., Elliot, 2005).

Principales références

Carr, S., Weigand, D.A., & Hussey, W. (1999). The relative influence of parents, teachers, and peers on children and adolescents' achievement and intrinsic motivation and perceived competence in physical education. *Journal of Sport Pedagogy*, 5, 28-50.

Elliot, A.J. (2005). A conceptual history of the achievement goal construct. In A. J. Elliot & C.S. Dweck (Eds.), *Handbook of competence and motivation* (pp. 52-72). New York: Guilford Press.

Gernigon, C., & Le Bars, H. (1997). *Identification des facteurs psychologiques de l'abandon dans la pratique du judo chez les jeunes et perspectives de remédiation*. Rapport de recherche non publié. Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Marsh, H.W., Hau, K.-T., & Grayson, D. (2005). Goodness of fit evaluation in structural equation modeling. In A. Maydeu-Olivares & J. McCordle (Eds.), *Contemporary Psychometrics: A Festschrift to Roderick P. McDonald* (pp. 275-340). Mahwah, NJ: Erlbaum.

Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Sarrazin, P., Vallerand, R., Guillet, E., Pelletier, L., & Cury, F. (2002). Motivation and dropout in female handballers: a 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology*, 32, 395-418.

Liens entre pratique sportive et troubles alimentaires : l'influence des exigences du milieu sportif sur la santé des athlètes et principalement sur leurs préoccupations de poids

Leurquin Anne-Sophie, Godin Philippe, Lories Guy, & Colla Karine
Université Catholique de Louvain. Faculté de Psychologie.
Unité Emotion, Cognition, Santé, Belgique.

Correspondance : anne-sophie.leurquin@uclouvain.be

Mots clés : Pratique sportive – Troubles alimentaires – Performance et santé – Modèle étiologique – Programme de prévention.

Introduction

Les troubles alimentaires sont de plus en plus cités dans la littérature sportive (Epling & Pierce, 1988; Thompson & Sherman, 1993; Sundgot-Borgen, 1993; Beals, 2004) et ils représentent un véritable enjeu en terme de santé. On parle souvent d'anorexie chez la sportive pratiquant une discipline basée sur l'esthétisme (Byrne & McLean, 2002), mais le problème est bien plus complexe. De la sorte, nous serons souvent confrontés à une problématique de type anorexique non spécifique, avec ou sans crise de boulimie, présentant des mécanismes d'apparition et de maintien qui semblent très spécifiques. Par ailleurs, de nombreux athlètes utilisent également des techniques de contrôle ou de perte de poids très à risques sur le long terme (Rosen & Hough, 1988). Nos intérêts scientifiques visent donc à comprendre davantage ce phénomène et ces particularités afin d'élaborer un programme de prévention pour le sportif et son entourage.

L'étude présentée est une de nos premières recherches exploratoires réalisées, investiguant l'influence des exigences du milieu sportif sur les préoccupations de poids chez les athlètes. Trois hypothèses ont été envisagées : l'influence de la charge d'entraînement, l'influence des exigences du coach (en terme d'hygiène de vie et en terme de résultats), et l'influence du type de discipline sur le développement de préoccupations alimentaires excessives ou de techniques de contrôle ou de perte de poids pathologiques chez l'athlète.

Méthode

Participants : 78 filles, âgées de 11 à 19 ans (moyenne d'âge = 15,3 ans ; écart-type = 1,9), belges, provenant de la partie francophone du pays et représentant quatre disciplines (la danse, la gymnastique, le judo et le basket). Les participantes font entre 10 et 20 heures d'entraînement par semaine.

Outils d'évaluation : Les participantes ont été évaluées par l'intermédiaire d'un questionnaire d'enquête construit par l'expérimentateur, composé de 128 items, répartis en 8 catégories (reprenant notamment les renseignements généraux, les implications de la pratique sportive de haut niveau sur le mode de vie de l'athlète, sur sa santé, ainsi que ses habitudes alimentaires, les exigences de l'entraînement, du coach, etc.). Les réponses étant soit sous forme d'échelles d'évaluation, soit sous forme de choix multiples.

Procédure : Les clubs ont été contactés par téléphone puis par écrit. Après obtention de leur accord, les sportives ont complété le questionnaire individuellement après l'entraînement.

Résultats

En restant descriptifs, les résultats vont globalement dans le sens de nos hypothèses en montrant des corrélations significatives entre la charge d'entraînement et les préoccupations pour le poids. Donc plus la charge d'entraînement augmente, plus les préoccupations pour le poids augmentent, et ce pour les quatre disciplines.

Puis, des corrélations significatives sont également observées entre les exigences du coach (tant en termes d'hygiène de vie qu'en termes de résultats) et les préoccupations pour le poids. Plus les exigences du coach augmentent, plus les préoccupations pour le poids augmentent, et ce toujours pour les quatre disciplines. Ensuite, d'autres corrélations apparaissent entre ces mêmes exigences du coach et la charge d'entraînement, plus les exigences augmentent, plus la charge d'entraînement augmente et inversement.

Par contre, contrairement à notre hypothèse, nous n'observons aucune différence significative entre les quatre disciplines.

Par ailleurs, les résultats indiquent que 70% des sportives affirment que leur discipline exige la perte ou le maintien d'un poids précis, mais parallèlement, 80% disent n'avoir reçu aucune information sur leurs réels besoins nutritionnels ou sur la manière adéquate de perdre ou maintenir leur poids.

Discussion

Dans la littérature, beaucoup d'auteurs (Thompson & Sherman, 1993; Sundgot-Borgen, 1994; Beals, 2004) s'accordent sur l'idée que la pression concernant le poids, principalement dans les sports où la minceur est très importante (*soit dans l'évaluation, soit dans la vitesse ou la facilité des mouvements, soit dans les catégories) va représenter un facteur de risques primordial. Nos observations montrent en effet un rôle important de la pression et des exigences de la discipline, mais par contre, elles ne montrent aucune différence entre les disciplines à risques* (danse, gymnastique et judo) et les autres (tel que le basket dans notre étude). Cependant, notre échantillon est de petite taille et est relativement hétérogène. Par ailleurs, ces résultats constituent simplement le point de départ de nos recherches. En effet, nos travaux (en cours) investiguent la mise à l'épreuve d'un modèle de mise en place des troubles alimentaires. Nous faisons l'hypothèse que ceux-ci ne s'installent pas par hasard, et qu'ils ont une valeur fonctionnelle. De la sorte, au-delà de la pression et des exigences, nous étudions les mécanismes d'apprentissages qui sont en jeu, le rôle des distorsions cognitives liées à la performance, ainsi que les facteurs de maintien qui se mettent en place (par l'intermédiaire de tests, entretiens individuels, etc.).

Références

- Beals, K.A., & Manore, M.M. (1994). The prevalence and consequence of subclinical eating disorders in female athletes. *International Journal of Sport Nutrition*, 4 (2), 175-95.
- Beals, K.A. (2004). *Disordered eating among athletes. A comprehensive guide for health professionals*. Champaign, IL: Human Kinetics Publishers.
- Byrne, S.M., & McLean, N. (2002). Elite athletes: Effects of the pressure to be thin. A recent controlled Australian study of the prevalence of eating disorders in both male and female elite athletes. *Journal of Science and Medicine in Sport*, 4, 145-160.
- Epling, W.P., & Pierce, W.D. (1988). Activity-based anorexia: A biobehavioral perspective. *International Journal of Eating Disorders*, 7, 475-485.
- Rosen, L.W., & Hough, D.O. (1988). Pathogenic weight-control behaviours of female college gymnasts. *Physician and Sports Medicine*, 16, 141-144.
- Sundgot-Borgen, J. (1994). Risk and Trigger Factors for the development of eating disorders in elite female athletes. *Medicine and Science in Sports and Exercise*, 26, (4).
- Sundgot-Borgen, J. (1993). Prevalence of eating disorders in elite female athletes. A methodologically sound Norwegian study of the prevalence of eating disorders in elite female athletes. *International Journal of Sport Nutrition*, 3, 29-40.
- Thompson, R.A., & Sherman, R.T. (1993). *Helping athletes with eating disorders*. Champaign, IL: Human Kinetics Publishers.

L'ancrage temporel de l'action en badminton

Macquet Anne-Claire & Pérez Sylvie
INSEP, Paris

Correspondance : anne-claire.macquet@insep.fr

Mots clés : Action, Situation, Temporalités, Eléments ressources pour l'action

Introduction

Les études fondées sur l'approche de l'action située (Suchman, 1987 ; Lave, 1988) ont insisté sur l'émergence progressive de l'action. L'action est située dans l'ici et maintenant ; elle a une histoire qui renvoie à l'histoire de la situation, du match et du joueur. Elle s'appuie sur un avenir anticipé par le joueur qui envisage les effets potentiels d'une action spécifique sur la situation ou la réalisation d'une action particulière par l'adversaire. Des études menées en tennis de table (e.g. Sève et al, 2003 ; Sève & Poizat, 2005) et en trampoline (e.g. Hauw, Berthelot, & Durand, 2003) ont insisté sur le caractère progressif de l'action. Les travaux inhérents au tennis de table ont mis en évidence la construction de connaissances au cours de l'action. Cette construction opérait à partir de la prise en compte de résultats d'actions passées ; les connaissances étaient ensuite utilisées dans l'action. A l'entraînement, les actions sont surentraînées dans des situations dans lesquelles l'incertitude est manipulée par l'entraîneur. Les actions s'inscrivent essentiellement dans la temporalité de la situation d'entraînement : le joueur doit enchaîner un type d'actions prédéterminé. L'objet de cette étude était de montrer l'ancrage de l'action dans des temporalités variées. Les actions considérées sont celles de joueurs de badminton engagées en situations compétitives.

Méthode

Participants. Six joueurs de l'équipe de France de badminton ont participé volontairement à l'étude (cinq hommes et une femme).

Recueil des données. Deux types de données ont été recueillies : des données issues de l'enregistrement vidéo de matches et des données issues d'entretiens d'auto-confrontation. Cinq matches ont été filmés lors de tournois internationaux : deux en double et trois en simple. Les entretiens ont permis de mettre à jour les cognitions de l'athlète au cours du match (Von Cranach & Harré, 1982). Les joueurs étaient amenés à décrire leurs perceptions, leurs focalisations, leurs jugements, leurs sentiments, au cours de l'action. Les entretiens ont duré 1h30 pour les matches en simple et 2h30 pour les matches en double.

Traitement des données. Les entretiens ont été retranscrits *verbatim*. Les actions et les situations correspondantes ont été découpées. Les verbalisations ont été traitées à partir de la théorie ancrée (Strauss & Corbin, 1990).

Résultats

628 actions ont été identifiées dans l'ensemble des matches. L'analyse des verbalisations des joueurs a révélé la référence à des temporalités variées au cours de l'action. Pour agir, les joueurs s'appuyaient sur un ensemble d'éléments qui renvoyaient à des temporalités différentes. La temporalité présente était révélée à la fois à travers des éléments concernant le joueur (« *je suis très avancée* », « *je maîtrise pas bien le service court* »), l'adversaire (« *il réalise un service court* », « *il sert toujours au même endroit* »), le partenaire (« *mon partenaire est derrière moi* », « *lui, il bloque tout le temps* »), la trajectoire du volant (« *c'est un service au T* »), la situation en cours (« *nous sommes en train de mener* »), une situation typique (« *quand je suis en retard au filet, je lobe* »). Certains de ces

éléments apparaissaient très singuliers, d'autres contenaient un caractère de typicalité. Les premiers se référaient exclusivement à la situation en cours, les seconds renvoyaient à un ensemble de situations vécues ou observées par le joueur qui permettait de construire des connaissances sur les joueurs. La temporalité passée apparaissait à travers la référence à un événement antérieur (« *ça faisait deux fois que je descendais le volant et que je perdais l'avantage* »). La temporalité future était révélée à travers la construction de connaissances inhérentes aux attentes liées à l'action adverse (« *je m'attendais à un service au T* »), et à l'utilisation de connaissances liées aux conséquences des actions (« *cela amène le joueur à monter au filet, il n'a plus de solution, il doit lever et donner l'attaque* »). Ce futur était anticipé par les joueurs. Les éléments directement liés à la situation en cours étaient rapportés tout au long du match. Ceux qui renvoyaient à une ou des situations vécues ou à un futur anticipé apparaissaient dès le quatrième point au score (dès le premier point pour un joueur), puis durant tout le match.

Discussion

Les résultats ont indiqué que les joueurs utilisaient différents types d'éléments qui renvoyaient à des temporalités variées. La référence à des temporalités variées est consistante avec les résultats obtenus en tennis de table (Sève et al, 2003) et en trampoline (Hauw et al, 2003) : les joueurs utilisaient des éléments présents dans la situation en cours ou dans des situations passées, comme des ressources pour l'action. De plus, ils construisaient des connaissances à partir des actions réalisées au cours de l'histoire du match ; ils les utilisaient ensuite dans des situations présentant la même typicalité (e.g. référence à une situation antérieure.). Ils élaboraient également des hypothèses qu'ils vérifiaient dans l'action. Ces hypothèses leur permettaient d'anticiper le jeu adverse (attentes inhérentes à l'action adverse). Cette utilisation par les joueurs d'éléments divers liés à des temporalités variées semble peu considérée à l'entraînement, où l'on se focalise principalement sur la répétition d'actions efficaces, dans des situations où l'incertitude est manipulée par l'entraîneur. Cette construction de l'action au cours du match pourrait être envisagée à travers un travail d'exploration du jeu adverse dans des matches à thèmes à l'entraînement ou à travers une analyse vidéo visant à reconstruire l'histoire des actions, pour mieux comprendre le jeu adverse.

Références

- Hauw, D. Berthelot, C., & Durand, M. (2003). Enhancing performance in elite athletes through situated cognition analysis: Trampolinist' course of action during competition activity. *International Journal of Sport Psychology*, 34, 299-321.
- Lave, J. (1988). *Cognition in practice*. Cambridge UK: Cambridge University Press.
- Sève, C., Saury, J. Ria, L., & Durand, M. (2003). Structure of expert players' activity during competitive interaction in table tennis. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 74, 71-83
- Sève, C., & Poizat, G. (2005). Table tennis scoring systems and expert players' exploration activity. *International Journal of Sport Psychology*, 36, 320-336.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1990). *Basics of qualitative research : Grounded theory procedures and techniques*. Beverly Hills, CA:Sage.
- Suchman, L.A. (1987). *Plans and situated actions*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Von Cranach, M., & Harré, R. (1982). *The Analysis of Action. Recent Theoretical and Empirical Advances*. New York: Cambridge University Press.

Influence de l'ordre de passation des deux échelles du CSAI-2 Modifié sur les réponses des sujets en fonction de l'âge et du sexe

Marcel Julie & Rosnet Elisabeth
Laboratoire de Psychologie Appliquée, Reims, France

Correspondance : julie.marcel@univ-reims.fr

Mots clés : Interprétations directionnelles, CSAI-2, Echelle d'intensité, Echelle de direction

Introduction

De nombreuses recherches scientifiques se sont centrées sur l'étude de l'état d'anxiété compétitive qui est souvent décrite comme une émotion négative et déplaisante (Weinberg et Gould, 1997). Certaines utilisent désormais la théorie des interprétations directionnelles de Jones (1991) selon laquelle l'état d'anxiété précompétitive n'est pas nécessairement néfaste à la performance et peut même être perçu par les athlètes comme facilitateur. La mesure de ces interprétations a été rendue possible en 1992 par Jones et Swain avec l'ajout d'une échelle de direction en parallèle de l'échelle d'intensité du CSAI-2 (Martens, Vealey et Burton, 1990). Des problèmes de compréhension relatifs à l'emploi de l'échelle de direction sont apparus (Marcel, 2005) et plusieurs modifications ont été testées. Les résultats relatifs à l'influence de l'ordre de passation des échelles sur les réponses des sujets en fonction de l'âge et du sexe sont présentés ici. Deux hypothèses sont formulées. L'ordre de passation a une influence sur les réponses des sujets (H1) et cette influence sera notamment variable en fonction de l'âge mais pas du sexe (H2).

Méthode

Participants. Deux groupes de sportifs pratiquant régulièrement la compétition dans différents sports individuels et collectifs ont complété deux formes différentes du CSAI-2 modifié. Le premier groupe (noté B) est composé de 160 sujets âgés de 16 à 35 ans ($M=20,2$; $ET=3,18$) et le second (C) de 147 sujets âgés de 16 à 44 ans ($M=20,69$; $ET=4,57$).

Outil d'évaluation. Les deux groupes se sont vus administrer le CSAI-2 (Debois, 2001) avec une échelle de direction conformément aux instructions de Jones et Swain (1992). Le CSAI-2 permet de mesurer l'intensité (I) de l'anxiété somatique (AS) et cognitive (AC) ainsi que la confiance en soi (CS) sur une échelle de Likert en quatre points allant de « pas du tout » à « beaucoup ». Pour l'échelle de direction (D), les sujets ont répondu sur une échelle visuelle analogique de 10 centimètres allant de « Très défavorable » à « Très favorable ».

Procédure. Les échelles d'intensité et de direction ont été séparées et présentées sur deux pages différentes. Les sujets du groupe B ont répondu dans un premier temps à l'échelle d'intensité puis à l'échelle de direction. Le groupe C a réalisé l'inverse.

Résultats

Afin de tester les hypothèses, une analyse de variance multivariée (MANOVA, $S2^*A2 < G2 >$) a été réalisée pour les six variables. Les effets simples du groupe (G) ainsi que les effets d'interaction avec l'âge (A) et le sexe (S) figurent dans le tableau 1. On constate une influence de l'ordre de passation des deux échelles (effet simple du groupe) sur les variables AS-I, AS-D et CS-D ainsi qu'un effet d'interaction (Groupe x Age) pour la variable CS-D. Les comparaisons planifiées (contraste des moyennes) montrent une différence significative chez les jeunes (moins de 20 ans) mais pas chez les adultes (20 ans et plus).

Tableau 1. Présentation des effets simples et des effets d'interaction

Var	Effets Simples du Groupe	Effets d'Interaction		
		G x A	G x S	G x A x S
AS-I	F(1, 299) = 5,57 ; p = .019	n.s	n.s	n.s
CS-I	n.s	n.s	n.s	n.s
AC-I	n.s	n.s	n.s	n.s
AS-D	F(1, 299) = 4,381 ; p = .037	n.s	n.s	n.s
CS-D	F(1, 299) = 8,553 ; p = .004	F(1, 299) = 10,28 ; p = .001 *	n.s	n.s
AC-D	n.s	n.s	n.s	n.s

* Comparaisons planifiées significatives pour les jeunes [F(1,299)=14,344 ; p=.000] mais pas pour les adultes

Discussion

L'hypothèse H1 semble en partie vérifiée puisque l'analyse de variance multivariée laisse apparaître un effet simple du groupe, et donc de l'ordre de passation des échelles sur les réponses des sujets, pour les variables AS-I, AS-D et CS-D. L'hypothèse H2 n'est que partiellement vérifiée. En effet, aucun effet d'interaction (Groupe x Sexe) n'est significatif. En revanche, un seul effet d'interaction (Groupe x Age) significatif apparaît. Il concerne la variable CS-D. De plus, seuls les plus jeunes sont influencés par l'inversion de l'ordre de passation des échelles. Dans la version modifiée du CSAI-2, l'échelle d'intensité sert de référence pour la réponse sur l'échelle de direction où l'on demande *l'effet attendu de l'intensité sur la performance* (ordre suivi par les sujets du groupe B). En revanche, les sujets du groupe C ont dans un premier temps rempli l'échelle de direction avant de répondre à l'échelle d'intensité, ce qui augmente la difficulté du raisonnement et le degré d'effort nécessaire au remplissage. L'inversion de cet ordre de passation peut gêner les sujets et plus particulièrement les plus jeunes qui ont une expérience et une connaissance d'eux-mêmes plus faibles. La complexité du traitement cognitif nécessaire peut donc être une explication de cette influence chez les jeunes sportifs. A notre connaissance, cette influence de l'ordre de passation n'a pas encore été soulignée dans la littérature. Elle semble davantage concerner les variables directionnelles et cela mérite d'être approfondi par de nouvelles études.

Références

- Debois, N. (2001). *Relation entre l'anxiété, les émotions et la performance en contexte compétitif de haut niveau : contribution des buts d'accomplissement, des perceptions de compétence, et stratégies de contrôle mises en œuvre*. Thèse de Doctorat non publiée, Paris X, Nanterre.
- Jones, G. (1991). Recent developments and current issues in competitive state anxiety research. *The Psychologist*, 4, 152-155.
- Jones, G. et Swain, A.B.J. (1992). Intensity and direction as dimensions of competitive anxiety and relationships with competitiveness. *Perceptual and Motor Skills*, 74, 467-472.
- Marcel, J. (2005). *Relation entre les interprétations directionnelles de l'anxiété précompétitive et les stratégies de coping utilisées en compétition*. Mémoire de Master 1 non publié, Université de Reims Champagne-Ardenne.
- Martens, R., Vealey R.S., et Burton D. (1990). *Competitive Anxiety in Sport*. Human Kinetics, Champaign, IL.
- Weinberg, R.S. et Gould, D. (1997). *Psychologie du Sport et de l'Activité Physique*. Editions Vigot, Paris.

Le rôle modulateur de la catégorisation de soi dans l'effet d'identification collective sur les évaluations de soi physiques

Margas Nicolas¹, Fontayne Paul², & Brunel Philippe³

¹ Centre de recherche en Activités Physiques et Sportives (EA 2131), Université de Caen;

² Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques (JE), Université Paris Sud 11;

³ Savoir Cognition et Rapports Sociaux (EA 3815), Université de Limoges.

Correspondance : nicolas.margas@unicaen.fr

Mots clés : groupement, stratégie identitaire, catégorisation de soi, identité collective.

Introduction

En contexte sportif, les appartenances groupales sont particulièrement prégnantes (équipes, clubs, sections sportives, centres de haut niveau, catégories de poids, de sexe...). Au regard de l'importance des évaluations de soi physiques dans la motivation, la performance et même la santé, il apparaît prépondérant de comprendre l'incidence de ces appartenances groupales sur l'identité. Cette étude vise ainsi à appréhender, en observant les stratégies identitaires utilisées face une performance sportive individuelle ou collective dans une assertion groupale donnée (groupe homogène fort, faible ou hétérogène), le fonctionnement de l'effet d'identification collective, c'est-à-dire l'influence du statut perçu du groupe sur les évaluations de soi.

La théorie de l'auto-catégorisation (TAC) (Turner et al., 1987) et les travaux portant sur les stratégies identitaires, avancent que les individus, pour positiver leur identité, se détachent des groupes dévalorisants par décatégorisation et inversement dans le cas de groupes valorisants. Cependant, à notre connaissance, ces travaux ne vérifient jamais l'efficacité de ces stratégies sur les évaluations de soi. Aussi, nous attendons nous à ce que (H1) un feedback collectif ait moins d'impact en condition d'échec qu'en condition de réussite par rapport au feedback individuel sur les évaluations de soi. Pour expliquer ces stratégies reposant sur une modification de l'effet d'identification collective, il semble que (H2) le statut perçu devrait évoluer selon le feedback collectif, mais que la catégorisation de soi devrait baisser dans le cas d'un feedback collectif négatif et augmenter dans celui d'un feedback collectif positif. Face au feedback individuel, (H3) les évaluations de soi devraient être normalement positivées par un feedback positif quels que soient les groupements, en accord avec la littérature (e.g., McFarland et Buehler, 1995), mais (H4) seuls les sujets à forte identité collective (groupe homogène fort) devraient pouvoir se prémunir d'un feedback d'échec en renforçant leur catégorisation de soi au groupe. Au regard de ces stratégies identitaires éventuelles, (H5) le rôle modulateur de la catégorisation de soi dans l'influence du statut perçu du groupe sur les évaluations de soi physiques, c'est-à-dire dans l'effet d'identification collective, sera testé.

Méthode

Participants : cette étude est conduite en contexte EPS dans 16 classes hétérogènes ($n = 256$) de sixièmes et de cinquièmes (128 filles, 128 garçons ; $M = 11.76$ ans $SD = .73$).

Outils d'Evaluation : les échelles visuelles analogiques à un item utilisées par Margas et al. (2006) ont permis de mesurer les variables dépendantes (VD) [statut perçu du groupe (STAT), catégorisation de soi (CAT), évaluations de soi spécifiques à la tâche (SOI)].

Procédure : 16 élèves par classe sont placés dans quatre groupes dont le type (homogène fort, faible ou hétérogène) est expliqué aux élèves. Après une mesure des VD (T1), les élèves réalisent une performance (individuelle ou collective) sur un parcours chronométré de basket-ball qui donne lieu à un feedback (échec ou réussite) avant une autre mesure des VD (T2).

Résultats

Après vérification des manipulations relatives aux variables indépendantes et de la validité des outils, une ANOVA à deux mesures répétées sur SOI a révélé un effet de triple interaction entre le feedback, le type de performance et l'évolution de SOI de T1 à T2 ($F(1, 252) = 5.05, p < .05$). Les comparaisons planifiées ont montré des évolutions de SOI significatives dans le sens du feedback sauf en cas d'échec collectif, validant H1.

Dans le cas d'une performance collective, une ANOVA répétée sur STAT a montré un effet d'interaction du type de feedback et du temps ($F(1, 120) = 60.84, p < .001$) quels que soient les groupements. Les comparaisons planifiées ont illustré l'élévation significative du statut perçu en cas de réussite collective et la diminution de celui-ci en cas d'échec collectif, et montré la validité de H2. Une ANOVA similaire sur CAT a montré un effet d'interaction du type de feedback et du temps ($F(1, 120) = 8.44, p < .01$). Les comparaisons planifiées ont révélé une baisse significative de CAT dans le temps en cas d'échec, mais pas d'augmentation significative de CAT en cas de réussite, ce qui ne permet pas de valider H3.

Dans le cas d'une performance individuelle, une ANOVA sur SOI a montré un effet du feedback sur l'évolution de SOI ($F(1, 120) = 86.52, p < .001$) révélant que les évaluations de soi évoluent globalement dans le sens du feedback. Elle a révélé aussi un effet d'interaction du type de feedback, du groupement et du niveau des élèves sur l'évolution de SOI ($F(1, 120) = 4.41, p < .05$), montrant que les élèves en groupe homogène fort ne modifiaient pas leurs évaluations de soi en cas d'échec. Une ANOVA répétée sur CAT, en montrant notamment un effet de triple interaction du feedback, du niveau et du groupement sur l'évolution dans le temps de la catégorisation de soi ($F(1, 120) = 4.58, p < .05$), confirme H4.

La procédure d'Aiken et West (1991) a ensuite été suivie et a permis de valider H5 en montrant le rôle modulateur de CAT dans l'influence de STAT sur SOI.

Discussion

En accord avec la TCS, notre étude montre le rôle des caractéristiques de l'appartenance groupale et de la catégorisation de soi dans les stratégies identitaires en contexte sportif. De manière originale, nos résultats révèlent l'effectivité de ces stratégies sur les évaluations de soi (une valorisation de soi en cas de réussite collective, une protection de soi en cas d'échec collectif et une protection de soi face à un échec individuel en cas de forte identité collective), l'importance des caractéristiques des appartenances groupales dans ces stratégies et certains mécanismes qui peuvent les sous-tendre, comme le rôle modulateur de la catégorisation de soi dans l'effet d'identification collective. Aussi, en questionnant les stratégies identitaires, ce travail interpelle les modélisations ciblant les effets des groupes sur la construction identitaire.

Références

- Aiken, L., & West, S. (1991). *Multiple Regression : Testing and Interpreting Interactions*. Newbury Park, CA : Sage.
- Margas, N., Fontayne, P., & Brunel P. (2006) Influence of classmates' ability level on physical self-evaluations. *Psychology of Sport and Exercise*, 7, 235-247.
- McFarland, C., & Buehler, R. (1995). Collective self-esteem as a moderator of the frog-pond effect in reactions to performance feedback. *Journal of Personality and Social Psychology*, 6, 1055-1070.
- Turner, J.C., Hogg, M.A., Oakes, P.J., Reicher, S., & Wetherell, M.S. (1987). *Rediscovering the social group: A self-categorization theory*. Oxford, England: Basic Blackwell.

Gestion en temps réel de la douleur au cours d'un marathon : une étude de cas

Marivain Thierry
CRPCC, Université Rennes 2, Rennes

Correspondance : thierry.marivain@uhb.fr

Mots clés : marathon, variabilité intra-individuelle, étude de cas

Introduction

On trouve de plus en plus de travaux qui s'intéressent à l'analyse de la variabilité intra-individuelle (Nesselroade & Ran, 2004) et les raisons qui poussent à ce choix sont la difficulté à extrapoler pour cette variabilité intra-individuelle les constats obtenus à partir de la variabilité interindividuelle (Lamiell, 2006 ; Molenaar, 2004). Lamiell par exemple, montre qu'en ajoutant de nouvelles variables prédictives dans un modèle de régression, on ne rend que très difficilement compte des variations intra-individuelles, même lorsque le pourcentage de variance expliquée est très important. Il n'est peut-être pas alors surprenant de constater la naissance d'un nouveau périodique en ligne *International journal of idiographic science* exclusivement dédiée à cette problématique.

D'une manière générale, deux logiques sont choisies pour analyser cette forme de variabilité : dans la première, on cherche à utiliser des méthodologies statistiques nouvelles ou anciennes mais encore peu usitées qui permettraient d'analyser de manière pertinente les changements lents (par exemple au moyen des modèles en croissance latente ou d'analyses factorielles dynamiques) ou rapides (analyses dynamiques non linéaires). Dans la seconde perspective, on met en place des dispositifs expérimentaux originaux afin de capter cette variabilité (Thelen, 1995). C'est cette dernière alternative qui nous intéresse dans cette recherche. L'objectif de la présente étude est d'évaluer en temps réel les stratégies d'adaptation à la douleur lors d'un marathon correspondant le mieux à la définition du coping proposée par Lazarus et Folkman (1984) : « ensemble des stratégies constamment changeantes qui permettrait de répondre à des situations perçues par le sujet comme étant menaçantes. »

Méthode

En prenant appui sur le modèle de Lazarus et Folkman (1984) nous avons demandé à un sujet de répondre à différents questionnaires. Pour le premier, présenté quelques jours avant la course, on cherche à évaluer des aspects très généraux (but de sa participation, coping trait au moyen de l'ISCCS, la charge d'entraînement et professionnelle et enfin l'anxiété (STAI Y) et l'optimisme trait (LOT_R). Une heure avant le marathon, le marathonien doit estimer la qualité de son sommeil, celle de son hydratation et de son alimentation. Durant la course, le sujet peut à tout moment nous contacter par un dispositif automatisé à partir d'un téléphone portable muni d'une oreillette afin de décrire son expérience subjective de la douleur générale et spécifique ressentie (localisation), les stratégies utilisées pour gérer la douleur et leur efficacité, le contrôle perçue de la situation, son anxiété état, la force du vent, la difficulté du relief, le taux d'ensoleillement et d'humidité. Le sujet a été suivi durant 3 entraînements (7 appels) et pendant le marathon de Paris 2004 (3 appels).

Premiers résultats

Le premier élément important est de savoir s'il est envisageable de disposer pour la douleur d'une base de référence « *base line* » par rapport à la compétition comme dans les procédures habituellement appliquées dans les analyses individuelles. La figure suivante présente les réponses du sportif au cours des 10 passations (E : entraînement ; C : course).

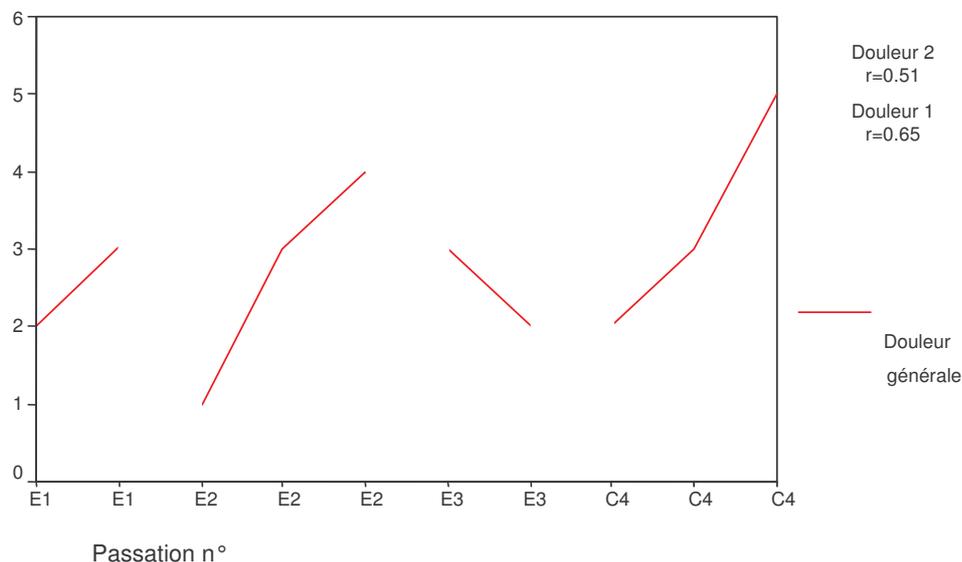


Figure 1. Variabilité intra-individuelle dans l'intensité de la douleur générale perçue

D'après l'athlète, le premier entraînement (E1) est soutenu, le second (E2) une simulation de la course et le troisième (E3) un simple entretien.

Discussion

On notera d'abord l'impossibilité de constituer une base de référence étant donné la variabilité intra-individuelle observée, ensuite que l'évolution de la douleur générale perçue rend bien compte des objectifs des entraînements et que la douleur maximale est observable au dernier appel durant la course (Kilomètre 40). L'objectif de cette intervention sera de présenter le degré d'association entre la variabilité intra-individuelle des évaluations primaires et secondaires faites par le marathonien et de la mettre en lien avec celle observée pour la douleur générale perçue.

Références sommaires

- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: Freeman.
- International journal of idiographic science : <http://www.valsiner.com/index.shtml>
- Lamiell, J.-T. (2006). La psychologie contemporaine des « traits » dans le cadre de la recherche néogaltonienne : comment est-elle censée fonctionner et pourquoi en réalité elle ne fonctionne pas. *Psychologie française*, 51, 337-355.
- Nesselroade, J.R., & Ram, N. (2004). Studying intraindividual variability: What we have learned that will help us understand lives in context. *Research in Human, Development*, 1, 9-29.

Une théorie ancrée du processus émotionnel chez des pongistes de niveau national pendant leurs matchs de compétition

Martinent Guillaume & Ferrand Claude
Centre de recherche et d'Innovation sur le Sport, Université Claude Bernard Lyon 1,
Université de Lyon.

Correspondance : guillaume.martinent@univ-lyon1.fr

Mots clés : Emotion, Evaluation cognitive, Faire face, Direction.

Introduction

Si un grand nombre de travaux se sont intéressés aux émotions pré-compétitives, peu de ces travaux se sont centrés sur le vécu émotionnel des sportifs en cours d'épreuve (Hanin, 2000). Sève, Ria, Poizat, Saury et Durand (2007) ont montré que le contenu des émotions ressenties par des pongistes de haut niveau était dépendant du score et de l'interprétation de la situation compétitive. Ainsi, ils ont mis en évidence des contenus émotionnels particuliers (confiance, plaisir, soulagement, irritation) relatifs à des situations contextuelles particulières (configuration du score, jugements du rapport de force, de la confiance de l'adversaire).

Selon Lazarus (2000), les émotions éprouvées par un sportif en compétition dépendent de l'interprétation que le sportif se fait de la situation compétitive et des mécanismes qu'il met en place pour y faire face. Il apparaît alors essentiel d'étudier à la fois l'évaluation cognitive du contexte compétitif perçu par l'athlète (pertinence et adéquation du but, potentiel de faire face, attentes futures) ainsi que les processus de régulation qui prennent place au cours de la situation compétitive pour comprendre la genèse et l'évolution des émotions en situation compétitive. Par ailleurs, si un grand nombre d'études soulignent le rôle central joué par la direction (facilitante/défavorable) des émotions au regard de la performance sportive (Hanin, 2000), peu d'études ont réellement mis à jour la signification que recouvrait ce concept auprès des athlètes, préférant utiliser des échelles de mesures quantitatives. Dans cette perspective, la présente étude avait pour objet d'examiner le contenu et la direction des émotions ressenties par des pongistes de niveau national ainsi que l'évaluation cognitive de la situation concomitante aux émotions ressenties et les stratégies de régulation mises en place pour faire face aux émotions.

Méthode

Participants : Cinq pongistes de niveau national 2 Masculine âgés de 20.0 ans en moyenne ($\sigma = 2.45$) ont participé à l'étude.

Procédure : 14 matchs (2 à 3 matchs par participant) de tennis de table d'une durée de 25.17 minutes ($\sigma = 6.65$) ont servi de support pour notre étude. Deux types de données ont été recueillies : (a) des enregistrements vidéo des matchs, et (b) des données de verbalisation lors d'entretiens effectués à posteriori en moyenne trois jours après la compétition ($\sigma = 1.77$). Chacun des pongistes visionnait avec le chercheur le film vidéo de son match et était invité à décrire et commenter les émotions qu'il ressentait au cours du match. Les entretiens d'auto confrontation, d'une durée moyenne de 92 minutes ($\sigma = 13.85$) ont été conduits avec l'aide d'un guide d'entretien qui invitait les participants à exprimer la nature des émotions ressenties, l'évaluation cognitive concomitante à leurs émotions, les stratégies de régulation éventuellement mises en place en réponse à leurs émotions et la manière dont ils percevaient leurs émotions comme facilitantes ou handicapantes pour les points à venir.

Analyse des données : Les verbalisations des participants ont été retranscrites verbatim donnant naissance à un corpus de donnée de 329 pages simples interlignes. L'analyse des données a été effectuée par deux chercheurs en référence aux procédures de la « grounded theory » (Strauss & Corbin, 1998) qui, par des procédures itératives, permet de découper le texte en unités de signification, de les agréger ensuite en catégories plus larges et ainsi de constituer les bases d'une modélisation concernant les facteurs impliqués dans le processus émotionnel en cours de matchs de tennis de table.

Résultats et Discussion

Notre étude montre une fluctuation importante des contenus émotionnels (nature et direction) au cours des périodes de compétition confirmant les résultats d'une étude exploratoire menée auprès de pongistes élites (Sève et al., 2007). Ce résultat relativise l'utilisation quasi exclusive de mesures précompétitives des émotions et insiste sur la nécessité d'étudier la dynamique temporelle du contenu et de la direction des émotions au cours de la compétition. L'analyse des retranscriptions montrent que les participants ont ressenti cinq émotions positives (joie, soulagement, confiance, espoir, fierté) et sept émotions négatives (colère contre soi, contre un objet, contre autrui, anxiété, découragement, déception, dégoût) démontrant un contenu émotionnel proche de celui observé par l'étude de Sève et al. (2007). Si l'étude de Sève et al. (2007) avait montré des récurrences entre le contenu émotionnel d'une manière globale et certains éléments contextuels, notre étude prolonge ces résultats en montrant que chacune des émotions se caractérise par un pattern d'évaluation cognitive particulier (e.g. pour l'anxiété moment important, menace future, attentes futures négatives) et des éléments contextuels spécifiques (e.g. pour la colère contre soi configuration du score, mauvais choix, coup réalisé). Ainsi, nos résultats suggèrent que c'est le processus d'évaluation cognitive qui permet de donner du sens au contexte situationnel compétitif (Lazarus, 2000).

Les participants justifient le caractère facilitant ou débilisant des émotions ressenties au travers des concepts de concentration (attention, lucidité), de motivation, d'attentes de comportements futurs (modification gestuelle, passif, offensif) ainsi que des sensations internes liés au corps (crispé, agressif). Néanmoins, pour certaines émotions, le caractère facilitant ou débilisant de l'émotion fluctue en fonction du temps (e.g. anxiété, colère) alors que pour d'autres il reste fixe (e.g. découragement débilisant ou espoir facilitant).

Les formes de régulation mises en place s'avèrent spécifiques aux émotions ressenties. Par exemple, les pongistes témoignent d'un plus gros effort effectué pour réguler les émotions négatives comparées aux émotions positives. Le caractère automatisé de la régulation émotionnelle témoigne d'une efficacité élevée et suggèrent l'intérêt pour les praticiens de permettre à leurs entraînés de s'approprier des « routines » de régulation.

Références

- Hanin, Y. L. (2000). *Emotions in sport*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Lazarus, R. S. (2000). How emotions influence performance in competitive sports. *The Sport Psychologist*, 14, 229-252.
- Sève, C., Ria, L., Poizat, G., Saury, J., & Durand, M. (2007). Performance-induced emotions experienced during high-stakes table tennis matches. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 25-46.
- Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of qualitative research: Techniques and procedures for developing grounded theory* (2nd ed.). Newbury Park, CA: Sage.

Consommation de cannabis et motivation sportive chez les sportifs de loisirs et de compétition

Maugendre Marjorie¹ & Spitz Elisabeth¹

¹Université Paul Verlaine, Laboratoire de psychologie cognitive et clinique EA 3947,
Equipe de psychologie de la santé, U.F.R. S.H.A, Ile du Saulcy, Metz cedex 57006, France

Correspondance : marjorie.maugendre@univ-metz.fr

Mots clés : Consommation de cannabis, pratique sportive, motivation

Introduction

En 1999, la drogue illicite la plus souvent expérimentée en France est de loin le cannabis : entre 15 et 75 ans, plus d'un Français sur cinq en a déjà pris au moins une fois au cours de sa vie. Cette prévalence s'avère très supérieure aux expérimentations mesurées pour les autres drogues illicites (baromètre santé, 2000). Ce problème de santé ne se retrouve pas uniquement dans la population en général mais elle semble être liée également à la pratique sportive. En effet, plusieurs études montrent que la pratique d'un sport est associée significativement avec des consommations de produits psycho actifs (tabac, alcool, cannabis) (Franques, Auriacombe & Tignol, 2001 ; Guagliardo, Peretti-Watel, Pruvost, Verger & Obadia, 2002 ; Peretti-Watel, Beck & Legleyel, 2002 ; Beck, Legleye & Peretti-Watel, 2003 ; Lorente, Peretti-Watel, Griffet & Grelot, 2003 ; Laure, Lecerf, & Binsinger, 2004). Une corrélation en U entre intensité sportive et consommation a été observée. Ceux qui consomment le plus de substances sont ceux qui ne pratiquent pas de sport et ceux qui en pratiquent plus intensément. Quant aux sportifs de loisirs, ils consommeraient modérément. L'objectif est d'étudier les différences de comportement entre les jeunes pratiquant un sport de loisirs et les jeunes pratiquant un sport de compétition en fonction de la motivation. De plus, nous essayerons de montrer les facteurs motivationnels qui expliqueraient la consommation de cannabis. Ces facteurs sont associés à la consommation de produits : Plus les jeunes consomment des produits psycho actifs, moins ils sont motivés intrinsèquement et moins ils s'orientent vers des buts de maîtrise (Balaguer, Castillo, Tomas & Duda, 1997 ; Papaiaonou et al, 1999 ; Rockafellow & Saules, 2006).

Méthode

Participants

Quatre cent trente sept jeunes âgés de 12 à 24 ans ont répondu à un questionnaire. La moyenne d'âge de l'échantillon est de 15,97 ans. Il est composé de 45,5% de filles et 54,5% de garçons. La plupart (80,1%) vivent chez leurs parents et 14,2% vivent à l'internat. 49,5% pratiquent un sport collectif et 50,5% un sport individuel. Ils pratiquent en moyenne cinq heures de sport par semaine. On observe que 18,9% pratiquent le football, 15,6% le handball, 11,6% le tennis, et huit pourcents le judo ; la danse, la natation et le basket-ball représentent moins de six pourcents.

Outils d'évaluation

Un questionnaire a été créé permettant de recueillir des informations à la fois démographiques et sur la pratique sportive individuelle ou collective, son intensité en nombre d'heures par semaine. La consommation de cannabis est demandée (oui/non). La motivation sportive est évaluée à l'aide de l'échelle de motivation dans le sport (EMS 28), (Brière,

Vallerand, Blais, & Pelletier, 1995) spécifiant si le sujet est motivé intrinsèquement ou extrinsèquement par l'activité sportive ou amotivé.

Procédure

La passation du questionnaire a été effectuée collectivement. Le temps de passation a été d'une heure environ. Les réponses des sujets ont été traitées avec le logiciel SPSS version 12.0

Résultats

Consommation de cannabis chez les sportifs en fonction de la motivation. Nous avons calculé un score d'autodétermination en fonction des échelles de motivation et nous avons fractionné l'échantillon en quatre groupes : les sportifs de loisirs non autodéterminés, les sportifs de loisirs autodéterminés, les sportifs de compétition non autodéterminés et les sportifs de compétition autodéterminés. Les sportifs de loisirs consomment plus de cannabis que les sportifs de compétition. De plus, ce sont les sportifs qui sont non autodéterminés qui consomment davantage de cannabis. On peut dire que les sportifs de loisirs non autodéterminés consomment plus de cannabis que les sportifs de compétition autodéterminés ($\chi^2 = 25.38, p < .01$).

Comparaisons de moyennes des consommateurs ou non de cannabis sur les facteurs motivationnels. Dans cette partie, nous voulons savoir si les consommateurs de cannabis ont des motivations différentes de celles des non consommateurs de cannabis. Nous effectuons des t de student en pondérant l'âge. Par rapport à la pratique sportive, les non consommateurs de cannabis sont davantage motivés - intrinsèquement : (1) par les connaissances, ainsi ils s'engagent dans l'activité afin d'apprendre toujours plus de nouveaux aspects dans leur pratique sportive ; ($t = 4.21, p < .01$) ; (2) par l'accomplissement, ils s'engagent dans l'activité pour se surpasser eux-mêmes, ($t = 1.86, p = .06$) - extrinsèquement : (3) de façon identifiée, avec des objectifs précis, par exemple améliorer leur forme physique, prévenir les maladies ($t = 3.80, p < .01$) ; (4) de façon introjectée afin d'éviter des sentiments négatifs tels que la culpabilité ou de chercher l'approbation des autres ($t = -5.79, p < .01$). Par contre, les consommateurs de cannabis sont davantage amotivés par la pratique sportive, ils veulent abandonner leur sport car ils n'arrivent pas à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés ($t = 2.97, p < .01$).

Discussion

Les sportifs de compétition consomment moins que les sportifs de loisirs ce qui corroborent l'étude de Guagliardo, Peretti-Watel, Pruvost, Verger et Obadia (2002) montrant que les usages déclarés de cannabis s'avèrent beaucoup plus rares parmi les jeunes dans les pôles espoirs. Les consommateurs de cannabis sont davantage amotivés. Il serait judicieux d'effectuer une étude longitudinale afin de montrer les évolutions.

Bibliographie

- Guagliardo, V., Peretti-Watel, P., Pruvost, J., Verger, P., & Obadia, Y (2002). Tabac, alcool, cannabis et sport de haut niveau à la fin de l'adolescence, région Paca, *BEH*, 15, 83-84.
- Peretti-Watel, P., Beck, F., & Legleye, S. (2002). Beyond the U-curve: the relationship between sport and alcohol, cigarette and cannabis use in adolescents, *Addiction*, 1-11.
- Rockafellow, B.D., & Saules, K.K., (2006). Substance use by college students: the role of intrinsic versus extrinsic motivation for athletic involvement, *Psychology of Addictive Behaviours*, 28, 279-287.

Cohésion sociale et niveau de jeu chez des joueuses de basket de haut-niveau en France

Monfrini Elise & Paquet Yvan

Laboratoire de Psychologie Appliquée (EA 3793), UFR STAPS, Université de Reims, France

Correspondance : e.monfrini@wanadoo.fr

Mots clés : Cohésion, Niveau de jeu, Basket-ball.

Introduction

La relation entre cohésion et performance a beaucoup été étudiée. Mullen & Copper (1994), dans une méta-analyse, relèvent 66 études, dont 92% rapportent une relation positive entre performance et cohésion opératoire. Carron, Colman, Wheeler, & Stevens (2002) retrouvent par ailleurs ces résultats. Cependant, le rôle de la cohésion sociale semble être mis de côté. Pourtant, on peut se demander si la cohésion est identique en fonction du niveau de jeu. Granito & Rainey (1988) ont comparé la cohésion chez des joueurs de football américain évoluant au niveau *College* à ceux évoluant au niveau *High School*. Ils remarquent une cohésion opératoire plus importante pour les joueurs évoluant au niveau *High School*, mais ne remarquent aucun résultat concernant la cohésion sociale. Cependant, on peut se demander s'il n'existe pas de différence de cohésion sociale en fonction du niveau de jeu des équipes. En effet, chez des équipes dites « professionnelles », les joueurs viennent faire « leur travail » sans ressentir forcément le besoin de développer des relations sociales avec leurs coéquipiers. Alors qu'à un niveau inférieur, chez des équipes semi-pro par exemple, la cohésion sociale pourrait être plus forte. Ainsi, l'objectif de cette étude est de comparer les niveaux de cohésions sociales et opératoires en fonction du niveau de jeu.

Méthode

Participants : 75 joueuses de basket-ball âgées de 22 ans en moyenne (ET = 4.28) évoluant à un niveau national (28 joueuses de Ligue ayant un statut professionnel et 47 de NF1 ayant un statut semi professionnel) ont participé à cette étude.

Outils d'évaluation : La cohésion a été mesurée avec le Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe (Heuzé & Fontayne, 2002). La cohésion opératoire est déterminée par les paramètres Intégration Opératoire du Groupe (IOG, $\alpha=.63$) et Attraction Opératoire pour le Groupe (AOG, $\alpha=.79$), alors que les facteurs Intégration Sociale du Groupe (ISG, $\alpha=.75$) et Attraction Sociale pour le Groupe (ASG, $\alpha=.75$) définissent la cohésion sociale.

Procédure : Les sportives ont répondu anonymement aux questionnaires au cours de la saison 2005-2006.

Résultats

Une MANOVA été réalisée, à l'aide du logiciel Statistica 7.1[©], afin de comparer l'ensemble des 4 composantes de la cohésion (IOG, AOG, ISG et ASG) chez les joueuses de ligue et chez les joueuses de NF1. Les résultats indiquent une différence de cohésion en fonction du niveau de jeu : $F(4, 70) = 4.32, p < .01$.

Les tests post-hoc n'indiquent aucune différence sur les variables de la cohésion opératoire : $F(2, 72) = .19, p = .83$, les différences se situant sur la cohésion sociale $F(2, 72) = 5.43, p < .01$. Plus particulièrement, il apparaît que ce soit pour l'attraction sociale pour le groupe $F(1, 73) = 10.04, p < .01$ ou pour l'intégration sociale pour le groupe $F(1, 73) = 4.13,$

$p < .05$, les joueuses de NF1 (moyenne pour ASG = 30.81, moyenne pour ISG = 21) ont des scores supérieurs à celles de ligue (moyenne pour ASG = 25.39, moyenne pour ISG = 18.03).

Discussion

Il apparaît de manière très claire que la cohésion sociale est plus importante dans les équipes « semi professionnelles » que dans les équipes « professionnelles », alors qu'il n'y a pas de différence significative de cohésion opératoire entre les deux niveaux de jeu. L'hypothèse formulée semble bien être validée. Afin d'expliquer ce résultat deux hypothèses pourraient être envisagées.

Tout d'abord, on peut se demander si les joueuses professionnelles ne viennent pas plutôt exercer leur travail au sein d'une équipe plutôt que de créer des relations sociales. La différence la plus marquée se situant d'ailleurs sur l'attraction pour le groupe sociale.

Ainsi, dans une perspective d'intervention, ceci nous amènerait à nous demander s'il n'est pas préférable d'aborder les équipes professionnelles du point de vue du monde du travail et de considérer l'équipe et son staff comme une entreprise, plutôt que du simple point de vue sportif. Cependant, il est également possible de se demander s'il n'est tout de même pas souhaitable d'essayer d'augmenter la cohésion sociale des équipes professionnelles afin d'améliorer les relations entre les joueuses.

Une seconde hypothèse à ces résultats concerne la structure du QAG. En effet, des items tels que « *Les membres de mon équipe font rarement des soirées ensemble* » ou encore « *Les membres de mon équipe aiment passer du temps ensemble pendant les vacances* » restent-ils encore appropriés dans des structures professionnelles ? En effet, dans ces structures, les joueurs passent déjà beaucoup de temps ensemble à l'entraînement, aux compétitions et lors des déplacements. Ainsi, ils préfèrent sûrement passer du temps en famille durant leur moment libre plutôt que de la passer encore avec leurs coéquipiers. Ceci n'impliquerait pas forcément qu'il n'y ait pas de cohésion sociale au sein de l'équipe. De plus, ces résultats confirmerait également les recommandations de Carron & Brawley (2000) suggérant d'adapter les formulations et le nombre d'item à la population d'étude. L'étude de la cohésion, et plus particulièrement de la cohésion sociale, chez des sportifs professionnels nécessiterait donc un minimum de précaution lors de l'utilisation du QAG.

Références

- Carron, A. V., & Brawley, L. R. (2000). Cohesion: Conceptual and measurement issues. *Small Group Research*, 31, 89-106.
- Carron, A. V., Colman, M. M., Wheeler, J., & Stevens, D. (2002). Cohesion and performance in sport: A meta analysis. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24(2), 168-188.
- Granito, V. & Rainey, D. (1988). Differences in cohesion between high school and college football teams and starters and non starters. *Perceptual and Motor Skills*, 66, 471-477.
- Heuzé, J.-P., & Fontayne, P. (2002). Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe : a French-language instrument for measuring group cohesion. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24, 42-67.
- Mullen, B. & Copper, C. (1994). The relation between group cohesiveness and performance : An integration. *Psychological Bulletin*, 115, 210-227.

Relations entre la cohésion et la motivation chez des joueuses de haut niveau en basket-ball

Monfrini Elise , Paquet Yvan, & Gillet Nicolas

Laboratoire de Psychologie Appliquée (EA 3793),
UFR STAPS, Université de Reims, France

Correspondance : e.monfrini@wanadoo.fr

Mots clés : Cohésion, Motivation, Autodétermination, Basket-ball.

Introduction

La cohésion est définie comme « *un processus dynamique reflété par la tendance du groupe à rester lié et à rester uni dans la poursuite de ses objectifs instrumentaux et/ou pour la satisfaction des besoins affectifs des membres* » (Carron, Brawley, & Widmeyer, 1998, p.213). Ces auteurs ont développé un modèle théorique dans lequel la cohésion est considérée comme une variable dynamique et multidimensionnelle. Ils distinguent deux dimensions de la cohésion : les attractions individuelles pour le groupe et l'intégration du groupe. Chacune de ces dimensions comprend une composante sociale et une composante opératoire. Selon Vallerand et Thill (1993, p.18), « *le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement* ». La théorie de l'autodétermination distingue trois types de régulation comportementale : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation. Selon la théorie des buts d'accomplissement, l'implication dans la tâche est associée à la motivation intrinsèque. Les études réalisées montrent que les sportifs qui perçoivent un climat de performance sont moins intrinsèquement motivés que ceux qui perçoivent un climat de maîtrise.

Dans le contexte sportif, la majorité des recherches étudiant la relation entre la cohésion et la motivation se sont centrées sur le climat motivationnel développé par l'entraîneur. Ainsi, un climat motivationnel impliquant l'ego (climat de performance) exerce une influence négative sur la cohésion sociale (Chi & Lu, 1995 ; Heuzé, Sarrazin, Masiero, Raimbault, & Thomas, 2006), alors qu'un climat d'implication dans la tâche (climat de maîtrise) a un impact positif sur la cohésion opératoire (Chi & Lu, 1995). L'objectif de cette recherche est d'établir un lien entre la motivation autodéterminée et la cohésion.

Méthode

Participants : 87 joueuses de basket-ball âgées de 22,8 ans en moyenne (ET=4,54) évoluant à un niveau national (Ligue, NF1 et NF2) ont participé à cette étude.

Outils d'évaluation : La cohésion a été mesurée avec le Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe (Heuzé & Fontayne, 2002). La cohésion opératoire est déterminée par les paramètres Intégration Opératoire du Groupe (IOG) et Attraction Opératoire pour le Groupe (AOG), alors que les facteurs Intégration Sociale du Groupe (ISG) et Attraction Sociale pour le Groupe (ASG) définissent la cohésion sociale. Afin de mesurer la motivation, l'Échelle de Motivation dans les Sports (EMS ; Brière, Vallerand, Blais, & Pelletier, 1995) a été utilisée. Les trois formes de motivation intrinsèque ont été combinées en un seul indice de motivation intrinsèque (MI). Les autres formes de motivation mesurées sont la régulation identifiée (RID), la régulation introjectée (RIN), la régulation externe (REX) et l'amotivation (AMO).

Procédure : Les sportives ont répondu anonymement aux questionnaires au cours de la saison 2005-2006.

Résultats

Les alpha de Cronbach des différentes sous-échelles de l'EMS se situent entre .75 et .91. Concernant le QAG, les alpha sont respectivement de $\alpha = .66$ pour ASG, $\alpha = .79$ pour ISG, $\alpha = .80$ pour AOG et $\alpha = .74$ pour IOG. L'analyse des relations entre les différentes variables a été réalisée à l'aide du logiciel STATISTICA 7.1[®]. La matrice de corrélations est présentée dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Matrice de corrélations entre les différentes variables de la motivation et de la cohésion

	MI	RID	RIN	REX	AMO
Attraction Sociale pour le Groupe (ASG)	,09 p=,42	,31 p=,00	,29 p=,01	,10 p=,36	-,12 p=,29
Intégration Sociale du Groupe (ISG)	,16 p=,15	,17 p=,12	,28 p=,01	,31 p=,00	-,12 p=,26
Attraction Opératoire pour le Groupe (AOG)	,16 p=,15	,15 p=,18	,10 p=,37	,09 p=,43	-,00 p=,97
Intégration Opératoire du Groupe (IOG)	,31 p=,00	,21 p=,05	,17 p=,12	,16 p=,13	-,31 p=,00

Discussion

Les résultats de cette étude montrent que IOG est corrélée positivement à la motivation autodéterminée (MI et RID) et négativement à l'amotivation. De plus, la cohésion sociale est positivement corrélée aux régulations identifiée, introjectée et externe. Ces résultats sont en accord avec les travaux antérieurs concernant le climat motivationnel (Chi & Lu, 1995 ; Heuzé et al., 2006). Néanmoins, d'autres études regroupant des sportifs de sexe masculin et féminin évoluant à des niveaux différents semblent nécessaires.

Références

- Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif : l'Échelle de Motivation dans les Sports (EMS). *International Journal of Sport Psychology*, 26, 465-489.
- Carron, A. V., Brawley, L. R., & Widmeyer, W. N. (1998). The measurement of cohesiveness in sport groups. In J. L. Duda (Ed.), *Advances in sport and exercise psychology measurement* (pp. 213-226). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Chi, L., & Lu, S-E. (1995). *The relationships between perceived motivational climates and group cohesiveness in basketball. Paper presented at the annual meetings of the North American society for the psychology of sport and physical activity, Clearwater, FL.*
- Heuzé, J.-P., & Fontayne, P. (2002). Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe : a French-language instrument for measuring group cohesion. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 24, 42-67.
- Heuzé, J.-P., Sarrazin, P., Masiero, M., Raimbault, N., & Thomas J.-P. (2006). The relationships of perceived motivational climate to cohesion and collective efficacy in elite female teams. *Journal of Applied Sport Psychology*, 18, 201-218.
- Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). Les fondements de la psychologie de la motivation. In R. J. Vallerand & E. E. Thill (Eds.), *Introduction à la psychologie de la motivation* (pp. 533-582). Montréal : Études Vivantes.

Dynamiques spécifiques de l'estime de soi d'adolescentes sportives souffrant d'anorexie mentale : Indice prévisionnel ?

Monthuy-Blanc Johana¹, Ninot Grégory², Morin Alexandre J.S.³ et Pauzé Robert⁴

^{1,2} Université de Montpellier I, Laboratoire EA Conduites Addictives, de Performance et Santé, France

³ Université de Sherbrooke, Groupe de Recherche sur les Environnements Scolaires (GRES), Québec

^{1,4} Université de Sherbrooke, Groupe de Recherche sur les Inadaptations Sociales de l'Enfance (GRISE), Québec

Correspondance : Johana.monthuy-blanc@etu.univ.montp1.fr

Mots clés : Anorexie mentale, Pratique sportive, Estime de soi, Séries temporelles

Introduction

Les rares études s'intéressant aux relations entre l'estime de soi et l'anorexie chez les adolescentes sportives se sont focalisées sur le score moyen individuel ou collectif. Or, des travaux récents montrent tout l'intérêt de comprendre la variabilité-instabilité et la dynamique de l'estime de soi, afin de caractériser son fonctionnement (Ninot, Fortes, Delignières et Maïano, 2004). Ainsi, au regard de la sensibilité des anorexiques aux stimuli environnementaux, il nous semble fort à propos de s'intéresser à cette population, pour à la fois étudier les troubles de l'estime de soi d'un point de vue théorique, mais aussi pour proposer de nouvelles voies de remédiation de ces troubles.

L'objectif de ce travail est d'étudier la variabilité et la dynamique de l'estime globale de soi et du soi physique chez des adolescentes sportives souffrant d'anorexie mentale subclinique ou clinique. Cette étude compare le niveau, l'(in)stabilité et la dynamique de l'estime globale de soi et du soi physique chez des adolescentes sportives .

Méthode

Participants. A l'issue de la phase préliminaire de recrutement, cinq participantes ont été sélectionnées : une adolescente sportive saine et deux souffrant d'anorexie mentale subclinique et de deux patientes (sportives jusqu'à leur hospitalisation).

Outils d'évaluation. Afin de mesurer l'estime de soi dans le domaine corporel, de manière répétée et rapide, l'Inventaire du Soi Physique à six items (ISP-6a), a été utilisé. Cet outil a été validé par Ninot, Fortes et Delignières (2001). Il mesure 6 dimensions auto-évaluatives, l'estime globale de soi (EGS) et le soi physique (SP : valeur physique perçue, apparence physique, compétence sportive, condition physique et force). La participante répond aux items en traçant un trait sur l'échelle visuelle analogique (EVA, ligne horizontale de 100 mm) correspondant à l'intensité de la réponse choisie (extrémité gauche « pas du tout », droite « tout à fait »). Cet outil présente également une zone d'écriture dans laquelle le sujet peut noter son sentiment du moment. Cette zone qui s'apparente à un " cahier intime ", permet d'obtenir des données qualitatives qui complètent les données quantitatives.

Procédure. Pendant 63 jours consécutifs, les cinq participantes ont complété le l'ISP-6 en 10 minutes, quotidiennement, entre 19h00 et 22h00. Pour éviter toute relecture de la part des participantes, l'ISP-6 était ramassé toutes les semaines voire tous les jours pour les patientes.

Analyse des données. Afin de tester l'objectif précité, le niveau et l'instabilité de l'ES, la moyenne, l'écart-type et l'étendue des séries temporelles des cinq adolescentes, ont été utilisés. Les procédures Auto-Regressive Integrated Moving Average (ARIMA) (Box et Jenkins, 1976) ont été appliquées, afin de caractériser la dynamique des séries temporelles d'estime de soi.

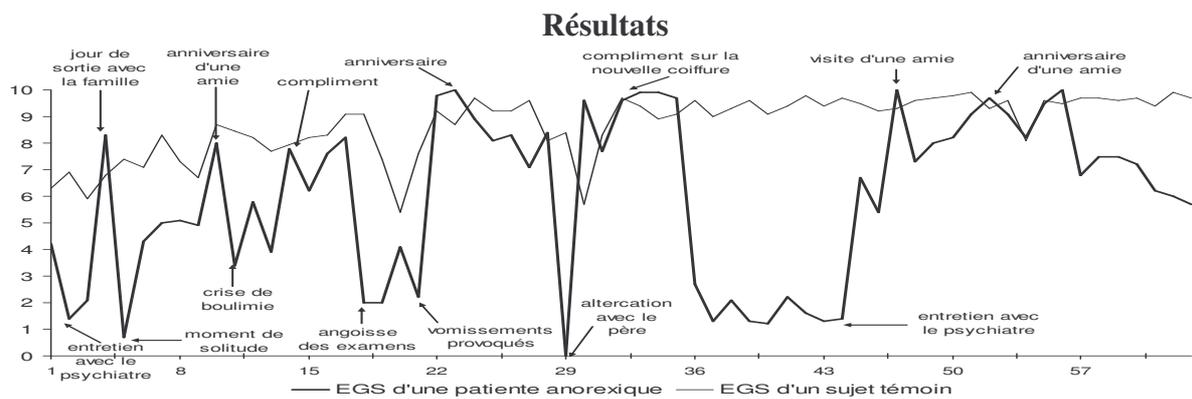


Figure 1. Séries temporelles de l'EGS d'une patiente anorexique et EGS du sujet témoin

La figure présente la variabilité intra-individuelle d'une adolescente anorexique hospitalisée (patiente anorexique) et d'une adolescente sportive saine (sujet témoin) durant 63 jours.

Concernant le sujet témoin, les séries temporelles de l'ES mettent en évidence un fort niveau et des indices d'instabilité moyens (i.e., écart type et étendue). Les procédures ARIMA de l'EGS et du SP obéissent toutes au modèle à moyenne mobile avec une différenciation sans constante significative (0,1,1). Concernant les sujets anorexiques, les séries temporelles de l'ES révèlent différents niveaux (i.e., faible, moyen, fort). Les indices d'instabilité sont, tous, élevés voire très élevés. Les procédures ARIMA de l'EGS et du SP répondent à des modèles de dynamique différents [i.e., (0,1,1) avec $\theta = 0,3$; (0,1,0) ; (2,0,0) ou (1,0,0)] (Figure 1).

Discussion

L'instabilité de l'estime de soi du sujet témoin est plus faible que celle d'adolescentes sportives souffrant d'AM subclinique, elle-même plus faible que celle d'adolescentes souffrant d'AM clinique, indépendamment du niveau. Dans le cas du sujet témoin, le modèle de dynamique (0,1,1) et les coefficients θ proches de 1, témoignent d'une préservation de l'estime de soi aux impacts environnementaux (Ninot et al., 2004). Concernant les sujets anorexiques, les modèles de dynamique différents, les coefficients θ proches de 0 ou 0,5 et les commentaires témoignent de l'instabilité et de la vulnérabilité de l'estime de soi. Les ARIMA mettent en évidence le lien entre les impacts environnementaux et les symptômes anorexiques (e.g., désir de minceur, image du corps altérée, pratique physique en vue d'une perte de poids). En conclusion, l'analyse des séries temporelles à court terme (i.e., ARIMA) met en évidence que l'intensité de la vulnérabilité de l'estime de soi est en lien avec la sévérité de l'AM. Un outil mesurant les symptômes anorexiques en EVA à 8 items est en cours de validation (Maïano, Monthuy-Blanc, Morin, Garbarino, Ninot et Stephan, soumis).

Références

- Box, G.E., & Jenkins, G.M. (1976). *Time series analysis: Forecasting and control*. Oakland : Holden-Dag.
- Maïano. C., Monthuy-Blanc, J., Morin, A.J.S., Garbarino, J.-M., Ninot, G. & Stephan, Y. Validation de l'Inventaire des Troubles du Comportement Alimentaire à 8 items. (soumis)
- Ninot, G., Fortes, M., Delignières, D., & Maïano, C. (2004). The dynamic adjustment of physical self in adults overtime. *Individual Differences Research*, 2, 137-151.
- Ninot, G., Fortes, M., & Delignières, D. (2001). A psychometric tool for the assessment of the dynamics of the physical self. *European Review of Applied Psychology*, 51, 205-216.

Répercussions psychologiques des structures d'accès au haut niveau tennistique chez de jeunes joueurs

Moulin Nathalie, Lafont Lucile, & Menaut André
Laboratoire Cultures, Education, Sociétés, UFR STAPS Bordeaux 2, France

nathal.moulin@wanadoo.fr

Mots clés : adolescence, sport de haut niveau, stress.

Introduction

Le jeune sportif intégrant un Pôle de haut niveau va devoir s'adapter à une nouvelle vie, à l'écart du tissu social et familial ; or, une telle situation est encore trop souvent génératrice de solitude affective et de carences relationnelles.

En outre, l'environnement du sport de compétition renferme une forte puissance d'agression, engendrée par l'influence cumulée de la rivalité des adversaires et de la pression familiale (Missoum et Thomas, 1998). Quelle que soit son influence, cet environnement génère, du fait de ses caractéristiques de concurrence et de compétitivité extrême, un niveau de stress qui nécessite, dans tous les cas, son contrôle efficace si l'individu veut réaliser une performance de haut niveau. Or, pour les jeunes joueurs de tennis, le choix sportif de haut niveau se fait en période de pré adolescence : la plupart des premières sélections dans les centres d'entraînement s'adressent à des jeunes âgés de 11 à 12 ans, ayant déjà investi le domaine sportif. Dès lors, le mal être inhérent aux processus de l'adolescence va venir s'ajouter au stress auquel est confronté tout sportif de haute performance.

L'objectif de ce travail est de rendre compte du ressenti de jeunes joueurs de tennis intégrés dans un Pôle France et de mettre en relation le mode organisationnel des Pôles avec un possible mal être psychologique de ces adolescents .

Pour ce faire nous avons mené des entretiens auprès de 29 joueurs âgés de 13 à 15 ans, regroupés dans 3 de ces Pôles afin d'analyser les décalages ou les continuités entre leurs attentes et la réalité de leur quotidien au sein de ces structures d'accès au haut niveau.

Méthode

Participants : Cette étude s'est déroulée au sein de trois Pôles France de tennis : les Pôles de Roland Garros, Poitiers et Boulouris regroupant respectivement 11 joueuses âgées de 13 et 14 ans, 10 joueurs âgés de 14 et 15 ans et 8 joueurs du même âge.

Procédure : Des entretiens de type semi directifs ont été menés auprès des 29 joueurs dont l'anonymat a été respecté à la demande de leurs entraîneurs.

La durée des entretiens était de 40 minutes en moyenne. Le guide d'entretien utilisé abordait 3 thématiques principales, à savoir : les entraînements et la compétition, la scolarité et les relations des joueurs avec l'environnement (staff technique, groupe de pairs, parents).

Recueil des données : Tous les entretiens ont été enregistrés avec l'accord des joueurs et des entraîneurs. Une retranscription minutieuse nous a permis d'analyser ces données grâce à une catégorisation des éléments du discours et une analyse de la récurrence des mots-clés.

Résultats

Concernant les entraînements et la compétition, les plannings prévisionnels sont élaborés avant le début de la saison tennistique, mais ils font l'objet de réajustements individualisés en fonction des résultats obtenus par chacun des joueurs. Pour la majorité de ces derniers, ces prévisions sont sources de stress, les tournois s'avérant être « trop nombreux » ou « mal répartis au cours de la saison ». De plus, les objectifs tennistiques sont

fixés dans 70% des cas par les entraîneurs uniquement, dans 22%, par les entraîneurs en concertation avec les parents et c'est seulement dans 8% des cas que le joueur intervient aussi dans la propre élaboration de ses objectifs.

S'agissant de la scolarité, nos résultats montrent que si la totalité des joueurs interrogés veut accéder à l'élite, seuls 45,1% incluent un objectif scolaire couplé à leur objectif tennistique. Toutefois, la quasi totalité des jeunes se disent stressés lorsqu'ils évoquent un possible retour à une scolarité « normale ».

Enfin, au niveau des relations avec l'environnement, la pression exercée par les entraîneurs et les parents est mal vécue par 80% des jeunes ; cette pression influe sur les niveaux de stress des joueurs, sur une augmentation de la peur de la défaite et sur des questionnements vis à vis d'une exclusion potentielle de la structure.

En outre, 93% des joueurs assimilent leurs partenaires d'entraînement à des adversaires potentiels, ce qui va à l'encontre des objectifs des entraîneurs qui insistent sur les rôles d'entraide et de solidarité nécessaires à la cohésion du groupe et à l'optimisation des performances de chacun. Malgré une atomisation du groupe de joueurs en plusieurs clans, l'ensemble des jeunes insiste sur l'uniformisation de l'activité du groupe au dépens d'occupations individualisées.

Discussion et conclusion

Nos résultats montrent que l'organisation des filières d'accès au haut niveau recèle une forte puissance de stress, engendré essentiellement par la pression de l'environnement et par la rivalité partenaires / adversaires.

Se sentant mal ou peu soutenu par leur entourage, ce stress va conduire certains jeunes à quitter la structure. Aussi, nos recherches sont-elles en adéquation avec celles de Côté (1999) et de Durand-Bush & Salmela (2002) qui montrent que lorsque les athlètes reçoivent un soutien approprié de leurs parents, la participation de ces derniers autorise alors à envisager la persévérance dans l'activité choisie.

En outre, en plus de la mise à distance des attaches affectives, l'adolescent subit un véritable enclavement dans la structure d'accueil. L'inconfort psychologique pèse alors lourdement sur l'efficacité dans les investissements scolaire et sportif, le climat affectif interférant avec l'expression des potentialités.

Enfin, l'entraînement intensif visant la performance concerne les années d'adolescence, âge du changement, du passage de l'enfant à l'âge adulte. Ainsi, l'accès à l'identité adulte, comme l'accès à l'identité de champion, aboutissement de l'investissement sportif de haute performance sont proposés à l'individu au même moment de son développement. Les jeunes sportifs de haut niveau doivent donc pouvoir fonctionner en même temps sur le registre de l'adolescence et sur celui de l'investissement sportif de haute performance (Carrier, 2002).

Références

- Carrier, C. (2002). *Le champion, sa vie, sa mort. Psychanalyse de l'exploit*. Paris : Bayard Editions.
- Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist*, 13, 395-417.
- Durand-Bush, N., & Salmela, J.H. (2002). The development and maintenance of expert athletic performers: Perceptions of World and Olympic champions. *Journal of Applied Sport Psychology*, 14, 154-171.
- Missoum, G., & Thomas, R. (1998). *Psychologie à l'usage des STAPS*. Paris : Vigot.

Effet d'un premier séjour de réhabilitation respiratoire sur l'estime de soi et le soi physique de patients présentant une broncho-pneumopathie chronique obstructive

Moullec G.¹, Ninot G.¹, Desplan J.², Varray A.³ & Préfaut C.⁴

¹Université Montpellier I, Conduites Addictives de Performance et Santé, ²Clinique du Souffle la Solane, Osséja, France, ³UPRES-EA 2991 Efficience et Déficience Motrice, ⁴UPRES-EA 701 Physiologie des Interactions,

Correspondance : gregory.moullec@univ-montp1.fr

Mots clés : BPCO, Réhabilitation Respiratoire, Soi Physique, Estime de Soi.

Introduction

La broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) est accompagnée d'un état dépressif pour au moins 42% des patients (Light, Merrill, Despars, Gordon & Mutalipassi, 1985). Un état dépressif est caractérisé en particulier par une estime de soi instable et de niveau faible (Greenier et al., 1999). A l'heure actuelle, les études ont seulement abordé le second aspect en montrant que la réhabilitation respiratoire (RR) augmentait significativement le niveau des auto-évaluations entre l'entrée et la sortie (Griffiths et al., 2000; Lacasse et al., 1996). La variabilité est le signe de la manière dont le patient vit sa maladie (Barge-Schaapveld, Nicolson, Berkhof & de Vries, 1999). Or des limitations théoriques comme l'effet « nursing », la mesure dans un contexte inhabituel, et des biais méthodologiques tels que la désirabilité sociale ou les questionnaires peu sensibles rendent ces résultats incomplets. L'objectif de cette étude est de mesurer l'évolution bi-quotidienne d'un des corrélats majeurs de l'état dépressif, le niveau et la variabilité de l'estime de soi chez des patients BPCO avant, pendant et après leur premier séjour de RR.

Méthode

Participants : 23 patients inclus consécutivement ($63,9 \pm 6,6$ ans) présentant une BPCO modérément sévère (VEMS/th = $55,8 \pm 13,2\%$) et cliniquement stable ont bénéficié d'un premier séjour de RR.

Procédure : Chaque patient s'est auto-évalué deux fois par jour (matin & soir) avec un carnet de suivi au cours de trois périodes de quatre semaines, avant, pendant et après le séjour de RR. Les 20 sessions du programme multidisciplinaire de RR comprenaient (a) un programme d'exercice individualisé, (b) des soins respiratoires, (c) de l'éducation pour la santé, (d) un soutien psychosocial et (e) un suivi diététique.

Outils d'évaluation : Version brève à six items de l'Inventaire du Soi Physique avec une échelle visuelle analogique (ISP-6) (Ninot, Fortes & Leymarie, 2001), test de marche de six minutes (entrée et sortie de la RR)

Analyses statistiques: Analyse de variance pour mesures répétées

Résultats

Les patients BPCO modérément sévères présentent en moyenne une amélioration significative au test de marche entre le début et la fin de la RR (452.3 ± 74.7 vs. 503.7 ± 80.4 mètres, $p < 0.001$).

Les dimensions de l'ISP-6 ont connu une augmentation significative entre la première période à domicile et le séjour de RR puis entre la période de RR et la période suivante à domicile. Ces résultats indiquent une restauration des dimensions auto-évaluatives vers le niveau moyen (>5). La variabilité de ces dimensions diminue entre la période de réhabilitation et la période à domicile excepté pour la dimension d'estime globale de soi. La figure 1 illustre l'évolution de la condition physique perçue du patient A (homme de 72 ans, 41%/th).

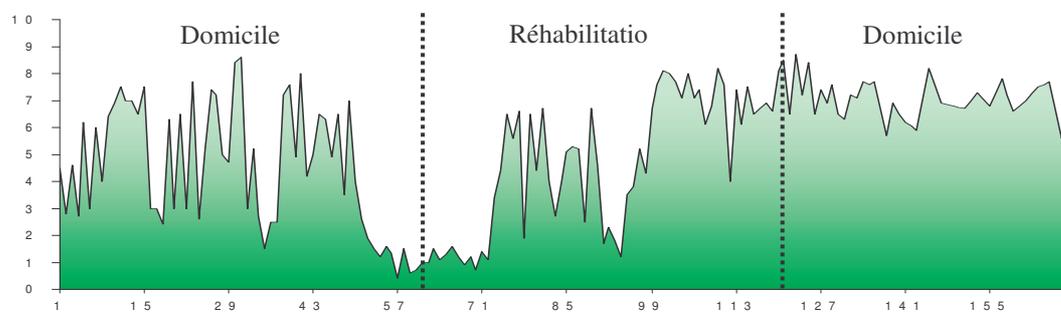


Figure 1 : Evolution des scores à la condition physique perçue chez le patient A : avant, pendant et après la RR.

Discussion

Les résultats montrent une augmentation des niveaux d'estime de soi et du soi physique des adultes BPCO modérément sévères au cours de la RR. Cette majoration coïncide avec des progrès de la tolérance à l'effort mesurés par le test de marche de six minutes (+ 50 mètres en moyenne). La RR multidisciplinaire basée sur l'exercice individualisé, contrôlé et progressif est une épreuve de réalité examinant les capacités fonctionnelles (résiduelles et potentielles). L'attention du patient BPCO est focalisée sur ce qu'il peut faire. Il redécouvre des ressources inexploitées (*je ne me savais pas capable de...*) (Ninot et al., 2002). Les résultats de la période à domicile consécutive à la RR montrent une nouvelle augmentation des niveaux des perceptions de condition physique, de force physique et des compétences sportives. Les patients revenus à domicile sont plus aptes à comparer leur capacité fonctionnelle dans leur milieu de vie ordinaire à celle dont ils disposaient avant la réhabilitation. En outre, les résultats montrent que la variabilité des dimensions auto-évaluatives du soi physique a diminué par rapport à la période de réhabilitation. Ce résultat signe une amélioration de la connaissance de l'état physique qui se stabilise à un niveau donné pour chaque individu. Néanmoins, le maintien de la variabilité intra-individuelle de l'estime de soi indique qu'un premier séjour est insuffisant pour résorber intégralement l'état dépressif des patients BPCO. Ce premier séjour correspond à une épreuve de réalité qui diminue l'illusion de compétence physique (sous-estimation ou surestimation). Cette évolution offre de meilleures garanties quant à la poursuite de l'activité physique à domicile (Moullec, Ninot, Varray & Préfaut, 2007).

Références

- Barge-Schaapveld D.Q., Nicolson N.A., Berkhof J. & de Vries M.W. (1999). Quality of life in depression: daily life determinants and variability. *Psychiatric Research*, 88, 173-189.
- Greenier K.D., Kernis M.H., McNamara C.W., Waschull S.B., Berry A.J., Herlocker C.E. & Abend T.A. (1999). Individual differences in reactivity to daily events: Examining the walls of stability and level of self-esteem. *Journal of Personality*, 67, 185-208.
- Griffiths T.L., Burr M.L., Campbell I.A., Lewis-Jenkins V., Mullins J., Shiels K., Turner-Lawlor P.J., Payne N., Newcombe R.G., Lonescu A.A., Thomas J. & Tunbridge J. (2000). Results at 1 year of outpatient multidisciplinary pulmonary rehabilitation : a randomised controlled trial. *Lancet*, 355, 362-368.
- Lacasse Y., Wong E., Guyatt G.H., King D., Cook D.J. & Goldstein R.S. (1996). Meta-analysis of respiratory rehabilitation in chronic obstructive pulmonary disease. *Lancet*, 348, 1115-1119.
- Light R.W., Merrill E.J., Despars J.A., Gordon G.H. & Mutalipassi L.R. (1985). Prevalence of depression and anxiety in patients with COPD: relationship to functional capacity. *Chest*, 87, 35-38.
- Moullec G., Ninot G., Varray A. & Préfaut C. (2007). [What's solution for postrehabilitation in COPD patient?] *Revue des Maladies Respiratoires*, in press, 10.1019/20064197.
- Ninot G., Fortes M., Leymarie S., Brun A., Poulain M., Desplan J. & Varray A. (2002). Effects of an intensive period inpatient rehabilitation program on the perceived physical self in moderate COPD patients. *International Journal of Rehabilitation Research*, 25, 51-55.
- Ninot G., Fortes M. & Delignières D. (2001) A psychometric tool for the assessment of the dynamics of the physical self. *European Review of Applied Psychology*, 51, 205-216.

Coping et défense : leur implication dans l'ajustement à la performance sportive

Nicolas Michel ¹ & Jebrane Ahmed ²

¹ ISOS (EA 3985), Faculté des Sciences du Sport de Dijon
² IMB (UMR 5584, CNRS), Université de Bourgogne, France

Correspondance : michel.nicolas@u-bourgogne.fr

Mots clés : Coping, Defense, Sport, Performance

Introduction

Les compétitions sportives sont potentiellement stressantes et engendrent chez le sportif la nécessité d'y faire face efficacement (Goyen & Anshel, 1998; Gaudreau & Blondin, 2004). L'amélioration des capacités de faire face à des situations stressantes est l'une des demandes les plus fréquentes adressées par les compétiteurs envers les psychologues et les consultants du sport. L'analyse de leurs capacités d'ajustement implique de comprendre les différents construits liés à l'ajustement psychologique.

Actuellement, d'un point de vue théorique et empirique, deux concepts rendent le mieux compte de l'ajustement psychologique : les stratégies de coping et les mécanismes de défense (Cramer, 1998). Dans un premier temps, il serait intéressant de déterminer si des stratégies de coping (SC) et des mécanismes de défense (MD) sont impliquées dans l'ajustement à la compétition sportive. L'objectif de cette étude exploratoire était d'examiner l'adéquation de la distinction traditionnelle adaptative ou maladaptative des SC et MD selon la performance sportive.

Méthode

34 athlètes internationaux français de 15 à 18 ans ($M = 17.3$, écart-type = 2.14), ont participé à cette étude. Avant la compétition, ils ont répondu à deux questionnaires : la version française du questionnaire de style défensif (DSQ) qui évalue les dérivés conscients des MD (Andrews et al., 1993 ; Guelfi et al., 2000), et une version française du Ways of Coping Questionnaire (WOCQ, Bouchard et al., 1995) qui évalue les SC mis en œuvre dans de nombreuses situations stressantes.

L'index de Performance (IP) était l'indicateur de performance utilisé pour cette étude. Des scores d'IP ont été obtenus pour chaque participant en soustrayant les performances standards réalisées lors des compétitions nationales de la performance réalisée pendant la sélection aux championnats d'Europe. Deux groupes de participants ont été réalisés en fonction de l'IP : le groupe performance et le groupe contre-performance. Respectivement, les sujets qui ont réalisé une bonne ou une mauvaise performance lors de la sélection comparée à leurs performances standards.

Résultats

Une analyse de variance multivariée entre les groupes de performance a permis de montrer des différences significatives dans l'utilisation des SC et des MD ($Wilk's = 0,570$; $F(6, 19) = 2,385$; $p < 0,05$). Une analyse de variance univariée avec une correction de Bonferroni a indiqué que les défenses matures ($p = 0,008$), la résolution de problème ($p = 0,019$) et la recherche de soutien social ($p = 0,029$) sont significativement différentes entre les groupes performance et contre-performance avant la compétition.

Discussion

Les individus classés dans les groupes performance ou contre-performance ont employé des SC et des MD différents. Pour cette population, les deux concepts sont impliqués dans le processus psychologique d'ajustement à la compétition sportive.

La position théorique consistant à considérer les SC comme adaptatifs et les MD comme non adaptatifs n'est pas soutenue par nos résultats. Deux stratégies de coping et un mécanisme de défense différencient les groupes performance et contre performance.

Pratiquement et en dépit de quelques limitations, les résultats de cette étude ont des implications pour les psychologues du sport et les praticiens.

D'une part, l'importance méthodologique et pratique d'évaluer les SC et les MD conjointement durant les épreuves sportives. D'autre part, une meilleure compréhension de l'influence à la fois des SC et des MD dans l'ajustement à la compétition sportive devrait permettre de proposer des dispositifs d'intervention psychologique plus adaptés.

Les tentatives pour identifier exactement quel CS serait le plus efficace dans des situations sportives ont échoué (Anshel et Kaissidis, 1997). Les résultats souvent contradictoires des études le confirment. Afin d'améliorer les capacités d'adaptation de l'athlète dans diverses situations, les praticiens devraient augmenter le répertoire des différentes stratégies d'ajustement (Ntoumanis et Biddle, 1998).

Cette position est notamment soutenue par Anshel et Kaissidis (1997) qui affirme qu'au lieu de modifier le style de faire face d'un individu, « une intervention psychologique devrait viser à soutenir le mode individuel de coping (p.20) ». Comme les résultats de cette étude semblent le suggérer, les sujets les plus adaptés sont généralement les sujets qui ont montré un plus large répertoire d'ajustement et une utilisation plus flexible de SC et de DM.

Références

- Andrews G., Singh M., & Bond M. (1993). The Defense Style Questionnaire. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 181, 246–256.
- Anshel, M.H., & Kaissidis, A.N. (1997). Coping style and situational appraisals as predictors of coping strategies following stressful events in sport as a function of gender and skill level. *British Journal of Psychology*, 88, 263-276.
- Bouchard, G., Sabourin, S., Lussier, Y., Richer, C., & Wright, J. (1995). A brief version of the Ways of Coping Questionnaire. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 27, 371–377.
- Cramer, P. (1998). Coping and defense mechanisms: What's the difference. *Journal of Personality*, 66, 19–946.
- Gaudreau, P. & Blondin, J.P. (2004). Different athletes cope differently during sport competition: A cluster analysis of coping. *Personality and Individual Differences*, 36, 1865–1877.
- Goyen, M.J., & Anshel, M.H. (1998). Sources of acute competitive stress and use of coping strategies as a function of age and gender. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 19, 469-486.
- Guelfi, J. Hatem, N. Damy, C. & Corruble, E. (2000). Intérêt du Defense Style Questionnaire (DSQ), questionnaire sur les mécanismes de défense. *Annales Médico-psychologiques*, 158, 594–600.
- Ntoumanis, N., & Biddle, S.J. (1998). The relationship of coping and its perceived effectiveness to positive and negative affect in sport. *Personality and Individual Differences*, 24, 773–788.

Influence du désir de contrôle sur la relation tuteur/tutoré

Paquet Yvan¹, Legrain Pascal¹, Radel Rémi² & Monfrini Elise¹

¹Laboratoire de Psychologie Appliquée (EA 3793), UFR STAPS, Reims, France

²Laboratoire SENS (EA 3742), UFRAPS, Grenoble, France

Correspondance : yvan.paquet@univ-reims.fr

Mots clés : Interactions de tutelle entre pairs, Désir de contrôle, motivation, performance

Les interactions en tête-à-tête ou réciproque entre pairs ont généralement appréhendé la problématique de la fonctionnalité d'une dyade tuteur/tutoré en privilégiant des appareillages en fonction de l'âge, du sexe ou du niveau d'expertise des élèves. Pourtant à la fois des études (e.g., Cohen, 1994) et des observations empiriques soulignent que l'exercice d'une tutelle invitant des élèves à adopter une position de leader ne correspond pas toujours à leur motivation initiale. Des travaux indiquent que des individus présentant un désir de contrôle élevé ont tendance à préférer prendre la place de leader dans un groupe et à influencer les décisions adoptées au sein d'une dyade (Burger, 1992). Par ailleurs, d'autres études soulignent la tendance de ces mêmes personnes à résister à des pressions de conformité venant de l'extérieur et à réagir négativement aux comportements qui endommagent leur sentiment d'autodétermination (Burger & Vartabedian, 1980). Face aux nombreuses préoccupations qui persistent relativement à l'appareillage des élèves placés en dyade (Topping & Ehly, 1998), cette étude se propose d'examiner dans quelle mesure, à la fois, la motivation intrinsèque à poursuivre l'activité et la performance d'un tutoré pourraient être dépendantes de son appareillage à un tuteur au désir de contrôle similaire *vs.* Différent.

Méthode

Parmi 204 étudiants ($M = 19.45$ ans ± 1.41) ayant rempli une version française de l'échelle du Désir de Contrôle (DC) (Garant & Alain, 1995), 56 participants, novices dans l'activité boxe française ont été sélectionnés conformément à leur score (fort *vs.* faible) en regard d'un seuil de DC calculé à partir de la moyenne ± 0.75 écart-type. La moitié de ces participants (14 présentant un DC fort et 14 présentant un DC faible) ont reçu une formation de 12 heures dans l'activité boxe française leur permettant de maîtriser les premiers éléments d'équilibre, de précision et de contrôle de leur motricité. Après un test permettant d'attester du niveau homogène de pratique de cet échantillon, ces tuteurs ont ensuite été invités à enseigner un mouvement complexe découvert pendant la formation (chassé tournant) à un étudiant de même sexe, novice dans l'activité issu de l'autre moitié de l'échantillon. Chaque tuteur a donc été appareillé à un tutoré présentant un niveau de DC similaire *vs.* différent conformément à un plan 2×2 (DC du tuteur \times DC du tutoré).

L'expérimentation s'est déroulée en 5 phases : (a) les tuteurs ont révisé par deux avec un expert le mouvement à enseigner (7 minutes), (b) il leur a été présenté un ensemble de procédures de guidage utilisables pour exercer une tutelle (démonstration, support imagé, aménagement matériel, consignes, feedback et renforcements), (c) chaque tuteur s'est vu attribuer un tutoré novice dans l'activité pour lui enseigner le mouvement tournant sur une durée de 7 minutes, (d) les tutorés ont répondu à un questionnaire de motivation (8 items, $\alpha = .90$), et (e) ont réalisé un test de performance.

Résultats

Des ANOVAs 2×2 (DC du tuteur \times DC du tutoré) ont été réalisées respectivement sur le score de motivation des tutorés pour poursuivre l'activité, et sur leur performance. Les résultats ne montrent aucun effet principal du désir de contrôle du tuteur, $F(1, 24) = .66$, $p =$

.42, ni du désir de contrôle du tutoré $F(1, 24) = .30, p = .59$ sur la motivation du tutoré à poursuivre l'activité. En revanche, les résultats montrent un effet d'interaction DC du tuteur \times DC du tutoré, $F(1, 24) = 4.96, p < .05$ (voir figure 1).

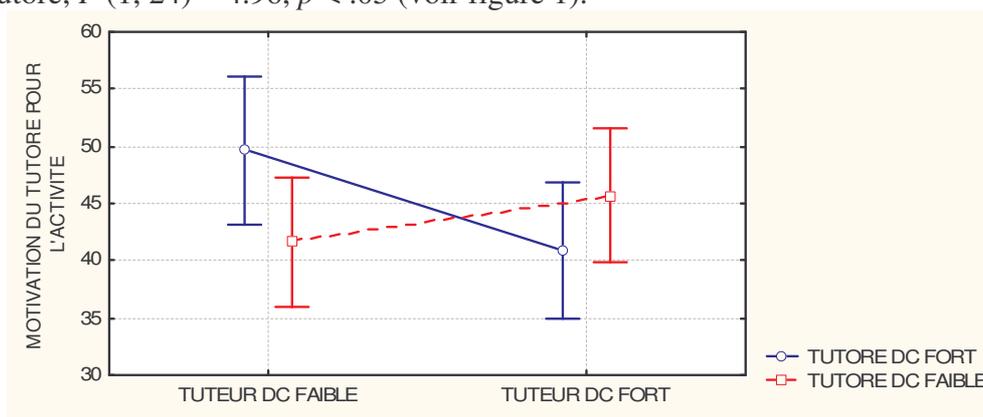


Figure 3. Effet d'interaction DC tuteur \times DC tutoré sur la motivation pour l'activité

Des ANOVAs utilisées comme tests post-hoc montrent que la motivation des tutorés est significativement plus élevée dans les dyades tuteur DC faible/tutoré DC fort ($M = 49.67$), que dans les dyades tuteur DC fort/tutoré DC fort ($M = 40.86$), $F(1, 24) = 4.31, p < .05$, et que dans les dyades tuteur DC faible/tutoré DC faible ($M = 41.62$), $F(1, 24) = 3.81, p = .06$. Concernant les performances des tutorés, aucun effet principal ni d'interaction (DC \times DC) n'est observé. En revanche, on remarque une corrélation positive entre le niveau de DC du tuteur et le score de performance réalisé par le tutoré ($r = .37, p = .05$).

Discussion

Cette étude montre dans le champ des habiletés motrices que le désir de contrôle constitue une variable influençant des bénéfices motivationnels issus d'un appareillage d'élèves interagissant en tête-à-tête au sein d'une dyade. Notamment, l'effet d'interaction DC \times DC indique que la motivation du tutoré à poursuivre l'activité dépendrait de la nature de cet appareillage. Ainsi, on observe que pour un tutoré au DC fort, son appareillage à un tuteur au DC faible est plus pertinent qu'à un tuteur au DC fort. En s'appuyant sur les travaux de Reeve (2002), on peut supposer qu'un tuteur présentant un DC faible pourrait être moins contrôlant. Une telle attitude pourrait éviter d'entraver le besoin d'autodétermination d'un tutoré au DC fort et influencer ainsi positivement sa motivation à poursuivre l'activité.

L'absence de différence significative sur la performance suggère que d'autres variables méritent d'être envisagées pour comprendre la fonctionnalité d'une dyade dans le cadre des interactions de tutelle entre pairs.

Références

- Burger, J. M. (1992). *Desire for control: Personality, social, and clinical perspectives*. New York: Plenum Press.
- Burger, J. M., & Vartabedian, R. A. (1980). Desire for control and reaction to proattitudinal and counterattitudinal arguments. *Motivation and Emotion*, 4(3), 239-246
- Cohen, E. (1994). *Designing groupwork: Strategies for the heterogeneous classroom* (2nd ed.). New York: Teachers College Press.
- Garant, V., & Alain, M. (1995). Perception de contrôle, désir de contrôle et santé psychologique. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 27(3), 257-267.
- Reeve, J. (2002). Self-Determination Theory Applied to Educational Settings. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-Determination*. New York.
- Topping, K., & Ehly, S. (1998). *Peer-Assisted Learning*. Mahwah: Lawrence Erlbaum Associates.

L'addiction à la pratique sportive

Pastor Arnaud et Bilard Jean

Université Montpellier I
Laboratoire Conduites Addictives de Performance et Santé

Correspondance : arnaud.pastor@univ-montp1.fr

Mots clés : Addiction, sport, dépendance, critères diagnostiques.

Introduction

L'addiction au mouvement ou à la pratique sportive, est une de ces nouvelles dépendances qui émergent dans notre société de compétition et dont la spécificité a été étudiée par Kagan et Squires (1985), Veale (1989), Carrier (2000), Véléa (2002). Une méta analyse de cette question a été faite par Hausenblas et Downs (2002). Ces comportements auraient à la fois une base psychologique et physiologique (Morgan, 1979).

Le diagnostic d'addiction repose sur des échelles spécifiques telles que la Running Addiction Scale (Chapman et Castro, 1990) ou la Bodybuilding Dependency Scale (Smith et al, 1998). Mangon et al (2003) proposent quant à eux de se référer aux critères diagnostiques d'abus et de dépendance aux substances psychoactives issus du DSM IV et de la CIM 10.

Cette recherche qui s'inscrit dans une démarche clinique a deux finalités, elle vise tout d'abord à vérifier l'existence de l'addiction à l'exercice physique dans une population de sportif français et ensuite, à poursuivre les travaux de Mangon et al, afin de permettre la mise en place de critères diagnostiques formels, fiables, reproductibles. Ces critères ont en effet l'avantage d'être effectifs quelle que soit la pratique physique, et de permettent un diagnostic rapide et simple, que les professionnels de la santé peuvent poser au cours de l'entretien clinique, sans avoir recours à aucun matériel.

Notre hypothèse était donc que parmi une population de sportifs intensifs pratiquant des disciplines de type aérobie, nous pourrions mettre en évidence une forte proportion de sujets en situation de dépendance à l'activité physique. Cette hypothèse ainsi que le matériel qualitatif relevé nous permettant de vérifier l'existence de cette pathologie chez les sportifs français mais aussi de discuter de l'efficacité de notre outil diagnostique.

Méthode

Notre population est composée de 15 athlètes, neuf hommes et six femmes de 16 à 50 ans pratiquant tous des sports d'aérobie plus de 10 heures par semaine. Les disciplines pratiquées sont le biathlon, le triathlon, le marathon, la marche athlétique, le cyclisme et le VTT.

Pour mettre en évidence les comportements addictifs nous avons repris les critères de dépendance aux substances psycho-actives de la CIM-10 validés par Mangon et al (2003) (que nous présentons dans la partie résultats) et construit une grille d'entretien semi-directif. Chaque sportif a été invité à s'exprimer sur les thèmes retenus durant environ une heure, les entretiens étant enregistrés pour être retranscrits par écrit. Nous avons ensuite procédé à une analyse de contenu en repérant les critères d'abus de pratique sportive et de focalisation sur le sport.

Résultats

L'ensemble des individus interrogés cumule au minimum trois critères de dépendance et peuvent donc être diagnostiqués comme « addictifs à leur pratique ».

Les critères retrouvés dans tous les entretiens sont ceux du temps important passé à pratiquer, à préparer et à se remettre de l'activité ainsi que l'abandon d'activités sociales, professionnelles ou de loisir du fait de la pratique. Chez 13 des 15 individus, nous avons mis

en évidence les critères caractérisant un syndrome de sevrage lors d'arrêt de la pratique sportive. Sur les 15 athlètes, neuf présentent les critères suivants : un désir compulsif de pratiquer l'activité, une impulsivité à pratiquer plus intensément ou plus longtemps que prévu et enfin la poursuite de l'activité malgré des conséquences négatives d'ordre physique ou psychologique. Le critère de tolérance à la pratique n'a été retrouvé que chez deux sujets.

Discussion

Nos résultats confirment donc les observations de Carrier (2000), Véléa (2002), Mangon (2003) selon lesquels certains sportifs de haut niveau dans les disciplines de type aérobie sont addictifs à leurs pratiques.

Sachant que l'addiction se développe à la fois sur un pôle somatique et psychique, cela nous amène à nous questionner sur l'investissement dans ces pratiques sportives. Plusieurs interprétations nous apparaissent alors possibles. La première s'inscrit dans une vision psychanalytique globale des addictions (McDougall, 2004) où la présence de facteurs psychiques tels que l'angoisse, l'anxiété ou l'alexithymie, conduiraient à l'addiction à la pratique physique. La seconde propose une interprétation situationnelle où l'addiction viendrait palier aux désagréments inhérents à l'engagement sportif intensif tels que les sacrifices personnels et sociaux, la douleur, la fatigue, les blessures et le stress ainsi qu'aux états dépressifs qui en découlent. Enfin, dans une perspective cognitivo-comportementale, c'est la rencontre d'états (anxiété, dépressivité...) ou/et de traits de personnalité (antisociale, narcissique...) avec des situations déclenchantes qui favoriserait l'émergence de l'addiction à la pratique physique et sportive.

Enfin, notre outil diagnostique nous est apparu fonctionnel et maniable lors de l'entretien. Il nous a permis de travailler à la fois avec du quantitatif (en fonction du nombre de critères relevés) et avec du qualitatif (le discours des sujets recueillis lors des entretiens).

Références

- Carrier, C. (2000). Modèle de l'investissement sportif de haut niveau et risque de lien addictif au mouvement. *Ann. Med. Interne*, 151 (A),60-64.
- Chapman, C. L., & DeCastro, J. M. (1990). Running addiction: Measurement and associated psychological characteristics. *The Journal of Sports Medicine and Physical Fitness*, 30, 283-290.
- Hausenblas, H. A., Symons Downs, D. (2002). Exercice dépendance: a systematic review. *Psychology of sport et exercice*, 3-2, 89-123.
- Kagan, D. M, Squires, R. L. (1985). Addictive aspects of physical exercise. *Journal of sports medicine and physical fitness*, 25 (4), 227-236.
- Mangon, E. Simons, S. Franques-Reneric, P. Auriacombe, M. (2003). Mise au point de critères diagnostiques pour l'abus et la dépendance à l'activité physique. *Ann. Med. Interne*, 154 (2), 33-42.
- McDougall, J. (2004). L'économie psychique de l'addiction. *Revue française de psychanalyse*. PUF. 68-2, 511-527.
- Morgan, W. P. (1979). Negative addiction in runners. *The Physician and SportsMedicine*, 7, 57-77.
- Pedinielli, J. L. Rouan, G. Bertagne, P. (1997). *Psychopathologie des addictions*. Paris : PUF.
- Smith, D. K., Hale, B. D., & Collins, D. (1998). Measurement of exercice dépendance in bodybuilders. *Journal of Sports Medecine and Physical Fitness*, 38, 66-74.
- Veale, D. M. W. De Coverley, M.B., B.S., B.Sc. (1989). Exercise Dependence. *Addiction*, Volume 82, Issue 7: 735-740.
- Velea, D. (2002). L'addiction à l'exercice physique, Conduites Dopante. *Psychotropes*, 8(3-4) : 39-47.

Essai de validation d'un Test Objectif d'Imagerie mentale du Mouvement (TOIM) et détermination des processus d'imagerie qu'il évalue.

Peyron Gilles¹, Labiale Guy², & Bertsch Jean¹

¹Université d'Orsay Paris 11, France ; ²Université Paul Valéry Montpellier 3, France

Correspondance : gilles-peyron@wanadoo.fr

Mots clés : Test, capacité d'imagerie du mouvement, visuelle, kinesthésique, sportifs, validité, fidélité.

Introduction

Le rôle des capacités individuelles d'imagerie mentale du mouvement dans la performance motrice n'est plus mis en doute (Calmels et Fournier, 1999 ; Ferron, 1999). L'imagerie mentale appliquée à la pratique d'habiletés motrices se réfère à deux perspectives principales. L'imagerie mentale visuelle du mouvement qui inclut les composantes visuo-spatiales de la situation est qui est reliée à une perspective externe selon laquelle un individu se voit faire un mouvement (Denis, 1989). Le deuxième type d'imagerie est d'ordre kinesthésique. Ce type d'imagerie inclut les sensations proprioceptives du mouvement et est relié à une perspective interne selon laquelle un individu ressent les effets découlant de l'exécution du mouvement (Martin et al, 1999). Jusqu'à présent, seuls quelques questionnaires ont été proposés afin d'évaluer ces deux types d'habiletés d'imagerie mentale du mouvement (Richardson, 1999). Etant donné le caractère subjectif de ces outils et de leurs problèmes de précision de mesure, il apparaît nécessaire d'utiliser plutôt une méthode objective d'évaluation des différentes habiletés de l'imagerie mentale du mouvement. A notre connaissance, aucun test d'évaluation objective des habiletés de l'imagerie mentale du mouvement n'est aujourd'hui disponible dans ce domaine de la cognition liée aux pratiques sportives. Aussi, pour pallier à ce manque, nous avons construit un test (TOIM) et, tenter de le valider et déterminer quels processus d'imagerie mentale du mouvement il évalue.

Méthode

Dans une première expérience, nous avons vérifié la validité interne du TOIM puis sa validité externe en le comparant à des questionnaires valides.

Participants : 32 étudiants pratiquant le basket-ball au niveau national depuis au moins 10 années ont été répartis en deux groupes homogènes en fonction du sexe.

Outils d'évaluation : le MIQ-R, le Gordon test, l'IDQ-IHS et notre test, le TOIM qui est un logiciel informatisé composé de deux parties principales de 7 épreuves. Le sujet doit lire et imaginer successivement 6 phrases décrivant une posture particulière et reconnaître cette posture parmi 6 photos (1^{ère} partie dite "Visuelle") et reproduire cette posture (2nd partie dite "Kinesthésique"). Pour chacune des deux parties, nous obtenons 3 variables :

- un score sur 35 qui correspond à la somme des réponses aux 7 épreuves.
- un temps qui correspond à la phase de lecture et d'imagerie (TI) de lecture et d'imagerie
- un temps qui correspond au temps mis pour donner la réponse (TD).

Procédure : en une seule session et individuellement, les sujets ont passé successivement le TOIM, le MIQ-R, le Gordon test et l'IDQ-IHS.

Puis, 6 mois après, dans une seconde expérience nous avons fait repasser notre test aux sujets de notre première expérience dans les mêmes conditions pour tester sa fidélité.

Résultats

Composantes	1	2	3
Score V	0.49	0.08	0.97
TIV	0.89	0.28	-0.08
TDV	0.89	-0.08	0.08
Score K	0.05	0.96	0.08
TIK	0.75	0.14	-0.03
TDK	0.76	-0.20	0.24

Composantes	1	2	3
Score V TOIM	-0.61	0.48	0.08
Score K TOIM	0.25	0.80	0.08
MIQ-RV	0.84	0.07	0.08
MIQ-RK	-0.11	0.75	-0.25
Gordon	0.68	0.13	0.17
IDQ-HIS img	0.11	-0.11	0.96

Tableau 1 et 2: Analyse en composante principale:matrice de la structure factorielle du TOIM après une rotation oblique ; de la structure factorielle du TOIM et les différents questionnaires.

	Score V2 OTMI	TIV2 OTMI	TDV2 OTMI		Score K2 OTMI	TIK2 OTMI	TDK2 OTMI
Score V1 OTMI	S** 0.63	NS 0.27	NS -0.11		Score K1 OTMI	S** 0.72	NS -0.23
TIV1 OTMI	NS 0.26	S** 0.86	S* 0.37		TIK1 OTMI	S* 0.43	S** 0.92
TDV1 OTMI	NS 0.10	S** 0.53	S** 0.62		TDK1 OTMI	NS 0.17	S** 0.73

Tableau 3: Corrélations entre les variables du test après deux passations à 6 mois d'intervalle.

Discussion

Notre test présente une cohérence interne (Tableau 1) et une fidélité (Tableau 3) tout à fait acceptables. D'autre part, on s'aperçoit que le TOIM évalue trois facteurs indépendants (Tableau 1). Il semblerait que ces facteurs soient des facteurs d'imagerie mentale du mouvement : un facteur de rapidité de traitement et de manipulation des images mentales de mouvement, un facteur d'habileté d'imagerie mentale visuelle et de son contrôle et un facteur d'habileté d'imagerie mentale kinesthésique (Tableau 2). Par conséquent, nous pouvons conclure que d'après nos 2 expériences, le test TOIM semble être un outil valide et fidèle pour évaluer objectivement les capacités d'imagerie mentale visuelle et kinesthésique du mouvement chez des sportifs.

Références

- Calmels, C. ; Fournier, J. (1999). Effet d'un programme d'entraînement mental combiné à une pratique physique sur la performance en gymnastique et sur le développement de l'imagerie. *Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives*, 49, 63-72.
- Denis, M. (1989). *Image et cognition*. Paris : Puf.
- Ferron, B.) (1999). La répétition mentale dans la correction d'un mouvement spécifique : application en golf. *Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 49, 21-32.
- Martin, K. A., Moritz, S. E. et Hall, C. R. (1999). Imagery use in sport : A literature review and applied model. *The Sport Psychologist*, 13, 245-268.
- Richardson, J. T., E. (1999). *Imagery*. Psychology Press : Ltd.

Elaboration psychique de la limite chez les alpinistes et les grimpeurs : Entre sport à risque et conduite à risque

Pialat Aurélie ¹, Maury Andrée ², Launay Michel¹, & Boulze Isabelle¹

¹ Université Paul Valéry, Montpellier, France ; ² Psychologue Clinicienne, Nîmes, France.

Correspondance : pialat.aurelie@voila.fr

Mots clés : Alpinisme, Escalade, Sport à risque, Conduite à risque.

Introduction

Dans la pratique de l'alpinisme et de l'escalade, les notions de « sport à risque » et de « conduite à risque » semblent synonymes. Il existe cependant une distinction entre ces deux notions (Le Breton, 2002) qui nous amène à les différencier du point de vue psychologique. Premièrement, il s'agit de décrire la confrontation de ces sportifs face à la limite (acceptation, refus), deuxièmement, de décrire les conséquences de cette confrontation sur la construction de l'identité (sublimation vs enkystement pathologique).

Méthode

Participants

La population se compose de 20 sportifs sélectionnés en fonction de la spécificité de l'activité (alpinistes et grimpeurs), de la fréquence de l'activité (occasionnel à régulier) et du niveau d'expérience (débutants à experts). Cette population comprend 15 hommes et cinq femmes dont la moyenne d'âge est de 37 ans (écart-type de 11,9).

Outil d'évaluation et procédure

Le test de Rorschach a été administré afin de déterminer le niveau de plasticité psychique face à la limite (émergence des affects et leur mise en représentation) et le caractère normal ou pathologique de ce traitement.

Résultats

Le test de Rorschach a permis de préciser un style d'approche de la réalité spécifique aux alpinistes et aux grimpeurs.

Dix huit sujets, n'ayant pas de caractère pathologique, présentent une mise en représentation des affects par une intelligence de type « concrète » alliant « pratique » et « technique ». Deux sujets présentent un caractère pathologique. Il s'agit de sujets adeptes de conduites à risque qui présentent une difficulté dans la stabilisation affective entraînant une inhibition dans l'élaboration des réponses.

D'un point de vue général la méthode employée met en évidence les mécanismes qui sous tendent les « conduites de risque » et les « conduites à risque », dans le cadre de la pratique de l'alpinisme et de l'escalade. Les différences entre ces deux conduites se situent au niveau de l'élaboration mentale, des assises narcissiques, de la capacité à stabiliser l'affectivité et de la relation à la limite.

Discussion

Les alpinistes et les grimpeurs ont une conduite régie par une quête de sens (Le Breton, 2000). Cette pratique du sport peut être une activité de sublimation se caractérisant par un contrôle du danger extérieur, une élaboration de la limite pour vivre un moment de rupture afin de renforcer un sentiment d'existence.

En ce qui concerne les sportifs adeptes de « conduites à risque », la fragilité des assises narcissiques (Duprac, 2006), la non intégration d'une limite ou « l'effacement des limites » (Girard-Khayat, 2006), aboutissent à un refus d'élaborer la frustration. Cet enkystement fait répétition en tant qu'agir (Freud, 1914).

Références

- Bohm, E. (1951). *Traité du psychodiagnostic de Rorschach*. Paris : Masson.
- Duprac, F. (2006). Les conduites à risque. De la médiologie et de l'anthropologie à la psychanalyse. In *Les conduites à risque au regard de la psychanalyse*. Editions In Press, 13-24.
- Freud, S. (1914). Remémoration, répétition et perlaboration. In *Technique psychanalytique*, Paris : PUF, 125-136.
- Girard-Khayat, M. (2006). Jouer avec le risque : une addiction ? In *Les conduites à risque au regard de la psychanalyse*. Editions In Press, 57-72.
- Le Breton, D. (2000). *Passions du risque*, Paris : Métailié.
- Le Breton, D. (2002). *Conduites à risque*, Paris : PUF.

Effet des perceptions de la motivation du tuteur sur la motivation du tutoré

Radel Rémi¹, Legrain Pascal², Paquet Yvan², Sarrazin Philippe¹ & Monfrini Elise²
¹ Université de Grenoble, SENS (EA3742); ² Université de Reims, LPA (EA3793)

Correspondance : remi.radel@e.ujf-grenoble.fr

Mots clés : motivation intrinsèque, contagion sociale, tutelle entre pairs.

Introduction

Plusieurs études menées dans des disciplines académiques (Benware & Deci, 1984) ou en EPS (Legrain, d'Arripe-Longueville & Gernigon, 2003) indiquent des bénéfices motivationnels associés à l'emploi de procédures d'apprentissage en interaction de tutelle entre pairs. Les explications théoriques avancées jusqu'alors n'ont jamais envisagé que les bénéfices motivationnels pouvaient relever d'une forme de contagion sociale. Ce phénomène correspond à un changement de la motivation d'une personne simplement suite à la perception de la motivation d'autrui. Si l'existence de tels effets de contagion motivationnelle a été démontrée (Wild & Enzle, 2002), les résultats montrant ces effets n'ont été que rarement réinvestis par la suite. Pourtant, dans le champ de l'apprentissage moteur, certains travaux suggèrent que la motivation de l'élève ne puisse être dissociée de la motivation de l'enseignant (Siedentop & Tannehill, 2000). C'est pourquoi, cette étude se propose de vérifier la présence d'un phénomène de contagion sociale de la motivation entre un tuteur et son tutoré lors d'une phase d'acquisition d'habileté motrice complexe en boxe française.

Méthode

Cinquante six participants ($M = 19 \text{ ans} \pm 0.6$) ont été affectés à l'une des deux conditions (tuteur *vs.* tutoré). Les tuteurs ont reçu une formation pratique de 12 heures leur permettant de maîtriser les premiers éléments d'équilibre, de précision et de contrôle de leur motricité en boxe française et de découvrir un mouvement complexe (chassé tournant). Après un test permettant d'attester du niveau homogène de pratique des tuteurs, il leur a été demandé d'enseigner ce geste à un étudiant de même sexe, novice dans l'activité. Préalablement à la phase d'interaction, les tuteurs ont révisé par deux avec un expert le mouvement à enseigner (7 minutes). Un ensemble de procédures de guidage comprenant : (a) démonstrations, (b) supports imagés, (c) aménagements matériels, (d) consignes et (e) feedback et renforcements leur a été présenté pour exercer cette activité d'enseignement. Pendant ce temps, les tutorés ont été informés de l'habileté motrice à acquérir et ont répondu à un item indiquant leur niveau d'intérêt pour la fonction de tutoré dans cette tâche. A l'issue de l'interaction de tutelle, les tutorés ont répondu à deux questionnaires. L'un mesurait leur perception de la motivation de leur tuteur. Cet outil était une version adaptée du questionnaire de Pelletier et Vallerand (1996), il demandait aux tutorés de pondérer différents motifs d'engagement du tuteur pour sa tâche d'enseignement, lesquels traduisaient soit une motivation intrinsèque, soit une motivation extrinsèque (respectivement $\alpha = .83$ et $\alpha = .67$). L'autre questionnaire comportait les items d'intérêt/satisfaction de l'Inventaire de Motivation Intrinsèque (IMI, McAuley, Duncan & Tammen, 1989) ($\alpha = .90$). Cette version française a déjà été utilisée dans une étude au contexte similaire (Legrain et al., 2003).

Résultats

La motivation intrinsèque finale du tutoré a été régressée sur sa motivation initiale et sur ses perceptions de la motivation de son tuteur. Cette analyse de régression multiple s'est avérée significative ($F(2, 25) = 12,74, p < .001$). Le niveau de motivation initiale pour la

tâche d'apprentissage et la motivation perçue du tuteur prédisent significativement la motivation intrinsèque du tuteur pour l'activité, et expliquent une part importante de sa variance ($R^2 = .57$).

Tableau 1 : Synthèse de l'analyse de régression multiple

Variables indépendantes	bêta	ΔR^2	p
intérêt initiale du tuteur	.48	.21	.002
motivation du tuteur perçue	.46	.20	.002

Note: variable dépendante = motivation intrinsèque finale des tuteurs

Discussion

La présente étude indique que lorsqu'un apprenant est confronté à l'acquisition d'une habileté motrice nouvelle dans une situation de tutelle, le fait de manifester de l'intérêt pour l'apprentissage constitue un facteur important de la motivation à la pratique ultérieure de l'activité. Au demeurant, cette motivation apparaît fortement entretenue par la représentation que l'élève se fait du niveau de motivation qui anime son partenaire responsable de l'enseignement. Effectivement, après avoir contrôlé le niveau d'intérêt initial pour la tâche, les tuteurs qui percevaient leur tuteur comme peu motivés avaient tendance à exprimer eux même une plus faible motivation intrinsèque. Ce résultat original dans le champ des interactions de tutelle entre pairs suggère l'existence d'un effet considérable de contagion sociale de la motivation du tuteur vers celle du tuteur. Ce résultat peut être interprété au regard du modèle d'auto-motivation de Bargh (1990). Ainsi, la perception des comportements motivés du tuteur aurait activé la représentation mentale de la motivation chez le tuteur. Conformément à ce modèle, l'activation de cette représentation mentale entraînerait l'adoption directe d'une motivation de nature similaire chez le tuteur. L'existence de tels effets automatiques devra être clairement attestée lors d'expériences ultérieures.

Références

- Bargh, J. (1990). Auto-motives: Preconscious determinants of social interaction. In E. T. Higgins & R. M. Sorrentino (Eds.), *Handbook of motivation and cognition* (Vol. 2, pp. 93-130). New York: Guilford.
- Benware, C., & Deci, E. L. (1984). Quality of learning with an active versus passive motivational set. *American Educational Research Journal*, 21, 755-765.
- Legrain, P., d'Arrippe-longueville, F., & Gernigon, C. (2003). The influence of trained peer tutoring on tutors' motivation and performance in a French boxing setting. *Journal of Sports Sciences*, 21, 539-550.
- McAuley, E., Duncan, T., & Tammen, V. V. (1989). Psychometric properties of the Intrinsic Motivation Inventory in a competitive sport setting: A confirmatory factor analysis. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 60, 48-58.
- Pelletier, L. G., & Vallerand, R. J. (1996). Supervisors' Beliefs and Subordinates' Intrinsic Motivation: A Behavioral Confirmation Analysis. *Journal of Personality and Social Psychology* 1996, Vol. 71. No. 2, 331-340, 71(2), 331-340.
- Siedentop, D., & Tannehill, D. (2000). Developing teaching skills in physical education. In (Vol. 4th). Mountain View, CA: Mayfield Publishing Company.
- Wild, C. T., & Enzle, M. E. (2002). Social Contagion of Motivational Orientations. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination*. New York: University of Rochester Press.

Agir en situation incertaine : une approche située de l'activité du joueur en basket-ball

Renault Gilles & Hauw Denis

Université Montpellier 1
Laboratoire Conduites Addictives, de Performance et Santé

Correspondance : gilles_renault@hotmail.com

Mots clés : Incertitude, Cognition Située, Enquête, Matching, Basket-ball.

Introduction

La littérature relative à l'activité du joueur en basket-ball nous invite à considérer celui-ci comme un agent sélectionnant des alternatives en fonction de son analyse de la situation (Vincenzi & al., 2007). Le fonctionnement du joueur sur la base d'un choix compréhensif entre alternatives (Hogarth, 1987) relève des théories classiques de la décision (Classical Decision Making). Ces théories ont montré leurs limites en terme de validité descriptive des comportements humains face à l'incertitude dans de nombreuses disciplines scientifiques (Lipshitz & al., 2001). De nouveaux travaux tentent de dépasser ses limites.

Les théories naturalistes de la décision (Klein & al., 1993) remettent en question le fonctionnement de l'individu par choix compréhensif, mettant en avant les limites de la rationalité (Simon, 1978), et proposent la notion de « matching » ; adaptation effective et fonctionnelle de l'individus aux problèmes rencontrés.

Les travaux en cognition située considèrent que la détermination de l'action par des alternatives stockées en mémoire ne correspond pas à la réalité de l'activité de l'individu (Suchman, 1987). L'incertitude des situations vécues fonde une définition de l'activité comme adaptation aux contingences de la situation. Toutefois, l'enquête (Dewey, 1938/1993) constitue un processus fonctionnel permettant de limiter l'incertitude en convertissant les éléments de la situation originelle en un tout unifié et signifiant.

À partir de ces avancées théoriques, nous interrogeons la place de l'incertitude dans l'activité des joueurs. Si l'incertitude est une sensation de doute qui bloque ou retarde l'action (Lipshitz & Strauss, 1997), le contexte spécifique du basket-ball ne permet pas aux joueurs de retarder indéfiniment l'action. Le but de cette recherche est de définir les types d'activité utilisés par les joueurs pour être efficace en situation d'incertitude.

Méthode

8 joueurs experts, âgés de 24,5 ans, d'une équipe évoluant en championnat national masculine 2, étaient répartis par binôme. La tâche consistait à l'opposition de binômes de joueurs attaquants à un même binôme de défenseurs complices sur une situation d'écran, phase décisionnelle critique du basket-ball moderne. Le binôme de défenseurs complices adoptait quatre organisations défensives différentes lors de 8 oppositions.

La méthodologie du cours d'action a été employée (Theureau, 1992).

Trois types de données ont été recueillis : (a) observations des oppositions, (b) enregistrements vidéo des oppositions et (c) entretiens d'auto-confrontation individuels.

Les données ont été traitées en 3 étapes : (a) la description de l'activité en Unités d'Action Significatives, (b) le codage de l'incertitude de la situation pour chaque UAS : quatre éléments de la situation décrite par les joueurs définissaient le niveau d'incertitude en fonction de la signification qui leur était accordée, (c) l'identification de types d'activité à partir du niveau d'incertitude et du nombre de possibilités d'action du joueur.

Résultats

Cinq types d'activités ont été identifiés.

(a) Associer immédiatement une action à la situation : les unités d'action significatives correspondant à ce type d'activité se caractérisent par la réalisation immédiate d'actions pour lesquelles aucune délibération n'est engagée. Une possibilité d'action est envisagée. L'incertitude de la situation est faible ou nulle.

(b) Choisir délibérément parmi un ensemble de possibles : les UAS correspondant à ce type d'activité se caractérisent par la réalisation d'un choix dans des situations quasi certaines. Deux voire trois possibilités d'action sont envisagées. L'incertitude est faible.

(c) Ouvrir et contrôler des possibles : les UAS correspondant à ce type d'activité se caractérisent par l'intention de maintenir une pluralité de possibilités d'actions tout en ouvrant ou en fermant certaines. La situation est peu certaine.

(d) S'engager en aveugle : les UAS correspondant à ce type d'activité se caractérisent par la réalisation d'actions initiées dans des situations incertaines, où un seul possible est identifié.

(e) Être paralysé : les UAS correspondant à ce type d'activité se caractérisent par l'inaction, l'immobilisme du joueur confronté à une situation complètement incertaine.

Discussion

Les types d'activité identifiés rendent compte de la complexité de l'expérience du joueur entre recherche d'efficacité et restriction de l'incertitude. Le type « être paralysé » caractérise un report de l'action face à l'incertitude.

Le type « ouvrir et contrôler des possibles » vise à limiter l'incertitude par l'action. Il constitue un mode d'enquête spécifique au basket-ball. Sa spécificité tient au fait que le joueur cherche à contrôler plusieurs possibilités d'action sans effectuer de choix de manière à partager et faire peser sur le défenseur cette indétermination.

En situation de faible ou de forte incertitude, les types d'activité « choisir délibérément parmi un ensemble de possibles » et « s'engager en aveugle » attestent l'idée que l'activité du joueur ne consiste pas à obtenir une compréhension fine de la situation, à lever toute incertitude mais à engager des réponses fonctionnelles et adaptées à la situation vécue.

Références

- De Vincenzi, J.P., Grosgeorges, B., Raimbault, N., Rat, M. (2006). *Basket total*. Paris : Vigot.
- Hogarth, R.M. (1987). *Judgement and choice*. London: Wiley
- Klein, G., Osasanu, J., Calderwood, R., Zsombok, C.E. (Eds) (1993). *Decision making in action : models and methods*. Norwood: Ablex.
- Lipshitz, R., Klein, G., Orasanu, J., Salas, E. (2001). Taking stock of naturalistic decision making. *Journal of Behavioral Decision Making*, 14, 331-352.
- Lipshitz, R., Strauss, O. (1997). Coping with uncertainty: A naturalistic decision making analysis. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 69, 149-163.
- Dewey, J. (1938/1993). *Logique. La théorie de l'enquête*. Paris : PUF.
- Simon, H.A. (1978). Rationality as process and as product of thought. *American Economic Review*, 68, 2, 1-16.
- Suchman, L. (1987). *Plans and situated action: the problem of human-machine communication*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Theureau, J. (1992). *Le cours d'action: analyse sémiologique. Essai d'anthropologie cognitive située*. Bern : Peter Lang.

Alimentation et pratique sportive

Ruckly Charlie, Recours Robin, & Riou François

Faculté des Sciences du Sport et de l'Éducation Physique
Université Montpellier 1
Laboratoire Conduites Addictives, de Performance et Santé

Correspondance : robin.recours@univ-montp1.fr

Mots clés : Représentations, Adolescence, Alimentation, Questionnaire

Introduction

L'alimentation est une activité qui joue un rôle majeur dans la construction et l'organisation des sociétés humaines. L'activité de manger, qui contient une dimension vitale et nutritive évidente, est aussi une activité dans laquelle s'actualisent de grands systèmes symboliques qui reflètent entièrement la vision du monde d'une société (Lévi-Strauss, 1968).

Dans cette étude nous transposons un cadre théorique provenant de méthodologies qualitatives (Fischler, 1990 ; Corbeau, 2002) dans une méthodologie quantitative. Sans prétendre juger de la pertinence de ces travaux qualitatifs, la vision globalisante des statistiques va nous permettre de savoir dans quelles mesures ces représentations de l'alimentation sont généralisées. De plus, nous étudions de façon exploratoire les relations qui existent entre les formes d'engagement dans la pratique sportive et les dimensions du questionnaire.

Méthodes

Nous avons construit un questionnaire auto-administré en trois échelles, qui permet d'étudier neuf dimensions relatives aux représentations de l'alimentation des adolescents (trois dimensions par échelle). Ici nous ne présentons qu'une des trois échelles construites (l'échelle n°3) : celle-ci mesure les dimensions *Minceur*, *Energie* et *Santé* qui représentent trois formes de préoccupations relatives à l'alimentation.

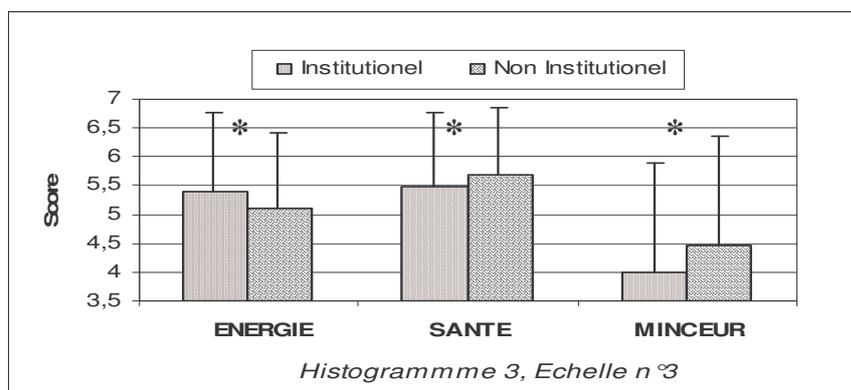
Le questionnaire a été administré au sein du Lycée Jean Baptiste Dumas à Alès. Ce lycée réuni 2274 élèves dans 9 sections différentes réparties dans deux cycles : classiques et technologiques. Le questionnaire a été administré à 900 élèves (complété par 834 lycéens : taux de réponse = 92.5%), répartis dans les 9 sections différentes. 250 élèves de seconde, 410 élèves de première, 174 élèves de terminale.

Résultats

Nous avons effectué une analyse factorielle sur les résultats des trois séries de douze items de chaque échelle.

Nous avons ensuite comparé deux ensembles d'individus, distingués par leur type d'engagement dans leurs pratiques sportives : le groupe des pratiques sportives fortement institutionnalisées (sports collectifs, athlétisme, gymnastique, natation) contre les pratiques faiblement institutionnalisées (activité duelle, APPN, activité artistique, autres). Des différences significatives sont apparues (tableau 1) dans les trois dimensions de l'échelle: dimensions *Energie* ($t(531) = 2.66, p < .05$), *Santé* ($t(531) = -2.14, p < .05$), *Minceur* ($t(530) = -2.81, p < .05$).

Tableau 1. Représentations de l'alimentation et types d'engagements dans la pratique sportive (* $p < .05$)



Discussion

Ces résultats nous permettent de dessiner deux tendances imaginaires singulières associées à l'alimentation. En effet, les pratiques institutionnalisées étant organisées par l'imaginaire concurrentiel de la modernité (Recours, Souville, & Griffet, 2004), les pratiquants vont – dans ce contexte – valoriser la performance et la dépense énergétique. Les pratiques non institutionnalisées étant plus susceptibles d'actualiser l'imaginaire hédoniste de la post-modernité (Maffesoli, 1995), les pratiquants – vont dans ce contexte – valoriser l'esthétique du corps et les pratiques de santé. Le fait que les sportifs *institutionnels* valorisent les représentations de l'ethos *du nourrissant consistant* (Corbeau, 2002) montre une cohérence entre les imaginaires à l'œuvre dans la pratique sportive et dans l'alimentation.

Conclusion

Dans cette étude nous avons utilisé un cadre théorique issu de méthodologies qualitatives pour construire un questionnaire sur les représentations de l'alimentation des adolescents. Les résultats montrent que les représentations de l'alimentation sont susceptibles d'être étudiées quantitativement et qu'elles constituent par-là un ensemble de signes bien apparents et communément partagés. Les résultats montrent par ailleurs que l'on peut saisir des liens entre ces représentations et les variables indépendantes, psychologiques et sociales, qui discriminent les modalités d'engagement dans la pratique sportive.

Références

- Corbeau, J.P., Poulain, J.P. (2002). *Penser l'alimentation, entre imaginaire et rationalité*. Paris : Privat.
- Fischler, C. (1990). *L'Homnivore*. Paris : Odile Jacob.
- Lévi Strauss, C. (1962). *La pensée sauvage*. Paris : Plon.
- Maffesoli, M. (1995). *Le temps des tribus : le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masses*. Paris : Table ronde.
- Recours, R., Souville, M., & Griffet, J. (2004). Expressed motives for informal and club / association-based sports participation: Validation of a questionnaire. *Journal of Leisure Research*, 36, 1-22.

Le thème du Dopage a des effets sur la tâche de « Stroop » émotionnel chez les adolescents

Schirlin Olivier, Rey Gwladys, Soussignan Robert, Dubal T phanie, Komano Odile,
Perez-Diaz Fernando, & Jouvent Roland
CNRS-UPMC UMR 7593, Centre Emotion, Hôpital Pitié-salp tri re, Paris

Correspondance : olivier.schirlin@wanadoo.fr

Mots clés : Stroop émotionnel, morale, dopage, estime de Soi physique, adolescents.

Introduction

L'objectif de notre étude était de construire une tâche de « Stroop émotionnel » (pour une revue sur cette tâche, voir Williams & al., 1996) en lien avec le dopage auprès d'une population d'adolescents. Nous souhaitons également tester l'hypothèse d'un lien entre un biais attentionnel lié à l'addiction du dopage et l'estime de Soi physique des adolescents.

Dans le domaine des addictions, de nombreuses études ont adapté une version corrigée du paradigme de Stroop émotionnel appliquée à des populations de fumeurs (voir Waters & al., 2005). Deux types d'effets peuvent apparaître simultanément ou isolément : 1) Un effet « Stroop émotionnel » classique qui correspond à des temps de réaction de dénomination plus longs sur les mots émotionnels (addictifs) par rapport à des mots neutres. 2) Des effets reportés (« *carry-over effects* ») qui correspondent au ralentissement des temps de réaction de dénomination sur les mots lorsqu'ils sont précédés d'un mot émotionnel.

L'outil de mesure de l'estime de Soi physique, le plus communément utilisé est le *Physical Self-Perception Profile* (PSPP) de Fox & Corbin (1989). Nous en avons utilisé la version française (Ninot & al., 2000).

La détermination du lien entre le biais attentionnel lié au dopage et l'estime de Soi physique pourrait se justifier par le fait que le dopage est dépendant d'un fort engagement sportif. Or, le lien entre engagement sportif et estime de Soi physique a déjà été démontré (Coleman & Iso-Ahola, 1993).

Dans notre étude, nous nous attendions à obtenir des effets de « Stroop émotionnel » et/ou des effets reportés dans une population d'adolescents. Secondairement, il était présumé qu'une forte estime de Soi physique amènerait à des effets de « Stroop émotionnel » et/ou des effets reportés moins amples.

Méthode

Sujets : 97 adolescents de 11 ans 5 mois à 15 ans 11 mois. (45% de filles / 55% de garçons) répartis en 4 groupes d'âges.

Tâche Stroop : Deux textes de familiarisation présentant tous les mots de la tâche sont lus par les sujets avant la passation.

Stimuli : 9 mots-dopage ; 9 mots-triche (tromperie non-addictive) ; 18 mots-neutres présentés dans 4 couleurs donnant 144 essais. Deux blocs de 72 mots (procédure mixée). Chaque essai durait au plus 5 secondes, avec un intervalle inter-stimulus de 750 ms.

Echelle d'estime de Soi physique : Le sujet doit indiquer pour une affirmation comment cela lui correspond sur une échelle de Likert à six points de « pas du tout »   « tout à fait ». Les items sont répartis en 6 sous-échelles mesurant : 1) l'estime de Soi globale 2) la valeur physique perçue 3) l'endurance 4) la compétence sportive 5) l'apparence 6) la force.

Résultats

a) *Effet de « Stroop  motionnel »* : Il n'a pas été trouvé d'effet significatif du type de mot sur les temps de réaction des sujets et ainsi pas d'effet de « Stroop émotionnel ».

b) *Effets reportés* : Différences significatives ou non des moyennes et écarts-type des temps de réaction (en ms) aux mots-type en fonction du mot précédent

		MOT PRECEDENT					
		Neutre		Dopage		Triche	Neutre-Triche
MOT TYPE	Neutre	784 (108)	≠	807 (112)	≠	766 (123)	≠
	Dopage	778 (126)	≠	809 (115)	≠	778 (116)	=
	Triche	801 (112)	=	794 (118)	=	787 (123)	=

Différences significatives au seuil $\alpha=.05$, après correction de Tukey

Par contre, il y a un effet significatif du mot précédent sur le temps de réaction au mot suivant [$F(2,178) = 14.08, p < .001$]. Il existe également un effet significatif de l'interaction entre type de mot et mot précédent [$F(4,356) = 4.46, p < .01$]. Les comparaisons partielles montrent des différences significatives, après correction de Tukey, entre les temps de réaction aux mots après un mot dopage et les deux autres, avec ralentissement aux mots suivant un mot dopage.

c) *Interaction tâche Stroop et estime de Soi physique* : Une partition de l'échantillon en deux classes a été obtenue à partir d'une analyse en clusters par la méthode des Nuées Dynamiques avec les 5 scores de l'ESP. Les deux classes représentent des sujets avec une forte et une faible ESP sur tous les scores. La quantification des effets reportés pour les deux clusters indique une différence significative [$t(95) = 2.29, p < .05$] avec des effets reportés plus importants pour la classe de sujets ayant une estime de Soi physique faible.

Discussion

Les effets « Stroop » et les effets reportés feraient appel à des composantes attentionnelles distinctes (Posner & Petersen, 1990). En effet, l'effet de « Stroop émotionnel » serait la manifestation de l'impact initial d'un stimulus émotionnellement saillant sur le traitement attentionnel alors que les effets reportés correspondraient à une difficulté à se désengager attentionnellement du stimulus saillant (voir Waters & al., 2005). En conséquence, les résultats des études signalent la présence de ces deux types d'effets ou seulement d'un seul. Au regard de cette dissociation attentionnelle, nos résultats sont en faveur d'une préservation de la mise en jeu des processus attentionnels, par contraste avec une difficulté à désengager l'attention pour les mots en rapport avec le dopage.

Chez des adolescents, ces mots ont donc une représentation différente pour les adolescents par rapport à des mots neutres ou des mots de triche. Cette interférence est également plus importante lorsque les sujets font preuve d'une plus faible estime de Soi et donc d'un engagement sportif moins important.

Références

- Coleman, D., & Iso-Ahola, S.E. (1993). Leisure and health : the role of social support and self-determination. *Journal of Leisure Research*, 25, 111-128.
- Fox, K.R., & Corbin, C.B. (1989). The physical self-perception profile : development and preliminary validation. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 11, 408-430.
- Ninot, G., Delignieres, D., & Fortes, M. (2000). L'évaluation de l'estime de Soi dans le domaine corporel / *Assessment of the physical self*. *Revue S.T.A.P.S.*, 53, 35-48.
- Posner, M.I., & Petersen, S.E. (1990). The attention system of the human brain. *Annual Review of Neuroscience*, 13, 25-42.
- Waters, A.J., Sayette, M.A., Franken, I.H.A., & Schwartz, J.E. (2005). Generalizability of carry-over effects in the emotional Stroop task. *Behaviour Research and Therapy*, 43, 715-732.
- Williams, J.M., Mathews, A., & MacLeod, C.M. (1996). The emotional Stroop task and psychopathology. *Psychological Bulletin*, 120, 3-24.

*Remerciements à la société Amaury Sport Organisation (A.S.O.)
qui a financé cette recherche.*

Validation française de l'Echelle de mesure de la Qualité de l'Amitié en Sport (EQAS)

Scoffier Stéphanie¹, Maïano Christophe², & d'Arripe-Longueville Fabienne¹

¹ JE 2442 : Laboratoire Sport, Représentations et Régulations Sociales, Université de Nice Sophia-Antipolis, France.

² UPRES EA 3294 : « Sport, loisir, santé », Université de la Méditerranée Aix-Marseille II, France.

Correspondance : scoffier@unice.fr

Mots-clés : amitié, adolescence, sport, validation.

Introduction

L'amitié est un sentiment d'affection ou de sympathie d'une personne pour une autre, ou entre deux personnes, qui ne se fonde ni sur la parenté, ni sur l'attrait sexuel et qui se développe dans le temps (Hartup, 1983). La qualité de l'amitié se réfère globalement à la satisfaction, à la construction, à l'intimité, à la symétrie et aux substrats affectifs d'une relation dyadique (Hartup, 1996). Plusieurs auteurs ont proposé des instruments de mesure de la qualité de l'amitié [i.e., the « *Friendship Quality Questionnaire* » (FQQ ; Parker & Asher, 1993) ; the « *Friendship Quality Scale* » (FQS ; Bukowski, Boivin, & Hoza, 1994)].

Dans le contexte sportif, Weiss, Smith et Theeboom (1996) ont réalisé une étude qualitative portant sur les conceptions de l'amitié en sport chez les enfants. Cette étude a abouti au développement et à la validation du « *Sport Friendship Quality Scale* » (SFQS ; Weiss & Smith, 1999). Le SFQS comporte 22 items et 6 sous-échelles de mesure de la qualité de l'amitié en sport : (a) « les choses en commun », « la résolution de conflits », (c) « la loyauté et l'intimité », (d) « le compagnonnage et les jeux plaisants », « l'estime de soi », et enfin (f) « les conflits ». La structure factorielle de cet outil a également été testée par Mc Donough et Crocker (2005) auprès de 227 adolescentes, âgées de 11 à 14 ans. Contrairement à Weiss et Smith (1999), Mc Donough et Crocker (2005) ont constaté un modèle hypothétique à sept et non six facteurs, la sous-échelle « loyauté et intimité » étant scindée en deux. Il n'existe pas à notre connaissance de version francophone du SFQS ; la validation en langue française de cet instrument constituait ainsi l'objet de cette étude.

Méthode

Participants

Cette validation s'est déroulée grâce à la participation de 596 adolescents francophones (304 filles, soit 51% et 292 garçons soit 49% ; $M = 13.71$; $SD = 1.60$).

Procédure

La validation a été réalisée conformément aux six étapes de la procédure de Vallerand (1989) : (a) élaborer une version préliminaire, (b) évaluer la clarté des items, (c) évaluer la validité concomitante du questionnaire, (d) confirmer la structure factorielle de l'instrument, (e) évaluer la validité de construit du questionnaire, et (f) évaluer la fiabilité temporelle de l'instrument. A partir de l'étape d'évaluation de la structure factorielle, les deux modèles hypothétiques de Weiss et Smith (1999) n°1 et Mc Donough et Crocker (2005) n°2 ont été mis en concurrence.

Résultats

Les deux modèles hypothétiques confirment les structures multidimensionnelles de l'EQAS car ils présentent tous deux des indices d'ajustement satisfaisants (cf. Tableau 1).

Tableau 1 : Indices d'ajustement des modèles hypothétiques testés.

Modèles	χ^2	DDL	CFI	TLI	RMSEA
Modèle hypothétique n°1 (Weiss & Smith, 1999)	483.61	194.00	.92	.91	.06
Modèle hypothétique n°2 (Mc Donough & Crocker, 2005)	453.26	188.00	.93	.91	.06

Note. $N = 422$

Les valeurs phi (Φ) (i.e., corrélations entre facteurs) sont élevées dans le modèle hypothétique n°1 ($\Phi = -.25$ à $.82$; 6 valeurs $> .70$) et dans le modèle hypothétique n°2 ($\Phi = -.25$ à 1.21 ; 12 valeurs $> .70$). On observe, par contre, une très forte corrélation (i.e., 1.21) entre les sous-échelles de loyauté et d'intimité. Les résultats obtenus au niveau des moyennes, écarts-types et corrélations, sont conformes à ceux obtenus par Weiss et Smith (1999). La consistance interne des sous-échelles, mesurée à l'aide de l'alpha de Cronbach (1951), est satisfaisante ($\alpha = .73$ à $.80$), pour les deux modèles à l'exception des sous-échelles d'intimité et de loyauté dans le modèle hypothétique n°2 qui ne comprennent que deux items. La matrice de corrélation concernant le modèle hypothétique n°1 et 2, nous permet d'observer que la stabilité temporelle r de chacune des sous-échelles est satisfaisante ($r > .75$).

Discussion

A l'issue de la comparaison des modèles hypothétiques n°1 et 2, on peut conclure que le modèle hypothétique n°1 de Weiss et Smith (1999) est le plus pertinent pour valider l'EQAS. Ce choix permet d'appliquer le principe d'économie du nombre de variables latentes. L'EQAS est valide et peut être utilisée auprès d'une population d'adolescents francophones sportifs. Toutefois, l'invariance de la structure factorielle de l'EQAS n'a pas été testée selon l'âge et le genre des participants.

Références

- Bukowski, W., Hoza, B., Boivin, M. (1994). Measuring friendship quality during pre-and early adolescence: The development and psychometric properties of friendship qualities scale. *Journal of Social and Personal Relationship*, *11*, 471-484.
- Hartup, W.W. (1983). Peer relations. In: E.M. Hetherington (Ed.), *Handbook of Child Psychology (Vol. 4; pp. 103-196)*. New York: Wiley.
- Hartup, W.W. (1996). The company they keep: Friendships and their developmental significance. *Child Development*, *67*, 1-13.
- McDonough, M.H., & Crocker, P.R.E. (2005). Sport participation motivation in young adolescent girls: The role of friendship quality and self-concept. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, *76*, 456-467.
- Parker, J.G., & Asher, S. (1993). Friendship and friendship quality in middle childhood: Links with peer group acceptance and feelings of loneliness and social dissatisfaction. *Developmental Psychology*, *29*, 611-621.
- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, *4*, 662-680.
- Weiss, M.R., & Smith, A.L. (1999). Quality of youth sport friendships: Measurement development and validation. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *21*, 145-166.
- Weiss, M.R., Smith, A.L., & Theebom, M. (1996). "That's what friends are for": Children's and teenagers' perceptions of peer relationships in the sport domain. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *18*, 347-379.

Validation française du « Perception of Risk of Injury Scale » (RISSc) Utilisation d'un échantillon hétérogène

Sow Doudou Félou, & Vom Hofe Alain

Laboratoire PSY.CO, Université de Rouen, France

Correspondance : sow.doudou@orange.fr

Mots clés : Blessure, Sport, Risque, Perception.

Introduction

Kontos, Feltz, & Malina (2000) ont développé et validé statistiquement, sur un échantillon homogène de jeunes footballeurs (11/15 ans), une échelle générale (de type Likert) pour mesurer l'autoperception de la probabilité du risque de blessure des sportifs, le « Risk of Injury in Sports Scale » (RISSc). Le RISSc (24 items) contient six catégories : (1) les blessures incontrôlables, (2) les blessures contrôlables, (3) les blessures de surcharge, (4) les blessures liées à la surface de pratique, (5) les blessures liées au corps et (6) la blessure de répétition.

La notion de « blessure sportive » étant un concept en émergence, il nous semble important d'œuvrer au développement de nouveaux outils permettant de mieux la caractériser, notamment en l'appliquant à des sports de « non contact ». Une tentative de généralisation de ce type a été conduite par Short et Reuter, (2006), qui ont trouvé des résultats satisfaisants, avec toutefois un échantillon assez homogène. Dès lors, il nous est apparu nécessaire de procéder à une évaluation métrologique du RISSc sur un échantillon francophone de sportifs de tous âges issus de sports différents.

Méthode

Après validation linguistique du RISSc en français par double traduction et évaluation de type comité, celui-ci a été rempli par 234 sportifs (26,9 ans d'âge moyen). Les participants ont été choisis dans les sports de contact (n = 99), les sports à contact limité (84) et les sports de non contact (49). L'échantillon était composé de 169 hommes et de 65 femmes. La technique de validation qui a été retenue dans cette étude est celle de Vallerand (1989).

Dans cette étude, seules les étapes 4 et 6 sont présentées : l'évaluation de la validité concomitante et de contenu, l'évaluation de la validité de construit. Nous avons donc testé aussi bien la fiabilité interne grâce au calcul du coefficient alpha de Cronbach (1951) que la validité de structure de la version traduite du RISSc en procédant à une Analyse Factorielle Confirmatoire (Logiciels Amos/SPSS).

Résultats

La fiabilité interne de l'échelle de 24 items, appréhendée par son alpha, est de .85. Tous les alphas individuels des items sont supérieurs à .84. Tous les items contribuent de manière positive à l'alpha général. Les valeurs sur chacune des dimensions sont respectivement de .84 ('incontrôlable'), .71 ('contrôlable'), .70 ('surcharge'), .74 ('corps'), .65 (surface) et .65 ('re-blessure'). Ces deux dernières valeurs sont considérées comme dénotant une fragilité de la dimension. Les intercorrélations entre items sont comprises entre .13 et .83.

La structure factorielle a été testée par Analyse Factorielle Confirmatoire. Pour cette analyse, nous avons utilisé la procédure du maximum de vraisemblances. L'AFC révèle des indices d'ajustement en deçà de ce qu'il convient pour valider le modèle ($\chi^2 = 656,574$; NFI = .72 ; CFI = .80 ; RMSEA = .09¹).

Discussion et conclusion

Dans cette tentative de validation du RISSc, l'ensemble des résultats soulève des problèmes majeurs. Deux principales explications peuvent être envisagées. D'une part, les caractéristiques de notre échantillon de population, hétérogène. D'autre part, la construction même du questionnaire. La première explication pourrait être testée au regard de la différenciation au sein de notre échantillon général des différents sous-échantillons, mais nos effectifs ne le permettent pas. La seconde explication mettra l'accent sur le très faible nombre d'items par dimension. Si on veut en conserver la structure dimensionnelle du RISSc, il conviendrait sans doute de revoir cette échelle en ajoutant des items à chacune des dimensions. L'enjeu de la structure dimensionnelle nous semblant particulièrement important du point de vue théorique, il conviendrait alors d'utiliser l'AFC non dans une perspective restrictive qui consiste à tester l'adéquation d'un unique modèle mais « mettre en compétition » plusieurs modèles. C'est ce à quoi nous nous attacherons dans les développements ultérieurs de cette recherche.

Références

- Browne, M. W., & Cudek, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. In K.A. Bollen & J.S. Long (Eds.), *Testing structural equation models*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Cronbach, L.J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16, 297-234.
- Kontos, A.P., Feltz, D.L., & Malina, R.M. (2000). The development of the Risk of Injury in Sports Scale (RISSc). *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 22, S10.
- Pedhazur, E.J. (1982). *Multiple regression in behavioral research* (2nd ed.). New York: Holt.
- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30, 662-680.
- Short, S.E., Reuter, J. (2006). The Relationships Among Three Components of Perceived Risk of Injury, Previous Injuries and Gender in Non-Contact/Limited Contact Sport Athletes. *Athletic Insight*. Retrieved March, 2005, from <http://www.athleticinsight.com/Vol7Iss1/PerceivedRiskofInjuryNoContact.htm>

¹ Supérieur à la limite (.08) suggérée par Browne & Cudek (1993).

Le désengagement psychologique en contexte sportif : une étude préliminaire

Stephan Yannick, Caudroit Johan, & Le Scanff Christine
JE 2494, Université Paris XI, France

Correspondance : yannick.stephan@u-psud.fr

Mots clés : désengagement psychologique, dévaluation, discrédit, valeur physique perçue.

Introduction

Le désengagement psychologique est un processus temporaire de protection de l'estime de soi qui peut être utilisé en réponse à une menace sur le soi, comme une mauvaise performance, un feedback négatif, un sentiment de rejet social, de discrimination ou encore de préjudice (Crocker & Major, 1989). Selon un travail récent (Regner & Loose, 2006), le désengagement résulte d'une menace exercée sur l'estime globale de soi, illustrée par la diminution du sentiment de compétence dans un domaine. Face à cette baisse de l'estime de soi spécifique à un domaine, les individus peuvent utiliser deux modalités de désengagement psychologique à des fins de protection du soi. Le discrédit consiste à discréditer ou à minimiser la validité du feedback reçu dans un domaine, par exemple le résultat obtenu dans ce domaine (Major, Spencer, Schmader, Wolfe, & Crocker, 1998 ; Regner & Loose, 2006). La seconde modalité de désengagement psychologique, la dévaluation, consiste à diminuer l'importance pour le soi d'un domaine particulier, au travers de la remise en question de la valeur de tout un champ d'activité (Major et al., 1998 ; Regner & Loose, 2006). Ce processus a majoritairement été étudié dans le domaine académique en vue de comprendre la diminution de l'engagement et de la motivation scolaire (Schmader, Major, & Gramzow, 2001). Par exemple, les mauvais résultats obtenus dans ce domaine conduisent les individus à se désengager, mais seulement dans la mesure où ces résultats diminuent leur estime de soi scolaire (Regner & Loose, 2006). Aucune étude ne s'est encore intéressée au processus de désengagement psychologique dans le contexte sportif. Cette étude préliminaire vise à tester l'hypothèse centrale de ce processus et postule que les performances sportives sont liées au désengagement, dans la mesure où elles influencent la valeur physique perçue.

Méthode

Participants. L'échantillon était composé de 60 sportifs compétitifs masculins (*âge moyen*= 25.00, *Ecart type*= 6.12), pratiquant le Rugby et le Handball et participant volontairement à l'étude.

Mesures

Valeur physique perçue. L'échelle de valeur physique perçue (VPP) en 5 items, issue de l'Inventaire du Soi Physique en 25 items (Ninot, Delignières, & Fortes, 2000) a été utilisée. Les sujets devaient répondre en utilisant une échelle en 6 points située entre 1 « *pas du tout* » et 6 « *tout à fait* » ($\alpha = .90$).

Atteinte des buts. Le sentiment d'atteinte des buts fixés au préalable était évalué sur une échelle située entre 1 « *pas du tout* » et 5 « *tout à fait* ». Cette évaluation est supposée donner une indication du niveau de performance réalisée et jugé par les sportifs.

Désengagement psychologique. Les sujets devaient répondre à une échelle en 6 items adaptés au contexte sportif et issus de l'étude de Regner et Loose (2006) dans le contexte académique. Trois d'entre eux rendaient compte de la dévaluation (e.g. « Bien réussir en sport n'est pas important pour moi », $\alpha = .67$) et les trois autres évaluaient le discrédit (e.g. « Les résultats que j'ai obtenus à cette compétition sont en dessous de mes capacités réelles », $\alpha = .73$). Les réponses s'effectuaient sur une échelle en 5 points entre 1 « *Pas du tout d'accord* » et 5 « *tout à fait d'accord* ».

Procédure. Les sportifs devaient répondre aux items de l'échelle de valeur physique perçue moins d'une heure avant une compétition (T1), et à la même échelle, ajoutée à l'item de sentiment d'atteinte des buts, et à l'échelle de désengagement moins d'une heure après cette compétition (T2).

Résultats

Des analyses en régressions multiples ont été menées séparément avec respectivement le discrédit et la dévaluation en tant que critères. Les étapes énoncées par Baron et Kenny (1986) ont été suivies afin d'identifier l'effet médiateur de la valeur physique perçue à T2 dans la relation entre le niveau d'atteinte des buts fixés au préalable et chacune de ces deux dimensions du désengagement. Pour chacune des analyses, l'âge et la valeur physique perçue à T1 étaient contrôlés au préalable. Des deux analyses, seule celle concernant le discrédit révèle des résultats significatifs. Plus précisément, la valeur physique perçue à T2 apparaît comme un médiateur partiel significatif de la relation entre la perception de l'atteinte des buts et le discrédit ($\beta = -.34$, $p < .05$, $\Delta R^2 = .05$, $z = -1.97$, $p < .05$). L'équation de régression est significative, $F(4, 54) = 8.81$, $p < .001$, $R^2 = .35$.

Discussion

Cette étude exploratoire et préliminaire visait à tester pour la première fois dans le contexte sportif le processus de désengagement psychologique. Les résultats démontrent que le sentiment d'atteinte des buts fixés avant une compétition conduit les sportifs au discrédit, en partie du fait des changements de valeur physique perçue qu'il induit, et confirme le travail récent de Regner et Loose (2006) et le postulat central de l'hypothèse du désengagement. Le désengagement résulterait ainsi de la menace exercée sur l'estime globale de soi, illustrée par la diminution du sentiment de compétence physique consécutive à un mauvais résultat sportif. Cette étude préliminaire est une première étape dans l'identification des déterminants du désengagement psychologique en contexte sportif. La prise en considération de cette stratégie de protection du soi pourrait permettre d'expliquer comment de mauvais résultats sportifs peuvent conduire les individus à se désengager progressivement de ce domaine, soit par sa dévaluation ou le discrédit systématique des performances réalisées, pouvant au cours du temps conduire à la baisse de motivation et à l'abandon de la pratique sportive.

Références

- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, *51*, 1173-1182.
- Crocker, J., & Major, B. (1989). Social stigma and self-esteem: The self-protective properties of stigma. *Psychological Review*, *96*, 608-630.
- Major, B., Spencer, S., Schmader, T., Wolfe, C., & Crocker, J. (1998). Coping with negative stereotypes about intellectual performance: The role of psychological disengagement. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *24*, 34-50.
- Ninot, G., Delignières, D., & Fortes, M. (2000). L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel. *STAPS*, *51*, 35-48.
- Regner, I., & Loose, F. (2006). Relationship of sociocultural factors and academic self-esteem to school grades and school disengagement in North African French adolescents. *British Journal of Social Psychology*, *45*, 777-797.
- Schmader, T., Major, B., & Gramzow, R. H. (2001). Coping with ethnic stereotypes in the academic domain: Perceived injustice and psychological disengagement. *Journal of Social Issues*, *57*, 93-111.

Expériences passées et perception de la vulnérabilité à la blessure : Un approfondissement des processus médiateurs

Stephan Yannick, Deroche Thomas, Visse Gabrielle, & Le Scanff Christine
JE 2494, Université Paris XI, France

Correspondance : yannick.stephan@u-psud.fr

Mots clés : Blessure sportive, vulnérabilité perçue, santé.

Introduction

Peu de travaux ont considéré le potentiel explicatif de la perception de la vulnérabilité des athlètes à la blessure dans la compréhension de la pathogenèse, i.e. l'apparition d'une blessure. Les approches sociocognitives des comportements de santé ont souligné l'importance de cette perception dans l'initiation de comportements de protection et de prévention visant à réduire les risques de problèmes de santé (Becker, 1974 ; Prentice-Dunn & Rogers, 1986). Selon ces travaux, l'évaluation faite par un individu de ses chances de contracter une maladie ou de connaître des problèmes de santé, e.g. la perception de sa vulnérabilité, est un déterminant majeur de l'adoption de comportements de protection (Aiken, Gerend, & Jackson, 2001).

Ce travail s'inscrit dans un projet de recherche général portant sur les déterminants et les conséquences de la perception de la vulnérabilité à la blessure. Parmi de nombreux déterminants, les expériences passées avec une ou plusieurs blessures jouent un rôle central dans la structuration de la perception de la vulnérabilité à la pathogenèse (Deroche, Stephan, Brewer, & Le Scanff, soumis). Au-delà de cette relation directe, un certain nombre de croyances relatives aux caractéristiques perçues de la blessure résultant du vécu des sportifs, i.e. les croyances relatives à sa contrôlabilité (contrôle perçu), aux possibilités de réduction des risques de blessure (prévention), à son caractère inévitable pour l'ensemble des sportifs (prévalence), et à ses conséquences négatives (sévérité), pourraient en partie expliquer pourquoi l'expérience passée avec une ou plusieurs blessures détermine la perception de la vulnérabilité à ce type d'évènement (Weinstein, 1987). Cette étude formule l'hypothèse selon laquelle les perceptions et les croyances relatives aux caractéristiques de la blessure médient la relation entre blessures passées et perception de la vulnérabilité.

Méthode

Participants

L'échantillon était composé de 170 coureurs de fond compétitifs volontaires, 121 hommes et 49 femmes (*âge moyen*= 36.85, *Ecart type*= 8.83). La moyenne de pratique était d'environ dix ans (*ET*= 8.93), à raison d'une moyenne de quatre entraînements par semaine (*ET*= 1.33).

Mesures

Perception de la vulnérabilité à la blessure. La perception de la vulnérabilité à la blessure était évaluée à l'aide d'un item unique : « *Selon vous, quelles sont les probabilités que vous vous blessiez cette saison ?* », auquel les sujets devaient répondre en utilisant une échelle située entre 0 « *aucune chance de me blesser* » et 10 « *certain de me blesser* ».

Caractéristiques perçues de la blessure. Les caractéristiques perçues de la blessure étaient évaluées à l'aide de plusieurs items simples portant sur : la perception par les sportifs de leur contrôle sur l'occurrence de la blessure (contrôle perçu), des possibilités de réduction des risques de blessure (prévention), des chances qu'un athlète se blesse durant une saison (prévalence), et du degré de perturbations qu'engendrerait une blessure (conséquences).

Expérience passée avec une blessure. Les sportifs étaient interrogés sur le nombre de blessures contractées durant la saison écoulée.

Résultats

Des analyses en régressions multiples ont été menées suivant les étapes énoncées par Baron et Kenny (1986) afin d'identifier l'effet médiateur de chacune des caractéristiques perçues de la blessure entre l'expérience passée et la perception de la vulnérabilité à celles-ci. Pour chacune des analyses, l'âge, le sexe, et le nombre d'années de pratique étaient contrôlés au préalable. Les résultats révèlent une médiation partielle significative de la prévention ($\beta = -.31, p < .0001, \Delta R^2 = .09, z = 2.63, p < .01$), et de la prévalence ($\beta = .34, p < .0001, \Delta R^2 = .10, z = 2.74, p < .01$) entre les blessures passées et la perception de la vulnérabilité ($\beta = .42, p < .0001$). Les deux équations de régressions sont significatives, respectivement $F(5, 164) = 11.98, p < .0001, R^2 = .24$, et $F(5, 164) = 12.77, p < .0001, R^2 = .25$.

Discussion

Ce travail s'inscrit dans un projet général de recherche visant à mettre en évidence les déterminants et les conséquences de la vulnérabilité perçue à la blessure. L'étude présentée s'intéresse plus spécifiquement à l'influence de l'expérience passée avec une ou plusieurs blessures sur la structuration de la perception de la vulnérabilité à la pathogenèse. Les résultats révèlent que le vécu de la blessure influence directement cette perception, mais que cet effet peut être en partie expliqué par l'émergence de croyances relatives aux caractéristiques de la blessure résultant de ces expériences passées, selon lesquelles la blessure est un événement inévitable, auquel tous les sportifs sont confrontés (prévalence), et dont les risques d'occurrence ne peuvent être réduits et anticipés (prévention), qui influencent la perception de la vulnérabilité. Cette étude confirme les travaux existants selon lesquels l'évaluation par un individu de ses risques de contracter une maladie est influencée par ses expériences passées avec des problèmes de santé (pour revue, voir Helweg-Larsen & Shepperd, 2001). Des travaux complémentaires doivent identifier la contribution de déterminants motivationnels et des dispositions individuelles sur la perception de la vulnérabilité à la blessure, ainsi que l'influence de cette dernière sur l'engagement dans des comportements de prévention et de protection des risques d'occurrence de blessures.

Références

- Aiken, L. S., Gerend, M. A., & Jackson, K. M. (2001). Perceived risk and health protective behaviour: Cancer screening and cancer prevention. In A. Baum, T. Revenson, & J. Singer (Eds.), *Handbook of Health Psychology* (pp.727-746). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*, 1173-1182.
- Becker, M. H. (1974). The health belief model and personal health behaviour. *Health Education Monographs, 2*, 324-473.
- Deroche, T., Stephan, Y., Brewer, B. W., & Le Scanff, C. (soumis). Predictors of perceived susceptibility to sport-related injury. *Personality and Individual Differences*.
- Helweg-Larsen, M., & Shepperd, J. A. (2001). Do moderators of the optimistic bias affect personal or target risk estimates? A review of the literature. *Personality and Social Psychology Review, 5*, 74-95.
- Prentice-Dunn, S., & Rogers, R. W. (1986). Protection motivation theory and preventive health : Beyond the health belief model. *Health Education Research, 1*, 153-161.
- Weinstein, N. D. (1987). Unrealistic optimism about susceptibility to health problems: Conclusions from a community-wide sample. *Journal of Behavioral Medicine, 10*, 481-500.

Différences culturelles dans les déterminants des réactions à l'arrêt de la carrière sportive de haut niveau : Une comparaison France-Suède

Stephan Yannick¹, Stambulova Natalia², & Demulier Virginie¹
¹JE 2494, Université Paris XI, France; ²Halmstad University, Suède

Correspondance : yannick.stephan@u-psud.fr

Mots clés : Arrêt de la carrière sportive, culture, difficultés transitionnelles.

Introduction

Les nombreux travaux réalisés sur les répercussions psychologiques de l'arrêt de la carrière sportive de haut niveau ont abouti à des résultats inconsistants, illustrés par une hétérogénéité des patterns de réactions et d'adaptation à cette transition. En effet, certaines études ont identifié des crises identitaires majeures, alors que d'autres n'ont observé que des réactions modérées voire aucune réaction (pour revue, voir Stephan, Bilard, & Ninot, 2005). Un certain nombre de facteurs pouvant expliquer cette disparité ont été mis en évidence, parmi lesquels des facteurs pré-transitionnels, i.e. la planification du moment de l'arrêt (Alferman, Stambulova, & Zemaytite, 2004), les raisons du retrait (Fernandez, Stephan, & Fouquereau, 2006), des facteurs transitionnels, i.e. la perception par les athlètes des changements induits par la transition (Stephan, Torregrosa, & Sanchez, 2007) et les ressources leur permettant de faire face à ces changements (Taylor & Ogilvie, 1994).

Les travaux les plus récents ont souligné l'influence de la dimension culturelle sur les patterns de réactions et d'adaptation à l'arrêt de la carrière sportive de haut niveau (Alferman et al., 2004 ; Stambulova, Stephan, & Japharg, 2007). Cependant, Stambulova et al. (2007) n'ont constaté aucune différence significative entre anciens athlètes Français et Suédois concernant l'intensité des réactions négatives à la transition. Ces résultats n'excluent toutefois pas l'existence de réactions et de possibles différences interculturelles dans leurs déterminants. Cette étude s'inscrit dans la lignée des travaux s'intéressant à l'influence culturelle sur les patterns de réaction à l'arrêt de la carrière sportive de haut niveau. Elle vise à mettre en évidence, pour d'anciens athlètes de haut niveau Français et Suédois, l'influence potentielle des difficultés éprouvées à la suite de l'arrêt de la carrière sportive dans les domaines professionnel, social, familial, universitaire, et des loisirs, sur les émotions négatives éprouvées par ceux-ci durant la transition post-carrière sportive. L'hypothèse formulée postule l'existence de différences entre anciens athlètes français et suédois concernant le type de difficultés transitionnelles liées aux émotions négatives éprouvées durant cette période.

Méthode

Participants

L'échantillon était composé de 69 anciens athlètes Français (*âge moyen*= 34.88, *Ecart type*= 4.82) et 88 anciens athlètes Suédois (*âge moyen*= 38.55, *ET*= 4.82). Deux critères d'inclusion ont été retenus : (1) les sportifs devaient avoir mis un terme à leur carrière durant les dix dernières années (France : *Moyenne*= 5.15, *Ecart-type*= 3.28 ; Suède : *M*= 7.20, *ET*= 3.93), et (2) devaient avoir été internationaux dans leurs disciplines. Au total, 18 disciplines sportives étaient représentées.

Mesures

Les participants devaient indiquer le degré auquel ils ont ressenti les cinq émotions suivantes à la suite de leur arrêt de carrière sportive sur une échelle en 5 points, de 1 (pas du tout) à 5 (tout à fait): anxiété, tristesse, incertitude, vide, agressivité. La moyenne des réponses à chacune de ces propositions reflétait l'intensité des émotions négatives éprouvées

durant la transition ($\alpha = .79$). De plus, ils devaient indiquer le niveau de difficultés qu'ils avaient éprouvé dans les domaines professionnel, social, familial, universitaire, et des divertissements, en utilisant une échelle de Likert en 5 points, de 1 (pas du tout de difficultés) à 5 (beaucoup de difficultés). Enfin, le niveau de planification a de même été évalué (« Aviez-vous prévu à l'avance d'arrêter votre carrière sportive ? »).

Résultats

Des analyses en régressions multiples ont été menées séparément pour chaque nation, avec les émotions négatives en tant que critère et les cinq domaines de difficultés en tant que prédicteurs. L'âge, le sexe, et le degré de planification étaient contrôlés pour chaque équation. Les résultats révèlent que les difficultés sociales prédisent positivement et significativement les émotions négatives ressenties par les sportifs Français ($\beta = .48$, $p < .0001$, $R^2 = .21$), alors que les difficultés professionnelles sont positivement et significativement liées aux émotions négatives ressenties par les sportifs suédois ($\beta = .33$, $p < .01$, $R^2 = .10$).

Discussion

Cette étude s'inscrit dans les perspectives actuelles sur les déterminants culturels de l'adaptation à l'arrêt de la carrière sportive de haut niveau. Plus précisément, les résultats obtenus confirment l'hypothèse d'une différence interculturelle dans les déterminants des émotions négatives éprouvées par les athlètes durant la transition, et ce malgré l'absence de différence significative entre athlètes français et suédois dans l'intensité de ces réactions (Stambulova et al., 2007). Ce résultat confirme que cette transition véhicule des difficultés, qui peuvent émerger des changements intervenant dans différents domaines. Cependant, les sources de difficultés varient en fonction de la nationalité des athlètes. La prise en considération de la dimension culturelle est ainsi susceptible d'apporter des arguments explicatifs à l'hétérogénéité des patterns de réactions et d'adaptation observés dans la littérature, concernant notamment les facteurs sous-jacents à ces réactions.

Références

- Alfermann, D., Stambulova, N., & Zemaityte, A. (2004). Reactions to sport career termination: A cross-cultural comparison of German, Lithuanian, and Russian athletes. *Psychology of Sport and Exercise*, 5, 61-75.
- Fernandez, A., Stephan, Y., & Fouquereau, E. (2006). Assessing reasons for sport career termination : Development of the Athletes' Retirement Decision Inventory (ARDI). *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 407-421.
- Stambulova, N., Stephan, Y., & Japharg, U. (2007). Athletic retirement: A cross-national comparison of elite French and Swedish athletes. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 101-118.
- Stephan, Y., Bilard, J., & Ninot, G. (2005). L'arrêt de la carrière sportive de haut niveau: Un phénomène dynamique et multidimensionnel. *Science et Motricité*, 1, 35-62.
- Stephan, Y., Torregrosa, M., & Sanchez, X. (2007). The body matters: Psychophysical impact of retiring for elite sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 8, 73-83.
- Taylor, J., & Ogilvie, B. C. (1994). A conceptual model of adaptation to retirement among athletes. *Journal of Applied Sport Psychology*, 6, 1-20.

Pratique sportive artistique et idéal du corps : enjeux d'une estime de soi suffisamment bonne pour la prévention des conduites anorexiques

Tétard Sandra¹, Ginet Dominique², & Ferrand Claude¹

¹ Centre de Recherche et d'Innovation Sur le Sport, Université Lyon 1, France ; ² Université Lyon 2, France

Correspondance : sandra_tetard@hotmail.com

Mots clés : adolescentes, gymnastique rythmique, conduites anorexiques,

Introduction

La gymnastique rythmique demande une symbiose entre la gymnaste, l'engin et la musique et une recherche de la pureté du geste, de la souplesse, de la fluidité d'un corps parfait, sans graisse, sans forme, véhiculant l'image d'un corps presque androgyne. Cette activité rencontrerait la structure psychique anorexique de certaines adolescentes. Brusset (1998), souligne que ces adolescentes, malgré une relative diversité de leur mode d'organisation psychique, ont en commun, l'incapacité lors de la puberté, d'élaborer leur sexualité génitale dans ses rapports avec l'identification, le narcissisme, la pré-génitalité et l'archaïque. Il rappelle que « plutôt que d'une distorsion objectivable de l'image du corps, il s'agit de la dépréciation corporelle, de la faible estime de soi et de l'attitude de déni ». La construction de l'estime de soi et de manière générale celle de l'organisation narcissique s'origine dans les modalités de l'investissement parental et notamment l'investissement de la mère. Le regard que porte l'entourage sur l'enfant jouerait donc un rôle fondamental dans la construction progressive de l'image de soi durant l'enfance. En gymnastique rythmique, il semble que le regard joue une fonction importante car par lui passe le jugement de la performance, la correction de l'entraîneur, l'idéal du corps féminin. Il peut être vécu comme contenant ou intrusif pour les gymnastes. Nous faisons l'hypothèse que la gymnastique rythmique mettrait en lumière des troubles narcissiques corrélés à une estime de soi faible qui pourraient expliquer les conduites anorexiques ?

Méthode

Participant.es. 61 gymnastes rythmiques âgées de 13 à 22 ans issues de clubs et de régions différentes ayant plusieurs années de pratique de compétition à des niveaux différents (critériums à nationale A) ont été volontaires pour répondre au questionnaire d'estime de soi globale de Rosenberg et au questionnaire d'estime de soi physique (Mendelson, Mendelson, & White, 2001). Une analyse hiérarchique a permis de déterminer 3 groupes : un groupe (1) à haute estime de soi globale et physique, un deuxième groupe (2) à moyenne estime de soi et un troisième groupe (3) à faible estime de soi globale et physique. L'étude a porté sur les groupes 1 et 3.

Procédure. Pour chacun des deux groupes, cinq gymnastes ont été choisies de manière aléatoire (groupe 1: sujets n°3, 8, 38, 55, 61 ; groupe 3 : sujets n°15, 22, 24, 36, 50). Des entretiens individuels (30 minutes) de type semi - directifs leur ont été proposés. Ces entretiens menés par le premier auteur, elle - même supervisée par le deuxième auteur, psychologue clinicien et spécialiste de l'adolescence, ont été retranscrits in verbatim et ont donné lieu à une analyse de contenu avec les unités thématiques suivantes : Apparence physique et morphologie, les aspects techniques de l'activité, la représentation du corps en gymnastique rythmique, le rôle des parents, la santé, la comparaison, le regard, les représentations de l'activité et de son fonctionnement dans le système fédératif.

Résultats

Les résultats tendent à montrer que pour les gymnastes du groupe 3, leur pratique, leur apparence physique, leurs échecs sont directement corrélés à leur propre identité. Leur estime de soi semble indexée à leur performance et leur apparence physique. C'est une des

caractéristiques que Brusset (1998) souligne chez les anorexiques. Elles sont à la recherche d'un idéal esthétique porté sur la maigreur (sujet n° 50 : « Pour arriver à un poids que je désire, que j'ai eu, et je veux redevenir comme ça. J'ai pris beaucoup de kilos, j'étais à 56, je suis passé à 63, et là, je suis à 59 et je veux redescendre à 54, parce que 54 c'est le poids idéal ») et la situation compétitive semble subie par ces gymnastes avec toujours en présence dans leur discours l'apparence physique, l'importance de la morphologie (sujet n°15 : « La technique, la bonne réalisation des éléments, une bonne réalisation et euh, enfin nous les GR, les juges regardent surtout la morphologie. ») Leur stress est en lien avec leur affectif et l'intégrité de leur moi (sujet n° 50 : « J'ai peur de décevoir mon entraîneur ! ») Par contre, les gymnastes du groupe 1 pratiquent cette activité pour leur épanouissement, en acceptent les contraintes, sont objectives quant à leur niveau et leur marge de progression. La morphologie n'apparaît pas être un problème. Pour elles, les juges les évaluent sur leurs compétences (sujet n°3 : « La propreté surtout je pense. Surtout quand tu fais tes difficultés, il faut qu'ils les voient bien. Et la manipulation aussi c'est important, d'être clair quoi ! »). Leur stress en compétition est en lien avec leur prestation et leur capacité à montrer le meilleur d'elles-mêmes (sujet n° 61 : « Au fait quand on passe, après moi j'oublie tout, je ne pense qu'à mon enchaînement, je ne vois même plus les juges parfois, après mon enchaînement par contre, j'ai envie de repasser parce que je me dis ah, mince, j'ai loupé ça alors que je savais faire et puis non, mais ça va ! »)

De plus, dans la comparaison avec autrui, les gymnastes du groupe 3 continuent à mettre l'accent sur l'aspect morphologique. (Sujet n°36 : « Ouais je me compare, à l'entraînement et en compétition. Par rapport à la morphologie, ouais ben je regarde toujours les autres quoi ! Leur morphologie, je ne peux pas m'en empêcher, voilà ! ») Ce n'est pas le cas pour les gymnastes du groupe 1 qui se comparent ou pas aux autres sans jamais porter de jugement quant à leur capacité, ni leur valeur : plus dans un objectif de progresser sur leurs lacunes, de se situer (sujet n°8 : « Non je ne me compare pas, je fais ce que je suis capable de faire, si les autres sont meilleures, ben, il faut qu'elles gagnent c'est normal ! En compétition, je regarde ce qu'elles font, pour voir leur niveau, mais je ne me compare pas ; si elles sont meilleures, tant pis, ce n'est pas grave. ») Enfin, le rôle des parents ne semble pas être perçu de la même manière chez les deux groupes. Les gymnastes du groupe 1 revendiquent des parents présents, qui les encouragent, leur permettent de relativiser leur pratique (sujet n°38 : « Là par exemple, ils m'ont aidé, parce que j'ai eu un conflit avec mon entraîneur, et ils m'ont aidé à passer au-delà et tout. A faire que tout va mieux, ils me soutiennent quoi ! ») Par contre, les gymnastes du groupe 3 mettent en avant des parents peu investis dans la pratique, distants, voire absents, notamment au niveau du père (sujet n°22 : « Mes parents euh, pas grand-chose, déjà mon père est à Paris, ma mère vient un petit peu mais.... »).

Discussion

Notre étude met en avant l'importance d'une bonne estime de soi pour prévenir des conduites à risque et plus spécifiquement ici, anorexiques. Notons que la gymnastique rythmique ne semble pas être directement responsable mais pourrait servir de facteur déclenchant chez des jeunes filles dont l'assise narcissique et l'estime de soi sont faibles. Il nous paraît important que l'ensemble des adultes encadrant cette pratique soit formés et informés afin de pouvoir agir et prévenir ces comportements.

Références

- Brusset, B. (1998). *Psychopathologie de l'anorexie mentale*. Dunod, Paris.
- Mendelson, B.K., Mendelson, M.J., & White, D.R. (2001). The body-Esteem Scale for adolescents and adults. *Journal of Personality Assessment*, 76, 90-106.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.

Influence de la pratique physique sur la santé des personnes incarcérées

Verdot Charlotte, Champely Stéphane, Massarelli Raphaël, & Clément Marc
Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport (CRIS EA 647), UFR STAPS
Université de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, Lyon, France

Correspondance : charlotte.verdot@univ-lyon1.fr

Mots clés : Activités Physiques et Sportives (APS), prison, santé, psychologie

Introduction

Des études et rapports révèlent des taux inquiétants de troubles mentaux (Coldefy et al., 2002) et de pathologies diverses en détention. Les personnes entrant en prison sont majoritairement précarisées et psychologiquement instables. Cette situation est par ailleurs amplifiée par l'incarcération et les effets pathogènes liés à l'enfermement et aux conditions de détention : surpopulation, promiscuité, confinement, hygiène défailante, sédentarité... L'environnement carcéral paupérise donc davantage la santé de personnes préalablement affectées, qui témoignent de taux de stress, d'anxiété et de dépression importants (Falissard et Rouillon, 2004). Les activités physiques et sportives (APS) sont reconnues comme étant un facteur protecteur de la santé (Surgeon General, 1996), aussi, nous avons cherché à en évaluer les bienfaits sur la santé des détenus. Les études sur le sujet sont peu nombreuses et n'apportent pas encore de réponse unanime, se heurtant à de nombreuses variables et de multiples difficultés lors de l'analyse des données (souvent qualitatives), ne permettant pas de conclure de manière statistiquement significative. Nous avons donc mis en place une étude, durant 5 mois, visant un réinvestissement corporel et une éducation sanitaire, dont l'objectif était de mesurer les apports réels d'une pratique physique régulière sur la santé des personnes incarcérées (au moyen de données quantitatives et d'une analyse statistique « robuste »).

Méthode

Cette étude fut réalisée en 2005, dans un Centre Pénitentiaire de la région Rhône-Alpes, avec l'accord de l'Administration Pénitentiaire (DRSP) et l'aval du Comité Déontologique.

Participants

Vingt-six détenus, volontaires, âgés de 20 à 59 ans, prévenus ou condamnés, isolés du fait de la nature de leurs délits (liés aux mœurs), ont participé à cette étude (15 participaient aux séances d'APS et 11 sédentaires constituaient un groupe référence, selon leur propre choix).

Procédure

Pendant 5 mois, le groupe « sportif » a participé à des séances d'APS régulières et encadrées (2 à 4 séances par semaine, garantissant un minimum de 3 heures de pratique hebdomadaires). Les APS mises en place ont été le volley-ball, le badminton et le tennis de table, choisies pour leur potentiel physique et social. Le recueil de données s'est effectué mensuellement, par passation collective de questionnaires psychologiques et de tests physiques.

Mesures

Les questionnaires psychologiques ont été sélectionnés sur la base de leur validité reconnue, de leur application au contexte carcéral et de la faisabilité d'une auto-administration. Il s'agit des versions françaises de l'Echelle de Stress Perçu de Cohen (PSS-14), la CES-D de Radloff pour la symptomatologie dépressive, l'Echelle d'Estime de Soi de Rosenberg, le NHP de Hunt (ISPN dans sa version française) pour la qualité de vie, le

Questionnaire de Satisfaction Corporelle de Bruchon-Schweitzer et le test de Fagerström pour la dépendance tabagique.

Pour la santé physique, nous nous sommes basés sur des exercices simples mesurant l'indice de masse corporelle (IMC), la souplesse, la détente, l'adresse, l'équilibre, la résistance musculaire, la force et l'aptitude cardio-respiratoire.

Analyses

Nous nous sommes appuyés sur une méthode d'analyse statistique particulière et innovante en sciences du sport, en utilisant le *modèle linéaire à effets mixtes* (Pinheiro et Bates, 2000). Ce modèle nous donne l'évolution générale des facteurs physiques et psychologiques étudiés, en fonction du temps et de leur dépendance aux différentes covariables retenues (groupe sportif ou référence, âge, statut carcéral, type d'établissement), le tout en tenant compte du petit nombre d'individus, de l'hétérogénéité des groupes, de l'autocorrélation (due aux données longitudinales) et des données manquantes.

Résultats et discussion

Nos résultats mettent en évidence une diminution statistiquement significative de la symptomatologie dépressive et du stress perçu ainsi qu'une amélioration (significative) de l'estime de soi chez les sportifs comparés au groupe référence (chez qui ces facteurs se dégradent, de manière significative). Il en est de même pour les dimensions « mobilité physique » et « douleur » de la qualité de vie, mais la satisfaction corporelle n'évolue pas significativement. Ces résultats témoignent donc d'une amélioration certaine de la santé psychologique des détenus suivant les séances d'APS (ceci étant conforté par leurs propres dires) alors qu'ils révèlent une dégradation de celle-ci pour les détenus sédentaires. Fait plus surprenant, la dépendance tabagique augmente chez les sportifs et diminue chez le groupe référence (statistiquement significatif). Cela pourrait s'expliquer par le fait que la pratique physique confère une certaine « bonne conscience » aux fumeurs ainsi réconfortés dans leur consommation, mais cela ne reste qu'une supposition et mérite de plus amples réflexions. Concernant les tests physiques, l'adresse et l'équilibre s'améliorent significativement chez les sportifs alors que les autres paramètres mesurés n'évoluent pas différemment entre nos 2 groupes. Rappelons ici qu'il s'agissait d'une pratique physique visant un réinvestissement corporel et non un entraînement intensif basé sur la performance. Pour une amélioration de ces facteurs, il faudrait sans doute envisager un programme d'activité physique différent. L'impact sur la santé psychologique semble donc évident, bien que les bénéfices physiques retirés d'une telle pratique soient comparativement moins importants. Cette étude rend compte de l'importance de mener et de développer de tels programmes en détention et de l'intérêt d'utiliser ces activités dans une perspective sanitaire en milieu carcéral.

References

- US Department of Health and Human Services (1996). *Physical Activity and Health: A Report of the Surgeon General*, Atlanta, GA.
- Coldefy, M., Faure, P., & Prieto, N. (2002). La santé mentale et le suivi psychiatrique des détenus accueillis par les services médico-psychologiques régionaux. DREES. *Etudes et Résultats*, 181.
- Falissard, B., & Rouillon, F. (décembre 2004). Enquête de prévalence des troubles mentaux parmi les personnes détenues. Actes du colloque « Santé en prison » Dix ans après la loi : quelle évolution dans la prise en charge des personnes détenues ? Paris.
- Pinheiro, J.C., & Bates, D.M. (2000). *Mixed-effects models in S and S-Plus*. New York: Springer-Verlag.

Comité d'expertise

Monique Allès-Jardel (Université Toulouse III)
Fabienne d'Arrive-Longueville (Université Nice - Sophia Antipolis)
Annick Barthalais (Université Grenoble I)
Jean Bilard (Université Montpellier I)
Jacques Birauste (Université Montpellier I)
Philippe Brunel (Université Limoges)
Nadine Debois (INSEP, Paris)
Didier Delignières (Université Montpellier I)
Paul Fontayne (Université Paris XI)
Marina Fortes (Université Nantes)
Jean Fournier (INSEP, Paris)
Christophe Gernigon (Université Montpellier I)
Denis Hauw (Université Montpellier I)
Marie-Françoise Lacassagne (Université Dijon)
Christophe Maïano (Université Marseille II)
Grégory Ninot (Université Montpellier I)
Benjamin Paty (Université Reims)
Robin Recours (Université Montpellier I)
Elisabeth Rosnet (Université Reims)
Yannick Stephan (Université Paris XI)

Comité d'organisation

Président : Christophe Gernigon

Membres : Jean Bilard
Jacques Birauste
Grégoire Bosselut
Marielle Cadopi
Denis Hauw
Johana Monthuy
Grégory Moullec
Grégory Ninot
Robin Recours
François Riou

